

281
PAM

SOURCES CHRÉTIENNES

N° 464

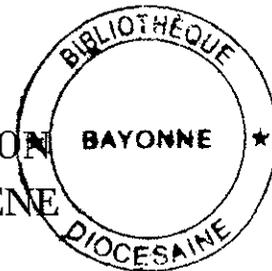
PAMPHILE ET EUSÈBE DE CÉSARÉE

APOLOGIE POUR ORIGÈNE

suivi de

RUFIN D'AQUILÉE

SUR LA FALSIFICATION
DES LIVRES D'ORIGÈNE



TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

PAR

René AMACKER et Éric JUNOD

Tome 1

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, Bd LA TOUR-MAUBOURG, PARIS 7°

2002

*La publication de cet ouvrage a été préparée avec le concours
de l'Institut des « Sources chrétiennes »
(U.M.R. 5035 du Centre National de la Recherche Scientifique).*

*Cet ouvrage est publié avec le concours de l'Œuvre d'Orient
et du Conseil Général du Rhône.*

© Les Éditions du Cerf, 2002

ISBN : 2-204-06849-7

ISSN : 0750-1978

AVERTISSEMENT

Dans les premières années du IV^e siècle, en pleine période de persécution, deux savants palestiniens que liait une profonde amitié unirent leurs efforts pour composer l'*Apologie* d'Origène. Quelle fut au juste la part prise par chacun d'eux dans ce travail commun ? On n'en sait rien. Pamphile, alors emprisonné, et Eusèbe n'ont peut-être pas jugé que ce point méritait d'être précisé. Aujourd'hui la coutume impose que l'on dise qui a fait quoi. Précisons donc que dans ces deux volumes consacrés à l'*Apologie d'Origène*, fruits eux aussi et de bout en bout d'une amicale collaboration, les éditions, les traductions, le commentaire linguistique et le chapitre sur la tradition manuscrite ont été composés par René Amacker, l'étude historique et les notes aux traductions par Éric Junod.

Antoine Reymond a été associé à la toute première étape de ce travail ; Albert Frey a traduit pour nous des fragments syriaques ; Rémi Gounelle a relu la plus grande partie du manuscrit en proposant de judicieuses améliorations. A chacun d'eux nous disons notre gratitude.

Mesdames et messieurs les conservateurs des bibliothèques auxquelles nous nous sommes adressés, ainsi que les responsables de l'Institut de recherche et d'histoire des textes à Paris, ont toujours répondu avec la plus grande diligence à nos demandes ; que chacun d'entre eux en soit ici publiquement remercié.

Nous exprimons enfin notre reconnaissance à la collection des *Sources chrétiennes* qui a bien voulu accueillir l'*Apologie*

comme un utile complément aux textes d'un auteur, Origène, auquel elle réserve une place centrale. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement à Jean-Noël Guinot, son directeur, et à Marie-Gabrielle Guérard qui a assuré la mise au point du manuscrit en vue de sa publication.

On trouvera dans ce premier volume les textes et traductions et, en annexe, les fiches des soixante-dix citations origénienne de l'*Apologie pour Origène*.

AVANT-PROPOS

Un dossier complexe

I. Un dossier textuel en rapport avec trois époques différentes

Les trois documents latins auxquels ces volumes sont consacrés constituent un dossier forgé en 397 par Rufin d'Aquilée et transmis comme tel par une large partie de la tradition manuscrite. La pièce centrale, qui est aussi la plus longue, n'est pas un texte de Rufin lui-même, mais la traduction par ses soins d'un ouvrage grec composé entre 307 et 310 par Pamphile de Césarée, en collaboration avec son disciple Eusèbe de Césarée : l'*Apologie pour Origène* (*ApolOr*). Les deux pièces qui l'encadrent sont l'œuvre de Rufin ; il s'agit d'une courte *Préface* à l'ensemble du dossier et d'un appendice intitulé *Sur la falsification des livres d'Origène* (*De adulteratione librorum Origenis = Adult.*).

La version latine de l'*Apologie pour Origène* est la pièce maîtresse du dossier. Sa valeur tient au moins à deux raisons. D'abord, le texte grec de l'*Apologie pour Origène* de Pamphile et Eusèbe est perdu : cette traduction est donc l'unique voie d'accès à un ouvrage qui fournit de précieux renseignements sur la survie et la contestation de l'héritage origénien dans le monde grec du début du iv^e siècle. En second lieu, cette version latine de l'*Apologie* contient 70 citations d'Origène, généralement d'un grand intérêt théologique, dont 34 non transmises par ailleurs.

L'étude de ce groupe de trois documents impose que l'on prenne en considération trois périodes distinctes de l'histoire du christianisme ancien : celle de Rufin, le créateur du dossier, celle de Pamphile et Eusèbe, les rédacteurs de l'*Apologie*, et enfin celle d'Origène dont de nombreux textes sont reproduits dans l'*Apologie*. A chacune de ces périodes sont associés des problèmes doctrinaux, des fronts polémiques et des personnages différents qu'il conviendra de présenter. Nous mettrons un accent particulier sur la controverse qui s'est développée en Orient au début du IV^e siècle autour de l'héritage origénien, puisqu'elle se trouve à l'origine de la composition de l'*Apologie*.

La présentation de ce dossier eût été plus brève et limpide si le terrain avait été bien balisé et qu'il eût suffi de rappeler les acquis de la recherche. Mais ce groupe de textes n'a guère été étudié jusqu'à présent. N'est-il pas révélateur qu'il n'existe aucune traduction et qu'il faille remonter à 1759 pour trouver la dernière édition de l'*Apologie pour Origène* ?

Pour aider le lecteur à ne pas s'égarer dans les méandres de l'étude placée dans le second volume, nous dressons ici un bref inventaire des principales questions que soulève l'examen de ces trois textes.

2. Le dossier latin constitué par Rufin en 397

En 397, après avoir longuement séjourné en Orient et après s'être disputé en Palestine avec Jérôme au sujet de l'orthodoxie d'Origène, Rufin rentre en Italie et compose aussitôt le dossier qui nous intéresse. Quels buts poursuit-il au juste en agissant ainsi ? Quel rapport existe-t-il notamment entre ce travail et la traduction du *Peri Archôn* qui suivra immédiatement ?

Dans sa *Préface*, Rufin présente le texte de l'*Apologie pour Origène* comme l'œuvre du martyr Pamphile ; et, à aucun moment, il ne laisse entendre qu'il ne traduira qu'une partie de l'ouvrage grec, à savoir le tome I. Or nous savons par

ailleurs que deux auteurs sont associés à la composition de l'*Apologie*, Pamphile et Eusèbe, et que l'ouvrage comportait six tomes. Pourquoi Rufin ignore-t-il ou feint-il d'ignorer la participation d'Eusèbe à la rédaction de l'*Apologie* ? Pourquoi n'a-t-il traduit qu'une partie de l'ouvrage grec et pourquoi ne le signale-t-il pas ?

A sa traduction de l'*Apologie*, Rufin joint un appendice, intitulé *Sur la falsification des livres d'Origène* et consacré à la défense de la thèse suivante : les hérétiques ont souvent interpolé des œuvres catholiques et ils ont notamment agi ainsi dans le cas des livres d'Origène. Pour quelle raison juge-t-il à propos de soutenir cette théorie ?

Lorsque Jérôme, demeuré en Palestine, prendra connaissance du dossier constitué par Rufin, il s'indignera et ne ménagera pas ses critiques. D'après lui, la traduction rufinienne de l'*Apologie* est fallacieuse parce qu'elle gomme les traits hérétiques des citations origénienues qui y sont contenues ; en outre, la thèse des interpolations hérétiques dans l'œuvre du théologien alexandrin est jugée comme une pure affabulation. Que valent ces deux critiques ?

Tous ces problèmes ont un lien avec la célèbre querelle qui mit aux prises Jérôme et Rufin. Mais, de façon plus large, ils se rattachent aussi à une controverse origénienne, née en Orient et dont les protagonistes furent Épiphanes, Jean de Jérusalem et Théophile d'Alexandrie. Par les bons soins de Jérôme, les milieux romains seront partiellement tenus informés des épisodes et des enjeux de cette polémique, mais sans en devenir des acteurs importants. Avec l'arrivée de Rufin sur le sol de l'Italie en 397 et le travail de composition et de traduction auquel il se livrera, les Latins se trouveront davantage impliqués dans cette controverse qui prit naissance en Palestine et en Égypte.

Notre étude, publiée dans le second volume, débutera par une présentation du dossier constitué par Rufin et des circonstances historiques de sa composition. La polémique avec Jérôme y sera longuement évoquée, car les accusations lan-

cées et les arguments échangés influenceront de façon déterminante l'histoire de la réception des textes et l'histoire de la recherche.

3. *L'Apologie pour Origène* composée par Pamphile et Eusèbe de Césarée entre 307 et 310

Si la querelle dans laquelle Rufin fut engagé à la fin du iv^e siècle est connue par de nombreuses sources, il en va différemment de celle qui survint au début de ce même siècle et qui incita Pamphile et Eusèbe à rédiger, entre 307 et 310, l'*Apologie pour Origène*. On ne conserve aucun témoignage externe qui nous indique clairement l'identité des opposants à Origène et les griefs portés contre lui en Palestine ou ailleurs. De surcroît, les six tomes de l'ouvrage grec sont perdus ; et les quelques renseignements dont on dispose à leur sujet n'apportent qu'une très maigre information.

Il faut donc principalement se rabattre sur la traduction latine et incomplète de Rufin pour essayer de cerner le cadre, les protagonistes et les enjeux du conflit. L'exercice se heurte à deux difficultés. D'une part, le tome I de l'*Apologie pour Origène* ne nomme ni ne situe aucun des acteurs de la controverse. D'autre part, l'œuvre de Rufin pourrait être, en certaines parties du moins, autre chose qu'une simple traduction du texte grec : le prêtre d'Aquilée semble retoucher certaines des accusations et introduire çà et là des citations origéniennes qui ne figuraient pas à cette place dans le texte grec.

Pourquoi, à l'intention de qui et contre qui Pamphile et Eusèbe ont-ils composé leur *Apologie pour Origène* ? Comment ont-ils collaboré à cette rédaction ? Que contenaient les tomes II-VI de l'ouvrage ? Dans quelle mesure peut-on repérer dans la version du livre I le reflet fidèle du texte grec ? Telles sont les questions majeures à examiner.

Le livre I de l'*Apologie pour Origène* comporte par ailleurs une caractéristique remarquable : les deux tiers du

texte sont des citations du théologien alexandrin. Pamphile et Eusèbe avaient en effet opté pour un système de défense dans lequel ils confiaient à Origène lui-même, c'est-à-dire à des extraits de son œuvre, le soin de démontrer l'orthodoxie de sa pensée et l'inanité des accusations lancées par les adversaires. Comment les deux auteurs ont-ils forgé leur dossier ? Quel visage d'Origène ont-ils voulu mettre en évidence à travers leur choix ? Enfin, à quel genre littéraire se rattache cet étrange ouvrage ?

Au passage, signalons la convention que nous avons adoptée dans ces volumes pour désigner le ou les auteurs du texte grec de l'*Apologie pour Origène* : sans contester la part prise par Eusèbe à la composition de l'ouvrage, nous recourrons habituellement au seul nom de Pamphile. Ce parti pris n'est pas uniquement dicté par la commodité ; il s'appuie aussi sur l'hypothèse que Pamphile, le maître d'Eusèbe et son aîné d'une génération, a joué un rôle prépondérant dans la conception et la rédaction du tome I de l'*Apologie*.

4. Les citations origéniennes conservées dans la traduction latine de l'*Apologie pour Origène*

La version rufinienne du tome I de l'*Apologie pour Origène* contient 70 citations de textes origéniens, dont quelques-unes sont vraisemblablement introduites par Rufin. A une exception près, ces extraits proviennent exclusivement de traités (*Peri Archôn* et *De resurrectione*) et de commentaires (τόμοι).

Quel crédit peut-on accorder à ces citations qui nous parviennent dans une tradition doublement indirecte (via l'*Apologie pour Origène* et via sa version latine) ? Le problème de l'exactitude et de la fidélité se pose, en des termes parfois différents, pour chacune des versions rufiniennes d'ouvrages d'Origène. En l'occurrence, on possède, dans quelques très rares cas, le texte grec d'une citation ou partie de citation présente dans la traduction de l'*Apologie*, ce qui permet une

évaluation ponctuelle du travail fourni par Rufin. Il faut aussi mentionner un problème particulier. Dans l'*Apologie*, on dénombre 28 citations du *Peri Archôn*, ouvrage que Rufin traduira intégralement quelques mois plus tard ; or les deux traductions, telles qu'elles sont transmises, ne sont pas en tous points identiques. Pourquoi ?

Pour les spécialistes d'Origène, l'intérêt majeur de l'*Apologie* réside dans les 34 citations qu'elle est seule à transmettre. Plusieurs d'entre elles méritent quelques mots de commentaires qui trouveront leur place dans l'annotation à la traduction. Quant aux citations présentes dans l'*Apologie* et également transmises par un autre canal, en grec ou en latin, nous nous sommes généralement abstenus de les assortir d'une annotation puisqu'elles bénéficient déjà d'explications dans d'autres éditions et traductions récentes.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS ¹

- a) Manuscrits (en retrait, les témoins secondaires) et éditions
- A = Karlsruhe, Badische Landesbibliothek 160, parchemin, x^e s. ²
- F = Bruxelles, Bibliothèque royale 10264-73, parchemin, XII^e s.
- Q = Bruxelles, Bibliothèque royale 689-705, papier, xv^e s.
- C = Paris, Bibliothèque nationale, Mazarine Lat. 574, parchemin, 2^e moitié du xv^e s.
- Br = Bruxelles, Bibliothèque royale 1033 (66-76), parchemin, xv^e s.
- s = Édition P. Schoeffer, Mayence 1470.
- P = Paris, Bibliothèque nationale Lat. 17348, parchemin, XIV^e s.
- H = Copenhague, Kongelige Bibliotek Thott 102, parchemin, xv^e s.
- T = Troyes, Bibliothèque municipale 669, parchemin, 2^e moitié du XII^e s.
- M = Metz, Bibliothèque municipale 225, parchemin, x^e s.
- G = Paris, Bibliothèque nationale Lat. 12125, parchemin, IX^e s.

1. Pour le détail, voir vol. II, ch. 8, La tradition manuscrite et les éditions de l'*Apologie pour Origène* et du traité *Sur la falsification des livres d'Origène*.

2. Cet unique représentant de la branche α de la tradition contient la *Préface* de Rufin et des fragments de l'*Apologie* et du *De adulteratione* (voir vol. II, ch. 8).

R = Paris, Bibliothèque nationale *Lat.* 1641, parchemin, XII^e s.

N = Madrid, Biblioteca nacional 201 (A 15), parchemin, XIII^e s.

D = Orléans, Bibliothèque municipale 222, parchemin, XII^e s.

Ab = Avranches, Bibliothèque municipale 66, parchemin, XII^e s.

S = Paris, Bibliothèque nationale *Lat.* 16322, parchemin, XIII^e s.

B = Oxford, Bodleian Library *Can. Script. Eccl.* 199, papier, XV^e s.¹

A¹ = première main ; A² = correction ; A^{vl} = leçon alternative notée par le correcteur².

φ = accord des mss. FQCB^r.

π = accord des mss. PH et de l'éd. s.

μ = accord des mss. TM.

κ = accord des mss. GRN.

ς = accord des mss. DAbSB.

ξ = accord de φ et π.

υ = accord de μ, κ et ς.

γ = 'hyparchétype' (accord de ξ et υ)³.

Pour RVFIN. *Adult.* 7 s'ajoutent encore :

fr1 = Vatican, Bibliotheca Apostolica, *Vat. Lat.* 211, XII^e s.

fr2 = Vatican, Bibliotheca Apostolica, *Vat. Lat.* 1054, XIV^e-XV^e s.

m = édition Merlin 1512 (m2 = édition Merlin 1519).

e = édition Érasme 1536.

g = édition Génébrard 1574.

r = édition Delarue 1759.

Sim. = *Simonetti*, édition de 1961 (*Praef.* et *Adult.*).

De. = *Dell'Era*, éditions de 1983 (*Praef.* et *Adult.*) et de 1984

1. Les *Itali* apparentés à B sont inutiles à l'établissement du texte (cf. vol. II, ch. 8, la liste de ces témoins).

2. Dans le cas de T, chaque fois qu'il a été nécessaire et possible de le faire, nous avons distingué encore T^{cc} (correcteur récent).

3. Vu l'état de la branche α de la tradition, représentée par le seul ms. A, l'archétype ω est en général inaccessible.

(extraits de *PArch*)¹.

Dans le texte latin, les crochets '[']' signalent les mots éliminés, les soufflets '<'>', les mots ajoutés, et, contrairement aux conventions usuelles, les crochets doubles '[[]]', les titres que nous considérons comme inauthentiques, mais qu'il faut distinguer des fautes par dittographie ou des gloses.

b) Usage des signes typographiques dans l'apparat critique

Les parenthèses '(')' contiennent une précision relative à ce qui précède ; dans un lemme ou dans une leçon non retenue, les crochets '[']' contiennent une variante du mot immédiatement précédent.

Le crochet droit ']' suivi immédiatement d'un mot marque le début d'un témoin fragmentaire, que ce soit en tradition directe (A) ou en tradition indirecte (notamment Jérôme) ; le crochet gauche '['' immédiatement précédé d'un mot marque la fin du fragment en question.

Le tiret '—' entre deux mots signale que tout le texte qui s'étend entre ces deux mots est concerné ; les points de suspension '...' entre deux mots signalent que seuls ces deux mots non contigus sont concernés.

Les barres obliques '////' signalent des lettres grattées (le nombre en est approximativement reproduit).

La barre verticale '|' marque, le cas échéant, la fin de ligne.

Les notes critiques figurent dans le tome deux.

c) Abréviations

a.c. = *ante correctionem*

add. = *addidit, addiderunt*

adnot. = *adnotatio*

anon. = *anonymus*

app. = *apparatus*

cett. = *ceteri*

cfr = *confer*

cod. = *codex* (*codd.* = *codices*)

coll. = *collato, collatis*

coni. = *coniectura*

corr. = *correxit, correxerunt, correctio*

crit. = *criticus*

del. = *deletum, deleuit, deleuerunt*

deperd. = *deperditus*

1. Nous ne mentionnons le texte retenu par les éditeurs modernes que dans les cas les plus importants.

des. = *desinit*

e. g. = *exempli gratia*

ed. = *editor, editio* (*edd.* = *editores, editiones*)¹

eras. = *erasum*

exp. = *expunctum*

fort. = *fortasse*

i. e. = *id est*

inc. = *incipit*

l., lin. = *linea* (*ll.* = *lineae*)

lac. = *lacuna*

litt. = *littera, litterae*

mg. = (*in*) *margin*e

om. = *omisit, omiserunt*

Princ. = *De principiis* (texte latin du *Peri Archôn* d'Ori-gène), ed. Görgemanns-Karpp, 1985².

scil. = *scilicet*

sim. = *simile, similia*

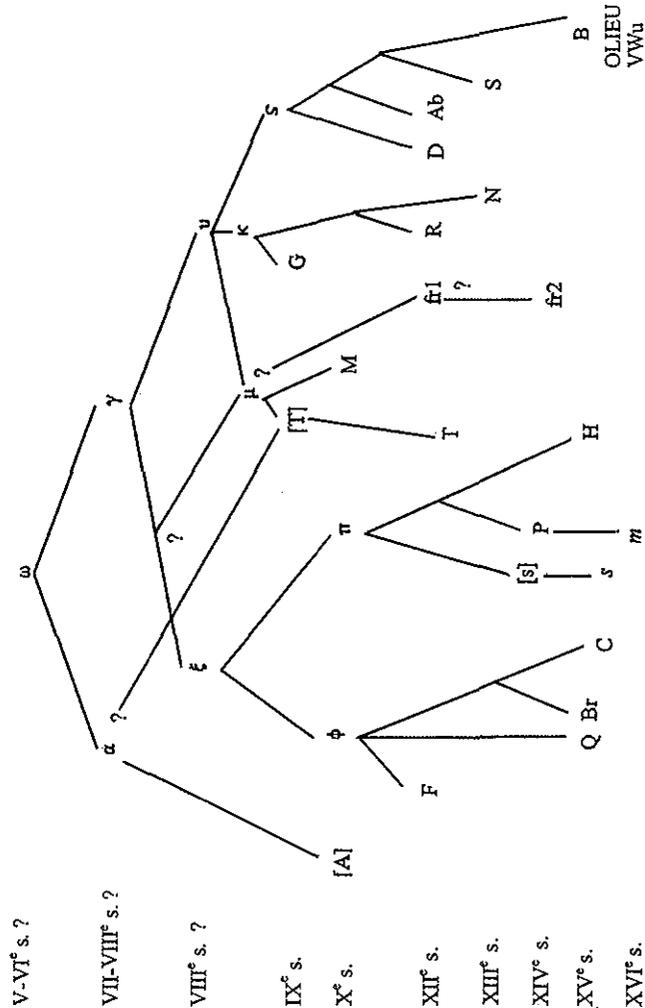
s.l. = *supra lineam*

transp. = *transposuit, transposuerunt, transpositum*

vid. = *videtur*

v.l. = *varia lectio*

d) Stemma



1. Sous ce sigle, nous ne comprenons jamais le témoin imprimé s, ni les éditions modernes.

NB : Seule la datation des témoins identifiés par des caractères romains peut être considérée comme correcte selon l'échelle chronologique donnée. La date probable de l'archétype ω et celle de la séparation des branches α et γ est due à Koetschau (cf. « Étude », tome II, chap. 8). Les rameaux ζ et υ ont évidemment dû se séparer à une époque probablement située entre celle de la séparation des deux branches principales et le début de la tradition manuscrite, marqué pour nous par G ; la date de cet événement reste bien entendu conjecturale.

APOLOGIE POUR ORIGÈNE

TEXTE ET TRADUCTION

Apologeticum sancti
Pamphili martyris pro Origene

Prologus Rufini

1. Cognoscendae ueritatis amore permotus, o uir desideriorum^a Macari, iniungis mihi rem quae uideris quantum tibi agnitae ueritatis gratiam conferat ; mihi tamen non dubito quod

A ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB_r) π (SPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DA_{SB})

INSCRIPTIONEM om. A DSB || incipit apologeticum [fort. -giticum legendum] sancti pamphili martyris pro origene de periarchon M incipit apologeticum sancti pamphili martiris pro origene de periarchon translatum a rufino de greco in latinum. prologus rufini FQ incipit apollogeticus sancti pamphili martiris pro origene. prologus rufini P incipit prologus ruffini in apolegiticum [sic] sancti pamphili martyris pro origene H incipit prologus rufini in apologia/// [apologiticum a.c. ?] sancti pamphili martyris pro origene T incipit prologus rufini presbyteri in apologetico pamphili martyris × incipit praefatio rufini in apologeticum pamphili martiris pro origene ab eodem rufino de greco in latinum translatum Ab prologus rufini presbyteri in apologeticum eusebii cesariensis episcopi heretici arriani pro origene quod rufinus transtulit de greco in latinum imponens ei falsum titulum apologeticum pamphili martiris pro origene CBr rufinus machario scribit praefationem in apologiam pamphili pro origene epistula 'ij' s

1,2 machari ξ T × ζ (macari D) edd. || 2 quae : quam × ζ || uideris quantum om. π || 3 gratia A × Sim. De. gratiae μ ζ || quod : quin π S (fort. ex quod corr.)

1. a. Dn 10,11

Apologie pour Origène
du saint martyr Pamphile

Préface de Rufin

Établir la vérité
sans préjugé

1. C'est mû par ton aspiration à connaître la vérité¹, Macaire, « homme des prédilections^a », que tu me charges d'une tâche dont il t'appartiendra de voir dans quelle mesure elle peut te valoir l'agrément d'avoir appris la vérité ; pour

1. M. SIMONETTI (« L'attività letteraria di Rufino... », p. 91 n. 3) voit dans cette expression une allusion au désir de Macaire de connaître la vérité sur les controverses survenues récemment en Orient au sujet d'Origène.

offensam maximam comparet eorum qui se laesos putant ab eo
 5 qui de Origene non aliquid male senserit. Et quamuis non meam
 de eo sententiam sed sancti martyris Pamphili seiscitatus sis, et
 librum eius quem pro Origene in graeco scripsisse traditur
 transferri tibi poposceris in latinum, tamen non dubito futuros
 10 quosdam qui et in eo laesos se putent si nos aliquid pro eo uel
 alieno sermone dicamus.

Quos tamen et ipsos deprecamur nihil praesumpto uel praeiudicato animo agere ; sed quoniam ad iudicium Dei uenturi sumus, non refugiant scire quod uerum est, ne forte ignorantes delinquant, considerantes quia falsis criminationibus percutere
 15 fratrum infirmorum conscientias in Christo peccare^b est. Et ideo non accommodent criminatorem aurem suam nec ab alio discant alterius fidem, maxime cum coram experiri sit copia et oris sui confessio quid uel qualiter unus quisque credit ostendat. Sic enim scriptum est quia *corde creditur ad iustitiam, ore*
 20 *autem confessio fit ad salutem*^c et *ex uerbis suis unus quisque iustificabitur et ex uerbis suis condemnabitur*^d.

A ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB_r) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DABSB)

1,4 comparet : conferat uel congerat ζ consecraret G (consciuerit RN) consecret *add.* T^{cc} || laesos *om.* G || putant ab eo lesos ζ putant lesos ab eo RN || 4-5 ab eo qui : ob hoc quod T^{cc} *ex corr.* || 5 origine [+ mundi P] P B || non¹ *om.* M × || aliquid non ζ || mali T² *De.* || senserint F¹ T¹ M¹ G senserim T^{cc} *De.* || et *om.* A || 6 sententiam : sentiendam A || pamphili *om.* H || sis *om.* P || 7 librum : liberum Q *om.* ζ || origine A (*ut uid.*) T¹ s eo H || in graeco *om.* H || scripsisse A || 9 quosdam *om.* π || putant H G¹ || nos + m (*i.e.* nos mali quid) A || 12 iudicium A || 13-14 ne — delinquant *om.* Ab || 13 forte + et A || ignorantes + quod uerum est υ (*absque* Ab *propter lac.*) || 14 delinquant *om.* M¹ (*ab ipso librario corr. ut uid.*) ζ || considerantesque ζ || 15 christum s m r *Sim.* (*fort. recte*) || et *om.* r || 16 ideo *om.* H || accommodet A || criminationibus Br B || alio : aliquo A || 17 et : sed A || 18 suis A || credit unus quisque P m || credat s || 19 scribitum A || quia *om.* H || oris P m || 20 fit *om.* H || et *om.* A || suis *om.* H || 20-21 unus — suis *om.* S¹

l. b. Cf. 1 Co 8,12 c. Rm 10,10 d. Cf. Mt 12,37

moi, cependant, je ne doute pas qu'elle ne suscite contre moi un très vif ressentiment de la part de ceux qui se considèrent comme offensés quand on n'a pas exprimé sur Origène quelque sentiment hostile. Et bien que tu aies voulu connaître à son sujet, non pas mon avis, mais celui du saint martyr Pamphile, et que tu m'aies pressé de te traduire en latin l'ouvrage qu'il a, comme on le sait, écrit en grec pour la défense d'Origène, il y aura pourtant, je n'en doute pas, des gens pour se considérer comme offensés du simple fait que nous disons quelque chose pour sa défense, fût-ce par la bouche d'autrui.

Nous les prions toutefois eux-mêmes aussi d'agir sans prévention ni préjugés : puisque nous sommes tous destinés à nous présenter au jugement de Dieu, ils ne doivent pas refuser de reconnaître la vérité — pour éviter de commettre peut-être, par ignorance, un péché — considérant que le fait de heurter par de fausses accusations la conscience de leurs frères mal assurés revient à pécher contre le Christ^b. Ils ne doivent donc pas prêter l'oreille aux accusateurs ni apprendre d'un tiers à connaître la foi d'autrui, d'autant qu'ils ont toute latitude d'en faire l'épreuve publiquement et que chacun, par la confession faite de sa propre bouche, montre le contenu et les modalités de sa foi. Car il est écrit que « l'on croit par le cœur pour la justice, tandis que l'on confesse par la bouche pour le salut^c », et que « c'est en considération de ses propres paroles que chacun sera justifié et en considération de ses propres paroles qu'il sera condamné^d ».

2. Qualiter ergo sentiat Origenes de singulis, tenor libelli huius edoceat. De his autem quae apud eum contraria sibi inueniuntur, quid causae sit in ultimo breui adiecta adsertione docebimus.

3. Nos autem, sicut traditum nobis est a sanctis patribus, ita tenemus quod sancta Trinitas coaeterna sit et unius naturae uniusque uirtutis atque substantiae; et quod Filius Dei in nouissimo tempore homo factus est et pro peccatis nostris passus est et in ea ipsa carne in qua passus est resurrexit a mortuis, propter quod et resurrectionis spem humano generi tribuit. Carnis uero resurrectionem non per aliquas praestigias sicut non nulli calumniatur dicimus, sed hanc ipsam carnem in qua nunc uiuimus resurrecturam credimus, non aliam pro alia nec corpus aliud quam huius carnis dicimus.

4. Siue ergo corpus resurrecturum dicimus, secundum apostolum dicimus — hoc enim nomine usus est ille ^a — siue carnem dicimus, secundum traditionem symboli confitemur. Stulta enim adinuentio calumniae est corpus humanum aliud putare esse quam carnem. Siue ergo caro secundum communem fidem

A; γ = ξ υ; ξ = φ (FQCB) π (sPH); υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DAbsB); *Rufin. apol. c. Hier.*

2,1]qualiter : *hinc inc. Rufin.* || sentiat om. M¹ × ζ || sentiat origenes : cognosces B || origenis μ (*corr. T² M²*) G || singulis + capitulis sanctarum scripturarum senserit ζ || 3 quid causae sit om. A || adiecta : addita π || adiecta adsertione : adiectione υ || 4 docebimus RN (*widelicet ex corr. Rufin. r (et cfr Adult. 1,43) : docuimus cett. (vide adn.)*)

3,1 nobis traditum φ || est nobis r || nobis om. υ || 1-2 ita tenemus : retinemus π || 2-3 naturae uniusque om. *Rufin. (ubi restituendum vid.)* || 3 atque substantiae om. H || atque : et s || Dei om. H D¹ || 4 factus : sanctus M¹ || 5 et — passus est om. H S¹ (*mg. add. S²*) || 7 aliqua praestigia φ N || 8 ulli A¹ || hanc om. H || 9 alia + sed corpus T¹ || 10 dicimus + hoc enim nomine usus est ille H¹ (*cfr 4,2*)

4,2 enim nomine om. B (*lac. 4 litt. servata*) || usus est nomine G¹ || 3 simboli T¹ || 4 calumniae (*est om.*) A (*lineola fort. ex corr. add.*) || 5 esse om. H || 5-6 communem — secundum om. A

4. a. Cf. 1 Co 15,44

2. Quelle est donc l'opinion d'Origène sur chaque point, c'est ce que la teneur du présent opuscule doit enseigner ¹. En ce qui concerne les éléments contradictoires qu'on trouve chez lui, nous exposerons à la fin, dans un court appendice justificatif, quelle en est l'explication.

Profession de foi 3. Quant à nous, conformément à la tradition que nous tenons des saints pères, nous croyons fermement que la sainte Trinité est coéternelle et qu'elle a une unique nature, une unique puissance et une unique substance; que le Fils de Dieu, tout récemment, s'est fait homme, qu'il a souffert pour nos péchés et qu'il est ressuscité des morts dans la chair même dans laquelle il a souffert, donnant par là au genre humain l'espoir de ressusciter lui aussi. Quant à la résurrection de la chair, nous affirmons qu'elle ne se réalise pas par quelques sortilèges, comme d'aucuns le prétendent calomnieusement, mais nous croyons que c'est précisément notre chair, celle dans laquelle nous vivons présentement, qui ressuscitera; nous affirmons que ce ne sera pas une chair différente ni un corps autre que celui de notre chair ².

4. Si donc nous disons que c'est le corps qui ressuscitera, nous le disons selon l'apôtre (c'est, en effet, le terme dont il s'est servi ^a); et si nous disons que c'est la chair, nous le confessons selon la tradition du Symbole. De fait, c'est une stupide invention de la calomnie de penser que le corps de l'homme soit autre chose que sa chair. Que l'on appelle donc chair, selon la foi commune, ou corps, selon l'apôtre, ce qui

1. Rufin reproduira les paragraphes 2-7 de cette préface dans son *Apol. adv. Hier.* I,13.

2. C'est en des termes analogues que Rufin confessera sa foi en la Trinité et la résurrection de la chair dans son *Apol. ad Anast.* 2-4.

siue corpus secundum apostolum dicitur quod resurget, ita credendum est sicut apostolus definiuit, quia quod resurget in uirtute resurgat et in gloria et incorruptibile resurgat ac spirituale corpus^b.

5. Saluis ergo his praerogatiuis futuri corporis uel carnis resurrectio carnis credenda est integrae atque perfectae, ut et natura carnis eadem seruetur et incorrupti ac spiritualis corporis status et gloria non infringatur. Sic enim scriptum est quia
5 *corruptio incorruptionem non possidebit*^a.

6. Haec sunt quae in Ierosolymis in Ecclesia Dei a sancto sacerdote eius Iohanne praedicantur; haec nos cum ipso et didicimus et tenemus. Si qui praeter haec uel credit uel docet uel a nobis aliter credi quam exposuimus putat, anathema sit.

7. Nostrae ergo fidei documentum si qui habere uult, habeat ex his. Si quid autem aut legimus aut adserimus aut interpreta-

mur, salua huius nostrae fidei facimus ratione, secundum apo-

A; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA β SB); *Rufin. apol. c. Hier.*

4,6 siue π : *om. cett.* || resurget π RN *Rufin.*: resurgit A φ μ G ς fort. recte cum hic tum in *Rufini apologia* || 7 diffiniuit [+ corpus H] π S (*ex de. corr. ut vid.*) B || quod *om.* H || 8 resurgat¹ QCB π PH μ ς *Rufin. codd. KXY*: resurget A F *Rufin. codd. AN s* || et¹ *om.* A ν || resurget incorruptibile A || resurgat²: resurget A F s *om. Rufin.* || ac: et F π *om.* ς || spirituale ξ || 9 corpus + quia corruptio incorruptionem non possidebit γ (*cf.* 5,5)

5,1 ergo: igitur H *om.* F || futuris A || 2 resurrectio carnis: resurrectionis M¹ \times ς || credendum G²R || integre atque [et s] perfecte *codd. (praeter M¹ et Rufin.) r* || 3 carnis *om.* H || incorrupti T¹ incorrupta P || spiritualis ξ || corporis *om.* H || 4-5 quia — possidebit A *Rufin.*: *om.* γ (*cf.* 4,9)

6,1 sunt quae *om.* γ || sancto *om.* s || 2 praedicatur φ μ || nos: nobis DSB (*et fort.* Ab¹) || 3 didicimus A *Rufin.*: dicimus CBr π ν dicimus uel credimus Q credimus F || qui A μ (quis T^{rec}) *Rufin. codd. BCEI*: quis ξ \times quis autem ς || haec [*habet* F] uel *om.* φ haec uel + audit uel B || 4 credit T¹

7,1 qui A Q¹CBr M G *Rufin. codd. BCEI*: quis Q² *cett.* || uul (t *om.*) A || 2 quid: quidem P m || autem *om.* π || autem + autem T¹ || aut¹ *om.* SB *Rufin.* || 2-3 adserimus — salua *om.* π ν || 3 fidei nostrae [*om.* H] F π || rationem π TM² (*ut vid.*) ς

4. b. Cf. 1 Co 15,42-44

5. a. 1 Co 15,50

ressuscitera, il faut croire, comme l'apôtre l'a déterminé, que ce qui ressuscitera ressuscite dans la puissance et dans la gloire, et que c'est incorruptible et spirituel que le corps ressuscite^b.

5. Sans toucher à ces prérogatives du corps — ou de la chair — à venir, on doit croire que c'est la chair intacte et complète qui ressuscite, pour que, d'une part, la nature de la chair se conserve identique et que, d'autre part, la condition et la gloire du corps incorruptible et spirituel ne soient pas mises en cause. Car il est écrit que « la corruption ne possédera pas l'incorruption^a ».

6. Tel est ce qu'enseigne à Jérusalem, dans l'Église de Dieu, son saint prêtre Jean; c'est ce qu'avec lui, nous avons appris et croyons fermement. Si quelqu'un croit ou enseigne autre chose, ou s'il pense que nous avons une foi différente de ce que nous avons exposé, qu'il soit anathème¹.

7. Si donc quelqu'un veut avoir un témoignage de notre foi, qu'il le tire de ces lignes. Dans nos lectures, nos exposés ou nos interprétations, nous respectons scrupuleusement ces principes de notre foi; selon l'apôtre, nous mettons tout à

1. Rufin ne se borne pas à se protéger contre tout soupçon d'arianisme en confessant sa foi en la Trinité coéternelle; il se déclare solidaire de la foi orthodoxe de Jean de Jérusalem au sujet de la résurrection de la chair, prenant ainsi le contre-pied des dénonciations de JÉRÔME dans son *Contre Jean de Jérusalem*; cf. notre étude dans le vol. 2, ch. 1, § 2 et Y.-M. DUVAL, « Le 'Liber Hieronymi ad Gaudentium': Rufin d'Aquilée, Gaudence de Brescia et Eusèbe de Crémone », *Revue bénédictine* 97 (1987), p. 174-178.

stolum probantes omnia, quod bonum est obtinentes, ab omni
 5 specie mala nos abstinentes^a; et si qui hanc regulam sequun-
 tur, pax super illos et super Israhel Dei^b. Amen.

Explicit prologus Rufini presbyteri

A ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB^r) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DA^{SB}) ;
Rufin. apol. c. Hier.

7,4 omnia + et ζ || obtinentes : tenentes π || 5 abstinestes sic M¹ abstinence
 ζ || 5-6 secuntur H μ GR D || 6 amen om. B *Rufin. (fort. recte)*

EXPLICIT om. A D S¹ B s || 1 explicit : finit FQ S² || prologus : praefatio ad
 macharium Ab || rufini om. CBr Ab || presbyteri om. CBr PH Ab S

6. a. 1 Th 5,21-22 b. Ga 6,16

l'épreuve, gardant ce qui est bon, nous abstenant de tout ce
 qui est de mauvais aloi^a 1. « Et pour ceux qui suivent cette
 règle, paix sur eux et sur Israël de Dieu^b. » Amen.

1. A deux reprises (ici et dans *Adult.* 15), Rufin signale que, dans ses lectures, il reste attaché à cette règle de l'Apôtre. Sans doute fait-il directement écho aux propos de Pamphile (*ApolOr* 1) qui reproche aux accusateurs d'exclure que les lecteurs d'Origène soient capables de se comporter en changeurs avisés, retenant ce qui est bon et écartant ce qui est de mauvais aloi.

Secundum editionem
Pamphili martyris
Apologeticus pro Origene liber
in latinum translatus

1. Nihil mirum, fratres, uide mini mihi esse perpessi, quod ita uos Originis subterfugit intellectus, ut uos quoque ea aestimetis de illo quae et alii non nulli, qui siue per imperitiam sui, qua non ualent sensus eius altitudinem contueri, siue prauitate mentis, qua studium gerunt non solum dicta illius inculcare, uerum etiam aduersum eos qui haec legunt hostiles inimicitias sumere — tam pertinaciter id agentes ut nulla prorsus uenia eos dignos

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB ρ) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ρ SB)

INSCRIPTIONEM *om.* B : [incipit P] secundum editionem pamphili martyris apologeticus pro origene liber in latinum translatus [+ incipit FQ] FQ P G DS secundum editionem pamphili [pertinet ad subscriptionem prologi] sequitur apologeticus pro origene liber in latinum translatus a rufino H incipit apologeticus pamphili martyris pro origene liber in latinum translatus RN incipit [*om.* M] apologeticus pamphili [+ martyris Ab] pro origene μ Ab incipit apologeticum pro origene CBr apologia pamphili pro origene a rufino translata. epistula quarta s

1,1 mihi *om.* π T¹M m e || esse *om.* F || 2 uos² : nos M¹ G || ea *om.* π RN m e || 3 quae : quod m e || sui : siue P¹ m || qua : quia π m e || 4 contineri Q || prauitates CBr || 5 illius : eius π *edd.* || 6 aduersus F P SB *edd.* || 7 ueniat T¹

Apologie pour Origène

traduite en latin
d'après l'ouvrage de Pamphile martyr

Hostilité contre Origène
et ses lecteurs

1. PAMPHILE. Il me semble, frères, qu'il ne vous est rien arrivé de surprenant, si la compréhension d'Origène vous a échappé au point que vous partagiez sur son compte les opinions qu'entretiennent un certain nombre d'autres individus qui, soit à cause de leur incompétence propre, sont incapables de voir la profondeur de sa pensée, soit par perversité intellectuelle, montrent de l'empressement non seulement à blâmer ses paroles, mais encore à nourrir des sentiments d'hostilité à l'égard de ceux qui lisent ses œuvres ; et ils le font avec tant d'obstination qu'à leurs avis ces gens ne méritent pas la moindre indulgence, pas même celle qu'on accorde habituellement par exemple à ceux qui, par souci d'information et de connais-

haberi putent, ne ea quidem quae impertiri solet, uerbi gratia,
 his qui uel Graecorum saecularium libros uel non numquam
 10 etiam haereticorum percunctandi atque agnoscendi studio
 decurrunt — sibi solis scilicet concedi debere peritiam probandi
 sermonis putant, ut si quid bene ab aliquo dictum est retinere
 sciant, ab omni autem specie mala abstinere se nouerint, ab his
 uero qui Origenis libros legunt istud penitus exclusum putant
 15 esse mandatum quo iubentur probabiles effici trapezitae, scien-
 tes quod bonum est retinere, ab omni autem specie mala se
 abstinere^a ; sed tantum modo si (quis) legere libros illius uisus
 fuerit, statim ab his haereticorum perfundetur infamia.

Denique cum multis humilis uitae et religiosi propositi uiris,
 20 in quibus nihil prorsus culpa inueniunt, inimicitias propter
 hoc solum habent si eorum studium circa memorati uiri libros
 propensius esse perspexerint, inuidiosius etiam ista fingentes

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB)

L,8 habere M G habent T¹ (*ut uid.*) || quae impartiri e quam impertire ζ
 quam impertiri *cod. anon. teste r m* || perimpertiri QCB π || solet H T² RN :
 solent *cell.* || 9 uel¹ *om.* $\pi m e$ || 9-10 saecularium — haereticorum *om.* D ||
 10 etiam *om.* H || cognoscendi PH *m e* || 11 decurrant Q μ G (*fort. recte*)
 decurrant FCB π || soli F ν (*corr. G² Ab²*) || scilicet *om.* H || 12 sermones T^{vi}
 M¹ || bene *om.* *m e* + uel B || 13 autem *om.* $\pi m e$ || se abstinere H || se *om.*
 Q || nouerunt P *m* nouerant S¹ || 15 probabiles [culpa- H] iubentur π *edd.* ||
 trapezitae T³M : trapezetae *cell.* || 16 retinere + et DAbB || autem *om.* M¹ \times
 ζ || se *om.* CBr P *m* ante specie *transp. e* || 17 quis *add. r* || legere *om.* H ||
 illius libros RN || 17-18 uisi fuerint φ T⁴M² || 18 perfundatur F PH *m e*
 perfundantur QCB π perfunditur F² R profunditur N infundatur s || 19
 humilis *coniec.* ; huius [eras. T²] ξ T¹ *ut uid.* M *m e* hoc G bonae RN
 honestae T² ζ r *om. cod. s. Remigii teste r* || uitae et religiosi [-sis T¹ D^{ac}]
 propositi T² RN ζ r : uitae et [om. H] religiosi proposito ξ M G *m e* (*uix*
recte) religiosi uita et proposito *cod. s. Remigii teste r* || 20 culpa *om.* H ||
 inuenitur H || 21 studia PH *m e* || 22 propentius Q perpensus B || ista *om.* H

1. a. Cf. 1 Th 5,21-22

sance, parcourent les ouvrages des auteurs grecs profanes,
 voire parfois des hérétiques ; non ! ils pensent que c'est à eux
 seuls qu'on doit reconnaître la compétence d'éprouver la
 valeur d'un exposé, c'est-à-dire celle de savoir retenir ce que
 quelqu'un a dit de bon et de savoir s'abstenir de tout ce qui
 est de mauvais aloi ; et ils s'imaginent que ceux qui lisent les
 livres d'Origène ignorent totalement la règle qui prescrit aux
 changeurs de se rendre dignes d'estime en sachant retenir ce
 qu'il y a de bon et s'abstenir de tout ce qui est de mauvais
 aloi^a 1 ; au contraire, pour peu seulement qu'ils aient vu
 quelqu'un lire ses livres, aussitôt ils l'éclabousseront de
 l'infamie qui frappe les hérétiques².

Enfin, s'ils nourrissent de l'hostilité contre beaucoup de
 gens dont la vie est humble et la conduite conforme à la piété,
 chez qui ils ne trouvent absolument rien à reprocher, c'est
 pour la seule raison qu'ils ont vu chez eux un intérêt un peu
 marqué pour les livres de l'homme en question, et ils vont
 jusqu'à inventer par malveillance qu'ils mettent cet auteur,

1. Sur cet *agraphon* fréquemment cité dans la littérature chrétienne des
 trois premiers siècles, cf. A. RESCH, *Agrapha* (TU 30,3-4), Leipzig 1906,
 p. 112-128 et J. JEREMIAS, *Les paroles inconnues de Jésus*, Paris 1970, p. 99-
 102. Il est transmis sous des formes plus ou moins longues et plus ou moins
 apparentées à 1 Th 5,21-22. Pamphile le cite ici sous une forme longue
 attestée notamment par Clément d'Alexandrie (cf. *Str.* 1,28,177,2) et Ori-
 gène (*ComMi* XVII,31).

2. Ce que décrit Pamphile est assimilable à un procès des hérétiques
 conduit par des juges épiscopaux ; cf. H. JAEGER, « La preuve judiciaire
 d'après la tradition rabbinique et patristique », *Recueils de la Société Jean*
Bodin, Bruxelles 1964, p. 522-529. L'examen porte d'abord sur les doctrines
 et ensuite sur les attitudes de l'hérétique et de ses partisans. Sans se livrer à
 une véritable enquête ou discussion, les évêques jugent souverainement sur
 la base de présomptions.

quod ab his in loco sanctorum apostolorum uel prophetarum tam ipse quam dicta eius habeantur.

2. Sed de hoc certum non habeo utrum calumniandi uoto tantum modo ista iactitent an etiam uere ab aliquibus simplicioribus et propensiore adfectu diligentibus uirum aliquando fortassis tale aliquid audierint.

3. Nos tamen, perspectis frequenter his quae ab eo cum magno timore Dei et cum omni humilitate dicuntur cum ueniam petit pro his quae per nimiam discussionem et per multam scrutationem Scripturarum animo disputantis
5 occurrunt — quae cum exponit frequenter addere solet et profiteri se non haec quasi definitiua pronuntiare sententia nec statuto dogmate terminare, sed inquirere pro uiribus et sensum discutere Scripturarum, nec tamen profiteri quod integre perfecteque comprehenderit, suspicari magis se de quam plurimis
10 dicens, nec tamen certum esse quia in omnibus quod perfectum est et integrum adsecutus sit — sed et non numquam inuenimus eum de multis haerere se profitentem, in quibus ea quidem quae in quaestionem ueniunt mouet, nec tamen eorum absolutiones

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA α SB)

1,23 sanctorum *om.* H || 24 eius *om.* H

2,2 iactitant T¹M¹ (?) ζ iactent P *m* || etiam : et *m e* || uere *om.* ν *r* ||
3 propensiori π T² propensio π em DAb¹ || diligitibus P diluentibus *m* ||
3-4 diligentibus — audierit : propensiorque incumbit H || 4 audierunt P B *m*

3,1 perspectis ... his : perspicimus ... ea *ex cod. anon. deperd.* *r* || frequenter *om.* H || 2 et — humilitate *om.* RN || 3 ueniant peti *m* (*corr. m2*) || per¹ *om.* Q H || 5 cum : tñ (*i.e.* tamen) P *m* || 6 definitiua FCB π T² R *m* dif(f)-*cell.* || 7 germinare P || 9 comprehenrit T¹ comprehendet Ab || magis *om.* H magna *m* || se magis φ || se de : sed G || de *om.* RN || 11 et² *om.* *m* || non *om.* NB || inuenissemus T¹ || 12 eum *om.* N || haerere se ν : haeresibus ξ *m e* || quidem *om.* P *m*

comme ses paroles, au rang des saints apôtres ou des prophètes¹.

2. Mais sur ce point je ne sais trop s'ils répandent ces médisances dans la seule intention de le calomnier ou s'ils ont peut-être même, une fois ou l'autre, entendu quelques hommes assez simples et chérissant Origène d'une affection trop marquée exprimer quelque opinion de ce genre.

La méthode d'Origène

3. Quant à nous, cependant, nous observons souvent ce qu'il dit avec beaucoup de crainte de Dieu et en toute humilité, quand il demande de l'indulgence pour les idées qui se présentent à l'esprit du chercheur durant une discussion prolongée et un examen approfondi des Écritures. Dans ces exposés, il ajoute bien souvent une déclaration selon laquelle il n'énonce pas ses idées en un jugement pour ainsi dire sans appel et qu'il ne les arrête pas en une doctrine bien établie, mais que, dans la mesure de ses forces, il recherche et discute le sens des Écritures, sans déclarer toutefois qu'il l'a saisi intégralement et parfaitement ; car il dit, à propos d'un très grand nombre de sujets, qu'il formule plutôt des conjectures, sans être pour autant certain d'avoir atteint sur tous ces points une compréhension parfaite et entière. Au contraire, nous le trouvons parfois qui déclare ses hésitations sur de nombreux sujets, à propos desquels il envisage sous divers angles les problèmes qui se présentent à sa recherche, sans en ajouter toutefois la

1. Si l'on ignore l'identité de ces adulateurs d'Origène qui le considéraient comme l'égal des apôtres, on constate que ce type d'accusation lancée contre des origéniens sera répété au cours du IV^e siècle. MARCEL D'ANGYRE reprochera à Paulin de Tyr de considérer les paroles d'Origène comme plus persuasives que celles des prophètes et des apôtres (cf. *fr.* 32 dans EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Contra Marcellum* 1,4,22, *GCS* 14, p. 21, 13-15) ; JÉRÔME adressera un reproche similaire à ses adversaires origéniens (cf. *Epist.* 84,9) ; et Rufin, au plus fort de sa querelle avec Jérôme, se défendra de porter Origène aux nues et reprochera à son ancien ami d'avoir lui-même donné à l'Alexandrin les titres d'apôtre et de prophète (cf. *Apologie contre Jérôme*, 1,16).

adiungit, sed cum omni humilitate et ueritate non erubescit
15 fateri haec sibi non liquere.

Audiuimus etiam illud ab eo frequenter intexi, quod hodie ne
isti quidem ipsi imperitissimi omnium obtrectatores eius dicere
dedignantur, ut si quis melius de his locis quae ille disseruit
dixerit uel exposuerit, illi potius qui rectius dixerit quam sibi
20 esset auscultandum.

Praeterea comprehendimus eum non numquam diuersas
expositiones eiusdem capituli facere ; et cum omni reuerentia,
quasi qui sciat se de Sanctis Scripturis dicere, cum multa quae
sibi occurrerint exposuerit, praecipit his qui legunt probare de
25 singulis quae dixerit et quod rectius prudens lector iudicauerit
obtinere, profecto quia nec ipsum latebat quod non omnia quae
mouerat uel discusserat probabilia uel fixa haberi deberent, pro
eo quod multa mystica in Scripturis Sanctis et in secreto recon-
dita esse credantur ^a.

4. Illud denique eius si intentius aduertamus quam integre et
catholice de omnibus tractatibus suis in praefatione eorum

solution ; et il ne rougit pas d'avouer en toute humilité et en
toute vérité que ces questions ne sont pas claires à ses yeux ¹.

Nous avons aussi entendu dire que souvent il glissait dans
ses propos le conseil suivant, que ses détracteurs eux-mêmes,
gens les plus incompetents qui soient, ne daignent même pas
prendre aujourd'hui à leur compte : si quelqu'un devait
mieux expliquer ou commenter les passages examinés, c'était
celui qui avait donné l'explication la plus correcte qu'il fallait
écouter plutôt que lui-même².

En outre, nous constatons qu'il fait parfois différents com-
mentaires du même chapitre ; et, avec tout le respect qui
convient à un homme qui sait qu'il parle des saintes Écritures,
une fois qu'il a exposé les nombreuses idées qui lui sont
venues, il prie ses lecteurs d'évaluer chacune des proposi-
tions exprimées et de retenir celle qu'ils auront, en lecteurs
réfléchis, jugée plus correcte ; car assurément il ne lui échappait
pas que l'on ne devait pas considérer comme dignes
d'approbation ou comme assurées toutes les idées qu'il avait
envisagées ou discutées, puisque l'on croit qu'il y a dans les
Écritures saintes de nombreux mystères cachés dans le
secret ^a.

4. Enfin, si nous observons avec un peu d'attention com-
bien est irréprochable et catholique la déclaration, portant

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

3,14 disiungit T¹ iniungit ζ || ueritatem *m* || 15 haec *om.* π || 16 frequenter
ab eo φ || intexi : inseri T^{vi} || 17 ipsi *om.* CBr P RN *m e* || eius *om.* PH || 18
dignantur RN designantur D¹ || 19 dixerit² + uel exposuerit Q¹ || sibi + eum
G¹ || 20 esset *r* : esse [*om.* sH] $\gamma m e$ || 21 propterea CBr Ab || 22 eisdem
capitulis $\xi m e$ || 23 quis sP¹ || sciat : //sciat M^{pc} faciat G¹ Ab¹ (*ut vid.*) SB
fasciat D (*fort. ex fasciat corr.*) G² || se *om.* H || 24 occurrerunt sP *edd.* ||
praecepit TM¹ G || 26 obtinere : hoc tenere RN || 27 nouerat Q s

4,1 denique : etiam F || 2 ipsorum P *m*

3. a. Cf. Si 16,21

1. A de nombreuses reprises, Pamphile caractérisera avec bonheur la
méthode d'Origène ; cf. 28-29.149.160-161.173-174. Sur cette mise en évi-
dence de la démarche intellectuelle et spirituelle de l'Alexandrin dans son
œuvre en général et dans le *Peri Archôn* en particulier, voir notamment É.
JUNOD, « L'Apologie pour Origène de Pamphile et la naissance de l'origé-
nisme » et L. PERRONE, « Der formale Aspekt der origeneischen Argumen-
tation in den Auseinandersetzungen des 4. Jahrhunderts » dans *Origeniana
Septima*, p. 121-126.

2. Le propos de Pamphile est bien illustré par cette formule d'ORIGÈNE au
terme d'une longue explication personnelle de l'endurcissement du cœur de
Pharaon (dans *Philocalie* 27, 8, SC 226, p. 299) : « Mais si quelqu'un,
respectueux de la piété due à Dieu, trouve des explications meilleures et
exemptes de toute impiété avec des preuves tirées des divines Écritures, ce
sont ces explications qu'il faudra de préférence utiliser ».

librorum quos in Genesim scribit protestatus est, omnem eius sensum ex hoc facile cognoscimus.

5 5. ORIGENES. Nisi omnimodis pigri essemus et desides ne ad inquirendum quidem accedere, Domino et Salvatore nostro ad hoc nos prouocante ^a, profecto reuocassemus pedem considerantes quod longe simus ab ea magnitudine spiritalis intelligentiae qua de tam magnis rebus inuestigari debeat intellectus.

6. PAMPHILVS. Et paulo post ait :

7. ORIGENES. Si cui uero in disceptatione profundum aliquid occurrerit, de hoc dicendum quidem est, sed non cum omni adfirmatione. Hoc enim aut temerarii hominis est et eius qui sensum humanae infirmitatis perdiderit oblitusque sui sit,
5 aut certe perfectorum uirorum et eorum qui confidenter se sciunt ab ipso Domino Iesu didicisse, id est a Verbo ueritatis, et ab ipsa Sapientia per quam omnia facta sunt ^a agnouisse, uel eorum qui diuina responsa ingressi turbinem et caliginem ubi ipse Deus est ^b caelitus acceperunt, in quod uix ille Moyses
10 ingressus uel intellegere talia potuit uel proferre ^c.

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_bSB)

4,3 quos om. M¹ \times quas P || genesem M¹ DS || 4 cognoscemus *edd.* (*fort. recte*)

5,1 origenes] de praefatione librorum origenis [om. \times] in genesim *ante Origenis textum habet* \cup (om. G¹) || omni modo *m e* omnino H || essemus : essent T^{v1} \times esset [+ ingenii (-iis B) SB *lac. 4-5 litt. D*] T² ζ || et : ac F π *edd.* || desidis T ζ || 2 nostro om. H || 3 prouocantem T || 4 sumus P *m* || 4-5 intelligentiae : gratiae φ || 5 qua : quam F quae π B *m e* || tam magnis : tam magnitudines M¹ (-nis M² magnis M³) tantae magnitudinis ζ || inuestigare T¹M RN *m*

7,1 si cui : sicut μ G ζ siquid T² (*ut vid.*) || cui om. RN || disceptatione + si ζ || aliquod M¹ \times DA_b || 2 quidem dicendum s || 3 et om. *s e* aut *m* || 5 aut certe : auctoritate *m* || 6 id est : et *m* || 7 ipsa + si P¹ (*corr. P²*) ipsa scilicet *m* || 8 *fort.* ingressi + in *legendum* (*cf.* in quod ... ingressus *l. 9-10*) || 9 deus ipse G¹ *r* || est om. P *m* || 10 potuit talia F G¹

5. a. Cf. Mt 7,7 et par.

7. a. Cf. Jn 1,3 ; Sg 9,1-2 b. Cf. Ex 19,16-20 ; 20,21 c. Cf. He 12,18-21

sur tous ses traités, qu'il fait dans la préface de ses livres *Sur la Genèse*, il nous est facile de reconnaître par là l'essentiel de sa pensée.

5. ORIGÈNE [1] ¹. Si toute notre paresse et notre laisser-aller ne nous retenaient même de nous engager dans la recherche, alors que notre Seigneur et Sauveur nous y appelle ^a, néanmoins nous aurions assurément rebroussé chemin, en considérant que nous sommes bien éloigné de la grandeur de l'intelligence spirituelle par laquelle il faut scruter le sens de si grandes réalités.

6. PAMPHILE. Et peu après, il dit :

7. ORIGÈNE [2] ². Si quelqu'un, dans une discussion, a rencontré un point obscur, il lui faut certes en parler, mais sans du tout se montrer affirmatif. Car c'est là le propre ou bien d'un homme inconsideré, qui aurait perdu le sens de la faiblesse humaine et oublié qui il est, ou bien sûr des parfaits, qui sauraient en toute assurance qu'ils ont reçu leur savoir de la part du Seigneur Jésus lui-même, c'est-à-dire du Verbe de vérité, et qu'ils l'ont reconnu comme vrai grâce à la Sagesse elle-même, par qui toutes choses ont été faites ^a ; ou encore de ceux qui, ayant pénétré dans l'orage et la ténèbre où est Dieu lui-même ^b, ont reçu du ciel les oracles divins, alors que Moïse lui-même, y ayant pénétré, put à peine comprendre ou exprimer de telles réalités ^c.

1. *ComGn* préface.

2. *ComGn* préface.

Nos uero, pro eo solo quod mediocriter licet, credidimus tamen Domino Iesu et eius gloriamur esse discipuli, nec tamen audemus dicere quod facie ad faciem^d ab ipso traditam susceperimus intellegentiam eorum quae in diuinis libris referuntur ; quae quidem certus sum quod ne ipse quidem mundus pro uirtute ac maiestate sensuum capere potest^e. Propter quod pronuntiare quidem de his quae dicimus sicut apostoli potuerunt non audemus ; in eo autem gratias agimus quod, cum multi imperitiam suam nesciant et motus suos incompósitos et inordinatos, interdum etiam et ineptos ac fabulosos, cum omni intentione, sicut sibi uidentur, quasi uerissima adsertione adnuntiant, nos de rebus magnis et his quae supra nos sunt ignorantiam nostri non ignoramus.

8. PAMPHILVS. Cum ergo haec eum de se dicere audiamus et huiusmodi mente ac uoto quae dicit adserere, miramur in tantum temeritatis aliquos esse proectos ut qui se tali humilitate iudicat adstruant quod ab aliis dicta eius uel libri pro sermonibus apostolicis uel dictis propheticis habeantur aut quod ille ipse uel prophetis uel apostolis ab aliquo comparetur.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

7,11 nos : non SB || credimus Q sH *edd.* crediderimus alii r teste || 12 tamen : in H m || tamen + de Q || domino iesu : de domino iesu loquimur ς || iesu + christo P m || 13 facie : faciem M¹ || 13-14 suscepimus P N m || 15 ne : nec ς || 16 sensum ς (*corr.* Ab²) || 17 quidem om. H || didicimus ς || 19 peritiam M¹ \times D¹ || et¹ + cum ς || 19-20 immoderatos Q || 20 et ineptos post fabulosos *transp.* RN || et om. H m || ac : et H SB om. RN || 21 intentione : inuentione CBr || uidetur π m e || 23 nostram H RN *edd.*

8,1 eum om. H || 2 dixit m || 3 proectos s || tali *scripsi* : ita [*ante se transp.* SB post humilitate *transp.* RN] γ *edd.* || 3-4 humilitate : humiliat et [ac F] ξ TM² m e || 4 astruat Q || ab aliis : aliis H alibi RN || 6 comparetur : corpa//tur T¹ compacetur D¹Ab¹ compararetur m

7. d. Cf. Dt 5,4-5 ; 1 Co 13,12 e. Cf. Jn 21,25

Quant à nous, dans la limite de nos médiocres moyens, nous avons beau avoir cru au Seigneur Jésus et nous glorifier d'être son disciple, nous n'avons pourtant pas l'audace de dire que nous avons acquis l'intelligence, transmise par lui-même face à face^d, des réalités rapportées dans les livres divins ; d'ailleurs je suis sûr que l'univers lui-même ne peut les contenir^e, eu égard à la puissance et à la majesté de leur signification. C'est pourquoi nous n'avons pas l'audace d'arrêter notre jugement sur ce que nous disons, comme en revanche les apôtres ont pu le faire ; mais nous rendons grâce de ce que, à la différence de beaucoup qui ne connaissent pas leur incompetence et exposent de façon tranchée leurs idées confuses et désordonnées, quand ce n'est même ineptes et chimériques, comme s'ils affirmaient, leur semblait-il, la vérité absolue, nous n'ignorons pas, quant à nous, notre ignorance¹ des réalités majeures qui nous dépassent.

Juger Origène
avec équité et charité

8. PAMPHILE. En l'entendant parler ainsi de lui et présenter ce qu'il dit dans cette disposition d'esprit et ce respect, nous nous étonnons que des gens aient poussé la témérité jusqu'à imaginer que les paroles ou les livres d'un homme qui se juge avec cette humilité soient tenus par d'autres au rang des discours des apôtres ou des paroles des prophètes, voire que d'aucuns comparent cet homme lui-même aux prophètes ou aux apôtres.

1. Cf. PLATON, *Apologie* 21 d.

9. Et quidem quod et honore presbyterii in Ecclesia praeditus fuerit et uitam abstinentissimam egerit et ualde philosopham, quodque puram religionis obseruauerit disciplinam et prae ceteris uerbo Dei et doctrinae operam dederit, dubium nulli est et ex
 5 his quae ad nos laboris ac studii eius certissima designantur indicia, praecipue uero per eos tractatus quos paene cotidie in Ecclesia habebat ex tempore, quos et describentes notarii ad monumentum posteritatis tradebant. Consequens igitur erat ex
 10 his omnibus laborum ac studiorum suorum testimoniis amplecti talem uirum et neque defensionis studio plus dare ei meriti quam mensura deposcit neque rursus obtrectandi uitio facile condemnare et alienum ab ecclesiastica doctrina temere pronuntiare, cum utrumque istud praecipitum prouidens ante diuinus sermo prohibuerit dicens : *Non sit in te mensura maior*
 15 *neque mensura minor. Abominabile est enim in conspectu Domini utrumque*^a. Vni cuique enim prout dignum est tribuere, iustitiae hoc proprium opus est ; propter quod *et mensura inte-*

A fig. 7 ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB)

9,1 et² : in H om. SB || 2 abstinentissimam : in abstinentia H || philosophiam M² (ex philofam corr.) B philosophicam s T^{vi} e r philosophalem P m || 3 quoque H quia quod B (ut uid.) || pluram R¹N¹ purae $\xi m e$ || seruauerit Q¹ || 4 et¹ + disciplinae Q || doctrinam T¹ || dedit P m || nulli dubium \times B || nulli : non $\pi m e$ || 5 ac om. M¹ \times et PH ζ edd. || 6 eos : hos m || quotidie B edd. || 8 monumentum M¹ N B m munimentum Q || 9 laborum : laboribus GR laboris ζ om. N || ac om. \times D¹ et F π D² edd. || 10 depensionis \times || 10-11 eius meritis ζ || 11 rursus om. H rursus F P edd. || 13 istum G || praeuidens F cod. anon. deperd. teste r || 14 non hic inc. A || 15 est om. T¹ || 17 hoc om. $\pi m e$ || opus om. γ edd. || 17-18 mensuram integram A

9. a. Pr 20,10

1. Dans la langue chrétienne de l'époque de Rufin, le terme *tractatus* garde une nuance didactique et s'applique de préférence à un exposé exégétique ; cf. Chr. MOHRMANN, « Praedicare, Tractare, Sermo. Essai sur la

9. Que cet homme ait reçu l'honneur du sacerdoce dans l'Église, qu'il ait mené une existence toute vouée à l'ascèse et à la philosophie, qu'il ait observé la pure discipline de la religion et consacré son activité en priorité à la Parole de Dieu et à la doctrine, voilà qui ne fait de doute pour personne, à considérer ce qui se manifeste à nous comme des indices indubitables de son travail et de son zèle, et principalement les homélies¹ qu'il improvisait presque quotidiennement dans l'Église², et que des tachygraphes notaient pour les livrer à la mémoire de la postérité. Il aurait donc été raisonnable de considérer un tel homme à partir de tous les témoignages que constituent ses travaux et ses études, sans lui accorder, par empressement à le défendre, plus de mérite que la mesure ne l'exige et sans non plus, par mauvais penchant à le dénigrer, le condamner à la légère ni témérairement le déclarer étranger à la doctrine de l'Église³ ; car la Parole divine, prévoyant d'avance ces deux travers, nous a retenus d'y tomber en disant : « Qu'il n'y ait en toi ni mesure trop grande ni mesure trop petite, car ces deux excès sont abominables aux yeux du Seigneur. »^a Attribuer à chacun selon son mérite, tel est le rôle propre de la justice ; pour cette raison,

terminologie de la prédication paléochrétienne », *La Maison-Dieu* 39 (1954), p. 104-106. Il convient donc bien pour désigner les « homélies » d'Origène ; voir aussi JÉRÔME, *Epist.* 84,8.

2. Sur la question de la périodicité des assemblées liturgiques et des prédications à l'époque d'Origène, voir A. MONACI CASTAGNO, *Origene predicatore e il suo pubblico*, Milan 1987, p. 50-64.

3. Origène lui-même s'était plaint d'être excessivement loué par les uns, calomnié par les autres : « Nous souffrons du même excès dans notre Église : la plupart, pour nous aimer plus que nous le méritons, lancent à tort et à travers, quand ils louent nos discours et notre doctrine, des jugements que notre conscience réprouve. D'autres, par contre, calomnient nos homélies et nous attribuent des opinions que nous savons n'avoir jamais professées. Mais ni ceux qui nous aiment trop ni ceux qui nous haïssent ne gardent la règle de la vérité : ils mentent, les uns par charité, les autres par haine. » (*HomLc* 25,6 ; *SC* 87, p. 333-335).

gra et pondus aequale acceptabile est apud Dominum^b, non hoc quod mentitur ueritatem, per quod uel plus donatur rebus quam merita deposcunt uel subtrahitur meritis quod debetur.

10. Quanto rectius agerent obtrectatores isti si absque ulla animi praeuentione, cum omni religione ueritatis^a quam omnibus proximis nostris cum caritate^b iubemur expendere, intellexerent et ipsum unum esse de proximis quibus caritatem ex mandato debemus, et adsumptos libros eius legerent cum ea uenia quam ipse in praefationibus suis deposcit, sicubi uenia dignum aliquid inuenirent.

11. Nunc uero e contrario uideas eos maledictis quidem probrisque non parcere, eos uero qui Scripturarum intellegendarum secundum mandatum Domini et Saluatoris nostri studium gerunt a lectione librorum eius deterrere, quaelibet alia, etiam inepta, etiam nihil profutura, quam illius commentarios legi debere adfirmantes.

A fig. 7 ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB)

9,18 et om. A || aequale + et s || dominum A : deum γ edd. || 19 quod¹ om. T De. || metitur T² De. (vide adnot.) mentitur s || 20 deposcant H exposcunt ν || quod meritis m || debetur[hic des. A

10,1 quanto + igitur ζ || ageret Q² D¹ || abtrectatores m (corr. m2) || 2 praeuentione : prauitate T || cum omni religione om. M¹ (mg. add. M²) \times ζ || ueritatem RN || 3 cum + omni CBr || 4 unum ipsum T¹ B || de proximis esse π edd. || 5 et om. R || 6 ipse om. Ab || praefationibus M¹ G¹ || 7 inuenirent : inumere M¹ ut uid. inueniretur M²

11,1 eas T¹ || quidem om. H || 2 probrisque ξ TM² : probrisque mihi G r mihi probrisque RN probris qua me M¹ ut uid. et probris qua me ζ || 4 eius om. F¹ D¹ || detrahare m || alia om. H || 4-5 etiam alia M¹ \times ζ r || 5 nihil etiam² CBr || etiam² om. s RN e || quam : magis quam ζ potius quam r ante m || commentarios Q H N

9. b. Cf. Dt 25,15 ; Pr 11,1 (et 20,10 ?)

10. a. Cf. Za 8,16 ; Ep 4,25 b. Cf. Lv 19,18 ; Mt 22,39 et par.

« c'est une mesure entière et un poids juste qui sont agréables au Seigneur^b », et non pas l'estimation qui fait mentir la vérité en accordant aux choses plus que leurs qualités ne l'exigent ou en soustrayant aux mérites ce qui leur est dû.

10. Combien plus justement agiraient les détracteurs de cet homme si, hors de toute prévention, avec tout le respect pour la vérité^a que nous recevons le commandement de réserver, avec la charité^b, à tous nos prochains, ils comprenaient qu'il est lui-même aussi l'un des prochains à qui nous devons la charité selon le commandement, et si, en prenant ses livres, ils les lisaient avec l'indulgence qu'il réclame lui-même dans ses préfaces¹, partout où il leur arriverait de trouver quelque chose qui mériterait indulgence.

11. Mais voilà qu'on peut au contraire constater qu'ils n'épargnent ni injures ni outrages, et qu'ils dissuadent de lire ses livres ceux qui, selon le commandement de notre Seigneur et Sauveur, s'appliquent à comprendre les Écritures ; car ils affirment qu'on doit lire n'importe quels autres textes, même ineptes, même parfaitement inutiles, plutôt que ses commentaires.

1. Le renvoi dans ce contexte aux préfaces d'Origène est fort pertinent ; cf. notamment, outre celle du *ComGn* citée plus haut (5 et 7), celles du *ComPs* 1-25 et du *CCels*.

12. In quibus saepe etiam ridiculi aliquid pati solent. Nam ut eorum contentiosa praesumptio uel, ut uerius dicam, praeiudicata uesania facilius declaretur, accidere solet, uel casu uel interdum studio, ut nomine in codice non praetitulato legatur
5 aliquid ipsius in auribus obtreptatorum quasi alterius tractatoris ; quod tam diu placet et laudatur atque in omni admiratione habetur quam diu nomen non fuerit indicatum ; at ubi Origenis cognita fuerint esse quae placebant, statim displicent, statim haeretica esse dicuntur, et ea quae paulo ante ad caelum usque
10 ferebantur, isdem uocibus eademque lingua usque ad inferos demerguntur.

13. Praeterea etiam illud est inuenire quod non numquam tales sunt accusatores eius qui nec Graecam nouerint linguam, alii omnimodis imperiti, non nulli, etiam si aliquid uidentur
5 habere peritiae, non tamen etiam id studii habuisse inueniuntur ut libris eius operam dederint, aut si acciderit ut etiam legerint, non continuo etiam tantae eruditionis fuerint ut altitudinem sensus eius adsequi quierint, quo ea quae ille diuerso prospectu pro locis et causis disserere solet aduertere ualuerint.

Les détracteurs et leurs méfaits

12. Ce faisant, il leur arrive souvent de se couvrir de ridicule. De fait, pour que leur outrecuidance hostile ou, plus exactement, leur préjugé extravagant se manifeste plus aisément, on assiste souvent — hasard ou parfois fait exprès — à la scène suivante : alors que son nom ne figure pas en tête du codex, on lit quelque chose de lui en présence de ses détracteurs comme si c'était d'un autre commentateur. Le texte est trouvé bon, reçoit des éloges, fait l'objet de l'admiration générale, tant que le nom de l'auteur n'a pas été signalé. Mais qu'on apprenne que ce que l'on trouvait bon est d'Origène, aussitôt on le trouve mauvais, aussitôt on dit que c'est hérétique ; et ce que l'on portait aux nues un instant plus tôt est précipité aux enfers par les mêmes voix et avec la même éloquence.

13. En outre, on peut aussi découvrir qu'il a parfois des accusateurs qui ne savent même pas le grec, que d'autres sont d'une incompetence absolue, que certains, même s'ils ont apparemment quelque compétence, se révèlent pourtant n'avoir pas eu assez de zèle pour s'occuper de ses livres ; ou alors, si même d'aventure ils les ont lus, cela n'implique pas qu'ils aient eu aussi une formation suffisante pour avoir pu saisir la profondeur de sa pensée, ce qui les aurait rendus capables de prêter attention à ce qu'il a l'habitude d'exposer d'un point de vue différent selon les passages et selon les

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

12,1 etiam om. Q || solent pati F || solet SB || 2 dicamus M¹ (corr. M²) \times om. ς || 2-3 praeiudicatrix π m e praedicata B || 3 declaratur T¹ declararetur P m || solet + ut m (ut l. 4 om.) || 4 non om. B || 5 ipsius aliquid RN || 6 in om. π m e || admirationis G¹ || 7 habeatur M¹ G² || non fuerit nomen P m || at : aut CBr¹ N¹ || 8 fuerint cognita esse F esse cognita fuerint H || quae — statim¹ om. H || 9 usque [om. F¹] ad caelum F² H || 10 ferebantur + in P m || eadem PH m || 11 demergantur G dimerguntur sH

13,1-2 praeterea — linguam om. H || 2 nec : non P m nec + in N || 3 omni modo m e || impediti P disperiti B || 4 tamen om. H || inueniuntur habuisse φ || inueniunt G || 5 librum T¹ || operum T¹ || aut — legerint in mg. F || aut : ac Q H || etiam om. RN || legerent P m || 6 etiam om. H || fuerunt P m || 7 ille om. H || diuersa μ G || 8 ualuerunt Br uoluerint sH Ab¹ ut vid. uoluerunt C

Multos inuenias quos si interrogas in quibus libris aut in quibus
 10 locis dicta sint haec quae arguunt, confitentur se quidem nescire
 ea de quibus adfirmant nec legisse umquam, audisse autem alios
 dicentes. Ex quo cuius plena ridiculi sententia eorum uidebitur,
 cum de his iudicant atque ea condemnant quae nec discere
 quidem prius ac nosse potuerunt.

14. In alios uero noui furoris morbus et inauditae labis inces-
 sit insania : cum tam multa eius uolumina referta totius utilitatis
 instructionibus habeantur et satis rara et perpauca loca forte sint
 in quibus uel imperitiores quique uel, quod uerius, maliuoli
 5 posse sibi uideantur offendi, omnia quidem illa quae et catholica
 et ad aedificationem animae atque ad scientiae instructionem
 etiam ipsi apta fatentur omittunt et neglegunt, nec aliquid inde
 unde possunt et debent †proficere† uolunt * * * ea sola quae ad
 calumniam proficiant summo studio ediscunt, (et) ut qui boni
 10 nihil umquam forte didicerint haec quae ipsi non esse bona
 dicunt adprime memoriae retinenda commendant, [an] quo

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB)

13,9 multos] hi tales similes sunt illis de quibus apostolus dicit [d. a. T] non intelligentes neque quae locuntur neque [om. Ab] de quibus affirmant in mg. μ DAb in textu post umquam (l. 11) add. SB || inuenias s T²M¹ \times ζ || interrogas π -ges m || 10 sunt P B m || quae : de quibus P m || confitentur m e || quidem om. H post ea (l. 11) transp. P m || 11 affirmat s || 12 cuius : cuius T¹ B cui Ab¹ || ridiculis ν || 13 ea om. H || nec om. m || dicere Q P discedere N¹ || 14 quidem om. F RN || ac : aut s

14,1 labis : labes [labos B] M¹ \times ζ r cladis π m e || 2 insaniae \times DA ν SB r infamiae B || tam om. H || referta om. N || 3 instructionibus : et instructionis π \times edd. || forte [om. H] loca π edd. || sunt B m || 4 uel¹ om. B || uerius + est F melius s || maleuoli F r || 5 posse om. H || quae [habent RN] et catholica om. ν || 6 et : ut B om. T || ad scientiae : scientiae B sententiae s || 7 etiam + ut ζ || apta + esse H + apta T² (sic) acta B || 8 proficere corruptum (cfr l. 9 ; eruere (de)promere vel sim. expectes) || uolunt ξ TM² : assumunt ζ om. M¹ \times r || lacunam indicauit || ea : ea uero π edd. sed ea RN (omnes ex con. ad lacunam supplendam) || 9 proficiunt m e || et addidi || qui : loqui ζ || 10 nihil om. CBr || didicerunt F PH edd. dederint C || non esse om. RN || 11 retinenda om. RN || commendant PH RN : -dent cet. edd. || an om. π edd. del. T² in ζ

occasions. On peut en trouver beaucoup qui, si on leur demande dans quels ouvrages ou en quels passages il a exprimé les propositions qu'ils blâment, reconnaissent qu'ils ignorent ce sur quoi portent leurs affirmations et ne l'ont jamais lu, mais qu'ils l'ont entendu dire par d'autres. C'est pourquoi n'importe qui trouvera leur opinion parfaitement ridicule, puisqu'ils jugent et condamnent des idées qu'ils n'ont pas même pu apprendre ni connaître auparavant.

14. D'autres ont été atteints par le dérangement d'une folie sans exemple et l'égarement d'un vice inouï : alors que l'on possède de lui tant de volumes remplis de choses si utiles et si instructives et que bien rares et peu nombreux sont éventuellement les passages dans lesquels tous les plus incompetents, ou pour mieux dire : malveillants, pourraient croire avoir motif à être choqués, eh bien ! tout ce qui, de leur propre aveu même, est catholique et approprié à l'édification de l'âme comme à l'enseignement de la connaissance, ils l'omettent et le négligent, sans vouloir rien (puiser) à la source d'où ils pourraient et devraient le faire ; (en revanche) ils apprennent avec un zèle extrême les seuls passages qui profitent à la calomnie et, en gens, qui n'ont peut-être jamais rien appris de bon, confient en priorité à leur mémoire, pour qu'elle le retienne, ce qu'eux-mêmes disent ne pas être bon, sans doute

uidelicet promptius ea proferentes exercitius ualeant concinnare calumnias.

15. Aliud quoque est genus hominum foedum sane et turpe quantum ad probitatem pertinet morum, sed ad calumniandum uehementius et taetrius ad incusandum, quos Graeci φαγολοιδόρους appellarunt ; qui summum quidem studium, sed et satis
5 intentam operam libris eius dederunt, ita ut et magistro eo in omnibus uterentur et se ei tamquam speciales discipulos manciparent ; sed ubi ad id loci uentum est ut iam se magistros malint quam discipulos nominari, ubi auditorii plausus sectari coeptus est, ibi si forte aliquis audientium quae laudantur Ori-
10 genis esse obmurmurauit, ne uel laude cedant magistro uel culpae iudicio, alienum esse Origenem continuo protestantur, nihil sibi cum illius doctrina commune esse confirmant ; anathema quoque dicere eum non dubitant improbe et inferre maledicta non parcunt, ne illum quidem apostolicum sermonem uerentes quo designat quia *maledici regnum Dei non*
15 *possidebunt*^a.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

14,12 exercitatus sH r exercius μ (corr. T²) exterius P m || 12-13 continare P B m

15,1 genus est RN || 2 ad probitatem pertinet : ad ea quae pertinent ad probitatem P m || probationem g || 3 taetrius : tricius CBr || quos : quod SB || 3-4 quos — appellarunt om. H || φαγολοιδόρους r : fagoloedoros [phango- SB fagoleo- RN] u e fagolidoros φ graecas litt. imitatur P (om. H) μάστιγας m || 4 appellauerunt s appellant RN || 5 et om. H RN r || magistro eo : magisterio H || 6 et : ut T² || se : si s || 8 nominari — auditorii om. T¹ lac. mediae lin. relicta (corr. T² in mg. inferiore) || auditorii conieci : auditoribus $\xi \mu$ G ab auditoribus ζ auditorum RN auditoris edd. || 9 forte om. H || accedentium T^{v1} M¹ \times ζ || 10 obmurmurauerit F s edd. || cedatur s || 11 indicio m || alienum + a se φ || esse : a se M (fort. ex esse corr.) || 12 ipsis [ipsis N] ν || 13 eum dicere s RN || et : etiam RN || 14-15 sermonem om. B || 15 ferentes s || quia om. H || maledicti S¹B

15. a. 1 Co 6,10

pour pouvoir forger leurs calomnies avec d'autant plus de métier qu'ils citeront ces passages plus promptement.

15. Il existe encore une autre catégorie de gens, hideuse vraiment et ignoble sur le plan de la probité morale, par ailleurs fort encline à la calomnie et détestable dans ses accusations, que les Grecs ont appelés φαγολοιδόροι ('critiques de ce qu'ils mangent'). Ils ont consacré le plus grand zèle et une activité soutenue à ses livres, si bien qu'ils trouvaient en lui un maître en tout et s'attachaient à lui comme ses disciples intimes. Mais une fois venu le moment où ils préfèrent qu'on les appelle désormais plutôt maîtres que disciples, une fois que les applaudissements de l'auditoire ont commencé à suivre, alors, si d'aventure quelque auditeur murmure que ce dont on fait l'éloge est d'Origène, pour éviter de le céder en gloire à un maître ou risquer d'être jugés coupables, ils protestent aussitôt qu'Origène est étranger à l'Église, ils assurent qu'ils n'ont rien en commun avec sa doctrine. Ils n'hésitent pas davantage, dans leur malhonnêteté, à le déclarer anathème et ils ne lui épargnent pas les injures, au mépris même de la parole de l'apôtre¹ qui dit : « Les médisants ne posséderont pas le royaume de Dieu^a ».

1. Ce sévère propos de l'apôtre (1 Co 6,10) sur les médisants, cité ici par Pamphile à l'intention des accusateurs, est utilisé par Origène lui-même, dans sa *Lettre à certains de ses amis à Alexandrie* (= *Adult.* 7), contre ceux qui le traitaient de blasphémateur ; il sera repris par Rufin pour blâmer les calomniateurs de l'Alexandrin (*Adult.* 16).

16. In tantum autem horum de quibus supra diximus progressa malitia est ut quidam etiam conscribere aduersus eum ausi sint et libellis editis derogare ei uiro qui per tot annos magister Ecclesiae fuit, qui in Ecclesia catholica senuit, qui
 5 aduersus eas haereses quae illo tempore Ecclesiam impugnabant ita constanter, ita fortiter dimicauit ut omnia eorum diabolicae machinationis fundamenta subuerterit, non studiorum laborem, non continentiae, non institutionis, non humilitatis — quae super ceteras omnes uirtutes eius maximam gratiam continet — non illud certe considerantes quod presbyterii dignitate
 10 in Ecclesia honoratus est.

17. Quae si omnia ad reuocandam linguam comprimendumque sermonem sufficere non possunt, illud saltem contemplari debuerant quantam ridendi materiam gentilibus quantamque haereticis praebent, cum eos quos adsertores christiani dogmatis et defensores putabant confutari nunc uideant et refelli a propriis, et uelut ciuili bello gaudeant impugnatum quem ipsi hostiliter impugnare non poterant.

18. Quoniam ergo quam plurimi ex simplicioribus quibusque fratribus a supra dictis laeduntur, non solum qui de ipso male sentiant, sed etiam de his qui studio scientiae et intellegenda-

16. D'ailleurs la malignité des gens dont nous venons de parler s'est étendue au point que certains ont même osé écrire contre lui¹ et rabaisser, par la publication de leurs livres, cet homme qui a été durant tant d'années un maître de l'Église, qui a vieilli dans l'Église catholique, qui a combattu avec tant de fermeté et de force les hérésies qui assaillaient alors l'Église qu'il ruina tous les fondements de leur diabolique machination ; ils n'ont pris en considération ni le zèle qu'il a déployé dans ses études, son ascèse, sa formation, son humilité — qui contient une grâce plus grande encore que toutes ses autres vertus — ni en tout cas le fait qu'il a été honoré dans l'Église de la dignité sacerdotale.

17. Si tout cela ne peut suffire à retenir leur langue et à réprimer leurs propos, ils auraient dû au moins considérer quelle ample matière à rire ils offrent aux païens, quelle ample matière aux hérétiques ; car ceux-ci voient que ceux qu'ils tenaient pour champions et défenseurs de la doctrine chrétienne sont à présent confondus et réfutés par des représentants de leur propre cause, et ils se réjouissent de voir atteint par des attaques dignes d'une guerre civile celui qu'eux-mêmes, en ennemis extérieurs, n'avaient pas été capables d'atteindre par leurs attaques.

Enjeu de la réfutation

18. En conséquence, puisqu'un très grand nombre des frères les plus simples sont blessés par ceux dont nous venons de parler, non seulement par ceux qui pensent du mal de lui, mais également par certains de ceux qui, par zèle pour la connaissance et pour la compréhension des Écritures,

1. Cf. *ApolOr* 127. Méthode d'Olympe est sans doute visé par cette attaque ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 5, 5, 3.

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (SPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

16,1 in] theofilus alexandrinus episcopus in mg. add. μ Ab || de : e \times et ζ || supra om. π m e || 2 est malitia sH || etiam + eorum [eum H] H RN || 3 sunt s AbB || 4 catholica om. π m e || consenuit RN seniuit B || qui² : quia T¹ || 5 aduersum [-sus S¹] CBr M \times ζ || quae illo : qui eo SB || 7 subuertit P B || 9 supra s || ceteras om. H || omnes om. m || eius om. H || 9-10 continet + in se P

17,1 si om. H sibi T¹ || 3 irridendi π m e || gentilibus om. P m || 4 haereticis + occasionem m || tribuant s e || 5 putant T¹ SB || repelli ξ m e

18,2 laedantur T¹M¹ || qui μ \times : de eis [his S r] qui ζ r ut ξ M^v m e || 3 sentiunt RN ζ r

rum Scripturarum inter ceteros libros etiam ipsius scripta conspiciunt — ita ut uos quoque ipsi in dubium ueniretis ne forte uel multitudini uel auctoritati calumniatorum fides deberet adhiberi de his quae passim sine ullo respectu diffamantur — uisum nobis est primo quidem curare suspicionem uestram, simul etiam per occasionem uestri omnium qui ei obtrectant confutare calumnias.

19. Quod ita nobis prosequi rectius uisum est ut non nostris uerbis aut adsertionibus defensionem paremus, sed ex suis propriis uocibus, quibus ipse aliena haec esse quae isti obiciunt proprio sermone testatur, id est omne quicquid praeter fidem catholicam praedicatur, quia si nostris uerbis haec adserere uelimus suspiciosum forte uideri possit, eo quod nos amore eius si quid ipse prauis senserit celauerimus. Vbi autem eius ipsius qui accusatur uocibus utimur et ad omnes obiectiones accusatorum suis uerbis eum, non nostra adsertione defendimus, quae ultra relinqui potest criminationis occasio, saltem his ipsis qui non ueri studio, sed uelut libidine quadam culpandi semper agitantur? Et quoniam de eo nunc sermo est qui utique apud

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB)

18,4 inter : in *m* (corr. *m2*) || libros — scripta : etiam libros illius libros *s* || 4-5 conspiciunt π *edd.* : conficiunt *cett.* || 5 ita ut ξ : ut μ \times timentes ut et [*om.* B] ζ || nos *m* || ipsi *om.* H S^1 || ueneritis P *er* uenerimus *m* || uel *m r* : ut $\xi \mu \zeta$ aut $F^2 \times om.$ *e g* || 6 multitudini : multi iudei H || debeat P *edd.* || 7 passim + et *m e* (et *post* respectu *habet* P) || ullo *om.* $\pi m e$ || 8 primum *sH* || nostram Br *s m* || 9 nostri *s m* || obtrectantam T^1

19,1 est uisum F RN || 1-2 nostri uerbi ζ uestri uerbi *cod. anon. teste r* || 2 aut TM^2 : ac \times et π *edd. om.* $\varphi M^1 \zeta$ || 3 aliena + sibi ζr || 4 id est : et *m* || 4-5 catholicam fidem φsH || 5 quia : quasi Q || 6 uideri forte P *edd.* || eius *om.* $\pi m e$ || 7 praeue *edd. praeter m* parue *sper errorem typographicum* prauis B || 8 utimur *om.* $\pi m e$ || 9 eum non : cum PH *m* || 10 potest *om.* H || criminatoribus PH *m e* || occasione T^1 occasio ne T^2 || ipsius *om.* PH *m e* || 11 semper *om.* F || 12 quoniam : quando *s* || nunc de eo *sH*

examinent aussi, entre autres livres, ses écrits à lui — au point que vous-mêmes également vous en viendriez à vous demander si l'on ne devrait pas ajouter foi au nombre et à l'autorité des calomnieurs, à propos des bruits qu'on fait courir çà et là sans le moindre égard —, il nous a paru bon en premier lieu de guérir votre soupçon, et en même temps aussi, en profitant de l'occasion que vous donnez, de réfuter les calomnies de tous ses détracteurs ¹.

Méthode de réfutation

19. A cette fin, il nous a semblé plus correct de procéder de la façon suivante : ce ne sera ni par nos paroles ni par nos affirmations que nous présenterons sa défense, mais nous le ferons en citant ses propres mots, par lesquels il atteste lui-même, dans son propre exposé, que les propositions que ces gens-là lui objectent, à savoir tout ce qui est enseigné à l'encontre de la foi universelle, lui sont étrangères. En effet, si nous voulions l'affirmer par nos paroles, cela pourrait peut-être sembler suspect, puisque, par amour pour lui, nous pourrions avoir caché ce qu'il a pensé de mal ². Mais du moment que nous nous servons précisément des mots de celui qui est accusé et que nous le défendons contre toutes les objections des accusateurs par ses propres paroles et non pas par nos affirmations, quel prétexte à l'incriminer peut-il encore rester, fût-ce pour ces gens que sans cesse agite, non pas le zèle du vrai, mais pour ainsi dire la frénésie de l'accusation? Et puisque l'on parle à présent de quelqu'un qui est

1. On retrouve un écho et une actualisation d'*ApolOr* 10-18 dans *Adult.* 14 lorsque Rufin dénonce les détracteurs d'Origène qui se répandent en discussions et livres remplis de sa pensée, mais qui dissimulent leurs emprunts au moyen de leurs accusations, si bien que les simples sont dissuadés de le lire.

2. Sur le recours aux citations dans un ouvrage apologetique, voir EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Prep. ev.* 1,5,14 : pour ne pas être suspect d'invention dans son exposé des théologies païennes, Eusèbe choisit de reproduire les paroles des auteurs païens les plus pieux.

homines defunctus est, quid apud homines iudices pro defuncto firmiter ac fortius ualere debet quam litterae et scripta defuncti ?

20. Incipientes igitur indicibus scriptorum suorum ostendere quid de singulis senserit, ex his praecipue [libris] testimonia congregabimus quae accusatores eius quam maxime criminantur, id est quae per spatium et quietem in secreto conscripsit —
5 haec enim adserunt maxime a praedicatione ecclesiastica discrepare — ex his praecipue libris quos *περὶ ἀρχῶν* adtitulauit in quibus quam plurima a calumniatoribus incusantur.

21. In his ergo ipsis inter principia quali expositione fidei usus sit proferemus ; tum deinde et ex his quae sparsim uel per ipsos libros uel ceteros sensit adsignabimus eum praedicationem apostolicam custodisse.

22. Est ergo lectio ex primo libro *περὶ ἀρχῶν* quam promissimus haec :

[[*Catalogus ecclesiasticae praedicationis*]]

23. ORIGENES. Sicut enim, multis apud Graecos et barbaros pollicentibus ueritatem, desueuimus apud omnes eam quaerere qui eam falsis opinionibus adserebant, postea quam credidimus

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

19,13 est defunctus RN || homines² [om. H] ξ : omnes \cup || 14 fortius et [ac H] firmiter π *edd.* || quam + et P *edd.* || littera Q

20,2 praecipue *suspectum* (cfr l. 6) || libris *seclusi* (cfr l. 6) || 3 congregauimus *m* || quae : quos π *edd.* || 4 id est quae : idēque P *m* id est quos *e r* quam de eis quae ς || 5 haec : hos *edd.* || 6 *περὶ ἀρχῶν ed. anon. (erasmiana) anni 1571 r* : periar(h)on γ peri archon *m e* (et sic ubique) || 7 accusantur ς

21,1 ipsis *om.* H + quibus *m* || quali : quasi *m* || 2 tum : cum Q T¹ (ut *uid.*) || inde [unde P] ξ *m e* || et *om.* F || per *om.* B || 3 eum *om.* H || praedicationem + autem P praedicationem + auctoritate *m* || 4 apostolica *m*

22,1 prima H T¹ || libro *om.* π *m e* || 1-2 quam promissimus *om.* Ab || 2 haec *om.* φ Ab || haec + de primo libro periar(h)on [per. lib. S] μ \times DSB || 3 *titulum habent* Br [post ueritatem (23,2) *transp.*] \cup *r*

23,1 origenes : initium origenis [+ I T² T²M² Ab²S] || 2 desuimus [-siimus B] \cup *Princ. r* || eam *om.* \times ς || 3 credimus sP SB *m* (credidimus *m2*)

de toute manière mort aux yeux des hommes, quel argument, aux yeux des hommes qui le jugeront, doit s'imposer avec plus de force et de solidité en faveur du défunt que les documents et les ouvrages du défunt ?

20. Nous commencerons ainsi par montrer, par des preuves tirées de ses ouvrages, quelle était sa pensée sur chaque point ; nous réunirons les témoignages en les extrayant surtout des ouvrages que ses accusateurs incriminent au premier chef, c'est-à-dire de ceux qu'il a rédigés à loisir et dans la tranquillité, en privé (ce sont ces ouvrages, assurent-ils, qui sont le plus en désaccord avec la prédication apostolique), — en les extrayant surtout des livres qu'il a intitulés *Peri Archôn*, où ses calomnieurs trouvent les motifs d'accusations les plus nombreux¹.

21. Nous indiquerons donc à quelle exposition de la foi il a recouru dans cet ouvrage, au sein de sa préface. Après quoi, toujours sur la base d'opinions qu'il a exprimées ici et là dans cet ouvrage ou dans d'autres livres, nous ferons voir qu'il a respecté la prédication apostolique.

22. Voici donc, comme promis, le passage tiré du premier livre du *Peri Archôn* :

[[*Liste de la prédication ecclésiastique*]]

Prédication apostolique : points clairs et indéfinis

23. ORIGÈNE [3]². En effet, bien que chez les Grecs et chez les barbares beaucoup promettent la vérité, nous nous sommes déshabitués de la chercher auprès de tous ceux qui l'affirmaient par de fausses opinions, à partir du moment où nous avons cru que le Christ

1. L'affirmation que le *Peri Archôn* est l'ouvrage d'Origène le plus souvent mis en cause par les accusateurs sera répétée à plusieurs reprises (39.46.122).

2. *Arch* préface 2-4,33-36.

Filium esse Dei Christum et ab ipso nobis hanc discendam esse
 5 persuasimus, ita cum multi sint qui se putant sentire quae
 Christi sunt et non nulli eorum diuersa a prioribus sentiant,
 seruetur uero ecclesiastica praedicatio per successionis ordinem
 ab apostolis tradita et usque ad praesens in Ecclesiis permanens,
 illa sola credenda est ueritas quae in nullo ab ecclesiastica tradi-
 10 tione discordat.

Illud tamen scire oportet quoniam sancti apostoli fidem
 Christi praedicantes de quibusdam quidem quaecumque neces-
 saria crediderunt omnibus credentibus, etiam his qui pigriores
 erga inquisitionem diuinae scientiae uidebantur, manifestissime
 15 tradiderunt — rationem scilicet adsertionis eorum relinquentes
 ab his inquirendam qui spiritus dona excellentia, et praecipue
 sermonis sapientiae et scientiae, per ipsum Spiritum Sanctum
 percipere merebantur ^a —, de aliis uero dixerunt quidem quia
 sint, quomodo autem aut unde sint siluerunt, profecto ut stu-
 20 diosiores quique ex posteris suis amatores sapientiae ^b exerci-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

23,4 dei esse christum RN dei Chr. esse H || ipso + esse P m (corr. m2) || esse² om. HB || 5 cum ... sint : tamen ... sunt m (corr. m2) || sint [sunt SB] + illi ζ sint + lac. 5-6 litt. M || se om. H || putant se RN || putent m || 6 et : ut m (corr. m2) || 7 seruetur + uel scrutetur DAb¹ || secessionis T¹ successio- nem HB || ordinem om. H ordine B || 8 in om. π || 11 tamen : autem Princ. r || 12 quibus Q || quidem om. H || quaecumque om. B || 13 credentibus exp. T² || 15 scilicet : solius sP m (corr. m2) om. H || 16 excellentia + mererentur Princ. || 17 sapientiae om. H || scientiae + hoc s + gratiam Princ. || sanctum spiritum Princ. || 18 percipere merebantur γ : percepissent Princ. || quidem om. H quidam Q || 19 sint¹ : sunt RN || autem om. H || aut : et s || 20 quique om. H quoque C s || amatores sapientiae γ : qui amatores essent sapientiae Princ. (hic fort. legendum) || sapientiae + et scientiae [scientiae et sapientiae H] π edd.

23. a. Cf. 1 Co 12,7-8 b. Cf. Sg 8,2

est le Fils de Dieu et que nous nous sommes persuadé que nous devons l'apprendre de lui-même ; de même, puisqu'il y a beaucoup de gens qui s'imaginent penser les choses qui sont du Christ et que plusieurs parmi eux pensent différemment de leurs devanciers, tandis que la prédication ecclésiastique se garde par ordre de succession, transmise qu'elle a été par les apôtres et subsistant dans les Églises jusqu'à présent, il faut croire comme vérité cela seulement qui n'est en rien désaccord avec la tradition ecclésiastique.

Or il faut savoir que les saints apôtres, en prêchant la foi au Christ, ont d'une part transmis un enseignement très clair concernant certains sujets qu'ils crurent nécessaires dans l'ensemble à tous les croyants, même à ceux qui semblaient assez paresseux à l'égard de la recherche de la science divine, en laissant, il est vrai, à rechercher la raison de leur affirmation sur ces sujets à ceux qui méritaient de recevoir, par l'intermédiaire de l'Esprit saint, les dons excellents de l'esprit, et principalement ceux de la parole de sagesse et de science ^a ; et que d'autre part, concernant d'autres sujets, ils ont affirmé leur existence, mais n'ont rien dit de leur mode d'être ni de leur origine, assurément pour que les plus zélés de leurs successeurs, en amants de la sagesse ^b, puissent

tium habere possent in quo ingenii sui fructum ostendere ualerent — hi uidelicet qui dignos se et capaces sapientiae praepararent.

Species uero eorum quae per praedicationem apostolicam manifeste traduntur istae sunt :

Primo, quod unus est Deus qui omnia creauit atque composuit quique ex nullis esse fecit uniuersa, Deus a prima creatura et conditione mundi omnium iustorum, Deus Adam, Abel, Seth, Enos, Enoch, Noe, Sem, Abraham, Isaac, Jacob, duodecim patriarcharum, Moysi et prophetarum ; et quod hic Deus in nouissimis diebus, sicut per prophetas suos ante promiserat, misit Dominum Iesum Christum, primo quidem uocatum Israel, secundo uero etiam gentes post perfidiam populi Israel. Hic Deus iustus et bonus, Pater Domini nostri Iesu Christi, Legem et prophetas et Euangelia ipse dedit, qui et apostolorum Deus est et Veteris et Noui Testamenti.

Tum deinde, quia Christus Iesus ipse qui uenit ante omnem creaturam natus ex Patre est ; qui cum in omnium conditione Patri ministrasset — *per ipsum* namque *omnia facta sunt* ^c — nouissimis temporibus *se ipsum exinaniens* ^d homo factus est ;

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

23,21-22 ostendere ualerent γ : ostenderent *Princ.* || 22 hi *om.* φ || sapientiae [*om.* H] γ : ad recipiendam sapientiam *Princ.* || 25 traduntur manifeste P m || 27 quique : qui P m || ex nullis γr : ex nihilo m e cum nihil esset *Princ.* || nullis + deus CBr || esse *om.* H S¹ || fecit esse RN || creatura + omnium iustorum s (*huc a l. 28 transp.*) || 28 et + a s || adam *om.* H || 29 seth — sem *om.* H || enoc μ DAb || abraam D habraam B || ysaac [ysaach B] QC PH T R AbSB || 30 patriarcharum : prophetarum s || moyses G moysei D moyses Ab || 32 dominum : deus Q deum m dominum + nostrum CBr H || 33 uero *om.* H || 35 et¹ *om.* H || 36 et² : ac π RN m e || 37-38 tum — est *post* ministrasset (*l. 39 transp.* H || 37 quia : quod m || iesus christus π m e || ipse qui *om.* N || 38 omni P m || 39 patri *om.* s || ipsum namque : quem H

23. c. Jn 1,3 d. Ph 2,7

pratiquer un exercice où ils aient les moyens de montrer le fruit de leur intelligence — ceux bien entendu qui se prépareraient à être dignes de la sagesse et capables de la recevoir.

Les points transmis de façon claire par la prédication apostolique sont les suivants :

En premier lieu : il y a un seul Dieu qui a créé et ordonné toutes choses et qui a fait exister toutes choses alors que rien n'existait ¹, Dieu de tous les justes depuis le début de la création et de la fondation de l'univers, Dieu d'Adam, d'Abel, de Seth, d'Énos, d'Énoch, de Noé, de Sem, d'Abraham, d'Isaac, de Jacob, des douze patriarches, de Moïse et des prophètes ; ce Dieu, dans les derniers temps, comme il l'avait promis auparavant par l'intermédiaire de ses prophètes, a envoyé le Seigneur Jésus-Christ, pour appeler d'abord Israël et ensuite les nations aussi, après l'infidélité du peuple d'Israël. Ce Dieu juste et bon, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, donna lui-même la Loi, les Prophètes et les Évangiles, lui qui est aussi le Dieu des apôtres, et de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Puis : le Christ Jésus, lui qui est venu, est né du Père avant toute créature ; après avoir aidé le Père dans la création de toutes choses — car « par son intermédiaire toutes choses ont été faites ^c » —, il fut fait homme dans les derniers temps en « s'anéantissant lui-même ^d » ; il s'incarna alors qu'il était

1. Cf. HERMAS, *Préc.* I(26),1 (explicitement cité par Origène en *PArch* I,3,3 et II,1,5).

incarnatus est cum Deus esset et homo factus mansit quod erat, Deus ; corpus adsumpsit nostro corpori simile, eo solo differens quod natum ex uirgine et Spiritu Sancto est. Et quoniam hic
45 nem, communem hanc mortem uere mortuus — uere enim et a mortuis resurrexit — et post resurrectionem conuersatus [est] cum discipulis suis adsumptus est.

Tum deinde honore ac dignitate Patri et Filio sociatum tradiderunt Spiritum Sanctum ; in hoc non iam manifeste discernitur utrum natus aut innatus...
50

24. PAMPHILVS. Qui de nato uel innato requirit sine dubio creaturae in eo nullam habet opinionem, alioquin et hoc adduxisset ad inquisitionem.

25. ORIGENES. ...uel Filius etiam ipse Dei habendus sit necne. Sed inquirenda iam ista pro uiribus sunt de Sancta Scriptura et sagaci perquisitione inuestiganda. Sane quod iste Spiritus Sanctus unum quemque sanctorum uel prophetarum uel
5 apostolorum inspirauerit et non alius Spiritus in ueteribus, alius

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

23,41 esset deus Q || et om. Q || quod + non T¹ || 41-42 deus erat $\pi m e$ || 42 deus om. G || adsumpsit + a m || nostri CBr || corpore P m || simile om. P m || 43 natus $\times \varsigma r$ || 44-45 imaginem γ : phantasiam Princ. (hic fort. legendum) || 45 communi hac morte F^{vi} s TM² e g || mortem + sustinuit ςr || et om. m e || 46 est om. \times Princ. r del. T²M² || 47 suis + et F² s m e suis + et in caelis ς || 48 inde Q s || ac : et Q¹ H N¹ || et : ac QCB r sP Princ. m e || 49 spiritus sanctus m (cum distinctione post tradiderunt corr. m2) || iam non H B || iam om. \times || 50 natus + sit edd. || aut : uel H an RN edd.

24,1 uel : aut FQ T¹ || 2 habere m (corr. m2) || habet opinionem : opinionem ponit RN || et om. T (fort. eras.) || 3 inquisitionem + et adiungit origenes π edd.

25,1 dei etiam ipse + spiritus sanctus RN || 2 iam om. H || ista iam G¹ || sint G¹ || 3 quod (q') : a' (=autem) CBr || 4 sanctus om. P m etiam H || 5 inspirauit $\pi m e$

Dieu et, une fois fait homme, il resta ce qu'il était, Dieu ; il prit un corps semblable à notre corps, qui n'en différait que par le fait qu'il naquit d'une vierge et de l'Esprit saint. Ce Jésus-Christ est né et a souffert en vérité et non pas en apparence, véritablement mort de notre mort commune — de fait, il est aussi véritablement ressuscité des morts —, et, après s'être trouvé avec ses disciples après sa résurrection, il fut enlevé.

Puis ils ont transmis qu'au Père et au Fils est associé, en honneur et en dignité, l'Esprit saint ; en ce qui le concerne, on ne distingue pas clairement s'il est né ou non né...

24. PAMPHILE. Celui qui se demande s'il est né ou non né ne le tient assurément pas pour une créature ; autrement il aurait soumis ce point aussi à son enquête¹.

25. ORIGÈNE [4]². ...ou s'il faut le considérer lui-même aussi comme Fils de Dieu, ou non. Mais il faut maintenant rechercher cela selon nos forces à partir de la sainte Écriture, et faire ces investigations au moyen d'une enquête pénétrante. Qu'assurément cet Esprit saint a inspiré chacun des saints, tant les prophètes que les apôtres, et qu'il n'y a pas eu un Esprit dans les anciens et un autre dans ceux qui ont été

1. Cette glose au beau milieu d'une phrase d'Origène, sans autre exemple dans l'*ApolOr*, est probablement introduite par Rufin plutôt que par un copiste ; elle répond en effet à une accusation que le traducteur latin rejettera dans *Adult.* 1. ÉPIPHANE, qui considérait Origène comme l'inspirateur de l'arianisme, lui reprochait d'avoir écrit que le Fils ne peut pas voir le Père, ni l'Esprit le Fils, pour la raison que le Fils et l'Esprit seraient créés, nés (cf. *Pan.* 64,4,3-4.8,1-4).

2. *PArch* préface 4-8,86-146.

uero in his qui in aduentu Christi inspirati sunt fuerit, manifestissime in Ecclesiis praedicatur.

10 Post haec iam, quod anima substantiam uitamque habens propriam, cum ex hoc mundo discesserit, pro suis meritis dispensabitur siue uitae aeternae ac beatitudinis hereditate potitura, si hoc ei sua gesta praestiterint, siue igni aeterno ac suppliciiis mancipanda, si in hoc eam scelerum culpa detorserit.

15 Sed et quia erit tempus resurrectionis mortuorum, cum corpus hoc quod (nunc) in corruptione seminatur surget in incorruptione^a et quod seminatur in ignominia surget in gloria^b.

20 Est et illud definitum in ecclesiastica praedicatione, omnem animam rationabilem esse liberi arbitrii et uoluntatis; esse quoque ei certamen aduersum diabolum et angelos eius contrariasque uirtutes, ex eo quod illi peccatis eam onerare contentant, nos uero si recte consulteque uiuamus ab huiusmodi labe exuere nos conemur. Vnde et consequens est intellegere non nos necessitati esse subiectos, ut omni modo etiam si nolimus uel bona uel mala agere cogamur. Si enim nostri arbitrii sumus, impugnare nos fortasse possunt aliquae uirtutes ad pec-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

25,6 aduentum [corr. T²M²] ν || christi + crediderunt et RN || 7 ecclesia Princ. (hic fort. legendum) || 9 hoc om. s || decesserit Q || discesserit + et π m e g || 10 aeternae uitae ac beatitudinis PH edd. aet. beat. ac uitae s || 11 ei hoc s || haec SB || praestiterunt s || aeterno igne [-ni H] π m e || 11-12 supplicii mancipandas SB || 12 hoc om. H hac P m haec s e || 13 et om. H R || 14 nunc ex Princ. restitui || in² om. M¹ B || 15 surget + et m || 17 rationabilem esse Koetschau : rationalem esse φ esse rationabilem π ν Princ. (codd.) edd. || 18 quodque ζ || ei om. π m e g || aduersus FP RN edd. || diabolos [diabol] F || φ || 19 uirtutes + constet ζ || 21 labe ex Princ. scripsi (cf. etiam 14,1 et 33,62) : clade ζ De. onere edd. om. cett. || nos exuere H RN || nos om. CBr || conamur R¹ ut vid. T || 22-23 nolimus CBr PH B nelimus s || 23 uel mala uel bona μ \times DAb Princ. || 24 sumus : non essemus ζ || fortasse nos sP m e || possent φ M¹ ζ

25. a.1 Co 15,42 b. 1 Co 15,43

inspirés à la venue du Christ, cela est enseigné très clairement dans les Églises.

Voici le point suivant : l'âme, qui a une substance et une vie propres, sera traitée selon ses mérites, quand elle aura quitté le monde d'ici-bas, soit qu'elle doive recevoir l'héritage de la vie et de la béatitude éternelles, au cas où ses actes le lui auront accordé, soit qu'elle doive être livrée au feu et aux supplices éternels, au cas où la responsabilité de ses crimes l'y aura entraînée.

Et aussi : il y aura le temps de la résurrection des morts quand ce corps, maintenant « semé dans la corruption, ressuscitera dans l'incorruption^a » et que, « semé dans la honte, il ressuscitera dans la gloire^b ».

Il est aussi défini dans la prédication ecclésiastique que toute âme douée de raison possède le libre arbitre et la volonté ; qu'elle a aussi un combat qu'elle doit livrer contre le diable et ses anges et contre les puissances aduerses, parce qu'ils s'efforcent de la charger de péchés, tandis que nous, si nous menons une vie droite et réfléchie, nous nous efforçons de nous délivrer d'une telle cause de ruine. Par conséquent il faut aussi comprendre que nous ne nous trouvons pas, quant à nous, assujettis à la nécessité au point d'être absolument contraints, même contre notre gré, d'agir bien ou mal. En effet, si nous possédons notre libre arbitre, certaines puissances peuvent peut-être nous pousser au péché par leurs

25 *catum et aliae iuuare ad salutem, non tamen necessitate cogimur uel recte agere uel male ; quod fieri arbitrantur qui stellarum cursum et motus causam dicunt humanorum esse gestorum, non eorum quae extra arbitrii accidunt libertatem, sed eorum quae in nostra sunt posita potestate.*

30 *De anima uero utrum ex seminis traduce ducatur, ita ut ratio ipsius uel substantia inserta ipsis corporalibus seminibus habeatur, an uero aliud habeat initium, et hoc ipsum initium si genitum est aut non genitum, uel certe si extrinsecus corpori inditur necne, non satis manifesta praedicatione distinguitur.*

35 *De diabolo et angelis eius contrariisque uirtutibus, ecclesiastica praedictio docuit quoniam sint quidem haec, quae autem sint uel quomodo sint non satis clare exposuit. Apud plurimos tamen ista habetur opinio quod angelus fuerit iste diabolus et apostata effectus quam plurimos angelorum secum declinare*
40 *persuaserit, qui et nunc usque angeli ipsius nuncupantur.*

Est praeterea et illud in ecclesiastica praedicatione quod mundus iste factus sit et a certo tempore coeperit et sit pro ipsa sui corruptione soluendus ; quid tamen ante hunc mundum fuerit aut quid post mundum erit iam non pro manifesto multis

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

25,25 *aliae* : aliquae φ || *iuuare om.* H || 26 *male* : *praeue F* || 27 *cursum FQ* π *m e* || 28 *non ... sed* γ : *non solum ... sed et Princ. (hic fort. legendum)* || *arbitrii extra libertatem accidunt P m extra [+ liberi H] arb. libert. acc. sH e* || 29 *posita sunt G¹* || *posita potestate sunt H* || *posita om.* RN || 30 *animo g* || *uero om.* RN || *semine traducis s P¹ ut vid. eras. P²H e g semine m* || *traduce Q* || *transducatur P² (trans in ras.) traducatur m* || 32 *initium habeat P edd.* || *initium² : principium H* || *initium ipsum T¹* || 33 *aut : an m e g* || *non genitum : ingenitum F* || 34 *non* π \times : *om. cett.* || 35 *diabolo + quoque Princ. (hic fort. legendum)* || *et om.* T || 36 *quoniam : quod RN* || *sint : sunt H B* || *haec om. m* || 38 *tamen om.* H || 40 *et om.* H || *usque om.* Q || *nuncupentur s e g* || 41 *praeterea om.* P *m* || *praedicatione + et* φ || 42 *sit factus edd.* || *tempore + sic m* || *ipsa om.* ζ *ipsius H* || 43 *sui + in QCB* || 44 *aut — erit om.* H || *post + hunc m e g* || *non om.* T¹

assaults, et d'autres, nous aider en vue de notre salut, mais nous ne sommes pourtant pas contraints par la nécessité à agir bien ou mal. C'est là, en revanche, l'opinion de ceux qui disent que le cours et les mouvements des étoiles sont la cause des actions humaines, non de celles qui se produisent indépendamment de notre faculté du libre arbitre, mais bien de celles qui sont placées en notre pouvoir.

Au sujet de l'âme, la prédication n'est pas assez claire pour qu'on détermine si elle est introduite par le canal de la semence, de sorte que sa nature ou substance puisse être considérée comme insérée dans les semences corporelles elles-mêmes ; ou si elle a un autre principe, et si ce principe lui-même est engendré ou inengendré ; ou du moins si elle est introduite dans le corps de l'extérieur ou non.

Au sujet du diable et de ses anges, et des puissances adverses, la prédication ecclésiastique nous a appris qu'ils existent, certes, mais ce qu'ils sont et leur mode d'être, elle ne l'a pas exposé avec suffisamment de clarté. La plupart cependant sont d'avis que le diable était un ange et qu'une fois devenu apostat il a persuadé le plus grand nombre possible d'anges de se rallier à son parti ; et maintenant encore on les appelle ses anges.

Il y a encore ce point dans la prédication ecclésiastique : ce monde-ci a été créé, il a commencé à partir d'un certain moment et il est destiné à disparaître en raison même de l'état de corruption qui est le sien. Néanmoins, beaucoup ne savent pas encore clairement ce qui fut avant ce monde et ce qui sera après lui ; en effet, on ne trouve pas, dans la prédi-

45 innotuit ; non enim euidenter de his in ecclesiastica praedicatione sermo profertur.

Tum deinde, quod per Spiritum Dei Scripturae conscriptae sint et sensum habeant non eum solum qui in manifesto est sed et alium quendam latentem quam plurimos. Formae enim sunt
50 haec quae scripta sunt sacramentorum quorundam et diuinarum rerum imagines ; de quo totius Ecclesiae unus est sensus, esse quidem omnem Legem spiritalem^c, non tamen ea quae spirat Lex esse omnibus nota, nisi his solis quibus gratia Spiritus Sancti in uerbo sapientiae ac scientiae condonatur^d.

26. PAMPHILVS. Et post pauca ait :

27. ORIGENES. Est etiam illud in ecclesiastica praedicatione, esse angelos Dei quosdam et uirtutes bonas qui ei ministrent ad salutem hominum consummandam ; sed quando isti creati sint uel quales aut quomodo sint non satis in manifesto
5 distinguitur. De sole autem et luna et stellis, utrum animantia sint aut exanima manifeste non traditur.

Oportet igitur uelut elementis ac fundamentis huiusmodi uti, secundum mandatum quod dicit : *Illuminate uobis lumen*

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

25,45 euidenter *Princ.* (*hic fort. legendum*) || 45-46 in ecclesiastica de his [de his post praedicatione *transp.* RN] ν *corr.* T² || 47 tum *om.* H || 48 sunt ... habent RN || eum *om.* m || 49 et *om.* R S¹ || plurimum T^{v1} ς || enim : autem Q || sint M¹ || 50 descripta *Princ.* || sacramentorum quorundam *ante* sunt (l. 49) *transp.* H || 51 quo : quibus T^{v1} + etiam H || unus est sensus γ : una sententia est *Princ.* || 53 omnibus esse s || esse *om.* H est ς || solum m || 53-54 sancti spiritus sP m e || 54 ac scientiae *om.* P m || ac : et H N

27,2 quae P m || ministrarent ξ m e g ministrant *Princ.* (*hic fort. legendum*) || 3 sint : sunt FCB^r T B m || 4 uel quales *om.* π m e || aut : uel φ et H || sint : sunt DB *om.* P m e || in *om.* φ (*add.* F²) || 5 et² : aut RN || utrum : ut G || 6 aut : an S *Princ. edd.* || exanimia DAb sine anima *ex Princ.* T² De. || 7 et PH || 8 quod dicit mandatum Q¹

25. c. Cf. Rm 7,14 d. Cf. 1 Co 12,8

cation ecclésiastique, de doctrine clairement exprimée sur ces questions.

Et ensuite : les Écritures ont été écrites par l'Esprit de Dieu, et elles ont pour sens non seulement celui qui est apparent, mais aussi un autre qui échappe au plus grand nombre. En effet, ce qui est écrit, ce sont des figures de certains mystères et des images des réalités divines. A ce sujet toute l'Église est unanime : la Loi dans son entier est spirituelle^c ; cependant ce que la Loi signifie spirituellement n'est pas connu de tous, mais de ceux-là seuls qui reçoivent en don la grâce de l'Esprit saint dans la parole de sagesse et de science^d.

26. PAMPHILE. Et après quelques lignes¹, il dit :

27. ORIGÈNE [5]². Ceci encore se trouve dans la prédication ecclésiastique : il existe certains anges de Dieu et des puissances bonnes, qui lui prêtent assistance pour l'accomplissement du salut des hommes ; mais il n'est pas déterminé d'une manière suffisamment claire quand ils ont été créés, ni de quelle nature ils sont, ni leur mode d'être. Quant au soleil, à la lune et aux étoiles, il n'est pas transmis clairement si ce sont des êtres animés ou inanimés.

Tels sont donc pour ainsi dire les éléments et les fondements auxquels il faut recourir, selon le commandement qui

1. La section de la préface non reproduite par Pamphile est la question d'Origène sur l'« incorporel ». Cette omission s'explique puisque ce point n'appartient justement pas, en tout cas sur le plan formel, à la prédication ecclésiastique.

2. PArch préface 10,182-196.

10 *scientiae*^a, eum qui cupit seriem quandam et corpus ex horum omnium ratione perficere, ut manifestis et necessariis adsertionibus de singulis quibusque quid sit in uero rimetur et unum, ut diximus, corpus efficiat exemplis et adfirmationibus, uel his quas in Sanctis Scripturis inuenerit uel quas ex consequentiae ipsius indagine ac recti tenore reppererit.

28. PAMPHILVS. Haec quidem inter principia primi libri περι ἀρχῶν disseruit, ut ostenderet quae sint illa quae manifeste in ecclesiastica praedicatione tradita sunt et quae sint quae non aperte definiuntur. De quibus singulis secundum eam diuisionem quam supra ostendit sparsim disputat in reliquo corpore librorum, ea quidem quae ex definito praedicari ab Ecclesia supra docuit omnibus adhibitis probamentis ex Scripturis Sanctis manifestius et constantius adserens, de his uero de quibus ostendit non manifeste neque ex definito in Ecclesia praedicari opinionibus magis et his sensibus qui disputanti ei et tractanti de talibus occurrere potuerunt quam certis aliquibus ac definitis adsertionibus utitur, id est discutiens et pertractans potius quam adfirmans. In omnibus tamen sermonis sui meminit, eius quem supra exposuimus, cum ait illam solam recipiendam et
15 credendam esse ueritatem quae in nullo apostolicis et ecclesias-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

27,9 eum γ : omnem *Princ.* (*hic fort. legendum*) || 10 conficere PH *edd.* || 11-12 de --- adfirmationibus *om.* H || 11 quibusque + necessariis RN || remittetur T¹ || ut: quod P m || 13 consequentia φ (*corr.* F²) sP consequentibus N¹ sequentibus D¹ || 14 repperit M¹ reperit P reperit s *edd.*

28,1 inter principia: in principio $\pi m e g$ || 2 deseruit Q || manifesta T¹M || 3 praedicatione ecclesiastica CBr² || 5 disputat *hic distinguunt m e g* || reliquo + uero [*post corpore transp.* P] $\pi m e$ || 6 quidem *om.* H || finito T || 7 ex: et m || 7-8 sanctis *om.* H || 8 asserit m e g (*propter distinctionem l. 5*) || 9 manifesto Q *om.* H || ex definito *om.* P m || 10 ei *om.* $\xi B m e$ || 13 quam *om.* Q || tamen + locis $\pi m e g$ || 14 exposuit $\times r$ || 14-15 et credendam *om.* ζ || 15 esse *om.* H *del.* T^{rec} || et *om.* M¹

27. a. Os 10,12

dit: « Éclairez-vous d'une lumière de science^a », si l'on désire réaliser une sorte d'enchaînement et de corps à partir de l'explication rationnelle de tous ces points, afin de scruter au moyen d'assertions claires et contraignantes ce qu'il en est en réalité de chacun de ces sujets et de réaliser, comme nous l'avons dit, un seul corps au moyen d'attestations et d'affirmations, trouvées dans les saintes Écritures ou découvertes par la recherche de l'enchaînement logique et par l'application rigoureuse d'un raisonnement correct.

Règle d'Origène pour l'établissement de la vérité

28. PAMPHILE. Il a fait cet exposé dans la préface du premier livre du *Peri Archôn*, pour montrer quels sont les points transmis de façon claire dans la prédication ecclésiastique et quels sont ceux qui ne sont pas nettement définis. Il traite de chacun par la suite dans tout le corps de l'ouvrage, selon le plan tracé plus haut: d'une part, il affirme avec beaucoup de clarté et de fermeté, en recourant à toutes les preuves tirées des Écritures saintes, ceux dont il a montré plus haut qu'ils sont enseignés par l'Église de façon définie; d'autre part, pour ceux dont il a montré qu'ils ne sont enseignés dans l'Église ni clairement ni de façon définie, il se sert d'opinions et d'idées qu'il a pu concevoir en étudiant et en traitant de tels sujets, plutôt que de déclarations tranchées et bien définies, c'est-à-dire qu'il discute et examine plutôt qu'il n'affirme¹. Toutefois il garde partout en mémoire ses propres dires, ceux que nous avons exposés ci-dessus, quand il a affirmé qu'il fallait recevoir et croire la vérité seulement qui ne s'oppose en rien aux doctri-

1. Formule similaire sous la plume d'Origène dans la version du *PArch* I,6,1,13-15.

ticis dogmatibus aduersatur. Et non solum in his libris quorum supra fecimus mentionem, sed et in omnibus quae de Scripturis exponit hac sententia uti solet, et in his praecipue in quibus plures unius capituli interpretationes exponit, hoc adserens se quidem, ne quid quod dici possit omitteret, plura uel diuersa prout sentire potuit protulisse, illud autem teneri debere quod apostolicus atque ecclesiasticus lector probaret.

29. Hoc idem facit etiam cum haereticorum discutit sectas, quibus omnibus confutatis atque conuictis unam solam, eam quam supra exposuit, catholicae ueritatis sententiam tenet. De quibus singulis qualiter responderit haereticis et quomodo uniuersa eorum dogmata destruens ipse semper apostolicam confirmauerit fidem si uelimus omnes sententias eius congregare, et longum satis est et erit tam nobis qui scribimus onerosum quam legentibus taediosum. Sed sufficit pauca proferri in quibus omnium profecto facile dinoscuntur indicia; neque enim contra Domini sententiam sentiendum est, ut *qui in paucis inuenitur fidelis non etiam in multis et haberi debeat fidelis*^a et credi.

30. Primum ergo ex eius libris ponemus exemplum quod illi superiori conueniat, ex eo libro quem in epistula Pauli apostoli

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

28,17 et om. CBr H || 19 plures om. RN || 20 dicit sH T¹ || posset F R¹ || omittere Q π T²M¹ ζ || plura + uero ζ || 21 autem om. H + censuit [sensi ut B] ζ || debere teneri P edd. || 22 et F π m e

29,1 facit om. H || etiam om. H \times || 2 conuictis atque confutatis RN || uictis π m e g || eamque \times r || 5 eorum om. H eo Q¹ || semper om. ζ || 6 eius sententias s μ \times DAB || 8 proferre ζ edd. || 9 profecto om. H || dinoscuntur H cognoscuntur P m e g || iudicia CBr s m (corr. m2) || 10 enim om. CBr || est om. H || in om. P || 11 et om. B || 12 fidelis om. φ || et fidelis credi RN et credi fidelis G¹ r

30,1 eius : eis s om. H || illi om. F || 2 epistulam PH edd. || apostoli om. CBr

29. a. Lc 16,10

nes des apôtres et de l'Église. Il a coutume de suivre cette règle non seulement dans l'ouvrage que nous avons mentionné ci-dessus, mais aussi dans tous les exposés qu'il consacre aux Écritures, principalement là où il expose plusieurs interprétations d'un même chapitre : il affirme que, par crainte d'omettre quelque chose qui puisse être dit, il a proposé plusieurs interprétations, même opposées entre elles, dans la mesure où il a pu en avoir l'idée, mais qu'il fallait ne retenir que ce que le lecteur fidèle aux apôtres et à l'Église pût approuver¹.

Même règle pour la réfutation des hérésies

29. Il pratique de la même manière également quand il discute des sectes des hérétiques ; après les avoir toutes confondues et convaincues d'erreur, il soutient la seule et unique opinion constituant la vérité catholique, telle qu'il l'a exposée plus haut. Si, concernant chaque cas, nous voulions réunir toutes ses opinions pour montrer comment il a répondu aux hérétiques et de quelle manière, en abattant toutes leurs doctrines, il n'a pas cessé d'affermir la foi apostolique, cela serait trop long, et cela serait aussi pesant pour nous qui écrivons que fastidieux pour les lecteurs. Mais il suffit de citer quelques extraits, dans lesquels assurément on reconnaîtra sans peine ce que signifie l'ensemble. Car il ne faut pas non plus s'opposer au jugement du Seigneur en jugeant que « celui qui est trouvé fidèle en un petit nombre de choses » ne devrait pas être considéré et cru comme « fidèle aussi en beaucoup de choses^a ».

30. Comme premier extrait de ses ouvrages, nous présentons donc un témoignage concordant avec celui qui a été

1. En complément à cette description de la méthode origénienne, voir plus loin 160-161 et 172-174.

ad Titum scripsit, de eo capitulo in quo dicit apostolus : *Haereticum hominem post unam correptionem deuita, sciens quia peruersus est et peccat qui est a semet ipso damnatus*^a, de quo dixit qualis sit qui haereticus et qualis sit qui catholicus est et ecclesiasticus.

31. ORIGÈNES. Nomen haeresis, quantum ego deprehendere potui, etiam in epistula ad Corinthios designatur hoc modo : *Oportet enim haereses esse ut probati manifesti fiant inter*

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DabSB)

30,3 scribit F || apostolus : paulus H om. RN || 4 trinam m e || 5-7 de quo — ecclesiasticus om. \times || 6 dicit edd. || est post ecclesiasticus (l. 7) transp. H

31,1 ante origenis textum de [+ autem B] epistula pauli apostoli ad titum habent $\mu \varsigma$ || ego : ergo T¹ om. B || 2 potuit T¹ B¹ || epistula + pauli apostoli [om. P m] $\xi e g$ || 3 enim + et φ sH || haereses esse : heresesse M¹ || fiant + aut Q

30. a. Tt 3,10-11

1. Pamphile relève avec pertinence la correspondance qui existe entre l'exposé de la préface du *PArch* (cf. *ApolOr* 23.25.27) et celui du *ComTt* qu'il va partiellement reproduire (*ApolOr* 31.33.35 ; et aussi plus loin 163 et 165). Leur structure est effectivement similaire, le second se présentant en quelque sorte comme le négatif du premier (cf. A. LE BOULLUEC, *La notion d'hérésie...*, t. II, p. 524-545). Dans la préface du *PArch*, Origène énumère et décrit positivement le contenu de la prédication apostolique ; dans le *ComTt*, il reprend ce contenu, mais pour énumérer les erreurs que l'on a commises ou que l'on peut commettre en s'écartant de cette prédication. L'hérésie apparaît (cf. surtout 33) comme l'ensemble des raisonnements effectivement tenus ou virtuellement tenables par lesquels on porte atteinte à un élément clairement affirmé, voire précisé, par la « règle ecclésiastique » (selon l'expression chère à Rufin).

2. *ComTt* (sur Tt 3,10-11). Les trois citations du *ComTt* qui suivront (31.33.35) et les deux que l'on trouvera plus loin (163.165) appartiennent à un même ensemble et constituent « un texte très intéressant, en raison des lumières qu'il projette sur les conceptions hérésiologiques d'Origène » (A. LE BOULLUEC, *La notion d'hérésie...*, t. II, p. 524). Le livre d'A. Le Boulluec (p. 524-545) en donne un commentaire approfondi. Qu'il suffise de relever ici deux points majeurs.

donné précédemment¹, tiré du livre qu'il a écrit *Sur l'épître de l'apôtre Paul à Tite* et concernant le chapitre dans lequel l'apôtre dit : « Quant à l'hérétique, après un avertissement, évite-le, sachant qu'il est un perversi et qu'il pêche, s'étant condamné lui-même^a ». Origène dit à ce propos ce qu'est l'hérétique et ce qu'est l'homme catholique et ecclésiastique.

31. ORIGÈNE [6]². La nature de l'hérésie, d'après ce que j'ai pu découvrir, est également précisée dans l'épître aux Corinthiens de cette manière : « Il faut, en effet, qu'il y ait des hérésies pour que les hommes éprouvés se manifestent

Le premier concerne la structure du développement origénien. Nous n'avons pas l'exposé intégral d'Origène, mais seulement cinq passages. Nous ignorons comment il commentait mot à mot Tt 3,10-11 (notamment « après un avertissement ») et quel traitement il réservait ici à 1 Co 11,19 qui se trouve cité sans faire l'objet d'une reprise. Le paragraphe 31 transmet simplement une partie de l'enquête menée sur les Écritures, dans laquelle Origène souligne le jugement clairement négatif de l'apôtre sur l'hérésie. L'exposé, à proprement parler, débute en 33. Comme l'a montré A. Le Boulluec, il suit un plan repris des doxographies (avec bien sûr une transposition chrétienne) : dans l'ordre, doctrines relatives à Dieu, à Jésus-Christ, aux relations entre le Père et le Fils, à l'Esprit Saint, à la nature des âmes, à la résurrection, au diable et à ses troupes, au libre arbitre. À la fin de 33, Origène conclut ce premier développement. Les trois autres citations (35.163.165), qui ont en commun un caractère interrogatif, proviennent d'un second développement où sont énumérés des points au sujet desquels Origène n'est pas certain ou conteste que l'on doive parler d'hérésies et d'hérétiques, car ils ne sont pas inclus dans la prédication apostolique (163). Seuls deux cas bien différents sont mentionnés dans les extraits choisis par Pamphile : les montanistes qui sont dans l'erreur, mais dont on se demandera s'ils sont schismatiques ou hérétiques (35), et ceux qui s'interrogent sur l'origine de l'âme humaine (163) et qu'Origène ne tient pas pour des hérétiques introduisant une nouveauté. Ce second développement devait donc être composé d'au moins deux parties : l'une sur des erreurs manifestes qui n'étaient pas pour autant des hérésies, l'autre sur des enquêtes légitimes passant aux yeux de certains pour des hérésies.

Le second point concerne la définition des erreurs (cf. surtout le texte de 33). Sauf exception — le cas d'Apelles en est une —, Origène ne cherche pas à décrire exactement les hérésies qu'il connaît ; il construit des erreurs théoriquement et logiquement concevables, certaines coïncidant ou présentant des similitudes avec des idées effectivement soutenues. Sur cette présentation de l'hérésie et des hérétiques, voir A. LE BOULLUEC, *La notion d'hérésie...*, t. II, p. 531 et P. NAUTIN, *Lettres...*, p. 216-218.

uos^a. Et iterum ad Galatas inter opera carnis haeresis
 5 quoque nomen adscribitur, sicut ait : *Manifesta autem sunt
 opera carnis quae sunt fornicatio, immunditia, impudicitia,
 idolatria, ueneficia, inimicitiae, contentiones, aemulationes,
 irae, rixae, discordiae, haereses, ebrietates, comessiones et
 10 agunt regnum Dei non possidebunt*^b.

Per quae cognoscimus quoniam sicut hi qui fornicationibus
 uel immunditiis atque impudiciis et idolorum cultibus macu-
 lati sunt regnum Dei non possidebunt, ita et hi qui in haeresim
 declinauerint. Neque enim putandum est tanti apostoli tam
 15 absolutam sententiam posse ullo genere uacillare ; apostolus
 enim est omnium Ecclesiarum Christi *non ab homine neque per
 hominem, sed per Iesum Christum et Deum Patrem*^c electus.
 Propterea ergo secundum auctoritatem sententiae ipsius oportet
 nos, sicut reliqua mala quae numerauit, ita etiam nomen
 20 haeresis deuitare neque cum talibus orationis societate misceri.

32. PAMPHILVS. Et post haec paucis quibusdam per medium
 insertis adiecit :

parmi vous^a ». Et encore une fois, dans l'épître aux Galates, l'hérésie est mise au nombre des œuvres de la chair, selon ses paroles : « Or elles sont manifestes, les œuvres de la chair : fornication, impureté, impudicité, idolâtrie, sortilèges, inimitiés, conflits, jalousies, colères, rixes, discordes, hérésies, ivresses, orgies et choses semblables ; je vous déclare, comme je vous l'ai déclaré, que ceux qui en commettent de pareilles ne posséderont pas le royaume de Dieu^b ».

Nous apprenons par ce passage que, au même titre que ceux qui se sont souillés par fornications ou impuretés, et par impudicités et cultes des idoles, ceux qui se seront rangés du côté de l'hérésie ne posséderont pas non plus le royaume de Dieu. Car il est exclu de penser que l'avis si net d'un si grand apôtre puisse ne pas être parfaitement inébranlable ; il est en effet l'apôtre de toutes les Églises du Christ, élu « non à l'initiative d'un homme ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père^c ». C'est donc pourquoi, suivant l'autorité de son propre avis, il faut que nous évitions l'hérésie, comme toutes les autres choses mauvaises qu'il a énumérées, et que nous ne nous mêlions pas à de tels gens par la communion de prière.

32. PAMPHILE. Puis, un peu plus loin, il ajoute :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

31.^a galatas μ . DAb¹ : galathas *cell.* || haereses P haereses *m e g* || 5 sicut : ut P *m e g* || sunt autem Q H || 6 fornicatio : mortificatio P || 7 idololatria *edd.* || inimicitiae : immunditiae P *m* || 8 irae *om.* H || rixae + contentiones μ G ζ (*del.* Ab²) || 9 quae — praedixi *scripsi* (*cf. adn. crit.*) : quae praedico uobis ν quae et [*om.* H] praedixi uobis [*om.* H] ξ *m e g* quae et praedico uobis *r* || 10 consequentur RN || 12 uel : et *m e* || atque impudiciis *om.* B || 13 haeresem μ AbS || 14 declinauerunt F P N *m fort. recte* || est *om.* H || 16 est *om.* H S¹B || 18 praeterea SB || ergo *om.* H || 19 enumerauit AbSB numerauerunt P numerauerat *s m e g* || etiam *om.* PH *m e g*

32.¹ haec *om.* H || quibusdam *om.* H quibus T¹

31. a. 1 Co 11,19 h. Ga 5,19-21 c. Ga 1,1

33. ORIGENES. Quid uero sit haereticus homo pro uiribus nostris secundum quod sentire possumus describamus. Omnis qui Christo se credere profitetur et tamen alium Deum Legis et prophetarum, alium Euangeliorum Deum dicit, et Patrem Domini nostri Iesu Christi non eum dicit esse qui a Lege et prophetis praedicatur, sed alium nescio quem ignotum omnibus atque omnibus inauditum, huiusmodi homines haereticos designamus, quamlibet uariis ac diuersis et fabulosis concinnent ista figmentis, sicut (sectae) Marcionis et Valentini et Basilidis et hi qui se Sethianos appellant. Sed et Apelles, licet non omnibus modis Dei esse deneget Legem uel prophetas, tamen et ipse haereticus designatur, quoniam Deum hunc qui mundum condidit ad gloriam alterius ingeniti et boni Dei eum construxisse pronuntiat, illum autem ingenitum Deum in consummatione saeculi misisse Iesum Christum ad emendationem mundi, rogatum ab eo Deo qui eum fecerat ut mitteret Filium suum ad mundi sui correctionem.

Et si quidem hic solum modo qui de Deo Patre aliter sentit quam regula pietatis exposcit haereticus habendus esset, suffi-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

33,2 possimus $m e$ || 3 se christo $sP RN m e g$ || confitetur νr || 4 prophetarum + praedicat CBr || deum $om. Q^1 H$ domini P || 5 christi + et ζ || 6 praedicatur $om. CBr$ || 8 ac : et QCB r H S 1 || et : ac QCB r s || concinnat G 1 concinnat G 2 || 9 sectae *addidi* (cfr 29,1) : sectatores *add. edd. scholae coni. E. Junod* || marcion et valentinus et basilides T rec || 10 se $om. H$ || sethianos *Le Boulluec* : ethianos [-cos F 1] F v1 QCB r ethnianos πm tethianos M G r thatianos T t(h)ec(h)ianos RN ζ eutythianos [euti- $m2$] $e g$ || appelles $\xi \mu N$ DAB || non : in s || 11 legem deneget s || uel : et CBr s || 12 dominum $\mu \times r$ || qui hunc $\pi m e g$ || 13 condidit [edidit P] ξe : edidit $\nu m r$ || 14-15 consummationem CBr T 1 || 16 mundi $om. H$ || 17 correptionem T $^1 m e g$ || 18 sentiat μG || 19 esset : est et $\pi \times \zeta m$

33. ORIGÈNE [7]¹. Décrivons ce qu'est un hérétique, dans la mesure de nos forces et selon ce que nous sommes capables d'en penser. Quiconque déclare croire en Christ et dit néanmoins qu'autre est le Dieu de la Loi et des prophètes, autre est le Dieu des Évangiles, et que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ n'est pas celui qui est annoncé par la Loi et par les prophètes, mais je ne sais quel autre Dieu, inconnu de tous et dont personne n'a entendu parler, voilà le genre de personnes que nous désignons comme hérétiques, quelles que soient la variété et la diversité des fictions fabuleuses au moyen desquelles ils forgent leurs mensonges : ainsi, par exemple, les hérésies de Marcion, de Valentin, de Basilide², et ceux qui s'appellent Séthiens³. Apelles, pour sa part, quoiqu'il ne nie pas absolument que la Loi et les prophètes sont de Dieu, est pourtant lui aussi désigné comme hérétique, puisqu'il déclare que le Dieu qui a créé le monde l'a édifié à la gloire d'un autre Dieu inengendré et bon, et que c'est ce Dieu inengendré qui, à la fin des temps, a envoyé Jésus-Christ pour amender le monde, le Dieu qui l'avait créé lui ayant demandé d'envoyer son Fils pour corriger le monde qu'il avait fait.

Si l'on devait considérer comme hérétique celui-là seul qui a sur Dieu le Père une opinion différente de ce qu'exige la

1. *ComTt* (sur Tt 3,10-11).

2. Comme le relève A. LE BOULLUEC, le trio Marcion, Valentin, Basilide « condense très fréquemment chez Origène l'ensemble du gnosticisme » (*La notion d'hérésie...*, t. II, p. 508) qui se caractérise essentiellement par la distinction entre le Dieu de l'Ancien Testament et le Père de Jésus-Christ.

3. Les manuscrits ont *Tethianos* (« Téthiens ») que Delarue a proposé de corriger en *Tatianos*. La correction *Sethianos* (cf. A. LE BOULLUEC, *La notion d'hérésie...*, t. II, p. 525, n. 300 et 526) est à tous égards préférable. Si l'existence d'une littérature mise sous le nom de Seth est certaine, celle des séthiens apparaît plutôt comme une invention des hérésiologues, déjà admise à l'époque d'Origène (cf. HIPPOLYTE (?), *Elenchos* V,22). Sur la littérature « séthienne » et les « séthiens », cf. M. TARDIEU, « Les livres mis sous le nom de Seth et les Séthiens de l'hérésiologie » dans *Gnosis and Gnosticism* (NHS, 8), éd. M. Krause, Leyde 1977, p. 204-210 et P. CLAUDE dans *Les trois stèles de Seth* (BCNH, 8), Québec 1983, p. 4-6.

20 ceret utique quod superius dictum est. Sed nunc unum atque
idem credendum est etiam de eo qui de Domino nostro Iesu
Christo falsi aliquid senserit, siue secundum eos qui dicunt eum
ex Ioseph et Maria natum, sicut sunt Ebionitae et Valentiniani,
siue secundum eos qui *primogenitum* eum negant et *totius*
25 *creaturae*^a Deum et *Verbum*^b et *Sapientiam*^c, quae est *initium*
uiarum Dei ante quam aliquid fieret^d, *ante saecula funda-*
tam^e atque *ante omnes colles generatam*^f, sed hominem solum
eum dicentes, uel secundum eos qui Deum quidem eum faten-
tur, non tamen hominem adsumpsisse, id est animam corpusque
30 terrenum, qui sub specie quasi amplioris gloriae Iesu Domino
deferendae omnia quae ab eo gesta sunt uisa geri magis quam
uere gesta esse testantur, quique nec de Virgine natum^g faten-
tur, sed triginta annorum uirum eum apparuisse in Iudaea^h ;
alii uero ex Virgine quidem eum credunt esse progenitum, sed
35 putasse se magis Virginem peperisse, non tamen uere peperisse
confirmant — latuisse quippe etiam Virginem putatiuae gene-
rationis adserunt sacramentum — ; qui quomodo non ab Eccle-

règle de la piété, on pourrait se contenter de ce qui vient
d'être dit. Mais en réalité il faut croire rigoureusement la
même chose aussi de quiconque aura une opinion fautive de
notre Seigneur Jésus-Christ : comme ceux qui disent qu'il
est né de Joseph et de Marie, ainsi les Ébionites et les Valen-
tiniens ; ou ceux qui nient qu'il soit « le premier-né », le Dieu
« de la toute création^a », le Verbe^b et la Sagesse^c — qui est le
« début des voies de Dieu, avant que quoi que ce soit ne soit
fait^d », « fondée avant les siècles^e » et « engendrée avant
toutes les collines^f » — pour dire qu'il est seulement un
homme ; ou ceux qui reconnaissent bien qu'il est Dieu, mais
non pas qu'il a assumé la nature humaine, c'est-à-dire une
âme et un corps terrestre : sous prétexte pour ainsi dire
d'accorder au Seigneur Jésus une plus grande gloire, ils
assurent que toutes ses actions se sont produites en appa-
rence plutôt qu'en vérité ; et ils ne reconnaissent pas qu'il est
né d'une vierge^g, mais prétendent qu'il est apparu en Judée
comme un homme de trente ans^h ; d'autres croient bien
qu'il a été mis au monde par une vierge, mais ils assurent que
la Vierge a plutôt pensé qu'elle l'avait mis au monde, sans lui
avoir pourtant véritablement donné le jour, car ils affirment
que le mystère de la génération putative a même échappé à la
Vierge. Comment donc ne pas placer ces gens loin à l'écart de
l'Église, puisque, atteints de la maladie du goût du pouvoir,

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

33,20 est *om.* N || 20-21 atque idem : idemque *s* || 21 est *om.* N || nostro
om. T¹ RN || 21-22 iesu christo *om.* ζ || 23 sunt *om.* H || hebionitae φ RN ||
et *om.* F || valentini π T¹M ζ || 25 sapientia *s* || 26-27 fundata CBr || 27 atque
om. F P *m* || 27-28 eum solum P *m e g* solummodo T || 28 eum² *om.* *s* || 29
hominem *om.* M¹ \times ζ *r* || assumpsisse hominem P *m e g* || id est : eundem
[idem D (*del.* D² *ut vid.*)] ζ *om.* \times *r* || 30 quasi specie *s* || ampliores M¹ || iesu
+ christo T || domini *m* || 31 deferenda φ referendae B defendere P *m* || uisa
geri : fantastice π phantastice *m e g* || geri : gerere ζ || 32 esse *om.* H || qui
m || nec *om.* H neque P *edd.* || 32-33 testantur π *m e g* || 33 uirum eum *om.*
H || apparuisse eum F *s* || 34 primogenitum *m e* || 35 se *om.* D || 36 latuisse :
latius S¹ (*corr.* S²) latius se B || 37 non *om.* S¹ || 37-38 non longe ab ecclesia *s*

33. a. Cf. Col 1,15 b. Cf. Jn 1,1 c. Cf. 1 Co 1,24 d. Pr 8,22 e. Pr
8,23 f. Pr 8,25 g. Cf. Mt 1,23 h. Cf. Lc 3,23

sia longe ponendi sunt, cum philarchiae morbo languentes dogmata statuerint quibus ad suum nomen discipulos declinarent ?

40 Sed et eos qui hominem dicunt Dominum Iesum praecognitum et praedestinatum, qui ante aduentum carnalem substantialiter et proprie non extiterit, sed quod homo natus Patris solam in se habuerit deitatem, ne ipsos quidem sine periculo est Ecclesiae numero sociari, sicut et illos qui superstitiose magis quam
45 religiose, uti ne uideantur duos deos dicere neque rursum negare Saluatoris deitatem, unam eandemque subsistentiam Patris et Filii adseuerant, id est duo quidem nomina secundum diuersitatem causarum recipientem, unam tamen ὑπόστασιν
50 subsistere, id est unam personam duobus nominibus subiacentem, qui latine patripassiani appellantur.

Sed et (illi) qui [sunt qui] Spiritum Sanctum alium quidem dicunt esse qui fuit in prophetis, alium autem qui fuit in apostolis Domini nostri Iesu Christi, unum atque idem delictum impietatis admittunt quod illi qui quantum in se est naturam
55 deitatis secant et scindunt unum Legis et Euangeliorum Deum.

ils ont établi des doctrines par lesquelles ils voulaient rallier des disciples à leur parti ?

Quant à ceux qui disent que le Seigneur Jésus est un homme connu à l'avance et prédestiné, qui n'a pas existé substantiellement et en propre avant sa venue charnelle, mais que, né homme, il n'avait en lui que la divinité du Père, ils ne peuvent pas, eux-mêmes non plus, être mis sans danger dans les rangs de l'Église ; tel est aussi le cas de ceux qui, plutôt par superstition que par piété, pour ne pas donner l'impression de parler de deux Dieux, ni inversement de nier la divinité du Sauveur, affirment que l'essence du Père et du Fils est une et identique — autrement dit : que, bien qu'elle reçoive deux noms selon la diversité des causes, il n'y a qu'une seule hypostase, c'est-à-dire une seule personne présente sous deux noms ; en latin on appelle ces gens *patripassiani* (patripassiens).

En outre, ceux qui disent qu'autre est l'Esprit saint qui fut chez les prophètes, autre celui qui fut chez les apôtres de notre Seigneur Jésus-Christ, commettent précisément le même délit d'impiété que ceux qui coupent, du mieux qu'ils peuvent, la nature de la divinité et divisent le Dieu unique de la Loi et des Évangiles.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

33,38 philargiae PH N philargyrie R m e g || 39 statuerunt sP B m e g || declamarent CBr || 41-42 carnalem substantialiter : carnaliter T¹ || 42 solum Q || 42-43 in se solam [solum H] H SB || 43 diuinitatem m e g || illos ν || est r : esse ξ \times m posse ς om. s μ [fort. eras. M] e g || 44 satiari CBr || qui Tr : om. cett. edd. || 45 ne uti P m qui ne m2 e g || rursus sH uersum T¹ || 46 diuinitatem B m e g || substantiam QCB sP m e g || 46-47 patris et filii subsistentiam RN || 47 ac sP μ ς m e g || 48 unum PH || ὑπόστασιν e g r : graecas litt. imitantur PH (h)ypostasin (uel-sim) cett. uacat m (et m2) || 50 latini s || paterpassiani s patripassioni D || 51 illi addidi (cfr ll. 54, 56, 60) || qui¹ [om. s] ξ μ G m : si qui [+ et B] RN ς r om. e g || sunt qui om. N del. T² seclusi || alium om. H || 52 dicant φ sP m e g || autem om. FH || 53 idem om. Q || 53-54 impietatis delictum F RN || 54 impietas Q || quod illi om. \times (add. G²) || qui om. Q H || 55 deitatis : diuinitatis B dei P m || et¹ : atque F || scindunt + dicentes sP m e g || et² + alterum [alium s] π m e g

Sed et illi qui non omnes humanas animas unius eiusdemque dicunt esse substantiae sed diuersas naturas animarum, inter eas haereses numerandi sunt quae iniquitatem in Excelso loquunturⁱ ac iniustitiam inaequalitatemque eius accusant.

60 Nec non et illi qui liberi arbitrii potestatem ex animabus auferre nituntur, uelut pernicioso dogmate communi humanae uitae et uirtuti continentiae labem quandam inferre iudicandi sunt, ne humani propositi reputetur bonum quid uel facere uel dicere uel sentire, ex quo ad contemptum et negligentiam diuini
65 iudicii mens humana formabitur.

Sit autem in ecclesiastico ordine etiam de peccatorum suppliciiis fides et de his qui praemia bonae conuersationis et uitae in regno Domini iusto eius iudicio recepturi sunt.

70 Si qui ergo horum aliquid quae supra exposuimus commutare uel subuertere conatur, *haereticus est et peccat* uelut *peruersus et a semet ipso damnatus*^j secundum sententiam apostoli, etiam a nobis praecepto obsequentibus eius similiter habendus [est].

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DAbsB)

33,56 et eiusdem H eiusdem s || 56-57 eiusdemque + naturae ... esse + uel RN r || 57 substantiae esse G¹ || 57-58 eos haereticos m e g || 58 nominandi P m || qui m e g || excelsum [excelso B] μ G ς || 59 et T^{vi} κ ς atque edd. || 59-60 ac — potestatem om. H || 59 inaequalitatem φ : inaequitatem μ iniquitatem sP κ Ab² edd. iniquitate ς || 60 et : ut ς || 61 pernicioso dogmata T^{vi} κ ς r || 62 uirtuti π N² edd. : uirtutis *cett.* || 63 reputetur μ m e g : refutetur φ res putetur π κ ς r || 64 et : ac υ r aut s e g || 65 formetur H formal dabitur S¹ || 66 sic Q PH B m || 66-67 etiam — uitae om. H || 68 domini : dei φ || eius om. H || 69 qui : quis s H N ς edd. || aliqua m || 69-73] Cfr 37,2-5 || 70 conatur + peccat SB || haereticus est et peccat *addidi* 37,2 *collato* || 71 se P m e g || damnatus + et SB || 72 praecepta κ ς || obsequentibus : obsequenti uis CBr || eius obsequentibus [consequentibus N] RN ς || 73 est *seclusi*

Et ceux qui disent que les âmes des hommes ne sont pas toutes d'une seule et même substance, mais que les natures des âmes sont diverses, on doit les mettre au nombre des hérésies qui prétendent qu'il y a de l'iniquité chez le Très-Hautⁱ et qui lui reprochent son injustice et sa partialité.

Ceux aussi qui s'efforcent d'ôter aux âmes le pouvoir du libre arbitre doivent être jugés comme infligeant pour ainsi dire, par leur doctrine pernicieuse, une sorte de souillure à l'existence de tous les hommes et à la vertu de continence, au risque d'accréditer l'idée que faire, dire ou penser quelque chose de bien ne doit pas être mis au compte de la volonté de l'homme ; en conséquence de quoi, l'esprit humain sera formé à mépriser et à négliger le jugement divin.

Par ailleurs, il faut que, dans la règle ecclésiastique, il y ait aussi la foi relative aux supplices des pécheurs et aux hommes qui doivent recevoir les récompenses de leur bonne conduite et de leur vie vertueuse dans le royaume du Seigneur grâce à son juste jugement.

Si donc quelqu'un s'efforce de changer ou de détruire l'un des points que nous venons d'exposer, il est « hérétique » et « il pèche, puisqu'il s'est dévoyé et condamné lui-même^j », selon l'avis de l'apôtre ; et nous aussi qui suivons son précepte nous devons le tenir pour tel.

Designet autem ecclesiasticum uirum cum his omnibus quae
75 supra exposuimus etiam de mortuorum resurrectione fides, de
qua sanctus apostolus Paulus ita pronuntiat quia si quis negat
resurrectionem mortuorum, consequens est ut Christi resurrec-
tionem neget^k.

Habeatur nihilominus in ecclesiastico ordine etiam de diabolo
80 ratio et de omni eius exercitu, quod agones quosdam et certa-
mina aduersum omnes homines, praecipue tamen aduersum eos
qui credunt in Christum Dominum Iesum, mouent et quod
necessitatem quidem imponere peccandi per agones et certa-
mina non ualent, persuadere tamen et decipere ad subuersio-
85 nem possunt eos qui non omni custodia sua corda praemuniunt.

Habendum est autem in ecclesiasticis obseruationibus quod
neque hominum quis a Deo in perditionem traditus est, sed
unus quisque pereuntium sua negligentia pereat et culpa, qui
habens arbitrii libertatem eligere quod bonum est et potuit et
90 debuit. Quod etiam de ipso diabolo sentiendum est, qui in
conspectu Domini omnipotentis describitur restitisse^l et dese-
ruisse statum suum in quo fuerat immaculatus, qui utique
potuisset in hoc statu in quo ab initio fuit^m usque ad finem
perseuerareⁿ si uoluisset.

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

33,74 designat s H ς m e g || 76 sanctus om. RN || quis : qui G T¹ || negaret
 ς || 77 ut : et H ut + et T² || 79 habentur π m e g habetur ς || 80 rationes π m
e g || et¹ om. N || omni eius : omne ius M¹ || eius exercitii B iure exercitii \times
exercitu eius s || 81 aduersus¹ FBr π || aduersus² F π RN || 82 dominum
nostrum [om. F] iesum christum F P edd. || 83 quidem om. H || 84 tamen
om. B || 85 praemuniunt corda RN || prae [exp. G²] muniunt G¹ || 87
hominem T¹ || 88 qui : quia \times || 90 est om. T¹ B || qui : quia P m || 91
omnipotentis domini φ || 93 potuisset : potius se F¹ || usque ad finem om.
H || ad : in sP edd.

33. k. Cf. I Co 15,13 I. Cf. Dn 10,13 m. Cf. Ju 6 n. Cf. Mt 10,22 ;
24,13 et par.

Ce qui doit définir l'homme ecclésiastique, c'est encore,
outre tout ce que nous venons de mentionner, la foi relative à
la résurrection des morts ; à ce sujet, l'apôtre déclare que, si
quelqu'un nie la résurrection des morts, il nie par consé-
quent la résurrection du Christ^k.

Concernant le diable et toute son armée, on doit tenir
compte, dans la règle ecclésiastique, du fait qu'ils mènent des
lutttes et des combats contre tous les hommes, mais surtout
contre ceux qui croient en notre Seigneur Jésus-Christ ; et
que, s'ils ne sont pas en mesure, par ces lutttes et ces combats,
d'imposer la nécessité de pécher, ils peuvent toutefois, par la
persuasion et la tromperie, conduire à la ruine ceux qui ne
prémunissent pas leur cœur par toutes sortes de précautions.

On doit encore inclure dans les préceptes ecclésiastiques le
fait qu'aucun homme n'a été livré par Dieu à la perdition,
mais que chacun de ceux qui périssent périt du fait de sa
négligence et de sa faute : possédant le libre arbitre, il aurait
pu et dû choisir le bien. C'est d'ailleurs ce qu'il convient aussi
de penser du diable lui-même, dont il est écrit qu'il a résisté
en présence du Seigneur tout-puissant^l et qu'il a abandonné
l'état dans lequel il avait été sans souillure ; car de toute
manière il aurait pu, dans l'état dans lequel il était dès le
début^m, rester jusqu'à la finⁿ s'il l'avait voulu.

95 Designatus, ut arbitrator, nobis est prout potuimus et descriptus quis et qualis esset haereticus et quae uel in quibus eorum dogmata falsaeque opiniones habeantur et quae sit ecclesiasticae obseruantiae puritas.

34. PAMPHILVS. Et post pauca addidit haec :

35. ORIGENES. Requisierunt sane quidam utrum haeresim an schisma oporteat uocari eos qui κατὰ Φρύγας nominantur, obseruantes falsos prophetas et dicentes : 'Ne accedas ad me, quoniam mundus sum^a ; non enim accipio uxorem nec est sepulcrum patens guttur meum^b, sed sum Nazaraeus Dei non bibens uinum^c sicut illi.'

36. PAMPHILVS. Istae sunt uoces eius qui uelut haereticus accusatur et corruptio ac perditio animarum ab his qui nequam ostium ori suo et claustra labiis suis imponere a propheta didicerunt^a ; quae quidem non in publico ab eo dicta sunt, id est
5 in communi Ecclesiae auditorio — ne forte putetur propter audientes fauorabilem aptasse sermonem — sed ex illis haec

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ζ (DAbsB)

33,95 arbitrator + a ζ || 96 haereticus F² π : om. cett. || et² om. ν || 97 eorum : eius ζr || falsaeque : falsaequae quae T¹ (ut vid.) falsa et quae T² ζ

34,1 addidit + etiam φ || addit S¹B

35,1 aut s || 2 scismata $\pi m e g$ || oportet F¹ B || κατὰ φρύγας scripsi De. praeeunte : cat(h)afrigas [-ph- B] F T¹ (ut vid.) M¹ G ζ cat(h)afrige [katha- s] F^{v1} QCB_r T² M² RN s graecas litt. imitantur PH cataphrygae e g r uacat m || 3 ne : non P m e g || 4 accepi ν || nec : et non φ non s

36,1 isti CBr || uoces sunt π edd. || 2 ac : et F π RN m e g || 3 suis om. P m || 4 dicta sunt ab eo P m e g || 5 communi + in ζ || 6 optabilem H || aptasse : aptas esse M aptius esse T¹ appetitus esse T^{rec} || 6-7 libris haec RN

35. a. Cf. Is 65,5 b. Cf. Ps 5,10 ; 13(14),3 ; Rm 3,13 c. Cf. Am 2,12

36. a. Cf. Ps 140(141),3

Nous avons, je pense, défini et décrit, dans la mesure de nos capacités, qui et quelle sorte d'homme est l'hérétique, quelles sont et sur quoi portent ses doctrines et ses opinions fausses, et ce qu'est la pureté de l'observance ecclésiastique.

34. PAMPHILE. Et, peu après, il ajoute ceci :

35. ORIGÈNE [8]¹. Il est vrai que certains ont cherché à savoir s'il faut parler d'hérésie ou de schisme à propos de ceux qu'on nomme Cataphrygiens², qui suivent de faux prophètes et disent : « Ne t'approche pas de moi, car je suis pur^a ; en effet, je ne prends pas femme, et ma gorge n'est pas un sépulcre ouvert^b, mais je suis un Nazir de Dieu, qui ne bois pas de vin^c comme ces gens-là³ ».

Question aux accusateurs

36. PAMPHILE. Voilà les paroles de cet homme qui est accusé comme hérétique, comme corruption et perdition des âmes, par ces gens qui n'ont nullement appris du Prophète à mettre une porte sur leur bouche et un verrou à leurs lèvres^a. Or ces propos, il ne les a pas tenus en public, c'est-à-dire dans l'auditoire commun de l'Église — il ne faudrait pas qu'on pense qu'à cause des auditeurs il a disposé son discours de manière à gagner leur faveur —, mais nous

1. *ComTi* (sur Tt 3,10-11).

2. Origène considère les montanistes comme des schismatiques plutôt que comme des hérétiques (cf. *PArch* II,7,3) ; le texte cité ici paraît confirmer ce point de vue puisqu'il insiste sur la volonté des montanistes de se tenir à l'écart.

3. Cette déclaration, dont la première partie est encore citée par Origène dans *SerMt* 89 et *HomPs* 37, II,1, est en grande partie bâtie sur des citations scripturaires et n'est pas à proprement parler un « oracle » de la Nouvelle Prophétie, mais plutôt l'affirmation polémique et ironique d'un partisan qui ne veut pas frayer avec les membres immoraux de la Grande Église ; cf. E. KLOSTERMANN, « Ein montanistischer Anspruch ? », *ZNW* 31 (1932), p. 312-313 ; P. DE LABRIOLLE, *La crise montaniste*, Paris 1913, p. 101-105 ; K. ALAND, « Bemerkungen zum Montanismus und zur frühchristlichen Eschatologie » dans K. ALAND, *Kirchengeschichtliche Entwürfe*, Gütersloh 1960, p. 113.

libris protulimus quos in secreto apud semet ipsum nullo arbitro intercedente dictabat.

37. In quo attentius uos illud uolo considerare quod dixit quia 'si quis horum aliquid commutauerit, *haereticus est et peccat in subuersione positus et a semet ipso damnatus*^a secundum apostoli sententiam, cuius et nos auctoritati obsequentes eadem
5 sentire debemus'. Cum ergo haec ita se habeant, consequens arbitror interrogare istos ipsos accusatores eius si ipsi aliter quam eius uocibus designatum est uel de haeretico sentiunt uel de catholico. Dicant ipsi quae alia sunt ecclesiastica dogmata, si haec non sunt quae superius ab illo digesta sunt.

38. Et haec quidem generaliter de omnibus ecclesiasticis dogmatibus ab eo dicta sunt ; pergamus autem et quae specialiter de singulis, et maxime de principalibus rebus, de sancta ac beata Trinitate, id est de Patre et Filio et Spiritu Sancto, senserit
5 indicantes et proferentes in medium ea quae in diuersis sui operis uoluminibus inserta mandauit, ut et ipsius sententia de maximis et diuinis rebus quae fuerit ostendatur et duobus uel

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA^rSB)

36,7 quos \times *edd.* : quae [qui P] *cert.* (*uix recte*) || arbitrio Q N

37,1 considerare uolo RN || quia *om.* F || 2-5 *Cfr* 33,69-73 || 2 aliquid horum RN || aliquid *om.* P || 3 et *om.* N || 4 et *om.* H || 5 conueniens *m e g* || 6 aliter + ea ξ + haec TM² || 7 designatum uocibus est [est u. H] $\pi m e g$ || 8 ecclesiastica : euangelica SB

38,1 quidem generaliter haec $\pi m e g$ || 2 eo : illo P *edd.* || sint F G T²M || autem : haec ς *om.* μ || et quae *om.* H || 3 rebus *om.* ν || 3-4 beata ac sancta φ || 5 et *om.* $\varphi \mu \varsigma$ || proferentes + que T^{rec} || ea *om.* H || 6 et ut P B *edd.*

37. a. Cf. Tt 3,10-11

les avons tirés des livres qu'il dictait en privé, par-devers lui, sans la présence d'aucun témoin¹.

37. Or sur ce sujet, je voudrais que vous considérez avec une attention particulière ce qu'il a dit² : « Si quelqu'un change l'un de ces points, il est un " hérétique " et il pèche, s'étant dévoyé et " condamné lui-même " selon l'avis de l'apôtre ; et nous aussi, obéissant à son autorité, nous devons penser de même ». Puisqu'il en est ainsi, il est logique, je pense, de demander à ses accusateurs eux-mêmes s'ils ont quant à eux une autre opinion que ce qui a été défini par ses paroles à propos soit de l'hérétique soit du catholique. Qu'ils disent eux-mêmes quelles sont en revanche les doctrines ecclésiastiques, si ce ne sont pas celles qu'il a présentées plus haut point par point.

La Trinité 38. Tel est ce qu'il a dit de façon générale à propos des doctrines ecclésiastiques dans leur ensemble ; poursuivons en indiquant ce qu'il a pensé en particulier de chaque sujet, et surtout des réalités primordiales, de la sainte et bienheureuse Trinité — c'est-à-dire du Père, du Fils et de l'Esprit saint —, et en présentant ce qu'il a réuni et consigné dans les différents volumes de son œuvre, à la fois pour montrer quel était son avis sur les sujets les plus

1. Sur cette distinction entre les propos tenus « en public » et ceux dictés « en privé », cf. É. JUNOD, « En quoi les homélies d'Origène se distinguent-elles de ses commentaires ? » dans G. THEISSEN et alii, *Le défi homilétique*, éd. H. Mottu et P.-A. Bettex, Genève, Labor et Fides, 1994, p. 142ss.

2. Il ne s'agit pas d'une nouvelle citation d'Origène, mais de la reprise quasi littérale d'un passage du *ComTt* cité plus haut en 33.

cum intra carnis et sanguinis claustra concluditur et pro talis
 15 materiae participatione hebetior atque obtusior redditur, licet
 ad comparationem naturae corporeae longe praecellens habeatur,
 tamen cum ad incorporea nititur atque eorum intuitionem
 rimatur, tunc scintillae alicuius (aut) lucernae uix obtinet
 locum.

20 Quid autem in omnibus intellectualibus, id est incorporeis,
 tam praestans omnibus, tam ineffabiliter atque inaestimabiliter
 praecellens quam Deus? cuius utique natura acie humanae
 mentis intendi atque intueri, quamuis sit purissima mens ac
 limpidissima, non potest.

25 Verum non uidetur absurdum si ad euidentiore[m] rei manifestacionem
 etiam alia utamur similitudine: interdum oculi nostri
 ipsam naturam lucis, id est substantiam solis, intueri non possunt,
 splendorem uero eius uel radios fenestris forte uel quibuslibet
 30 luminum breuibus receptaculis infusus intuentes considerare
 (ex his) possumus fomes ipse ac fons quantus sit corporei
 luminis. Ita ergo quasi radii quidam sunt Dei naturae opera
 diuinae Providentiae et ars uniuersitatis huius ad comparationem
 (ipsius) substantiae (eius) ac naturae. Quia ergo mens

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

40,13 cum om. H || 14 hebetior: habetur RN || atque: et CBr || licet: illicet M¹ G illic et φ ζ ilico R¹ (scilicet R²) || 15 pro comparatione $\pi m e g$ || longo QCB_r || 15-16 habetur μ (corr. T^{rec}) \times ζ habetur + et φ || 16 corporea F DA_{SB} || 16-17 rimatur intuitum Princ. || 17 lucernae alicuius scintillae RN || aut ex Princ. add. r (cfr ll. 7-8) || 20 atque inaestimabiliter om. N || 21 praecellens + est s edd. praeter m || cuius om. B || 22 sit om. N || 22-23 purissima ac limpidissima mens φ || 25 nostri: si ζ om. μ (corr. T^{rec}) \times || 27 forte om. φ || 28 receptaculis breuibus F RN || infusus T¹M ζ (corr. Ab²) || intuentur ζ || 29 ex his ex Princ. addidi (post possumus add. T^{rec}) || ac [et H] ξ Princ.: uel ν r || corpore sP || 30 quidam om. H || naturae suspectum (cfr l. 32) || 31 uniuersalitatis F¹ (per compendium) ueritatis F² || 32 ipsius ex Princ. add. T^{rec} r || eius ex Princ. add. T^{rec}

intelligence est enfermée dans la prison de la chair et du sang et qu'elle se fait plus émoussée et plus obtuse en raison de sa participation à une telle matière, elle a beau passer pour être de loin supérieure comparée à la nature corporelle: quand elle s'efforce d'atteindre les réalités incorporelles et qu'elle en recherche l'intuition, elle est à peine l'équivalent d'une étincelle ou d'une lampe.

Or qu'y a-t-il, dans toutes les réalités intellectuelles, c'est-à-dire incorporelles, qui l'emporte tellement sur toutes, qui soit si indiciblement et inestimablement supérieur à toutes que Dieu? Sa nature ne peut en aucune façon être saisie ni contemplée par l'acuité de l'intelligence humaine, si pure et si limpide que soit cette intelligence.

Mais il ne nous semble pas hors de propos d'user d'une autre comparaison encore pour manifester la chose plus clairement. Parfois nos yeux ne peuvent contempler la nature même de la lumière, c'est-à-dire la substance du soleil, mais si nous contemplons son éclat ou ses rayons quand ils viennent à pénétrer en filtrant par les fenêtres ou par n'importe quels petits jours laissant passer la lumière, nous pouvons par là concevoir la grandeur du foyer lui-même, et de la source, de la lumière corporelle. De même les œuvres de la divine Providence et l'art manifesté dans notre univers sont donc pour ainsi dire des sortes de rayons émis par la nature de Dieu, en comparaison de sa substance et de sa nature elles-mêmes. C'est donc parce que notre intelligence par elle-

nostra ipsum per se ipsam Deum sicut est non potest intueri, ex
pulchritudine operum et decore creaturarum parentem uniuersitatis intellegit.

Non ergo corpus aliquod aut in corpore esse putandus est
Deus, sed intellectualis natura, simplex, nihil omnino in se
adiunctionis admittens, uti ne maius aliquid et inferius in se
habere credatur, sed ut sit ex omni parte $\mu\omicron\nu\acute{\alpha}\varsigma$ et, ut ita dicam,
40 $\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha}\varsigma$, et mens ac fons ex quo initium totius intellectualis naturae
uel mentis est. Mens uero ut moueatur uel operetur non indiget
loco corporeo neque sensibili magnitudine uel corporali habitu
aut colore, neque alio ullo prorsus indiget horum quae corporis
uel materiae propria sunt ; propter quod natura illa simplex et
45 tota mens ut moueatur uel operetur aliquid nihil dilationis aut
cunctationis habere potest, ne per huiusmodi adiunctionem
circumscribi uel inhiberi aliquatenus uideatur diuinae naturae
simplicitas, uti ne quod est principium omnium compositum
inueniatur et diuersum, et sit multa non unum quod oportet
50 totius corporeae admixtionis alienum una sola, ut ita dixerim,
deitatis specie constare.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

40,33 nostra om. QCB r || ipsum om. Q || ipsam : ipsum M² \times ς Princ. om.
 π m e g || deum om. FB || inueniri T¹ || 34 et : ac RN || 36 aliquid φ || esse
om. HG¹ || putandum s || 37 natura om. H || 39 $\mu\omicron\nu\acute{\alpha}\varsigma$ edd. : graecas litt.
imitantur PH chonas s monas cett. || dicamus φ || 40 $\acute{\epsilon}\nu\acute{\alpha}\varsigma$ edd. praeter m :
graecas litt. imitantur PH enas cett. totus $\nu\omicron\upsilon\varsigma$ m || et : $\dot{\iota}$ (= id est) m || ac :
et π m e g || 41 uel² : et ς om. μ (corr. T^{rec}) \times (operetur moueatur RN) || 42
sensibili + in m (ex littera l perperam scripta et del. P) || 43 aut : uel HB ||
horum om. F || 44 uel + proprie π + propriae m e g || 45 nihil om. π edd.
praeter r || 46 potest + nihil s e g || huiusmodi om. B || 48 uti om. B || ne
quod : neque P m || quod : quid Q || est om. m || 49 inueniatur : uideatur RN ||
et¹ : ac F s RN atque H || sit : sic H si M¹ \times ς || quod : quid M \times ς quia T¹ (corr.
T^{rec}) || 50 adiunctionis CBr || alienum om. P m e g || 51 diuinitatis B m

même ne peut pas contempler Dieu lui-même comme il est,
qu'elle comprend, en se fondant sur la splendeur des œuvres
et sur la beauté des créatures, qu'il est le père de l'univers.

Il ne faut donc pas imaginer que Dieu est un corps ou qu'il
se trouve dans un corps, mais il faut penser qu'il est une
nature intellectuelle, simple, n'admettant absolument
aucune adjonction en soi, afin que l'on ne croie pas qu'il y ait
en lui du plus ou du moins, mais qu'il soit à tous égards une
monade et, pour ainsi dire, une hénade, l'intelligence et la
source d'où toute la nature intellectuelle et intelligence tire
son origine. Or l'intelligence n'a pas besoin, pour se déplacer
ou pour agir, de lieu corporel ni de grandeur sensible, de
figure corporelle ou de couleur, elle n'a besoin d'absolument
rien d'autre qui soit propre au corps ou à la matière. Aussi,
pour se déplacer ou pour agir, cette nature simple, tout
entière intelligence, ne peut-elle rien avoir qui la fasse diffé-
rer ou la retarder, afin que la simplicité de la nature divine ne
donne pas l'impression d'être en quelque mesure limitée ou
entravée par un ajout de ce genre, pour que ce qui est le
principe de toutes choses ne soit pas trouvé composé et
divers, ni que soit multiple et non un ce qui, étant étranger à
tout mélange avec la corporéité, ne doit consister, pour ainsi
dire, qu'en l'espèce unique de la divinité.

41. PAMPHILVS. Haec in primo libro $\pi\epsilon\rho\iota$ ἀρχῶν scribit de diuina natura. In secundo uero quia idem Deus Veteris et Noui Testamenti sit hoc modo refert :

42. ORIGENES. His per ordinem prout potuimus breuiter digestis consequens est, secundum id quod ex initio propositum est, confutare etiam eos qui putant alium Deum esse Patrem Domini nostri Iesu Christi praeter illum qui uel Moysi responsa
5 Legis dabat uel prophetas mittebat, qui est Deus patrum Abraham Isaac et Iacob. Oportet enim primo in hac nos fidei ratione firmari. Considerandum ergo est illud quod frequenter in Euangeliis dicitur et in singulis quibusque Domini et Saluatoris nostri gestis adiungitur : 'ut impleatur quod dictum est per
10 prophetam ^a illum et illum, cum manifestum sit (quia) prophetae illius (sunt) Dei qui mundum fecit. Ex ipsa ergo consequentia concluditur quoniam qui prophetas misit de Christo quae gerenda erant ipse praedixit ; et dubium non est quod haec non alienus quis ab eo, sed Pater ipsius praedicebat. Sed et illud
15 quod frequenter exempla de Veteri Testamento a Saluatore proferuntur uel ab apostolis eius, non aliud indicat nisi quod auctoritas ueteribus a Saluatore et ab eius discipulis adhibetur. Sed et illud quod ad benignitatem prouocans discipulos suos

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DABSB)

41.1 libro primo sH

42.2 id om. H || ex : ab H om. P || 2-3 propositum est γ : proposuimus Princ. || 3 esse om. RN || 4 uel om. Princ. || 5-6 fort. abraham et isaac (uel isaac iacob) legendum || ysaac [ysac B] T RN SB || 6 enim om. RN || 7 est ergo H B || 8 in om. π N Princ. m e g De. (fort. recte) || 10 prophetas CBr || et : uel H Princ. aut RN || 10-11 quia ... sunt addidi (cfr Princ. 2,4,1 p. 127,7-8) || illius prophetae F || prophetae φ M¹ ς : prophetam TM² \times prophetas esse [post illius transp. H] π edd. De. (esse post dei add. Ab²) || 11 ergo om. H || 12 quae de christo π m e g || 13 credenda π m e g De. praedicenda [-canda v.l.] Princ. (perperam) || erant : sunt RN || 14 qui Q || praedicabat CBr || 16 proponuntur P m || 17 eius om. H

42. a. Cf. Mt 1,22 ; 2,15 ; etc.

41. PAMPHILE. Voilà ce qu'il écrit au sujet de la nature divine dans le premier livre du *Peri Archôn*. Dans le deuxième, il expose de la manière suivante que le Dieu de l'Ancien Testament et celui du Nouveau Testament ne font qu'un.

42. ORIGÈNE [10] ¹. Maintenant que, en procédant dans l'ordre, nous avons, selon nos capacités, brièvement traité ce point, nous devons, conformément au plan établi initialement, réfuter aussi ceux qui pensent que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ est un autre Dieu que celui qui donnait à Moïse les oracles de la Loi et envoyait les prophètes, le Dieu des pères Abraham, Isaac et Jacob. Il faut, en effet, que nous nous assurions d'abord en ce principe de la foi. Nous devons donc considérer cette expression qui revient fréquemment dans les Évangiles et qui est ajoutée à chacune des actions de notre Seigneur et Sauveur : « ... pour que soit accompli ce qui a été dit par le prophète ^a » tel et tel, puisqu'il est évident qu'il s'agit des prophètes du Dieu qui a fait le monde. Ainsi même, par voie de conséquence, on conclut que celui qui a envoyé les prophètes a prédit lui-même, à propos du Christ, les actions qui seraient faites ; et il n'est pas douteux que c'était non pas quelqu'un d'étranger à lui, mais son propre Père qui faisait ces prédictions. Le fait aussi que fréquemment des exemples tirés de l'Ancien Testament sont cités par le Sauveur ou par ses apôtres n'indique rien d'autre, si ce n'est que le Sauveur et ses disciples reconnaissent l'autorité attachée aux anciens. Le fait aussi que le Sauveur, appelant

1. *PArch* II,4,1,3-27.

20 Saluator dicit : *Estote perfecti sicut et Pater uester caelestis perfectus est* ^b, qui *solem suum oriri iubet super bonos et malos et pluit super iustos et iniustos* ^c, cuius etiam exiguae intelligentiae uiro euidentissimum suggerit intellectum quod non alium ad imitandum proponit discipulis suis Deum nisi factorem solis et imbrium praebitorem.

43. PAMPHILVS. Post haec in consequentibus, multis argumentis atque exemplis Scripturarum adfirmans, ostendit quoniam unus atque idem Deus Deus est Legis et Euangeliorum, prophetarum et apostolorum, iustus et bonus, uisibilium et 5 inuisibilium ac totius uniuersitatis Dominus.

Quomodo ergo senserit de Deo Patre ex his eius scriptis quae supra exposuimus claruit.

44. Videamus ergo nunc qualiter de Filio Dei disserat.

[[*De deitate Filii Dei*]]

45. ORIGENES. Pro uiribus igitur nostris perexiguus considerata ex operum suorum magis quam ex nostri sensus contemplatione diuina natura, intuitisque nihilominus creaturis eius uisibilibus, fide quoque inuisibilibus contemplatis, quia non

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \phi$ (FQCB_r) π (sPH); $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

42,19 dixit H S ait *s e g* || et *om.* P *m* || 20 iubet : facit π RN *m e g* || 21 cuius : cuius QCB_r π T¹ B cui *e g* || etiam : enim *s* || exiguae *om.* H || 22 euidentissimam M¹ -me T -mum + non PH *m e g* || non *om.* H post imitandum (l. 23) *transp. s* || 23 imitandum : mirandum PH || nisi deum RN || 24 solis γ : caeli *Princ.*

43,1 in *om.* N || 2 scripturarum *om.* D¹ || 3 atque : et P *edd.* || idem : ipse ξ || deus *non iterant* P R¹ *m e g* || legis est RN || euangeliorum + et *e g r* || 4-5 et inuisibilium *om.* B || 5 dominus : dicimus B || 6 pater deo RN

44,1 ergo *om.* ξ *edd. praeter r* (fort. recte : *cfr* 43,6) || qualiter + et π *edd.* || de dei filio π *edd.* || 2 titulum habent P (post 45,1 nostris) μ (+ II T) \times *edd.*

45,1 ergo sH || 2 nostris N T¹ || 3 intuitisque : intuitis H uirtutisque B || 3-4 uisibilibus + et sH || 4 fide quoque inuisibilibus TM² *edd.* : rursumque [quae rursum B] ζ *om.* ξ M¹ \times || contemplantes \times ζ || quia : qui QCB_r

42. b. Mt 5,48 c. Mt 5,45

ses disciples à la bonté, dit : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait ^b », lui qui « ordonne à son soleil de se lever sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes ^c », suggère à tout homme, même d'intelligence bornée, un sens très évident, à savoir qu'il ne propose pas à l'imitation de ses disciples d'autre Dieu que le créateur du soleil et le dispensateur des pluies.

43. PAMPHILE. Après quoi, dans ce qui suit, en fondant son affirmation sur nombre de preuves et d'exemples des Écritures ¹, il montre qu'un seul et même Dieu est le Dieu de la Loi et des Évangiles, des prophètes et des apôtres, juste et bon, Seigneur des choses visibles et invisibles, et de tout l'univers.

Ce qu'Origène pensait de Dieu le Père est ainsi devenu clair sur la base de ses écrits que nous venons de citer.

Le Fils 44. Voyons donc à présent comment il s'exprime à propos du Fils de Dieu ².

[[*La divinité du Fils de Dieu*]]

45. ORIGÈNE [11] ³. Maintenant donc que nous avons, en proportion de nos bien maigres forces, considéré la nature divine en la contemplant à partir de ses œuvres plutôt qu'à

1. De fait, dans les lignes qui suivent la citation précédente du *PArch*, Origène mentionne quantité de textes néotestamentaires sur le Dieu de la Loi et des Évangiles.

2. Selon R. WILLIAMS (*Damnosa haereditas...*, p. 156-157), dans cette longue section sur le Fils (44-64), seule la citation du paragraphe 45 remonterait à Pamphile ; toutes les autres auraient été ajoutées par Rufin. Il nous paraît plus vraisemblable d'admettre que Pamphile, selon le principe des deux ou trois preuves qu'il a mentionnés en 38, a fait figurer les citations des paragraphes 45 et 48. Voir notre étude dans le vol. 2, ch. 3, 3 (présentation de l'étude de Williams) et ch. 6, 2, 2 et 3 (sur les lemmes et sous-titres).

3. *PArch* II,6,1,4-36.

5 omnia uel oculis uidere potest humana fragilitas uel ratione
 complecti, eo quod omnium rationabilium infirmius et fragilius
 animal sumus homines — praestantiora enim sunt ea quae uel in
 caelo uel super caelos habentur — superest ut harum omnium
 creaturarum et Dei medium, id est mediatorem ^a, quaeramus
 10 quem Paulus apostolus *primogenitum omnis creaturae* ^b pronun-
 tiat. Videntes enim ea quae de eius maiestate in Scripturis
 Sanctis referuntur et intuentes quod *imago inuisibilis Dei* ^c et
primogenitus omnis creaturae dicatur et quod *in ipso creata*
 15 *sunt omnia, siue quae in caelis siue quae in terra sunt, uisibilia*
et inuisibilia, siue throni siue dominationes siue principatus
siue potestates, omnia per ipsum et in ipso creata sunt, et ipse
est ante omnes, et omnia illi constant ^d qui est caput omnium ^e
 solus habens caput Deum Patrem, sicut scriptum est : *caput*
autem Christi Deus ^f ; peruidentes etiam quod scriptum est
 20 *quoniam nemo nouit Patrem nisi Filius neque Filium quis*
nouit nisi Pater ^g — quis enim potest nosse quae sit Sapientia
 nisi qui genuit eam ? aut quis ad liquidum quae sit ueritas nouit
 nisi ueritatis Pater ? quis certe uniuersam Verbi sui naturam
 atque ipsius Dei qui ex Deo est inuestigare potuit nisi solus Deus

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DA_{SB})

45, 5 uel oculis om. H || 6 eo γ : pro eo *Princ. (fort. recte)* || 7 animal + nos
 ex *Princ. r (fort. recte)* || sumus + nos RN || 10 quem : quae DAb || 11 enim
 [om. D] γ : quoque nos *Princ.* || 12 sanctis om. H || uisibilis P B m || et om.
 νr || 14 sunt¹ : sint μ G DAb²S *edd.* || siue¹ — sunt² om. *Princ.* || terris F
 B || 15 siue principatus om. s || 16 in om. F¹ P Ab¹ || creata : condita RN || 17
 et + ante P m || illo F¹ (ex illo F²) in illo κr || 18 solum ξ *edd. praeter r* || 18-19
 caput — scriptum est om. D || 19 deus + uel AbSB || 20 nouerit P m || 20-21
 quis nouit om. F || 21 nosse potest νr || 23 nisi + solus deus RN || 23-24
 naturam atque : naturamque ς (naturam et Ab²) || 24 qui γr : quae s *Princ.*
 (*male ut mihi uid.*) e g

45. a. Cf. 1 Tm 2,5 b. Col 1,15 c. Col 1,15 d. Col 1,16-17 e. Cf.
 1 Co 11,3 f. 1 Co 11,3 g. Mt 11,27 et par.

partir de notre intelligence et que nous avons également
 porté notre regard sur ses créatures visibles et contemplé par
 la foi les invisibles, parce que la fragilité humaine ne peut pas
 tout voir avec les yeux ni tout embrasser par la raison, car
 nous, les hommes, nous sommes l'être vivant le plus faible et
 le plus fragile de tous les êtres doués de raison — en effet, les
 êtres qui se tiennent dans le ciel ou au-dessus des cieux
 l'emportent sur nous —, il nous reste à examiner l'intermé-
 diaire entre toutes ces créatures et Dieu, c'est-à-dire le média-
 teur ^a, que l'apôtre Paul appelle « le premier-né de toute la
 création ^b ». Considérant, en effet, ce qui est rapporté dans
 les Écritures saintes au sujet de sa majesté et voyant qu'il y est
 dit « image de Dieu invisible ^c » et « premier-né de toute la
 création », et qu'« en lui toutes choses ont été créées, celles
 qui sont dans les cieux aussi bien que celles qui sont sur terre,
 les visibles et les invisibles, trônes, dominations, principau-
 tés, puissances, toutes choses ont été créées par lui et en lui, et
 lui-même est antérieur à tous et toutes choses subsistent en
 lui ^d », lui qui est la tête de tous ^e, étant le seul à avoir pour
 tête Dieu le Père, ainsi qu'il est écrit : « La tête du Christ est
 Dieu ^f » ; constatant aussi qu'il est écrit que « personne ne
 connaît le Père sinon le Fils et personne ne connaît le Fils
 sinon le Père ^g » — qui, en effet, peut connaître ce qu'est la
 Sagesse sinon celui qui l'a engendrée ? et qui connaît claire-
 ment ce qu'est la Vérité, sinon le Père de la Vérité ? qui
 assurément a pu scruter la nature tout entière de son Verbe et
 celle de Dieu lui-même qui vient de Dieu, sinon Dieu seul

25 apud quem erat Verbum^h ? — unde pro certo habere debemus
quod hoc Verbum siue Ratio dicenda est, hanc Sapientiam, hanc
ueritatem nullus alius nisi (solus) Pater nouit, de quo, sicut
scriptum est, *ne ipsum quidem mundum capere arbitror libros*
*qui scriberentur*ⁱ, de gloria scilicet et de maiestate Filii Dei ;
30 impossible namque est litteris committere ea quae ad Saluatoris
gloriam pertinent.

46. PAMPHILVS. Vnum istud testimonium de deitate Filii Dei
ex illis libris protulimus qui maxime ab accusatoribus arguun-
tur. Dubium autem non est quod eodem sensu etiam in ceteris
sentiat nec sibi sit ipse contrarius.

47. De eo quod non sit Pater ante quam Filius, sed coaeternus
sit Filius Patri, in primo libro de Genesi haec ait :

48. ORIGENES. Non enim Deus cum prius non esset Pater
postea Pater esse coepit, uelut impeditus aliquibus ex causis
quibus homines mortales impediti solent ut non statim ex quo
sunt etiam patres esse possint. Si enim semper perfectus est
5 Deus nec deest ei uirtus qua Pater sit et bonum est esse eum

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DAbsB)

45,25 unde *om.* T *Princ. edd. eras.* M² || 26 hoc : deus Q || est : sit s || 27
solus *ex Princ. add. r* || sicut *om.* φ RN SB || 28 mundum *om.* H || capere +
posse $\kappa \varsigma r$ capere // // // M² (*quid sit eras. non liquet*) || 29 scribentur H
B || de maiestate et gloria $\pi m e g$ || scilicet TM² *Princ. De. : om.* $\xi \kappa \varsigma r$ || de²
 μG DAbs : *om. cett. Princ.* || 30 ea *om.* $\pi m e g$

46,1 testimonium *om.* H testamentum s || de deitate filii dei testimonium
RN || 3 non *om.* Q || 4 sit sibi ipse P m e g sit sibi ipsi sH sibi ipse μ sibi ipsi
sit ς

47,2 filius *om.* PH m || libro primo [vel I] sP m e g || haec ait *om.* $\pi m e$
g

48,2 pater postea RN || *ex om.* H || 3 quibus *om.* Q B || 4 etiam *om.* F et π
B m e g || possunt π SB || 5 pater : deus Q || sit : est T¹ || est *om.* ς (*post filii*
[l. 6] *add. Ab*²) || eum *om.* B

45. h. Cf. Jn 1,1 i. Jn 21,25

après de qui était le Verbe^h ? — en conséquence de quoi
nous devons considérer comme certain que personne d'autre
que le Père seul ne connaît ce Verbe ou cette Raison (si c'est
le nom qu'il faut lui donner), cette Sagesse, cette Vérité,
Verbe concernant lequel il est écrit : « Le monde lui-même,
je pense, ne saurait contenir les livres que l'on pourrait
écrireⁱ », à savoir sur la gloire et sur la majesté du Fils de
Dieu ; de fait, il est impossible de mettre par écrit ce qui
concerne la gloire du Sauveur.

46. PAMPHILE. Nous avons cité ce seul témoignage sur la
divinité du Fils de Dieu en le tirant de l'ouvrage le plus
dénoncé par les accusateurs. Mais il ne fait pas de doute que
sa pensée a le même contenu dans ses autres ouvrages aussi et
qu'il ne se contredit pas¹.

47. Sur le fait que le Père n'est pas avant le Fils, mais que
le Fils est coéternel au Père², il dit ce qui suit dans le premier
livre du *Commentaire sur la Genèse* :

48. ORIGÈNE [12]³. Il n'est pas possible, en effet, que Dieu,
alors qu'antérieurement il n'était pas Père, ait commencé
ensuite à être Père, comme s'il avait été empêché pour l'un ou
l'autre des motifs pour lesquels les hommes mortels sont
ordinairement empêchés, dès l'instant à partir duquel ils
existent, de pouvoir aussi être pères. En effet, si Dieu est
toujours parfait et qu'il ne manque pas de la puissance qui le

1. Cette phrase pourrait être un ajout de Rufin ; l'argument qu'Origène ne
saurait se contredire n'est pas mis en évidence ailleurs dans l'*Apologie pour*
Origène, alors qu'il constitue un leitmotiv du *De adulteratione* (cf. 1.6.8).

2. Cette formule est vraisemblablement de Rufin ; voir notre étude dans
le vol. 2, ch. 6, 2, 4.

3 *ComGn* I. Marcel d'Ancyre (*fr.* 39) a également cité ce passage, dont
EUSÈBE DE CÉSARÉE reproduit le texte grec dans son *Contra Marcellum*
I,4,22, GCS 14, p. 22,11-18 : « Dieu n'a pas commencé à être Père par
empêchement, comme les hommes qui, devenant pères, sont soumis à un
empêchement parce qu'ils n'ont pas encore le pouvoir de l'être. En effet, si
Dieu est toujours parfait et qu'il dispose de la puissance d'être Père, et s'il
est bon qu'il soit Père d'un tel Fils, pourquoi attend-il et pourquoi se
prive-t-il de ce bien, et si l'on peut dire, du fait qu'il peut être Père, ne
devient-il pas Père ? Et la même chose doit aussi être dite à propos de
l'Esprit Saint. »

Patrem talis Filii, quid differt aut quid hoc bono se fraudat et non statim, si ita dici potest, ex quo potest esse Pater efficitur Pater ? Id ipsum autem etiam de Spiritu Sancto dicendum est.

49. PAMPHILVS. Aliud testimonium de eadem re ex libris epistulae ad Hebraeos :

50. ORIGENES. Lux autem aeterna ^a quid aliud sentiendum est quam Deus Pater ? qui numquam fuit quando lux quidem esset, splendor ^b uero ei non adesset — neque enim lux sine splendore suo umquam intellegi potest — ; quod si uerum est, 5 numquam est quando Filius non fuit. Erat autem non sicut de aeterna luce diximus innatus, ne duo principia lucis uideamur inducere, sed sicut ingenuitatis lucis splendor, ipsam illam lucem initium habens ac fontem, natus quidem ex ipsa ; sed non erat quando non erat.

51. PAMPHILVS. Aliud testimonium de eadem re de libris epistulae ad Romanos :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

48,6 filii + et ζ || quid² : quare s || fraudat se π m e g || 7 non om. N || ex quo potest om. ν || esse : se ν || pater : patre T² (ex parte corr.) M² (ex pater corr. ut uid.) ζ || 7-8 efficit patrem \times || 8 id — est mihi suspectum || autem om. P m || etiam om. H

49,1 aliud + quoque π m e g || re + et P m

50,1 quid + autem μ (corr. T²) G || est sentiendum P m e g || est : esse μ (corr. T²) || 4 nunquam CBr || est om. H || 5 non¹ + filius non μ \times + filius DAbS r || 6 innatus om. ξ m e g || 6-7 inducere [dicere N] uideamur RN || 7 sicut om. m || 8 habens om. N

50. a. Cf. Sg 7,26 b. Cf. Sg 7,26 et He 1,3

1. Sur la formule « autre témoignage » qu'on retrouve exclusivement ici, puis en 51 et dans la séquence 55.57.59.61.63, voir notre étude dans le vol. 2, ch. 6,2,2. Nous tenons les citations introduites par cette formule pour des ajouts de Rufin.

rend Père, et s'il est bon qu'il soit Père d'un tel Fils, pourquoi attend-il et pourquoi se prive-t-il de ce bien, sans se faire Père dès l'instant, si l'on peut s'exprimer ainsi, à partir duquel il peut être Père ? La même chose doit d'ailleurs aussi être dite à propos de l'Esprit saint.

49. PAMPHILE. Autre témoignage ¹ sur le même sujet, tiré des livres du *Commentaire de l'Épître aux Hébreux* :

50. ORIGÈNE [13] ². Et la lumière éternelle ^a, que faut-il penser que ce soit, sinon Dieu le Père ? Or il n'y a jamais eu de moment où il a pu être lumière sans avoir de rayonnement ^b, car la lumière ne peut jamais être conçue sans son rayonnement ³. Et si cela est vrai, il n'est aucun moment où le Fils n'était pas. Mais il n'était pas non né, comme en revanche nous l'avons dit de la lumière éternelle — car nous ne devons pas donner l'impression d'introduire deux principes pour la lumière —, mais il était comme le rayonnement de la lumière inengendrée, ayant pour commencement et pour source cette lumière même, puisqu'il est précisément né d'elle ; mais il n'y avait pas de moment où il n'était pas.

51. PAMPHILE. Autre témoignage sur le même sujet, tiré des livres du *Commentaire de l'Épître aux Romains* :

2. Peut-être *ComHe* (sur He 1,2-4) : sur l'ouvrage dont sont extraites cette citation et celles de 95.97.99, cf. *infra* p. 331. Ces quatre citations appartiennent manifestement à un même développement. Nous présumons qu'elles ont été détachées et placées dans deux parties différentes de l'*ApolOr* par Rufin qui les a peut-être trouvées dans un autre tome de l'ouvrage de Pamphile.

3. Sur Sg 7,26 et He 1,3, voir *PArch* I,2,5 et H. CROUZEL dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, note 27, p. 39. Dans son *De decretis Nicaenae synodi* 27, ATHANASE cite un fragment d'Origène qui va dans le même sens : « Y eut-il un moment où Dieu, que Jean appelle lumière — en effet, 'Dieu est lumière' —, n'a pas eu de rayonnement de sa propre gloire pour qu'on ose imputer au Fils un commencement d'existence comme s'il n'avait pas existé auparavant ? ». Sur la théologie de la lumière élaborée par Origène, voir M. MARTINEZ PASTOR, *Teología de la luz en Origenes (De princ. y In Jo.)*, Comillas (Santander) 1963.

52. ORIGÈNES. *Quod promiserat*, inquit, *per prophetas suos in Scripturis sanctis de Filio suo, qui est secundum carnem factus ex semine David*^a : 'factus est' quod ante non erat ; manifestum est enim quia secundum carnem non erat prius, secundum spiritum uero erat ante et non erat quando non erat.

53. PAMPHILVS. Item in primo libro *περὶ ἀρχῶν* quod extra ullum initium est generatio Filii Dei :

54. ORIGÈNES. Si ergo semel recte receptum est unigenitum Filium Dei Sapientiam^a eius esse substantialiter subsistentem, nescio si iam ultra euagari sensus noster debeat ad suspicandum ne forte ipsa (ὑπόστασις id est) subsistentia eius corporeum aliquid habeat, cum omne quod corporeum est uel habitu uel colore uel magnitudine designetur ; et quis umquam sani sensus habitum uel colorem aut mensurae magnitudinem in sapientia requisivit, per (hoc) quod sapientia est ?

10 Quomodo autem extra huius Sapientiae generationem fuisse aliquando Deum Patrem uel ad punctum momenti alicuius potest quis sentire uel credere, qui tamen pium aliquid de Deo

A *fig. 3* ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB) π (SPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DABSB)

52,2 | qui *hic inc.* A || 2-3 est [cum B *om.* H] secundum carnem factus QCB PH υ m : factus est secundum carnem F s e g secundum carnem factus est r factus est A || 4 enim est P m e g || 5 uero *om.* N || erat³ | *hic des.* A

53,1 libro primo G R r || 2 illum M¹ || dei + 'III' de christo T¹M G

54,1 ergo *om.* H igitur D *ut uid.* || recte *om.* H || receptum est recte RN || 2 filium + scilicet P m || 3 euagare M¹ euagari B || noster : non m || 4 ipsa *om.* H || ὑπόστασις id est *ex Princ. addidi* || substantia [+ siue subsistentia post eius H] CBr π RN m e g || 7 uel : est P et m || 8 hoc *ex Princ. add.* T^{rec} || 9 autem *om.* φ ergo H || extra *om.* H

52. a. Rm 1,2-3

54. a. Cf. I Co 1,24

1. *ComRm* I (sur Rm 1,2-3) ; le livre n'est pas indiqué mais l'extrait correspond à un passage du livre I de la version rufinienne du *ComRm* et il concerne Rm 1,2-3 qui était commenté dans le tome I du commentaire grec ; cf. K. LAKE - S. NEW, *Six Collations of New Testament Manuscripts*

52. ORIGÈNE [14]¹. « Ce qu'il avait promis », dit-il, « par ses prophètes dans les Écritures saintes à propos de son Fils qui selon la chair fut fait de la semence de David^a ». Il 'fut fait' ce qu'il n'était pas précédemment, car il est évident que, selon la chair, il n'était pas antérieurement ; selon l'esprit, en revanche, il était précédemment, et il n'y avait pas de moment où il n'était pas.

53. PAMPHILE. De même, dans le premier livre du *Peri Archôn*, sur le fait que la génération du Fils de Dieu est en dehors de tout commencement² :

54. ORIGÈNE [15]³. Si donc c'est avec raison qu'on a admis une fois pour toutes que le Fils unique de Dieu est sa Sagesse^a qui existe substantiellement, peut-être maintenant notre pensée devrait-elle s'aventurer plus loin, jusqu'à envisager, à titre conjectural, la question de savoir si peut-être son ὑπόστασις, c'est-à-dire son principe existentiel, elle-même n'a rien de corporel, étant donné que tout ce qui est corporel se signale par la figure, la couleur et la grandeur ; et qui, doué de bon sens, a jamais recherché dans la sagesse, du fait qu'elle est sagesse, la figure, la couleur et la grandeur dans l'éternue ?

Par ailleurs, comment pourrait-on penser ou croire qu'il y eut un temps où Dieu, fût-ce pour la durée ponctuelle d'un instant, aurait été sans engendrer cette Sagesse, si toutefois on sait comprendre et formuler au sujet de Dieu des pensées

(*Harvard Theological Studies*, 17), Harvard 1932, p. 199. Le passage est ainsi rendu par Rufin dans *ComRm* I,4-5 (PG 14, 848C-849A) : « Par Jérémie une promesse est faite au sujet de l'Évangile dont Paul dit à présent : 'Dieu fit une promesse par ses prophètes dans les Écritures saintes au sujet de son Fils, lequel fils, 'selon la chair' certes, 'fut fait de la semence de David'. Il a été fait, à n'en pas douter, ce qu'il n'était pas précédemment : 'selon la chair' ; selon l'esprit, en revanche, il était précédemment, et il n'y avait pas de temps où il n'était pas. » Selon M. SIMONETTI (*Studi sull'arianesimo*, Roma 1965, p. 114), l'expression « il n'y avait pas de temps où il n'était pas » est origénienne parce qu'elle se trouve dans *PArch* IV,4,1 où elle fait l'objet d'un développement.

2. Formule rufinienne ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 6, 2, 3.

3. *PArch* I,2,2,23-50.

intelligere nouerit uel sentire ? Aut enim non potuisse Deum dicet generare Sapientiam ante quam generaret, ut eam quae <ante> non erat postea genuerit ut esset, aut potuisse quidem et
 15 — quod ne dici quidem de Deo fas est — noluisse generare ; quod utrumque et absurdum esse et impium omnibus patet, id est ut aut ex eo quod non potuit Deus proficeret ut posset, aut [ex eo] cum posset dissimularet ac differret generare Sapientiam. Propter quod nos semper Deum Patrem nouimus unigeniti Filii sui, ex ipso quidem nati et quod est ab ipso trahentis,
 20 sine ullo tamen initio, non solum eo quod aliquibus temporum spatiis distingui potest, sed ne illo quidem quod sola apud semet ipsam mens intueri solet et nudo, ut ita dixerim, intellectu atque animo conspiciari. Extra omne ergo quod uel dici uel intellegi
 25 potest initium generatam esse credendum est Sapientiam.

55. PAMPHILVS. Aliud testimonium de eisdem :

56. ORIGENES. Qui autem initium dat Verbo Dei uel Sapientiae Dei, intueri ne magis in ipsum ingenitum Patrem impietatem suam iactet, cum eum neget semper Patrem fuisse et

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{ab}SB)

54,12-15 intelligere — de deo *om.* F¹ || 13 dicit s dicere P m (dicet m2) || ut : aut QCB_r || 14 ante *ex Princ. add.* T^{rec} || genuit CBr || ut esset QCB_r sH *Princ.* : esse M¹ (ut vid. eras. M²) \times *om.* P T¹ (*add.* T^{rec}) ζ m || et : sed *edd.* || 15 ne dici quidem ... fas : dici quoque ... nefas *Princ.* || ne dici : non dici P dici ne H nec suspicari ζ || de deo quidem s || est *om.* P m || 16-18 quod — generare *om.* Q || 16 et¹ *om.* H || 17 ut aut¹ : non P m e g quod H || aut¹ TM² *Princ.* r : *om. cett.* || 17-18 quod — ex eo *om.* C¹ || 17 proficere SB perficere m e g || aut² *ex Princ.* T^{rec} r : et $\xi \varphi \zeta$ (*om.* AB¹) et aut T¹M² || 18 ex eo cum posset *om.* Ab¹ || ex eo *seclusi* : *del.* T^{rec} *om.* H (*per errorem*) *Princ.* || ac differret TM² *Princ.* : *om. cett.* || 19 quod *om.* P ea B m || nouimus deum patrem s e g || 20 sui filii P B m || 22 ullo SB || se H || 23 ipsa M S ipsum H B || atque : et RN || 24 ergo omne P D m || 25 generatam : *generam* D genitam Ab

55,1 de eisdem : de P eiusdem m e g

56,1 dat : da P¹ *om. m* (*cf. l. 2*) || dei *om.* H RN domini m || uel : et G¹ || 2 dei *om.* P dat m || intueatur [-antur S¹] ζ || 3 fuisse + uerbum B

qui soient pieuses ? En effet, on dira ou bien que Dieu n'a pas pu engendrer la Sagesse avant qu'il l'eût effectivement engendrée, de sorte qu'il l'a engendrée ultérieurement, elle qui n'existait pas auparavant, afin qu'elle existât, ou bien qu'il pouvait vraiment l'engendrer, et que — chose qu'il n'est pas même permis de dire au sujet de Dieu — il n'a pas voulu le faire ; or ces deux éventualités sont à la fois absurdes et impies, comme cela est clair pour tous, à savoir ou bien l'idée que Dieu, n'ayant pu d'abord engendrer la Sagesse, en soit venu à pouvoir le faire, ou bien celle que, alors qu'il le pouvait, il ait négligé et remis à plus tard le soin de le faire. C'est donc pour cette raison que nous savons, quant à nous, que Dieu est toujours le Père de son Fils unique, né certes de lui même et tirant de lui-même ce qu'il est, mais pourtant sans aucun commencement, non seulement celui que l'on peut distinguer par des espaces dans la durée, mais même pas celui que la réflexion seule d'ordinaire envisage en elle-même et contemple uniquement, si je puis dire, par l'intellect et par l'esprit. Il faut donc croire que la Sagesse a été engendrée en dehors de tout commencement qu'on puisse exprimer ou concevoir.

55. PAMPHILE. Autre témoignage sur les mêmes sujets :

56. ORIGÈNE [16]¹. Quant à celui qui donne un commencement au Verbe de Dieu ou à la Sagesse de Dieu, vois s'il ne lance pas son impiété plutôt contre le Père inengendré lui-même, en niant qu'il ait toujours été Père, qu'il ait engendré

1. *PArch* I,2,3,72-77.

genuisse Verbum et habuisse Sapientiam (in omnibus) anterioribus uel temporibus uel saeculis uel si quid illud est quod nominari potest.

57. PAMPHILVS. Item aliud testimonium de eisdem :

58. ORIGENES. Efficitur ergo uirtus altera in sua proprietate subsistens — ut ait sermo Scripturae : *uapor* quidam primae et ingenitae *uirtutis Dei*^a —, hoc quidem quod est inde trahens, non est autem quando non fuerit.

Si enim quis uoluerit dicere quasi prius non exstiterit, sed postea ad subsistentiam uenerit, dicat causam quare qui eam substituit Pater ante hoc non fecerit. Quod si aliquod semel initium dederit quo uapor iste ex Dei uirtute processerit, iterum interrogabimus quare non et ante illud quod dixit initium ; et ita semper de anterioribus inquirentes et uerbo interrogationis ascendentes perueniemus in illum intellectum ut, quoniam semper et poterat Deus et uolebat, numquam uel decuerit uel causa aliqua exsistere potuerit ut non hoc quod bonum (poterat) et uolebat semper habuerit. Ex quo ostenditur semper fuisse *uaporem* istum *uirtutis Dei*^b nullum habentem initium nisi ipsum

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

56,4 in omnibus ex *Princ. addidi* || 5 illud : aliud π RN *m e g Koetschau* (in *app. crit.*) *De. (fort. recte).*

57,1 testimonium aliud CBr

58,1 uirtus : untus (aut initiis ?) P unctus *m* || in sua *om.* B || 2 quidam : quidem Q H N || 4-6 non¹ — uenerit *om.* D || 4 autem : ante PH || 5 enim *om.* Q || 6 substantiam P SB *m* || 7 constituit T¹ susbsistere fecit *Princ.* || semel : semen $\mu \times r$ tamen ς || 8 quo : quod μ (corr. T²) ς quo initio *Princ.* || 9 interrogabitur $\cup r$ || 11 perueniamus \cup || in : ad H *m e g* || 11-12 et semper P *m* || 12-13 decuerit ... potuerit T^{rec} *Princ. r* : decuit ... potuit $\gamma m e g$ || aliqua causa *s* || 13 aliqua *om.* H || non *om.* CBr || hoc *om.* P *m* || bonum hoc quod *s e g* || bonum + est ς || poterat *hic add. m (om. γ Princ. ; cfr l. 14)* || et *om.* s T *Princ. e g* || 14 uolebat + et poterat RN (ex *corr. ut mihi vid.*) *r De.* || 15 uirtutes μ (corr. T²M²) || initium *om.* μ (corr. T²) G¹ || ipsum *om.* RN

58. a. Sg 7,25 b. Sg 7,25

le Verbe et qu'il ait eu la Sagesse en tous les temps ou les siècles ou les âges antérieurs, de quelque nom qu'ils puissent être désignés.

57. PAMPHILE. De même, autre témoignage sur les mêmes sujets :

58. ORIGÈNE [17]¹. Il se produit donc une seconde puissance, qui existe dans son être propre — comme le dit la parole de l'Écriture, « une sorte de souffle de la puissance » première et inengendrée « de Dieu^a » — tirant de celle-ci ce qu'elle est, certes, mais il n'y a pas de moment où elle n'était pas.

En effet, si quelqu'un prétend dire que d'abord elle n'existait pas mais qu'elle est venue plus tard à l'existence, qu'il dise pourquoi le Père qui l'a fait exister ne l'a pas fait avant ce moment. Et s'il mentionne une bonne fois un commencement où ce souffle a procédé de la puissance de Dieu, de nouveau nous lui demanderons pourquoi cela n'a pas eu lieu non plus avant le commencement qu'il a mentionné ; et ainsi, en questionnant toujours sur les moments précédents, et en remontant par notre interrogation, nous parviendrons à la conclusion que, puisque Dieu pouvait et voulait toujours, jamais il n'a été convenable ou il n'a pu y avoir quelque raison qu'il n'ait pas toujours eu ce bien qu'il pouvait et voulait faire. Or par là il appert que « ce souffle de la puissance de Dieu^b » a toujours existé, sans qu'il ait aucun commence-

1. *PArch* I,2,9,283-302.

Deum ; neque enim decebat aliud ei esse initium nisi ipsum unde (et) est et nascitur Deum. Secundum apostolum uero dicentem quia Christus *Dei uirtus est* ^c, iam non solum *uapor uirtutis Dei* ^d, sed uirtus ex uirtute dicenda est.

59. PAMPHILVS. Item aliud testimonium de eisdem :

60. ORIGENES. Sempiternum uel aeternum proprie dicitur quod neque initium ut esset habuit neque cessare umquam potest esse quod est. Hoc autem designatur apud Iohannem cum dicit quoniam *Deus lux est* ^a. *Splendor autem lucis eius* ^b Sapiencia sua est, non solum secundum quod lux est (sed et secundum id quod sempiterna lux est ^c), ita ut (aeternus et) aeternitatis splendor sit Sapiencia sua. Quod si integre intellegatur manifeste declarat quia subsistentia Filii ab ipso Patre descendit, sed non temporaliter neque ab ullo alio initio nisi, ut diximus, ab ipso Deo.

61. PAMPHILVS. Item de coaeternitate Filii Dei et inseparabilitate eius a Patre aliud testimonium de libro primo :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

58,16-17 neque — deum *om.* P m || 16 ei aliud decebat H || ei *om.* \times *Princ.* || 17 et *ex Princ. addidi* || 18-19 uirtutis dei uapor F || 19 sed + et RN r || ex : in N est Q || uirtutibus T¹ || dicendus m

59,1 item : iterum B || eisdem : eis est B

60,1 proprie *om.* P m || dicitur *post sempiternum transp.* B || dicuntur QCB || 4 dixit e g || quoniam : quae F quod m || 4-5 splendor — lux est *om.* B || 4 lucis + autem lucis Q || 5 sua *om.* H || 5-6 sed — et [*om.* T^{rec}] secundum id [*ex Princ. addidi*] quod sempiterna lux est *ex Princ. add.* T^{rec} r || 6 aeternus *ex Princ. add.* T^{rec} aeternus et *ex Princ. add.* r (sed et mihi suspectum) || 7 sua *om.* ν (corr. T² ut vid.) || 8 substantia P R m || 9 alio *om.* RN

61,1-2 de — patre *om.* s *post primo (l. 2) transp.* PH m e g || 1 aeternitate r || dei *om.* B || 2 primo libro F

58. c. 1 Co 1,24 d. Sg 7,25

60. a. 1 Jn 1,5 b. Sg 7,26 c. Cf. Sg 7,26

ment sinon Dieu lui-même. Et de fait il ne convenait pas qu'il eût un autre commencement que Dieu lui-même, dont il tire et son être et sa naissance. Mais selon l'apôtre qui dit que le Christ « est la Puissance de Dieu ^c », il faut l'appeler non pas seulement « souffle de la puissance de Dieu ^d », mais puissance issue de la puissance.

59. PAMPHILE. De même, autre témoignage sur les mêmes sujets :

60. ORIGÈNE [18] ¹. A proprement parler, on appelle perpétuel ou éternel ce qui n'a pas eu de commencement pour exister et ne peut jamais cesser d'être ce qu'il est. C'est ce qui est indiqué chez Jean, quand il dit que « Dieu est lumière ^a ». Or « le rayonnement de sa lumière ^b » est sa propre Sagesse, non pas seulement en tant qu'il est lumière, mais aussi en tant qu'il est lumière perpétuelle ^c, de sorte que le rayonnement éternel et de l'éternité est sa Sagesse. Et si cette idée est parfaitement comprise, ce texte déclare manifestement que l'existence du Fils dérive du Père lui-même, mais non pas temporellement, et sans autre commencement que, comme nous l'avons dit, Dieu lui-même.

61. PAMPHILE. De même, au sujet de la coéternité du Fils de Dieu et de son inséparabilité du Père ², autre témoignage tiré du premier livre :

1. *PArch* I,2,11,400-410.

2. Formule rufinienne ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 6, 2, 3.

62. ORIGÈNES. Infandum autem est et illicitum, Deum Patrem in generatione unigeniti Filii sui atque in subsistentia eius exaequare alicui uel hominum uel aliorum animantium generanti ; sed necesse est exceptum aliquid esse et Deo dignum, cuius nulla prorsus comparatio non in rebus solum sed ne in cogitatione quidem uel sensu inueniri potest ut humana cogitatio possit apprehendere quomodo ingenuus Deus Pater efficitur unigeniti Filii ; est namque ita aeterna ac sempiterna generatio sicut splendor generatur ex luce. Non enim per adoptionem Spiritus ^a Filius fit extrinsecus, sed natura Filius est.

63. PAMPHILVS. Item de eodem aliud testimonium :

64. ORIGÈNES. Videamus ergo qui sit Saluator noster. *Splen-*

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAB_{SB})

62,1 autem om. Princ. || est om. RN || 2 in generatione : generationem $\xi m e g$ || filii sui unigeniti P edd. || unigeniti om. RN || in subsistentia RN Princ. r : in substantia $\mu G \zeta$ substantiae $\xi m e g$ || 3 exaequare : ex qua re P ex qua re fuerit et quod m (ad textum resarciendum) || uel¹ om. P m || 4 generanti [-rari B] γ Princ. : generationi T^{vi} (ex s ?) s e g (ad sensum cum uerbo generationem [l. 2] accommodandum ut vid.) De. generationi assimilatur m (propter antecedentem corruptelam codicis P propriam) vide adn. || aliquid : aliud m || 5 cui F || prorsus om. H || 7 pater : om. C || 7-8 efficitur pater s e g || 8 efficiatur RN || ingenui S¹B || ac : et PH edd. || 9 generatus F || 10 filius¹ om. H || intrinsecus H || est om. H

63,1 aliud om. H

64,1 uidemus RN iudicamus B || ergo om. H || quis RN ζr quid P T m e g

62. a. Cf. Rm 8,15 ; Ga 4,5-6

1. PArch I,2,4,113-124.

2. Hom.Jr IX,4,74-84, SC 232, p. 392-394 (texte grec) ; si le texte de cette homélie n'avait pas été transmis par ailleurs, l'identification de l'extrait aurait été impossible. Cette citation, la dernière à être introduite par la formule « autre témoignage », est le fait de Rufin. La simple présence dans l'Apologie pour Origène d'un fragment homilétique est suspecte. Pamphile a en effet explicitement indiqué qu'il se fonderait sur les ouvrages d'Origène les plus mis en cause, à savoir ses traités (au premier chef le PArch) et ses commentaires (libri) (cf. 20-21.28.36.etc.) ; de fait, aucune des 69 autres

62. ORIGÈNE [19]¹. Or il est impie et interdit de mettre Dieu le Père, en ce qui concerne la génération de son Fils unique et de la substance de ce dernier, sur le même pied que tel ou tel père, parmi les hommes ou les autres êtres animés, qui engendre un fils ; mais il est nécessaire qu'il y ait quelque chose d'exceptionnel et de digne de Dieu, quelque chose dont on ne peut absolument pas trouver l'analogie, ni dans la réalité ni même dans la réflexion et la pensée, qui permettrait à la réflexion humaine de saisir comment le Dieu inengendré devient le Père du Fils unique. Car cette génération est éternelle et perpétuelle comme le rayonnement est engendré par la lumière. En effet, ce n'est pas par adoption de l'Esprit ^a que le Fils, extrinsèquement, devient tel, mais c'est par nature qu'il est Fils.

63. PAMPHILE. De même, sur le même sujet, autre témoignage :

64. ORIGÈNE [20]². Voyons donc qui est notre Sauveur. Il

citations n'est tirée d'une homélie. De surcroît, le texte grec, fidèlement traduit par Jérôme dans sa version des *Homélie sur Jérémie* (PG 13, 355C-358A), est profondément remanié par Rufin. Origène dit en effet : « Mais voyons qui est notre Sauveur : 'rayonnement de gloire'. Le 'rayonnement de gloire' n'a pas été engendré une fois pour toutes pour cesser d'être engendré. Mais aussi longtemps que la 'lumière' est productrice de rayonnement, aussi longtemps est engendré le 'rayonnement de la lumière éternelle'. Notre Sauveur est 'Sagesse de Dieu' ; et la 'sagesse' est 'rayonnement de la lumière éternelle'. Si donc le Sauveur est toujours engendré — et c'est pourquoi il dit : 'Avant toutes les collines, il m'engendre' ; non pas : 'Avant toutes les collines, il m'a engendrée', mais bien : 'Avant toutes les collines, il m'engendre' — le Sauveur est toujours engendré par le Père... » ; développement qui se conclut ainsi dans le grec : « De même toi aussi, si tu possèdes l'esprit d'adoption, Dieu t'engendre sans cesse dans le Sauveur à chacune de tes œuvres, à chacune de tes pensées. Et ainsi engendré, tu deviens un fils de Dieu sans cesse engendré en Christ Jésus, à qui soit la gloire et la puissance pour les siècles des siècles. Amen. » Les adjonctions de *certum est, inseparabiliter* (2 fois), *indesinenter, sempiternitas, permanere*, et la glose précisant que Pr 8,25 exprime l'éternité du Verbe — on sait qu'Arius parvenait à une conclusion différente — illustrent pesamment l'obstination de Rufin à faire penser et parler Origène comme un orthodoxe postnicéen pour le protéger des accusations d'arianisme ; par ailleurs, le traducteur s'applique à rendre plus explicite un raisonnement fort serré.

dor dicitur gloriæ^a, id est aeternae lucis splendor^b; et certum est quod splendor ex lumine inseparabiliter generatur et donec permanet lux permanet semper et splendor. Saluator ergo
 5 noster qui Sapientia est^c — Sapientia autem Dei ipsa est splendor aeternae lucis^d — inseparabiliter et indesinenter generatur ex Patre. Sic enim et ipsa de se Sapientia per Salomonem dicit: Ante omnes colles generat me^e; non enim dixit 'ante omnes colles genuit me', sed 'generat me', in quo significantia sempiternitatis est.

[[De Spiritu Sancto]]

65. <PAMPHILVS. > * * * in libro secundo :

66. ORIGENES. Tempus est nunc nos pro uiribus de Spiritu Sancto pauca disserere, quem Dominus et Saluator noster in Euangelio secundum Iohannem *paraclytum*^a nominauit. Sicut enim idem ipse Deus atque idem ipse Christus, ita idem ipse et
 5 Spiritus Sanctus est qui et in prophetis et in apostolis fuit, id est siue in illis qui ante aduentum Christi Deo crediderunt siue in his qui per Christum confugerunt ad eum. Et duos quidem Deos

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

64,2 dicitur + etiam [etiam dicitur H] $\pi m e g$ || splendor² aeterni luminis [lum. aet. PH] ξ (fort. recte) || 3 quod : quia s || 4 permaneat B permanet + et φ || 5 est sapientia P $m e g$ || est² om. m || 6 lucis + quae m || 7 etenim P¹ T || de se : de P dei m || dicit om. T¹ || 8 generauit F || enim om. Q || ait RN || 9 me¹ om. H || generauit F² || 9-10 aeternitatis RN || 11 titulum [V-add. M G III-add. T²] om. N ζ post secundo (65,1) transp. $\pi m e g$

65 Pamphilo tribui et lacunam indicavi || 1 in libro secundo om. RN ζ || in : ex e g

66,1 est + ergo Princ. || nos om. N r post sancto (l. 2) habet Princ. || uiribus + nostris e g || 2 describere νr || 3 paraclytum F G paraclytum Princ. edd. || 4 enim om. PH m || ipse christus : $\chi\bar{\rho}\bar{\sigma}\bar{\epsilon}$ $\chi\bar{\rho}\bar{\sigma}$ G¹ christus G²RN || et om. s || 5 est¹ om. PH m || et¹ om. F etiam νr || id est² om. m idem H (ut vid.) || 6 dei m || 7 eum : deum ex Princ. r (fort. recte sed cfr 106,10)

64. a. He 1,3 b. Sg 7,26 c. Cf. 1 Co 1,24 d. Sg 7,26 e. Pr 8,25
 66. a. Cf. Jn 14,16.26 ; 15,26 ; 16,7

est dit « rayonnement de gloire^a », c'est-à-dire « rayonnement de la lumière éternelle^b » ; et il est certain que le rayonnement est engendré de la lumière inséparablement et que, tant que la lumière subsiste, le rayonnement aussi subsiste toujours. Donc notre Sauveur, qui est la Sagesse^c — or la Sagesse de Dieu elle-même est « le rayonnement de la lumière éternelle^d » —, est engendré du Père inséparablement et sans interruption. En effet, la Sagesse elle-même aussi s'exprime ainsi à son propre sujet par l'intermédiaire de Salomon : « Avant toutes les collines, il m'engendre^e » ; de fait, elle a dit non pas 'avant toutes les collines, il m'a engendrée', mais 'il m'engendre', en quoi s'exprime l'éternité.

[[L'Esprit saint¹]]

L'Esprit saint

65. PAMPHILE. * * * dans le livre II :

66. ORIGÈNE [21]². Il est temps à présent de traiter en quelques mots, selon nos forces, de l'Esprit saint, que notre Seigneur et Sauveur a nommé « Paraclet^a » dans l'Évangile de Jean. En effet, tout comme Dieu lui-même est un et le Christ lui-même est un, pareillement est un l'Esprit saint lui-même, qui fut dans les prophètes et dans les apôtres, c'est-à-dire aussi bien dans ceux qui crurent en Dieu avant l'arrivée du Christ que dans ceux qui maintenant ont trouvé refuge auprès de lui par le Christ. Et si nous avons entendu dire que des hérétiques ont osé prétendre qu'il y a deux Dieux et deux Christs³, jamais nous

1. Ce titre reprend peut-être un élément d'une phrase de transition ou d'un lemme remontant à Pamphile. R. WILLIAMS estime (*Damnosa haereditas...*, p. 157) que la section sur l'Esprit (66-82) se limitait originellement aux citations des paragraphes 66.68.70 (et peut-être 80) et que les autres ont été introduites par Rufin ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 3,3. Nous nous rallions à cette hypothèse.

2. *PArch* II,7,1,13-22.

3. Origène, qui fait sans doute référence à des conceptions gnostiques, sera lui-même accusé à l'époque de Pamphile d'avoir soutenu l'existence de deux Christs : cf. plus loin 87 et 115-121.

audiuimus ausos esse haereticos dicere et duos Christos, duos autem Spiritus Sanctos numquam audiuimus ab aliquo praedicari.

67. PAMPHILVS. Quod eadem sit inconuertibilitas Spiritus Sancti quae Patris et Filii, de primo libro $\pi\epsilon\rho\iota\ \acute{\alpha}\rho\chi\acute{\omega}\nu$:

68. ORIGENES. Nulla ergo natura est, secundum quod nos sentimus, quae non possit recipere malum ; <sed non continuo quia dicimus nullam esse naturam quae non possit recipere malum> idcirco confirmamus omnem naturam recepisse malum, id est malam effectam. Sed sicut est dicere quia omnis hominis natura recipit ut possit nauigare, non tamen ex eo etiam omnis homo nauigauit, et iterum omni homini possibile est discere artem grammaticam uel medicinam, non tamen idcirco ostenditur omnis homo uel medicus esse uel grammaticus, ita si dicimus nullam esse naturam quae non possit recipere malum, non tamen continuo etiam recepisse malum designatur. Et rursum nulla natura est quae non recipiat bonum, nec tamen idcirco omnis natura probabitur recepisse quod bonum est.

69. PAMPHILVS. Et post pauca addidit :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

66,8 audiuimus *post christos transp. Princ.* || esse *om.* H || et duos christos *om.* H || 9 audiuimus γ : cognouimus *Princ.* (*hic fort. legendum*) || 9-10 praedicare M¹

67,1 incommutabilitas RN || 2 libro primo P RN *edd.*

68,1-2 nulla — malum γ : secundum nos uero nihil est in omni rationabili creatura quod non tam boni quam mali sit capax *Princ.* || 1 nos *om.* Q || 2-4 sed — malum *ex Princ. add.* T^{rec} (*lac. 2 ll. relicta* T¹) M² r : *om. cett.* || 4 idcirco + non [*post naturam* R²] π R² M² m e g || 5 malam : malum s ζ || effectum B || 6 etiam *om.* H || 7 nauigabit RN TM² *Princ.* (*nauigauit v. l.*) r *De. vide adn. crit.* || 7-8 est discere *om.* H || 9 esse *om.* H || 10 naturam esse F || esse *om.* G¹ || 11 tamen *om.* P m + ideo φ || etiam *om.* H || recepisse etiam s || 11-13 et — bonum est *om. Princ.* || 12 est *om.* H || nec : et ν (*cum non add. post* tamen \times *post* idcirco [l. 13] ζ *post* natura [l. 13] T) || 13 probatur φ s e g || recepisse quod bonum est probabitur + sequitur H

n'avons entendu dire que quelqu'un prêchât deux Esprits saints.

67. PAMPHILE. Que l'inconvertibilité de l'Esprit saint est la même que celle du Père et du Fils¹. Du premier livre du *Peri Archôn* :

68. ORIGÈNE [22]². Il n'est donc aucune nature, selon ce que nous pensons, qui ne puisse recevoir le mal ; mais il ne suit pas, de ce que nous disons qu'il n'y a aucune nature qui ne puisse recevoir le mal, que nous affirmions pour autant que toute nature a reçu le mal, c'est-à-dire a été faite mauvaise. Mais tout comme on peut dire que la nature de chaque homme contient la possibilité de naviguer sans qu'il s'en ensuive cependant que chacun ait navigué, et de même encore qu'il est possible à chaque homme d'apprendre l'art grammatical ou médical, sans pour autant évidemment que chacun soit médecin ou grammairien, de même, si nous disons qu'il n'y a aucune nature qui ne puisse recevoir le mal, il ne s'en ensuit pas pour autant qu'elle soit définie comme ayant reçu le mal. Et inversement, il n'y a aucune nature qui ne puisse recevoir le bien, et pourtant il ne s'ensuit pas que toute nature doive se trouver effectivement avoir reçu ce qui est bon.

69. PAMPHILE. Et il ajoute, après quelques lignes³ :

1. Cette formule est sans doute de Rufin ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 6, 2, 3. On relèvera que le substantif *inconuertibilitas* est utilisé par celui-ci dans sa traduction du *PArch* à propos de l'âme du Christ : elle possède l'inconvertibilité en ne cessant pas de brûler par son unité avec la parole de Dieu (*PArch* II,6,6,195-197).

2. *PArch* I,8,3,70-82. Dans la traduction par Rufin du *PArch*, ce paragraphe débute ainsi : « Selon nous, dans toute créature douée de raison, il n'y a rien qui ne soit capable de bien tout autant que de mal. Mais quand nous disons qu'il n'est aucune nature qui ne puisse recevoir le mal, nous n'affirmons pas, par voie de conséquence, que toute nature a reçu le mal, c'est-à-dire a été faite mauvaise. »

3. La dizaine de lignes sautée contient une brève digression sur le diable qui n'était pas incapable de bien mais s'est tourné vers le mal.

70. ORIGENES. Nulla ergo natura est quae non recipiat bonum uel malum, excepta Dei natura quae fons (bonorum) omnium est et Christi : Sapientia (enim) est ^a, et sapientia utique stultitiam recipere non potest ; et Iustitia est ^b, iustitia autem
 5 numquam profecto iniustitiam capiet ; et Verbum est ^c uel Ratio, quae utique irrationabilis effici non potest ; sed et Lux est ^d, et lucem certum est quod tenebrae non comprehendant ^e. Similiter autem et natura Spiritus Sancti, quae sancta est, non recipit pollutionem ; naturaliter enim uel substantialiter sancta
 10 est.

Si qua autem alia natura sancta est, ex adsumptione hoc uel inspiratione Spiritus Sancti habet ut sanctificetur, non ex sua natura hoc possidens sed accidens (sibi), propter quod et decidere potest quod accidit. Ita et iustitiam accidentem quis habere
 15 potest, unde et decidere eam possibile est. Sed et sapientiam quis accidentem nihilominus habet, quamuis in nostra sit positum potestate studio nostro et uitae merito, si sapientiae operam demus, effici sapientes ; et si semper id studii geramus, semper

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

70,1 est om. H || 1-2 bonum uel M²T¹ (del. T²) Princ. : om. cett. || 2 natura dei m e g || natura om. π || fons post omnium transp. ex Princ. T^{rec} || bonorum ex Princ. add. T^{rec} r || 3 christi sapientia sine distinctione FMG ζ christus sapientia QCB τ π m e g || enim ex Princ. add. T^{rec} r || sapientia² + quae m || stultitiam utique Princ. || 3-4 recipere stultitiam s || 4 non potest recipere CBr || autem om. H || 5 numquam profecto : profecto nullam [om. F¹ (nunquam profecto F²)] φ || 6 utique + etiam CBr || 7 lumen \times || certum est + autem RN || tenebrae + lumen RN || comprehendent M¹ -dunt PH M² R m e g -derunt N || 8 autem om. H etiam CBr quoque Princ. || est om. P m || 9 enim om. F¹ autem P m || 11 hoc : hac sH e g hac post inspiratione (l. 12) transp. P m || 13 sibi ex Princ. add. T^{rec} || 13-14 decedere ζ decidere + non H || 14 accidente ζ || 15-16 sapientiam quis accidentem sP ν : sapientiam accidentem [acc. sap. H] quis φ H || 16-17 potestate positum sit + et P m e g || 17 potestate + et sH || 18 geramus + si ζ

70. a. Cf. 1 Co 1,24 b. Cf. 1 Co 1,30 c. Cf. Jn 1,1 d. Cf. Jn 8,12 ; 9,5 e. Cf. Jn 1,5

70. ORIGÈNE [23] ¹. Il n'est donc aucune nature qui ne puisse recevoir le bien ou le mal, excepté la nature de Dieu, qui est la source de tous les biens, et celle du Christ : il est en effet Sagesse ^a, et la sagesse à coup sûr ne peut recevoir la sottise ; il est Justice ^b, et la justice ne contiendra assurément jamais l'injustice ; il est Verbe ^c ou Raison, laquelle à coup sûr ne peut pas devenir irrationnelle ; il est aussi Lumière ^d, et certainement les ténèbres ne sauraient contenir la lumière ^e. Pareillement, la nature de l'Esprit saint, qui est sainte, ne reçoit pas la souillure ; car c'est par nature ou substantiellement qu'elle est sainte.

Mais si quelque autre nature est sainte, elle tient sa sainteté de l'assomption ou de l'inspiration de l'Esprit saint ; elle la possède non point de par sa nature, mais comme un accident — contingence en vertu de laquelle ce qui arrive comme un accident peut aussi disparaître. Ainsi, on peut également posséder la justice comme un accident ; il est donc possible aussi qu'elle disparaisse. D'ailleurs, la sagesse également, on ne la possède pas moins comme un accident, bien qu'il soit en notre pouvoir de devenir sages par notre zèle et par le mérite de notre vie, si nous nous consacrons à la sagesse ; et si nous y mettons toujours ce zèle, nous participerons toujours à la

1. PArch I,8,3,92-111.

sapientiae participemus et id nobis uel plus uel minus accidat
 20 uel pro uitae merito uel pro studii quantitate.

71. PAMPHILVS. Quod aequalis sibi sit Trinitas et quod Spiritus Sanctus non sit creatura, de primo libro $\pi\epsilon\rho\lambda\ \acute{\alpha}\rho\chi\omega\acute{\nu}$:

72. ORIGENES. De Spiritu uero Sancto quia est multae nos
 Scripturae docuerunt, sicut Dauid in quinquagesimo psalmo
 dicit : *Et Spiritum Sanctum tuum ne auferas a me*^a ; et in
 Daniele dicitur : *Spiritus Sanctus qui est in te*^b. In Nouo uero
 5 Testamento abundantibus testimoniis edocemur, cum Spiritus
 Sanctus super Christum descendisse^c perscribitur et cum ipse
 Dominus insufflauit in apostolos post resurrectionem dicens :
Accipite Spiritum Sanctum^d ; et ad Mariam dicitur ab angelo :
Spiritus Sanctus ueniet super te^e. Paulus uero docet quia *nemo*
 10 *potest dicere Dominum Iesum nisi in Spiritu Sancto*^f ; et in
 actibus apostolorum per impositionem manuum apostolicarum
 Spiritus Sanctus dabatur in baptismo^g. Ex quibus omnibus
 didicimus tantae esse et auctoritatis et dignitatis substantiam
 Spiritus Sancti ut salutare baptismum non aliter nisi excellen-
 15 tissimae omnium Trinitatis auctoritate, id est Patris et Filii et
 Spiritus Sancti cognominatione^h, compleatur et innato Deo

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB ρ) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

70,19 participamus ν || accedat [accidat T^v] ν

71,1coaequalis PH $m e g$ || sibi *om.* $\pi m e g$ || 2 libro primo sP RN *edd.*

72,1 sancto uero T¹ R || uero *om.* $\pi m e g$ || est : sit T^v *Princ.* || 3 sanctum
om. B || et² *om.* Ab || 4 danihele G D² || in te est P *edd.* || uero *om.* H ||
 6 descendisse super christum P $m e g$ || describitur φ H || 9 superueniet in te
 π RN $m e g$ || 11 apostolicarum : apostolorum \times || 13 discimus πm dicimus
 $e g$ || tantam G || esse tantae S¹B || esse *om.* $\pi m e g$ || 14 sancti spiritus P
edd. || baptisma r || 15 omni P $m e g$ || 16 innato γ : ingenito *Princ.* (*sed cfr*
verbum sequens unigenito)

72. a. Ps 50(51),13 b. Dn 4,6,15 c. Cf. Mt 3,16 et par. d. Jn 20,22
 e. Lc 1,35 f. 1 Co 12,3 g. Cf. Ac 8,18 ; 19,5-6 h. Cf. Mt 28,19

sagesse, et cela nous échoira comme un accident, dans une
 mesure plus ou moins grande proportionnellement au mérite
 de notre vie ou à l'intensité de notre zèle.

71. PAMPHILE. Que la Trinité est égale à elle-même, et que
 l'Esprit saint n'est pas une créature¹. Du premier livre du
Peri Archôn :

72. ORIGÈNE [24]². De l'Esprit saint, beaucoup de textes
 de l'Écriture nous ont enseigné qu'il existe. Ainsi David dit
 au Psaume 50 : « Et n'ôte pas de moi ton Esprit saint^a » ; et
 chez Daniel il est dit : « L'Esprit saint qui est en toi^b ». Quant
 au Nouveau Testament, d'abondants témoignages nous
 l'enseignent, quand il est rapporté que l'Esprit saint est
 descendu sur le Christ^c et que le Seigneur lui-même souffla
 sur les apôtres après la Résurrection, disant : « Recevez
 l'Esprit saint^d » ; et l'ange dit à Marie : « L'Esprit saint
 viendra sur toi^e ». Paul, pour sa part, enseigne que « per-
 sonne ne peut dire Seigneur Jésus sinon dans l'Esprit
 saint^f ». Et dans les Actes des apôtres, l'Esprit saint était
 donné dans le baptême par l'imposition des mains des apô-
 tres.^g De tous ces textes nous avons appris que la substance
 du Saint-Esprit a une autorité et une dignité si grandes que le
 baptême du salut ne s'accomplit pas autrement que par
 l'autorité de la Trinité³, la plus éminente de toutes les réali-
 tés, c'est-à-dire par la mention du nom du Père, du Fils et
 de l'Esprit saint^h, et qu'à Dieu le Père non né et à son Fils

1. Cette formule est de Rufin ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 6, 2, 3.

2. *PArch* I,3,2,33-55.

3. Le terme « Trinité » est-il ici un ajout de Rufin ? La question est discutée par H. CROUZEL dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, note 10, p. 58-59.

Patri et unigenito eius Filio nomen quoque Spiritus Sancti copuletur. Quis ergo non obstupescat quanta maiestas sit Spiritus Sancti, cum eum qui dixerit uerbum in Filium hominis
 20 audiat sperare ueniam posse, eum uero qui in Spiritum Sanctum blasphemauerit, ueniam non habere neque in praesenti saeculo neque in futuro¹ ?

73. PAMPHILVS. Et post pauca adiecit :

74. ORIGENES. Verum tamen usque ad praesens nullum sermonem in Scripturis Sanctis inuenire potuimus per quem Spiritus Sanctus factura esse uel creatura diceretur.

75. PAMPHILVS. Et insertis compluribus testimoniis de uirtute Spiritus Sancti post aliquanta etiam haec adiecit :

76. ORIGENES. Si reuelante Filio cognoscit Patrem Spiritus Sanctus, ergo ex ignorantia ad scientiam uenit, quod utique et impium pariter et stultum est, Spiritum Sanctum confiteri et ignorantiam ei adscribere. Non enim cum aliud aliquid esset
 5 antea quam Spiritus Sanctus per profectum uenit in hoc ut esset Spiritus Sanctus, ut quis audeat dicere quia tunc quidem cum nondum esset Spiritus Sanctus ignorabat Patrem, postea uero

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA_{SB})

72,17 nomen : natura *m* || sancti spiritus QCB_r M G ς Princ. || 18 non *om.* PH || 20 audeat F P M¹ G² RN SB || ueniam sperare F sH || eum : cum PH G || qui *om.* H || in *om.* φ || sanctum *om.* P *m e g* || 22 in + alio P *m e g*

74,3 uel creatura esse φm || creatura : dictura B

75,1 quampluribus P *m e g* || 2 aliquanta post P aliquanto post *m e g* || haec etiam CBr || dicit RN

76,1 si : sed CBr || si + enim Princ. || 2 et *om.* Q || 3 sanctum spiritum Q Princ. || 4 cum : est P *m* || esset *om.* P *m* || 5 ante φ RN || 5-6 spiritus sanctus esset φ

72. i. Mt 12,32 et par.

1. Dans la dizaine de lignes non retenues, Origène signale que, selon l'Écriture, Dieu a créé toutes choses et a donné l'existence à tous les êtres ; et contre ceux qui soutiennent la coéternité de la matière et l'inengendrement des âmes, il cite un passage d'HERMAS et fait allusion à des affirmations du *Livre d'Énoch*.

unique s'allie également le nom de l'Esprit saint. Qui ne serait frappé de stupeur en voyant quelle est la majesté de l'Esprit saint, lorsqu'il entend que « celui qui a dit une parole contre le Fils de l'homme peut espérer le pardon », mais que « celui qui a blasphémé contre l'Esprit saint n'a de pardon ni dans le monde présent ni dans le futur¹ » ?

73. PAMPHILE. Et après quelques lignes¹, il ajoute :

74. ORIGÈNE [25]². Mais pourtant jusqu'à présent nous n'avons pu trouver aucun texte dans les Écritures saintes qui dise que l'Esprit saint ait été fait ou créé³.

75. PAMPHILE. Et après avoir cité de fort nombreux témoignages sur la puissance de l'Esprit saint⁴, il ajoute encore ceci un peu plus loin :

76. ORIGÈNE [26]⁵. Si c'est par la révélation du Fils que l'Esprit saint connaît le Père, il passe donc de l'ignorance à la connaissance ; or il est à coup sûr également impie et sot de reconnaître l'Esprit saint et lui attribuer l'ignorance. Il n'est pas possible en effet que, ayant été quelque chose d'autre avant d'être Esprit saint, il en soit progressivement venu à être Esprit saint, si bien que quelqu'un pourrait avoir l'audace de dire que, en tout cas au moment où il n'était pas encore Esprit saint, il ignorait le Père et que c'est après en avoir reçu la connaissance qu'il devint Esprit saint. En

2. PArch I,3,3,68-70.

3. Sur l'exactitude ici de la traduction de Rufin, cf. H. CROUZEL dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, note 19, p. 60.

4. Dans la partie non reproduite, Origène, à la suite de ses « prédécesseurs », note que partout où l'Esprit est nommé par le Nouveau Testament sans être assorti d'un adjectif, il s'agit du Saint-Esprit ; et il estime qu'il en va de même dans l'Ancien Testament. Celui-ci contiendrait aussi des références à l'Esprit sous d'autres mots : ainsi, parmi d'autres, les Séraphins d'Is 6 (selon l'exégèse que lui avait révélée un maître hébreu). Enfin il signale le rôle de l'Esprit comme révélateur.

5. PArch I,3,4,117-129.

quam recepit scientiam etiam Spiritus Sanctus effectus est ;
quod si esset, numquam utique in unitatem Trinitatis, id est Dei
10 Patris inconuertibilis et Filii eius, etiam ipse Spiritus Sanctus
haberetur, nisi quia et ipse semper erat Spiritus Sanctus.

77. PAMPHILVS. Et post pauca adiecit :

78. ORIGENES. Rectum tamen uidetur inquirere quid causae
sit quod qui regeneratur per Deum in salutem ^a opus habet et
Patre et Filio et Spiritu Sancto, non percepturus salutem nisi sit
5 Filii sine Spiritu Sancto ; de quibus discutientes sine dubio
necessarium erit ut operationem specialem Spiritus Sancti (<et>
specialem Patris ac Filii describamus.

Arbitror igitur operationem quidem esse Patris et Filii tam in
sanctis quam in peccatoribus, in rationabilibus hominibus et in
10 mutis animalibus, sed et in his quae exanima sunt et in omnibus
omnino quae sunt, operationem uero Spiritus Sancti nequa-
quam prorsus incidere uel in ea quae exanima sunt uel in ea quae
animantia quidem sed muta sunt, sed ne in illis quidem inueniri
qui rationabiles quidem sunt sed in malitia positi ^b nec omnino

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

76,9 unitate *s e g r* || 10 inconuertibilis : in eum uertibilis M in eum
uestibulis T¹ || etiam *om.* H || ipse *om.* F || 11 quia *om.* P *m*

78,2 in salutem per deum H || in *om.* $\mu \zeta$ || salutem : saltem S²B || 3 sancto
om. P || 3-4 integra sit RN || 4 nec : ne ζ || sit : est $\pi m e g$ || sit + esse ζ || 4-5
fieri patris uel filii PH T^{rec} *Princ.* : fieri patris et [uel Q] filii $\varphi s e g$ filii patris
uel filii μ filii [*eras.* G²] uel patris uel filii G¹ (*ut uid.*) ζ filii uel patris saluari
RN uel patris uel filii saluari *r* || 6 specialem *om.* H || et *ex Princ. addidi* || 7
specialem [*om.* B] + etiam ζ || ac QCB_r sP *Princ. m e g* : et F H N uel μ GR
 ζr || 8 ergo s B *m e g* || 9 in rationabilibus : irrationabilibus QBr sP B *m e g*
rationabilibus H || hominibus rationabilibus *Princ.* || 9-10 in mutis : minutis
s || 10 mutis : multis P T¹ SB *m* || et¹ *om.* H || ex anima QC H T¹ RN
exanimia AB² (*et cfr Hier. epist.* 98,13 [= *Theoph. Alex.*] inanimia) sine
anima *Princ.* || sunt *om.* P *m* || 12 uel¹ — sunt *om.* SB || ex anima C H RN
T exanimia AB² sine anima *Princ.* || 13 inanimantia φ exanimantia [*sic*] S¹ (*ex*
exp. S²) animata B

78. a. 1 P 1,3 b. Cf. 1 Jn 5,19

serait-il ainsi que jamais, au grand jamais, l'Esprit saint ne
serait compris, lui aussi, dans l'unité de la Trinité, c'est-à-
dire de Dieu le Père immuable et de son Fils, ce qui n'est
possible que parce qu'il a toujours été précisément l'Esprit
saint.

77. PAMPHILE. Et après quelques lignes ¹, il ajoute :

78. ORIGÈNE [27] ². Il semble toutefois correct de recher-
cher pour quel motif celui qui est régénéré par Dieu pour le
salut ^a a besoin du Père et du Fils et de l'Esprit saint, alors
qu'il ne recevra pas le salut si la Trinité n'est pas entière, et
pourquoi il n'est pas possible de participer au Père et au Fils
sans l'Esprit saint. Il ne fait pas de doute que la discussion de
ces questions nous conduira nécessairement à exposer l'opé-
ration spécifique de l'Esprit saint, et l'opération spécifique
du Père et du Fils.

Je pense donc que l'opération du Père et du Fils s'exerce
autant sur les saints que sur les pécheurs, autant sur les
hommes doués de raison que sur les animaux privés de la
parole, et aussi sur ce qui n'a pas d'âme, et de façon générale
sur tout ce qui existe ; qu'en revanche l'opération de l'Esprit
saint ne concerne absolument pas ce qui n'a pas d'âme ni les
êtres qui, pour être animés, n'en sont pas moins privés de la
parole, et qu'elle ne se trouve pas non plus dans les êtres qui,
pour être doués de raison, n'en sont pas moins établis dans le
mal ^b et ne se tournent nullement vers le bien. Je pense que

1. Ces « quelques lignes » sont une courte (mais importante) digression
dans laquelle Origène explique la nécessité de recourir à des termes à
signification temporelle (« toujours », « était ») pour désigner des réalités
non soumises au temps. Rufin a tout intérêt à la laisser de côté.

2. *PArch* 1,3,5-6,136-163 (partiellement en grec).

15 ad meliora conuersi. In illis autem solis esse arbitror opus Spiritus Sancti, qui iam se ad meliora conuertunt et per uias Christi Iesu ^c incedunt, id est qui sunt in bonis actibus ^d et in Deo permanent ^e.

20 Quoniam autem operatio Patris et Filii est et in sanctis et in peccatoribus, manifestatur ex eo quod omnes qui rationabiles sunt Verbi Dei, id est Rationis, participes sunt et per hoc uelut semina quaedam insita sibi gerunt Sapientiae et Iustitiae, quod est Christus ^f. Sed et hoc ipsum quod est et permanet omnis

γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DA)SB

78,15 esse huc transposui (cf. Princ.) : post arbitror habent ζ r post sancti habet H om. φ P μ × || 17 iesu christi PH m e g || christi om. s iesu om. φ || bonis T Princ. : nous cett. edd. || actibus + incedentes RN r || 18 permanentes × r || 19 Quoniam γ : quia Princ. || est γ : hic om. Princ. (sed vide l. 20) || et² om. Q || 20 peccatoribus + sit Princ. || qui om. π m || 21 sunt¹ om. m e g || 22 insita sibi semina quaedam RN || quaedam : quae sunt T¹ || et om. N || iustitiae ξ Princ. : om. N scientiae TM² GR ζ r inscientiae M¹ (ut vid.) || 23-26 sed — iniustus γ : ex eo autem qui uere est qui dixit per Moysen 'ego sum qui sum' omnia quae sunt participium trahunt [par. tr. : participant v. l.] quae participatio dei patris peruenit in omnes tam iustos quam peccatores et rationabiles atque irrationabiles et in omnia omnino quae sunt Princ. || 23 et² post creatura (l. 24) transp. m

78. c. Cf. 1 Co 4,17 d. Cf. Ep 2,10 e. Cf. 1 Jn 4,13 f. Cf. Ga 3,16

1. Ce développement, depuis le début du paragraphe (« Je pense donc... ») est transmis en grec, sous une forme bien différente, dans la *Lettre à Ménas* de JUSTINIEN. L'empereur cite ce passage pour prouver le subordinationisme d'Origène. En voici la traduction (d'après le texte édité par E. SCHWARTZ, *ACO* III, p. 208,27-32) : « Dieu le Père, qui tient ensemble toutes choses, va à chacun des êtres, en donnant l'être à chacun à partir de ce qui lui est propre, car il est. À un degré moindre que le Père, le Fils va seulement aux êtres doués de raison, car il est le second après le Père. À un degré moindre encore, le Saint-Esprit parvient seulement aux saints. Si bien que la puissance du Père est plus grande que celle du Fils et de l'Esprit saint, et que celle du Fils est supérieure à celle du Saint-Esprit, et que, de son côté,

l'œuvre de l'Esprit saint s'exerce sur ceux-là seuls qui se tournent déjà vers le bien et s'avancent sur les voies du Christ Jésus ^c, c'est-à-dire qui sont engagés dans les actions bonnes ^d et demeurent en Dieu ^e ¹.

Que l'opération du Père et du Fils s'exerce à la fois sur les saints et sur les pécheurs, cela se manifeste par le fait que tous les êtres doués de raison participent au Verbe de Dieu, c'est-à-dire à la Raison, et que par là ils portent en eux comme des semences de la Sagesse et de la Justice, ce qu'est le Christ ^f. Et ² le fait même que toute créature existe et

la puissance de l'Esprit saint l'emporte de beaucoup sur celle des autres êtres saints. » JÉRÔME, cite (au style indirect) une partie de ce même passage et confirme le texte grec de Justinien ; cf. *Epist.* 124,2 : « Que le Fils également est moindre que le Père du fait qu'il est le second après lui, et que l'Esprit saint, inférieur au Fils, se tient dans tous les saints ; et que, selon cet ordre, la force du Père est plus grande que celle du Fils et de l'Esprit saint, et que, à son tour, la puissance de l'Esprit saint est plus grande que celle des autres êtres qu'on appelle saints. » H. CROUZEL (dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, p. 64-70) commente le problème constitué par les divergences entre les versions de Rufin et la citation grecque partiellement appuyée par Jérôme. Discutant les arguments que l'on peut invoquer à l'appui de l'un et l'autre textes, il présente Pamphile, dans l'*Apologie pour Origène*, comme « le premier témoin en faveur de Rufin » (p. 69), en faisant valoir que Pamphile n'aurait pas choisi de citer ce passage si son contenu était celui que l'on découvre chez Justinien et Jérôme ; la chose serait d'autant plus inexplicable que Pamphile veut présenter Origène comme un défenseur de l'égalité des personnes divines, ainsi que l'indique le sous-titre coiffant cette citation : « Que la trinité est égale à elle-même et que l'Esprit saint n'est pas une créature » (*ApolOr* 71). Cet argument devient cependant sans valeur si l'on admet que la présence du sous-titre et de la citation est imputable à Rufin.

2. La phrase qui débute prend un tour différent dans la version rufinienne du *Arch* : « De celui qui est vraiment, qui a dit par Moïse : 'Je suis qui je suis', tous les êtres tirent participation ; cette participation à Dieu le Père atteint tous les hommes, les justes comme les pécheurs, les êtres doués de raison comme ceux qui en sont privés, et, de façon générale, tout ce qui est. » Cf. H. CROUZEL dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, note 33, p. 72.

creatura operatio est Dei Patris qui dixit : *Ego sum qui sum* ^ε,
 25 quae peruenit super omnes ; ipse est enim *qui solem suum oriri*
iubet super bonos et malos et pluit super iustos et iniustos ^h.

79. PAMPHILVS. Et post multam de Patre et Filio per Scripturarum exempla adsertionem addidit haec :

80. ORIGENES. Spiritus uero Sancti participationem a sanctis tantum modo haberi inuenimus ; propter quod dicitur : *Nemo potest dicere Dominum Iesum nisi in Spiritu Sancto* ^a ; et uix aliquando ipsi apostoli digni habentur audire : *Accipietis*
 5 *uirtutem superueniente in uos Spiritu Sancto* ^b. Propter quod et consequens puto quia qui peccauerit (quidem) in Filium hominis uenia dignus est ^c, pro eo quod is qui Verbi uel Rationis est particeps, si desinat rationabiliter uiuere, uidetur in ignorantiam uel stultitiam decidisse et propter hoc ueniam promereri,
 10 qui autem iam dignus habitus est Spiritus Sancti participatione et retro fuerit conuersus, hic re ipsa et opere blasphemasse dicitur in Spiritum Sanctum ^d.

81. PAMPHILVS. Quod sicut Pater nouit initia omnium quae sunt et fines, sic et Filius, sic et Spiritus Sanctus [sciat], et quod

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

78,24 qui¹ : quae m || 25-26 iubet oriri SB || 26 iubet : facit φ H RN || et¹ om. T

79,1-2 multam ... haec : multa φ ... hanc ξ (fort. recte) || 1 per om. N

80,1 sancti uero F T S || 2 dicimus T¹ || 3 dominus iesus π m e g || sancto om. P m || 5 superueniente om. ν -tis π edd. || in uos spiritus sancti μ GR D^v Ab^v spiritus sancti in uos π N SB edd. || quod + dicitur T¹ (del. T²) || 5-6 et consequens : consequens esse π m e g || 6 quidem ex Princ. addidi || 7 uerbi om. N || 8 in om. G¹ N¹ || 9 uel stultitiam om. φ || incidisse F || 10 est [del. Ab²] habitus ν r || sancti spiritus sP μ GN DAB Princ. edd. || 12 in spiritum sanctum dicitur G¹

81,1 sicut : si P m e g || 2 sic¹ : sicut N T¹ || sic² : scit CBr om. H RN || sciat [scit SB sciet m] deleui || et⁴ scripsi : eo γ id m e g || 2-4 et⁴ — ἀρχῶν om. s

78. g. Ex 3,14 h. Mt 5,45

80. a. I Co 12,3 b. Ac 1,8 c. Cf. Mt 12,32 et par. d. Cf. Mc 3,29 et par.

demeure est l'opération de Dieu le Père, qui a dit : « Je suis qui je suis ^ε », et elle s'étend sur tous ; en effet, c'est précisément lui « qui fait se lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes ^h ».

79. PAMPHILE. Et après un ample développement sur le Père et le Fils, appuyé par des exemples scripturaires ¹, il ajoute :

80. ORIGÈNE [28] ². Mais nous trouvons que seuls les saints ont participation à l'Esprit saint. C'est pourquoi il est dit : « Personne ne peut dire Seigneur Jésus sinon dans l'Esprit saint » ^a. Et c'est à peine si les apôtres eux-mêmes sont tenus pour dignes de s'entendre dire une fois : « Vous recevrez la puissance de l'Esprit saint quand il viendra sur vous ^b ». C'est pourquoi il est logique aussi, à mon avis, que celui qui a péché contre le Fils de l'homme soit digne de pardon ^c, car celui qui participe au Verbe ou à la Raison, s'il cesse de vivre selon la raison, paraît être tombé dans l'ignorance et dans la sottise et par conséquent semble mériter le pardon ; mais de celui qui a déjà été tenu digne de participer au Saint-Esprit et se retourne en arrière, on dit qu'il a effectivement et activement blasphémé contre l'Esprit saint ^d.

81. PAMPHILE. Que, comme le Père connaît les commencements et les fins de tout ce qui est, de même le Fils, de même

1. Cette formule d'introduction est imprécise. Le développement omis traite bien, Écriture à l'appui, des opérations du Fils, mais il mentionne aussi les opérations de l'Esprit avec le Père et avec le Fils sur les hommes.

2. *PArch* I,3,7,227-239.

impossibile est omni creaturae (ea) cognoscere ; de quarto libro
περὶ ἀρχῶν :

82. ORIGENES. Paulus apostolus per Spiritum Sanctum qui
perscrutatur etiam profunda Dei^b, altitudinem diuinæ sapien-
tiae ac scientiae [Dei^a] scrutans nec tamen ad finem et, ut ita
dixerim, ad intimam cognitionem praeualens peruenire, despe-
5 ratione rei et stupore proclamat et dicit : *O altitudo diuitiarum
sapientiae et scientiae Dei^c !* Et qua desperatione perfectae
comprehensionis haec exclamauerit audi ipsum dicentem :
*Quam inscrutabilia sunt iudicia Dei et quam inuestigabiles
uia eius^d !* Non enim dixit difficile posse scrutari sed omnino
10 non posse iudicia Dei, nec dixit difficile inuestigari posse uias
eius sed non posse inuestigari. Quantumcumque enim quis
scrutando promoueat et studio intentiore proficiat, gratia quo-
que Dei adiutus sensumque illuminatus^e, ad perfectum finem
eorum quae requiruntur peruenire non poterit ; nec omnino

γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB_r) π (sPH) ; υ = μ (TM) κ (GRN) ζ (DAbsB)

81,3 impossibile φ PH m e g ; dei [om. N] possibile μ κ deum possibile ζ
deo possibile τ || omnem creaturam κ ζ r || creaturae + naturam T^{rec} (in ras.
ut vid.) || ea addidi || 3-4 de quarto libro περὶ ἀρχῶν om. π m e g

82,1 qui ante per transp. F || 2 diuinæ ex Princ. scripsi coll. ll. 5-6 :
diuitiarum [om. F] γ edd. || 3 ac : et F P M¹ B m e g || dei seclusi : om.
Princ. || et om. ξ T¹M hic ex Princ. habent T^{rec} edd. post dixerim κ ζ ||
4 ualens RN || uenire F || 6 qua desperatione ξ : quia desperatione κ quam
desperationem T¹M ζ Princ. (v.l.) quam desperatione ex Princ. T² quod
desperatione edd. quoniam desperatione cod. anon. teste r. vide adnot.
crit. || 7 hoc m || proclamauerit Princ. || 8 incomprehensibilia s scrutabilia
B || dei : eius RN || quam² om. φ H || 10 iudicia dei ante sed (l. 9) transp.
Princ. (fort. recte) || 10-11 iudicia — posse om. F¹ || 10 posse inuestigari T ||
inuestigare H (et posse om.) ζ || posse + et P m || 11 quis + in Princ. (fort.
recte) || 12 promoueat φ || intentiore υ Princ. : intentiori ξ T^{rec} edd. ||
13 dei om. N || sensumque T¹M¹ N Princ. : sensimque GR sensuque
[sensuque s B] ξ T²M² ζ edd. || 14 requirentur π m e g

82. a. Cf. Rm 11,33 b. Cf. 1 Co 2,10 c. Rm 11,33 d. Rm 1,33
e. Cf. Ep 1,18

l'Esprit saint également, et qu'il est impossible à la créature,
quelle qu'elle soit, de les connaître. Du quatrième livre du
Peri Archôn.

82. ORIGÈNE [29]¹. Scrutant « la profondeur de la sagesse
et de la science divines^a » par l'intermédiaire de l'Esprit
saint qui « scrute complètement même les profondeurs de
Dieu^b », l'apôtre Paul, sans pourtant avoir la force de parve-
nir à leur terme ni, pour ainsi dire, à leur connaissance
intime, s'écrie, désespérant d'y parvenir et saisi de stupeur :
« O profondeur des richesses de la sagesse et de la science de
Dieu^c ! » Et quel désespoir de parvenir à la compréhension
parfaite trahit cette exclamation, écoute-le qui le dit lui-
même : « Combien les jugements de Dieu sont impossibles à
scruter, combien ses voies, impossibles à découvrir^d ! » De
fait, il a dit non pas qu'on peut difficilement scruter les
jugements de Dieu, mais qu'on ne le peut pas du tout ; et il a
dit non pas qu'on peut difficilement sonder ses voies, mais
qu'on ne peut pas les sonder. En effet, aussi loin que
quelqu'un avance dans sa recherche et quelque progrès qu'il
fasse grâce à l'intensité particulière de son zèle, même s'il est
aidé par la grâce de Dieu et qu'il soit illuminé dans sa
pensée^e, il ne pourra pas parvenir au terme parfait de l'objet
de sa quête ; aucune intelligence créée n'a la possibilité de le

1. *PArch* IV,3,14(26),419-475.

15 mens quae creata est possibile habet ullo genere comprehendere, sed cum inuenerit aliquantulum ex his quae quaeruntur, iterum uidet alia quae quaerenda sunt; quod si et ad ipsa peruenerit, multo iterum plura ex illis quae quaeri debeant peruidebit.

20 Propter quod et sapientissimus Salomon naturam rerum per sapientiam contuens ait: *Dixi 'Sapiens efficiar' et ipsa sapientia longe facta est a me, longe plus quam erat; et altitudinem profundam quis inueniet^f?* Sed et Isaias sciens rerum initia a natura mortali inueniri non posse, sed ne ab his quidem naturis
25 quae, quamuis diuiniore sint quam humana est, factae tamen et ipsae sunt uel creatae, sciens ergo quod a nulla harum neque initium neque finis inueniri potest ait: *Priora quae fuerint dicite, et sciemus quia dii estis; uel nouissima quae sint adnuntiate, et tunc uidebimus quod dii estis^g.* Nam et Hebraeus
30 doctor (ita) tradebat: pro eo quod initia omnium uel finis non posset ab ullo comprehendi nisi tantum modo a Domino Iesu Christo et ab Spiritu Sancto, idcirco aiebat per figuram uisionis Isaiam dixisse duos seraphin solos esse qui duabus quidem alis operiunt faciem Dei, duabus uero pedes, et duabus uolare eos, et

saisir absolument, mais, quand elle a découvert une petite part de ce sur quoi porte sa recherche, elle voit de nouveau d'autres points à rechercher. Et si elle parvient aussi à les comprendre, elle distinguera de nouveau à partir d'eux un nombre bien plus considérable de sujets qui devraient être soumis à la recherche.

C'est bien pourquoi le très sage Salomon lui aussi, contemplant dans sa sagesse la nature des choses, dit: « J'ai dit: 'Je deviendrai sage', et la sagesse elle-même s'est éloignée de moi, bien plus loin qu'elle n'était auparavant; et qui trouvera la profondeur immense^f? ». Ésaïe aussi, sachant que les commencements des choses ne peuvent pas être trouvés par une nature mortelle, ni même par les natures qui, pour être plus divines que ne l'est l'humaine, n'en furent pas moins faites et créées elles aussi, sachant donc que ni leur commencement ni leur fin ne peuvent être trouvés par aucune créature, Ésaïe dit: « Dites ce qui fut avant, et nous saurons que vous êtes des dieux, ou bien annoncez ce qui sera en dernier, et nous verrons alors que vous êtes des dieux^g ». En effet, le docteur hébreu enseignait que, puisque les commencements ou la fin de toutes choses ne peuvent être saisis par personne sinon seulement par le Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit saint, pour cette raison, disait-il, Ésaïe a dit, sous forme d'une vision, que les deux séraphins sont les seuls qui, avec deux ailes, couvrent la face de Dieu et, avec deux autres, ses pieds, et qu'ils volent avec deux ailes, et qu'ils disent en se

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA^lSB)

82,16 cum γ : ut *Princ.* (fort. recte) || 17 et si P m et si et H || 18 fort. quae ex illis *legendum* || quaeri: requiri *Princ.* peruideri RN || 19 prouidebit B m || 20 et om. s || 21 et om. PH || 22 longe² om. φ || 23 isaias F M¹ r: ysaias QCBr π T RN AbSB esaias M² G Dm e g || a om. H || 25 humana est: humanae \times || tamen om. P m || 27 fuerunt π RN B m e g || 28-29 uel — estis om. H B || 28 sint om. P sunt s D¹ m e g || 29 quod γ : quia *Princ.* m e g || 30 ita ex *Princ.* add. r || initium *Princ.* m e g (fort. recte: cfr l. 40-41) || 31 possent s AbS possit H || 32 ab: a φ P B m e g || idcirco om. *Princ.* || 33 ysaiam QCBr π T RN S esaiam M² G DAb || duo RN || seraphim QCBr RN B edd. || esse om. P B m || 34 operiunt om. N || uolare eos et: uolant *Princ.*

35 clamantes ad inuicem sibi dicere^h : *Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Sabaoth, plena est uniuersa terra gloria tua*ⁱ. Quod ergo sola seraphin utraque alas suas habent in facie Dei et in pedibus eius, audendum est pronuntiare quod neque exercitus sanctorum angelorum^j neque sanctae sedes neque dominationes
40 neque principatus neque potestates^k scire possunt integre initium omnium et finem uniuersitatis ; sed intellegendum est sanctos istos quos enumerauimus spiritus et uirtutes proximas quidem esse ipsis initiis et attingere tantum quantum consequi non ualent reliqui ; uerum tamen quantumcumque illud est
45 quod reuelante Filio Dei ac Spiritu Sancto didicerint istae uirtutes, quam plurima quidem adsequi poterunt et multo plura priores inferioribus, omnia tamen comprehendere impossibile eis est, quia scriptum est : *Quam plurima ex operibus Dei in secretis sunt*^l.

50 Vnde et optabile est ut pro uiribus se unus quisque semper extendat ad ea quae priora sunt, ea quae retrorsum sunt obliuiscens^m, tam ad opera melioraⁿ quam etiam ad sensum intellec-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

82,35 clamare $\times r$ || sibi inuicem (scil. ad om.) P m e g || sibi + et ζ Princ. || dicentes ν Princ. r || 36 dominus om. B || dominus + deus FBr π RN SB edd. || est om. μ (add. T²) GR || terra uniuersa s || gloria om. N || 37 seraphim $\varphi \mu$ G DB edd. praeter m || utrasque P edd. || faciem $\xi m e g$ || 38 eius om. m || audendum M T¹ Princ. m e g ; uidendum [ante et (l. 37) transp. P] cett. r || 39 sanctae om. H || 40-41 integre — intellegendum om. D¹ || initium omnium integre B || 41 omnium om. H || est om. H || 42 numerauimus [en- H¹] $\varphi sH^2 e g$ numeramus P m adnumerari [-uit codd.] Princ. || 43 et : sed [ex et corr. D²] ζ || quantum + ipsi P¹m || 43-44 non ualent consequi F || 44 quantumcumque γ : quodcumque Princ. || 45 dei om. RN || ac : et H a m || didicerunt [sic] P didicerunt m || 46 quam : quae s || et : in B || 48 est eis m || 50 et om. RN || 50-51 extendat semper $\pi m e g$ || 51 retro π RN m e g || 52 etiam om. H et P m

82. h. Cf. Is 6,2-3 i. Is 6,3 j. Cf. Lc 2,13 k. Cf. Co 1,16 l. Si 16,21 m. Ph 3,13 n. Cf. Tt 3,8

criant mutuellement^h : « Saint, saint, saint Seigneur Sabaoth, la terre entière est pleine de ta gloireⁱ »^l. Puisque seuls les deux séraphins ont leurs ailes sur la face de Dieu et sur ses pieds, on doit se risquer à affirmer que ni « les armées des saints anges^j » ni les saints trônes ni les dominations ni les principautés ni les puissances^k ne peuvent connaître intégralement le commencement de toutes choses et la fin de l'univers ; mais il faut comprendre que les êtres saints que nous avons énumérés, esprits et puissances, sont très proches, il est vrai, des commencements eux-mêmes et atteignent à une connaissance plus grande que celle que les autres êtres sont capables d'obtenir ; mais cependant, quelle que soit l'importance de ce que, par la révélation du Fils de Dieu et de l'Esprit saint, ces puissances auront appris, elles pourront certes acquérir un très grand nombre de connaissances, et un nombre bien plus grand pour les premières que pour les inférieures ; cependant il leur est impossible de tout saisir, puisqu'il est écrit : « La plupart des œuvres de Dieu sont dans le secret^l ».

En conséquence, il est souhaitable aussi que chacun « tende » toujours, en proportion de ses forces, « à ce qui est devant, oubliant ce qui est en arrière^m », tant aux œuvres meilleuresⁿ qu'à une pensée et une intelligence plus pures,

1. Sur l'interprétation — qu'Origène doit à son maître hébreu — des deux Séraphins d'Is 6, le Fils et l'Esprit, sur les corrections que Didyme lui apportera, sur les critiques que lui adresseront Jérôme ainsi que l'auteur anonyme (Théophile d'Alexandrie ?) d'un *Tractatus contra Origenem de visione Isaiae* à l'époque de Rufin, puis ultérieurement Antipater de Bostra et Justinien, voir L. CHAVOUTIER, « Querelle origéniste et controverses trinitaires à propos du *Tractatus contra Origenem de visione Isaiae* », *VigChr* 14 (1960), p. 9-14 ; H. CROUZEL dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, note 23, p. 62-64 ; J. F. DECHOW, *Dogma...* p. 287-288. Déjà Eusèbe de Césarée, dans son *ComIs* composé après le concile de Nicée, semble se montrer réticent à l'égard de l'interprétation trinitaire des deux Séraphins ; cf. M. J. HOLLERICH, « Origen's Exegetical Heritage in the Early Fourth Century : The Evidence of Eusebius », dans *Origeniana V*, p. 542-548.

tumque puriorem, *per Iesum Christum Saluatorem nostrum cui est gloria in saecula saeculorum* °.

55 [[*De incarnatione Verbi Dei*]]

83. (PAMPHILVS.) * * *

84. ORIGENES. In omni orbe terrarum, in omni Graecia atque (uniuersis) exteris nationibus innumeri sunt et immensi qui, relictis patriis legibus et his quos putabant deos ad obseruantiam Moysi legis et discipulatum se Christi cultumque tradiderunt, et hoc non sine ingenti odio (aduersum se commoto) eorum qui simulacra uenerantur, ita ut ab his frequenter et cruciatibus adfligantur, non nunquam etiam agantur in mortem; amplectuntur tamen et cum omni adfectu custodiunt doctrinae Christi sermonem.

10 Et est uidere quomodo breui tempore ipsa religio creuerit, poenis cultorum mortibusque proficiens, sed et bonorum direptionibus atque omni ab his afflictionum genere tolerato. Et eo maxime mirum est quod ne doctores quidem ipsi uel satis idonei sunt uel satis plures; *praedicatur* tamen sermo iste *in omni orbe*

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH); $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAB_SB)

82,53 christum iesum T || nostrum om. B || 54 est + honor et $\pi m e g$ || saeculorum om. Princ. || saeculorum + amen π RN $m e g$ || 55 titulum [VI add. M G] om. C ς

83 Pamphili uerba excidisse uidentur

84,1 atque + in RN || 2 uniuersis ex Princ. addidi || exterioris M¹ exterioribus TM² ς || 3 putabant π Princ. edd. : putant $\varphi \upsilon$ || ad ex Princ. T^{rec} : uel [et φ] γ edd. || 3-4 obseruantiam T (per *ditto-graphiam litterae m ut mihi uid.*) Princ. : obseruantia $\xi \times$ M edd. ob repugnantiam [obrepuantia D¹] ς || 4 legis Moysi φ || et ex Princ. T^{rec} : in γ edd. || 5 non om. H || odio om. H || aduersum se commoto ex Princ. addidi || 6 simulacra : similiter m || ab om. μ (add. T²) || 8 omni om. H || affectum T¹ aspectu M G || 10 uidendum H || 11 cultorum : multorum F² $\pi m e g$ || 12 afflictionum γ : suppliciorum Princ. || 13 est om. H || ne : nec SB || 13-14 satis plures uel satis idonei sunt φ || 14 sunt om. H || uel om. B

82. o. Rm 16,27

« par Jésus-Christ notre Sauveur, à qui est la gloire pour les siècles des siècles ° ».

[[*L'incarnation du Verbe de Dieu*]]

De la divinité du Christ
selon les prophètes

83. PAMPHILE. * * *

84. ORIGÈNE [30]². Sur toute

la terre, dans toute la Grèce et dans l'ensemble des nations étrangères, le nombre est incalculable et sans limite, de ceux qui ont abandonné les lois de leurs pères et ce qu'ils prenaient pour des dieux pour se convertir à l'observance de la loi de Moïse et à l'enseignement et au culte du Christ, et cela non sans s'attirer une haine immense de la part de ceux qui vénèrent des statues, si bien qu'ils sont fréquemment soumis à la torture, parfois même mis à mort, par ces derniers. Ils embrassent néanmoins la parole que le Christ a enseignée et la gardent de tout leur amour.

Et l'on peut constater comment, en peu de temps, cette religion a crû, progressant au milieu des châtements et de la mort de ses adeptes, qui ont subi aussi le pillage de leurs biens et tout genre de tourments. Et cela est d'autant plus étonnant que les maîtres mêmes ne sont ni assez compétents ni assez nombreux; pourtant cette parole est « prêchée sur

1. Ce titre fait-il écho à un lemme ou une phrase de transition remontant à Pamphile ou à Rufin? En tout cas, il surprend, vu le contenu de la citation; le texte du *PArch* conclut lui-même cet ample développement en l'appelant « de la divinité de Jésus en utilisant les paroles prophétiques qui le concernent » (IV, 1, 6, 155-156 grec), titre qui convient assurément mieux que « de l'incarnation du Verbe de Dieu ».

2. *PArch* IV, 1, 1-5, 34-145. Par la *Philocalie* (1, 1-5), on possède le texte grec de cette citation. Les variantes entre le grec et le latin sont peu nombreuses et, en général, peu significatives; pour la comparaison entre le grec, la version latine du *PArch* et celle de l'*ApolOr*, voir le texte, l'apparat critique et l'annotation de H. CROUZEL et M. SIMONETTI dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. III, SC 268, p. 262-278 et t. IV, SC 269, p. 154-161, notes 9b.10a.11a.13a.21a et 22a.

15 *terrarum*^a, ita ut *Graeci ac barbari, sapientes et insipientes*^b,
 religionem Christianae doctrinae suscipiant; ex quo dubium
 non est non haec humanis uiribus aut opibus agi, ut cum omni
 potestate et persuasione sermo Iesu Christi apud omnium men-
 tes atque animos conualescat. Nam et praedicta esse ab eo haec
 20 ipsa et diuinis ab eo responsis confirmata, manifestum est cum
 dicit quia *apud praesides et iudices adducemini propter me in*
testimonium ipsis et gentibus^c; <et rursum: *Praedicabitur hoc*
euangelium in omnibus gentibus^d>; et iterum: *Multi mihi*
 25 *dicent in illa die: 'Domine, Domine, nonne in nomine tuo*
manducauimus et bibimus et in tuo nomine daemonia eieci-
mus?' et dicam eis: 'Discedite a me, operarii iniquitatis, nun-
quam cognoui uos'^e. Quae si ita quidem dicta ab eo fuissent nec
 ad finem tamen ea quae praedicta sunt peruenissent, fortassis
 minus esse uera uiderentur nec habere aliquid auctoritatis;
 30 nunc uero cum in effectum res quae fuerant ab eo praedictae
 perueniant, cum tanta autem potestate atque auctoritate prae-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA_bSB)

84,16 *christianae*: christi sanae $\xi \mu$ (corr. T^{rec}) G¹ ς christi siue christi *m e*
g || doctrinam *m e g* || 17 hoc P *m e g* || aut: atque *m e g* || 18 persuasione
 γ : credulitate *Princ.* || iesu christi sermo F || christi iesu *Princ.* || apud: per
 s || 19 animos conualescat: animo | s σ o ualescat μ (corr. T^{rec}) animos sanctos
 ualescat [coalescat H] sH animos | ualescat P animos inualescat *m e g* ||
 21 apud: ante *m e g* || praesides et iudices F || iudices: duces Q || ducemini
 RN || me: nomen meum π *m e g* || 22 testimonii M D || ipsis: illis π
m e g || 22-23 et rursum praedicabitur hoc euangelium in omnibus gentibus
ex Princ. add. T^{rec} mg. || 24 tuo nomine CBr P *Princ. m* (fort. recte; cfr
 l. 25) || tuo + prophetauimus et coram te RN || 25 nomine tuo *s e g r* || 25-26
 eieimus T N eieimus B || 26 illis π *edd.* || 27 uos cognoui νr || ab ipso
 quidem dicta H quidem ab eo dicta P *m e g* || 28 tamen ad finem *Princ.* || 29
 uera esse H || esse *om.* RN || uera *om.* φ (*add. F*²) || haberent M²T¹ || 30 cum
 + iam π *m e g* || effectus *s* || ipso *s* || 31-32 praedictae φ *Princ. (cod. B)*:
 praedicta *ceit. edd. De.*

84. a. Cf. Mt 24,14 b. Cf. Rm 1,14 c. Mt 10,18 d. Cf. Mt 24,14
 e. Mt 7,22

toute la terre^a », de sorte que « Grecs et barbares, sages et
 sots^b », adoptent la religion enseignée par le Christ. Or, à
 considérer ce développement, il n'est pas douteux que ce
 n'est pas l'action de forces ou de ressources humaines qui fait
 que la parole de Jésus-Christ, avec toute sa puissance et sa
 force de persuasion, se développe dans l'intelligence et dans
 l'esprit de tous. Pour sûr, que cela même ait été à la fois prédit
 par lui et confirmé par ses oracles divins, c'est ce qui apparaît
 clairement de ce qu'il dit: « Vous serez conduits devant les
 gouverneurs et les magistrats à cause de moi, pour porter
 témoignage devant eux et devant les nations^c »; et en outre:
 « Cette bonne nouvelle sera prêchée dans toutes les
 nations^d »; et aussi: « Beaucoup me diront ce jour-là: 'Sei-
 gneur, Seigneur, n'avons-nous pas mangé et bu en ton nom, et
 chassé les démons en ton nom?' et je leur dirai: 'Éloignez-
 vous de moi, ouvriers d'iniquité, je ne vous ai jamais
 connus'^e ». Si ces paroles avaient été ainsi prononcées par lui
 sans que pourtant les événements prédits se fussent accom-
 plis, peut-être sembleraient-elle moins vraies et sans la moin-
 dre autorité; mais en réalité, puisque les événements prédits
 par lui se réalisent effectivement et qu'ils ont été prédits avec
 tant de puissance et d'autorité, cela montre de toute évidence

dictae sint, manifestissime declaratur Deum uere esse qui homo factus salutaria praecepta hominibus tradidit.

35 Quid uero inde dicendum est quod prophetae de ipso ante
*praedixerint non cessaturos principes ex Iuda neque duces ex
 femoribus eius usque quo ueniat ille cui repositum est — reg-*
num scilicet — et usque quo ueniat exspectatio gentium^f?
 Manifestissime enim ex ipsa historia apparet et ex his quae hodie
 40 peruidentur quia ex temporibus Christi ultra reges apud
 Iudaeos non exstiterint. Sed et omnes illae ambitiones Iudaicae
 in quibus iactantiae quam plurimum gerebant et in quibus
 gloriabantur, id est uel de Templi decore uel de altaris insignibus
 atque omnibus illis sacerdotalibus infulis indumentisque ponti-
 45 phetia quae dixerat : *Per dies multos sedebunt filii Israel sine
 rege, sine principe ; non erit hostia nec altare nec sacerdotium
 nec responsa^g.*

His ergo testimoniis utimur aduersus eos qui uidentur adse-
 rere de his quae in Genesi ab Iacob dicta sunt de Iuda et dicunt
 50 permanere (adhuc) principem ex genere Iudae — istum uideli-
 cet qui est gentis ipsorum princeps, quem nominant patriar-

$\gamma = \xi \upsilon ; \xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

84,32 sunt υ (corr. T^{rec}) || uerum F || 33 praecepta humilibus [hum. pr. H] sH m e g || 34 ante de ipso H \times || ante : antea Princ. || 35 praedixerunt π T² (ex-int corr.) RN m e g praedixerant Princ. || ex² : de P m e g || 37 et om. H m ut B || 38 manifestissimum m e g || apparet om. P m e g || 39 prouidentur T¹ prouidentur SB || 40 iudaeam RN || exstiterunt sP Princ. edd. || ambitiones illae sP m e g || 42 gloriabantur : exultabant Princ. || id est om. C¹ || 43 illis om. H || indumentis H || 45 dixit s || 46 rege + et π m e g || non erit hostia : nec est sacrificium π m e g || nec¹ ... nec² : neque ... neque π m e g || 47-56 nec — sacerdotium om. π m e g || 49 ad [sic] iacob in genesi B || ab : a φ || de iuda : quod de iuda dicta sint ex Princ. T^{rec} De. (uix recte ; vide adnot.) || 50 adhuc ex Princ. add. T^{rec} || iuda φ r

84. f. Gn 49,10 g. Os 3,4

qu'il est véritablement Dieu celui qui, après avoir été fait homme, a remis aux hommes les préceptes du salut.

Et que faut-il dire ensuite de ce que les prophètes ont prédit d'avance à son sujet, que les « princes issus de Judas et les chefs issus de sa race ne feraient pas défaut jusqu'à ce que vienne celui à qui cela a été réservé » — bien entendu : le royaume — « et jusqu'à ce que vienne l'attente des nations^f » ? En effet, l'histoire elle-même et ce que l'on constate aujourd'hui montrent très clairement que, depuis l'époque du Christ, il n'y eut plus de rois chez les Juifs. En outre, tout ce dont s'enorgueillissaient les Juifs, ce dont ils concevaient le plus de vanité et dont ils se glorifiaient, c'est-à-dire la beauté du Temple et les parures de l'autel, tous les ornements des prêtres et les vêtements des grands prêtres, tout cela a été détruit en même temps. Car la prophétie s'est accomplie, selon laquelle « durant bien des jours les fils d'Israël demeureront sans roi, sans prince ; il n'y aura ni victime ni autel ni sacerdoce ni oracles^g ».

C'est donc de ces témoignages que nous nous servons contre ceux que l'on voit se répandre en affirmations au sujet de ce qui a été dit dans la Genèse par Jacob à propos de Judas, et qui prétendent qu'un prince issu de la race de Judas existe encore — à savoir celui qui est le prince de leur propre nation, qu'ils appellent patriarche — et qu'il n'est pas possi-

cham — nec deficere posse de semine eius qui permaneant usque ad aduentum eius Christi quem sibi ipsi describunt. Sed si uerum est quod ait propheta quia *dies multos sedebunt filii*
 55 *Israel sine rege, sine principe, nec est sacrificium neque altare neque sacerdotium*^h, et ex quo utique subuersum est Templum nec hostiae offeruntur nec altare inuenitur nec sacerdotium constat, certissimum est *defecisse principes ex Iuda*, sicut scriptum est, *et ducem ex femoribus eius usque quo ueniat ille*
 60 *cui repromissum est*ⁱ. Constat ergo quia *uenit ille cui repositum est*, (in quo et *expectatio gentium* est), quod manifeste uidetur impletum de multitudine eorum qui per Christum Deo ex diuersis gentibus crediderunt.

Sed et in Deuteronomii cantico per prophetiam designatur
 65 pro peccatis prioris populi futura esse *insensatae gentis* electio, non alia utique quam haec quae per Christum facta est ; sic enim ait : *Exacerbauerunt me in simulacris suis, et ego in zelo concitabo eos*, (in gente *insipiente irritabo eos*^j). Est ergo satis euidenter agnoscere quem ad modum Hebraei, qui Deum *exacer-*
 70 *basse* dicuntur *in his qui non sunt dii et irritasse eum in*

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

84,52 permaneant T² \times r || 55 sine rege om. ν || est (suspectum) γ : erit Princ. || sacrificium γ : hostia Princ. (hic fort. legendum : vide l. 57) || 55-56 nec ... nec B Princ. || 56 et om. P m e g || utique [in mg. add.] ex quo T^{rec} Princ. (hic fort. legendum) || utique : uti M om. T¹ ζ || 57 inueniuntur T¹ || 58 principem \times ζ r princeps M¹ || 59 post eius lacunam suspicatur Gö. (cfr Görgemanns-Karpp p. 846 ad Princ. p. 297,29) || usque quo : donec RN || uenit T^{rec} Princ. || 60 repromissum : repositum Princ. (hic fort. legendum) || repromissum — cui² om. F || 60-61 constat — est¹ om. H || 60 repositum : repromissum Q || 61 in quo et [om. T^{rec}] expectatio gentium est ex Princ. add. T^{rec} r || 62 impletum est H || 64 in om. B || prophetam Q H SB || 65-66 futura ... electio ... alia : futuram ... delectionem ... aliam ζ || 65 electio [ielectio s] *insensatae gentis* π m e g || 66 factum Q || 67 exacerbauerunt M DA_B¹ || post me aliquid perisse suspicor ll. 69-71 collatis (e. g. in his qui non sunt dii et irritauerunt) || 68 in gente — eos [illos r] ex Princ. add. T^{rec} r || 69 ostendere P m e g || 69-70 exacerbasse M¹ D¹ Ab¹

84. h. Os 3,4 i. Cf. Gn 49,10 j. Dt 32,21

ble que manquent jamais les descendants de sa lignée, qui doivent subsister jusqu'à la venue du Christ tel qu'ils se le figurent eux-mêmes. Mais si ce que dit le prophète est vrai, que « durant bien des jours les fils d'Israël demeureront sans roi, sans prince, et il n'y a ni sacrifice ni autel ni sacerdoce^h », et si effectivement, depuis que le Temple a été renversé, l'on n'offre pas de victimes, il ne se trouve pas d'autel et le sacerdoce n'existe pas, il est très certain que « les princes issus de Judas ont fait défaut », comme il est écrit, « ainsi qu'un chef issu de sa race, jusqu'à ce que vienne celui pour qui cela a été promisⁱ ». Il est donc établi qu'« est venu celui à qui cela a été réservé », sur lequel aussi repose « l'attente des nations » ; et que cette prophétie ait été accomplie, cela se constate clairement à la foule de ceux qui, issus des diverses nations, ont cru en Dieu par l'intermédiaire du Christ.

En outre, le cantique du Deutéronome indique prophétiquement que, à cause des péchés du peuple précédent, il y aura élection d'une « nation insensée », assurément nulle autre élection que celle qui a été faite par le Christ. En effet, le texte dit : « Ils m'ont exaspéré par leurs statues, et moi, j'exciterai leur jalousie, je les irriterai par une nation insensée^j » On peut donc fort clairement reconnaître comment les Hébreux, dont il est dit qu'ils ont « exaspéré » Dieu par ce qui n'est pas des dieux et qu'ils l'ont « irrité par leurs statues »,

simulacris suis, irritati sunt et ipsi in zelotypiam per gentem insipientem quam Deus elegit^k per aduentum Christi Iesu et discipulos eius. Sic enim dicit apostolus: Videte enim uocationem uestram, fratres, quoniam non multi sapientes inter uos
 75 *secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles; sed quae stulta sunt mundi elegit Deus et ea quae non sunt, ut ea quae erant prius destrueret^l. Non ergo gloriatur carnalis Israel^m — ita enim ab apostolo uocatur — non, inquam, gloriatur caro in conspectu Deiⁿ.*
 80 Sed et de his quae in Psalmis prophetantur de Christo, quid dicendum est? in eo maxime qui superscribitur Canticum pro dilecto, ubi refertur quia *lingua eius calamus scribae uelociter scribentis; decorus specie super filios hominum, quoniam effusa est gratia in labiis eius^o. (Indicium autem effusae gratiae in labiis eius)*
 85 hoc est quod breui tempore transacto doctrinae eius — anno enim et aliquot mensibus docuit — uniuersus tamen orbis praedicatione ac fide pietatis eius impletus est. Orta est ergo *in diebus eius iustitia et multitudo pacis^p* permanens

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DA^sSB)

84, 71 *zelotypia Princ.* || 72 *iesu christi P m e g* || *iesu om. RN* || 73 *eius om. P m* || *enim² om. H* || 74 *quoniam: quia N qui B* || 74-75 *sapientes — multi² om. D* || 74 *inter uos om. π m e g* || 75 *ignobiles Q* || 76 *et om. M¹* || *quae²: qua DAb* || 76-77 *ea quae: quod H* || 77-78 *gloriatur — inquam om. π m e g* || 78 *ita: sic R sicut N* || *namque Princ.* || *ab: in ζ* || *umquam RN* || 78-79 *gloriatur [+ ei m] + omnis π m e g* || 80 *et om. B* || *de¹: in CBr* || 81 *in: de ξ m e g* || 83 *specie: spiritus B om. m* || *super filios: prae filii m* || 84 *diffusa π m e g* || *eius: tuis HB* || 84-85 *indicium — eius ex Princ. add. T^{rec} r* || 85 *transacta + est s* || 85-86 *doctrina π m e g* || 86 *eius + diffusa est m e g* || *aliquod μ (corr. T²M²)* || 87 *praedicatione orbis T¹* || *praedicatione γ: doctrina Princ.* || 88 *ergo γ: enim B Princ. (hic fort. legendum; cfr γ&ρ in text. gr.)* || *pacis F² N T² Princ. r: om. cett. m e g*

84. k. Cf. 1 Co 1,27 1. 1 Co 1,26-28 m. Cf. 1 Co 10,18 n. 1 Co 1,29 o. Ps 44(45),1-3 p. Ps 71(72),7

ont été eux-mêmes « irrités à la jalousie par la nation insensée » que Dieu a choisie^k par la venue du Christ Jésus et par ses disciples. Car voici comment s'exprime l'apôtre : « Considérez en effet votre vocation, frères : parmi vous il n'y a pas beaucoup de sages selon la chair, pas beaucoup de puissants, pas beaucoup de nobles ; mais Dieu a choisi ce qui est insensé dans le monde et ce qui n'existe pas pour détruire ce qui existait auparavant^l. Donc « l'Israël de chair^m » « ne doit pas se glorifier » (car il est appelé ainsi par l'apôtre), « non, dis-je, la chair ne doit pas se glorifier sous le regard de Dieuⁿ ».

Mais que dire aussi de ce qui est prophétisé au sujet du Christ dans les Psaumes ? Surtout dans celui qui s'intitule Cantique pour le bien-aimé, où il est rapporté que « sa langue est le calame d'un scribe qui écrit rapidement » ; qu'« il a plus belle tournure que les fils des hommes », puisque « la grâce a été répandue sur ses lèvres^o ». Un indice que « la grâce a été répandue sur ses lèvres » est le fait que, une fois écoulée la courte période de son enseignement — il n'enseigna, en effet, que durant un an et quelques mois —, la terre entière a pourtant été remplie de sa prédication et de la foi en sa religion. On a donc vu naître « en ses jours la justice et une abondance de paix^p » qui demeureront jusqu'à la fin, fin

usque ad finem, qui finis *ablatis lunae* ^q appellata est, et *domi-*
 90 *natur a mari usque ad mare et a flumine usque ad fines orbis*
terrae ^r.

Datum est autem et signum domui Dauid ^s; *Virgo enim in*
uentre concepit et peperit Emmanuel ^t, quod interpretatur
 'Nobiscum Deus' ^u, et impletum est quod ait ipse propheta:
 95 *Nobiscum Deus: scitote, gentes, et uincimini* ^v. Victi enim nos
 sumus et superati (qui) ex gentibus (sumus) et uelut exuuiæ
 (quædam uictoriae) eius existimus qui eius gratiæ nostra colla
 subiecimus. Sed et locus natiuitatis eius prædictus est in
 Michæa propheta dicente: *Et tu Bethleem, terra Iuda, nequa-*
 100 *quam exigua es in ducibus Iuda; ex te enim exiet dux qui regat*
populum meum Israel ^w. Sed et septimanae annorum ^x impletæ
 sunt usque ad Christum ducem quas prædixerat Danihel pro-
 pheta. Adest nihilominus et is qui per Iob prædictus est beluam
 ingentem consumpturus ^y, qui et dedit potestatem familiaribus
 105 suis discipulis calcare super serpentes et scorpiones et supra
 omnem uirtutem inimici, nihil ab eo nocendis ^z.

γ = ξ υ; ξ = φ (FQCB) π (sPH); υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DABSB)

84,89 ad: in F H υ r || appellatus φ || 90 mari usque ad om. P (usque ad
 mare om. m) || fines: terminos PH RN T m e g || orbis om. Princ. || 91
 terrarum T || 93 uentre γ: utero Princ. (hic fort. legendum) || et om. M ||
 interpretatum T est interpretatum Princ. || 94-95 et — deus om. B || 95
 scitote — uincimini om. P m || uincimini: uicini G¹ M uucini T¹ || nos: non
 P || 95-96 sumus nos sH || 96 superati + sumus B || qui ... sumus ex Princ.
 addidi || 97 quædam uictoriae ex Princ. addidi || colla nostra H B || 98
 subiecimus Q || et om. N || est: eius N om. P m || 99 bethlem M D bethlem
 B bethlehem r || terra om. B || 99-100 nequaquam — iuda om. N ||
 100 minima s T¹ || principibus T || enim om. C || 101 meum om. N || israhel
 M || annorum: eorum PH || 102 daniel QCB PH N ζ edd. De. || 103 et om.
 H || is: his Q R¹ (ut vid.) ζ (corr. Ab²) || qui om. B || prædictus γ:
 prædicatus Princ. (uix recte) || 104 dederit m || 105 discipulis om. s || calcare
 om. QCB || super: supra QCB || scorpionibus M¹ || supra: super PH m e
 g || 106 nihil om. T¹ || nocendi [dicendi B] ζ

84. q. Ps 71(72),7 r. Ps 71(72),8 s. Cf. Is 7,13-14 t. Is 7,14
 u. Cf. Mt 1,23 v. Is 8,8-9 w. Mi 5,2; Mt 2,6 x. Cf. Dn 9,24-25
 y. Cf. Jb 3,8 z. Lc 10,19

appelée « disparition de la lune ^q », « et il domine de la mer à
 la mer et du fleuve aux confins du monde ^r ».

Et un signe aussi a été donné à la maison de David ^s; en
 effet « une vierge a conçu dans son ventre et a enfanté Emma-
 nuel ^t », ce qui se traduit par 'Dieu est avec nous' ^u, et ce que
 le prophète lui-même a dit, « Dieu est avec nous: sachez-le,
 nations, et soyez vaincues ^v », a été accompli. Car nous avons
 été vaincus et dominés, nous qui sommes issus des nations, et
 nous sommes pour ainsi dire les dépouilles qu'il a rempor-
 tées par sa victoire, nous qui avons plié le cou pour nous
 soumettre à sa grâce. En outre, le lieu de sa naissance a été
 prédit par le prophète Michée, qui dit: « Et toi, Bethléem,
 terre de Juda, tu n'est nullement petite parmi les chefs de
 Juda, car c'est de toi que sortira le chef qui dirigera mon
 peuple Israël ^w ». Et aussi les « semaines d'années ^x » se sont
 accomplies jusqu'à la venue du Christ chef, comme le pro-
 phète Daniel les avait prédites. Il est là aussi, celui qui a été
 prédit par Job comme devant détruire la bête immense ^y, lui
 qui a aussi donné à ses disciples les plus proches le pouvoir de
 fouler aux pieds les serpents et les scorpions, et toute la
 puissance de l'ennemi, sans risquer de lui nul dommage ^z.

85. PAMPHILVS. Haec est de summis rebus, id est de sancta Trinitate, Origenis fides, quam ex paucissimis testimoniis de quam pluribus eius uoluminibus adsumptam edocuimus ; et quid tam rectum, quid tam uerum, quid tam catholicum, quid certe ad instructionem omnium magis utile uel apud istos certe ipsos qui inimica aduersus eum mente desaeuiunt, quid tam irreprehensibile ?

86. Et quidem in summa haec posuisse de fidei eius documento ac probatione sufficeret nisi etiam ad reliqua his qui eum criminantur respondere necessarium uideretur.

87. Intueamur tamen quae sunt istae ipsae criminationes quae a maliuolis intenduntur :

Prima illa est quod dicunt eum innatum dicere Filium Dei.

5 Secunda, quod dicunt eum per prolationem secundum Valentini fabulas in subsistentiam uenisse Filium Dei dicere.

Tertia, quae his omnibus ualde contraria est, quod dicunt

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

85,1 est *om.* H || 2 fides origenis RN || 3 quam plurimis P N compluribus *m e g* || adsumptis $\cup \tau$ || 5 eruditionem H || uel *om.* B

86,1 hoc RN B || 2 his [*om.* M¹] qui $\mu \times$: qui QCB τ H quibus F quae s P ζ quorum *m e g* || 3 necessarium respondere φ P nec- responderi *m*

87,1 intuemur F || sint *edd.* || istae *om.* H || ipsae *om.* φ || 3 prima] criminationes I-IX numerant in *mg.* FQ μ G DAbsS (*cf. ad l.* 9) || dicunt : aiunt $\cup \tau$ || illum dicere innatum RN || 4 eum dicunt ζ || eum *om.* μ (*add.* T²) $\times \tau$ || 5 fabulam \cup || substantiam P *m e g* || dei *om.* P ζ (*add.* B²) *m* || 6 quae + de ζ

1. Sur cette liste, voir notre étude dans le vol. 2, ch. 5, 4.

2. Le terme latin *prolatio* traduit *προβολή*. L'accusation faite à tel ou tel d'enseigner comme Valentin que le Fils est une *προβολή* semble appartenir à l'arsenal des arguments hérésiologiques en matière trinitaire dans les premières années du IV^e siècle. Dans sa lettre à Eusèbe de Nicomédie, Arius accusera les évêques Philogone d'Antioche, Hellanicos de Tripoli et Macaire de Jérusalem de soutenir que le Fils est une *προβολή*, et, dans sa profession de foi à Alexandre d'Alexandrie, il dénoncera explicitement cette erreur valentinienne ; Alexandre d'Alexandrie affirmera aussi que la doctrine

Conclusion : la foi d'Origène

85. PAMPHILE. Telle est, sur les réali-tés les plus élevées, c'est-à-dire sur la sainte Trinité, la foi d'Origène ; nous l'avons exposée, sur la base d'un bien petit nombre de témoignages, telle qu'elle se tire d'un très grand nombre de ses ouvrages : qu'y a-t-il d'aussi correct, d'aussi vrai, d'aussi catholique, qu'y a-t-il de plus profitable assurément à l'instruction de tous, en particulier auprès de ceux-là même qui se déchaînent par hostilité contre lui, qu'y a-t-il d'aussi irréprochable ?

86. Et bien sûr, il suffirait d'avoir cité sommairement ces textes à titre d'exemple et de preuve de sa foi, s'il ne semblait nécessaire de répondre sur les autres points aussi à ses accusateurs.

Les accusations portées contre Origène

87. Mais voyons quelles sont précisé-ment ces accusations lancées par des gens malveillants ¹ :

La première est celle selon laquelle ils soutiennent qu'il dit que le Fils de Dieu est non né.

La seconde, celle selon laquelle ils soutiennent qu'il dit, suivant les fables de Valentin, que le Fils de Dieu est venu à l'existence par émission ².

La troisième, fort contraire à toutes les précédentes, celle selon laquelle ils soutiennent qu'il dit, suivant Artémas ³ et

valentinienne de l'émanation contredit la foi orthodoxe (*cf. Athanasius Werke*, éd. H.-G. Opitz, t. III-1, p. 2.12.27).

3. Le synode d'Antioche de 268 a présenté Paul de Samosate comme un partisan de l'hérésie d'Artémas (*cf. la « Synodale d'Antioche »* dans EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Hist. eccl.* VII,30,16-17). Cette filiation sera réaffirmée par Eusèbe dans ses *Ecl. proph.* III,19 ainsi que par ALEXANDRE D'ALEXANDRIE (d'après THÉODORE DE CYR, *Hist. eccl.* I,4) et ÉPIPHANE, *Pan.* 65,1,4. Qui est au juste Artémas, quand et où a-t-il vécu ? Ne fait-il qu'un avec le tout aussi énigmatique Artémon dont l'hérésie est dénoncée par un écrivain cité par Eusèbe dans *Hist. eccl.* V,28 ? Tel est le point de vue d'Eusèbe ; en ce cas, Artémon-Artémas serait à rattacher au courant « ébioniste » illustré à Rome par Théodote le corroyeur au début du III^e siècle. Sur ce problème, *cf. R. M. GRANT, Eusebius as Church Historian*, Oxford 1980, p. 91-93.

eum secundum Arteman uel Paulum Samosateum purum hominem, id est non etiam Deum, dicere Christum Filium Dei.

10 Post ista est quae istis omnibus aduersatur — caeca enim est malitia — quod dicunt eum dicere δοκῆσαι, id est putatiue tantum, et per allegoriam, non etiam secundum ea quae per historiam referuntur, gesta esse omnia quae a Salvatore gesta sunt.

15 Alia quoque criminatio est qua adserunt eum duos Christos praedicare.

Addunt illud quoque quod historias corporales quae per omnem Sanctam Scripturam referuntur de gestis sanctorum penitus denegat.

20 Sed et de resurrectione mortuorum et de impiorum poenis non leui impugnant eum calumnia, uelut negantem peccatoribus inferenda esse supplicia.

Quidam uero disputationes eius uel opiniones quas de animae statu uel dispensatione disseruit culpant.

25 Vltima uero in eum est criminatio illa, quae cum omni infamiatione dispergitur, μετενσωματώσεως, id est quod humanas animas in muta animalia uel serpentes uel pecudes adserat

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ζ (DAbsB)

87,7 eum om. H || art(h)emam ξ M RN arcemam [vix arceniam] B || samosatheum φ SB samosatenum κ T² e g r samosanum [same- s] π m || 9 post] a quarta ad nonam criminationem numeros habent scriptos ante textum π m || istam φ || omnibus istis s || omnibus aduersatur istis Q B || 10 δοκῆσαι g : δοκῆση r δόκησι e graecas litt. imitantur PH docesi [om. B] cett. (uocat m) || 11 etiam : et P m om. B || secundum ea : eam H || per² : iuxta s || 12 quae omnia π || 14 discriminatio T¹ || christus [per compendium] s || 16 illud quoque : etiam illud F || 19 et¹ om. P m || 22 opiniones + eius QCBr || 24 nona [cfr ad l. 9] et ultima m e g || in eum : inicum M initium κ iniquorum T¹ (inimicorum T²) omnium ζ r || criminationis RN || 24-25 infamiatione + illa T¹ || 25 μετενσωματώσεως e g r : graecas litt. imitantur PH metensomatoseos (uel -tos eos) s μ κ DAbs -tesos φ incensomatos eos B metensomatosis T^{rec} uocat m (lac. relicta) || 26 mutata T¹

Paul de Samosate, que le Christ Fils de Dieu est purement et simplement un homme, c'est-à-dire qu'il n'est pas également Dieu.

Puis vient celle-ci, qui s'oppose à toutes les précédentes — car la méchanceté est aveugle —, selon laquelle ils soutiennent qu'il dit que c'est δοκῆσαι, c'est-à-dire de manière seulement apparente, et par allégorie, et non pas aussi selon les événements rapportés par l'histoire, qu'ont été accomplies toutes les actions accomplies par le Sauveur¹.

Une autre accusation encore est celle par laquelle ils affirment qu'il prêche deux Christes.

Ils ajoutent aussi qu'il nie totalement les histoires corporelles qui sont rapportées tout au long de la sainte Écriture à propos des actions des saints.

En outre, à propos de la résurrection des morts et des châtiments des impies, ils l'attaquent d'une calomnie qui n'est pas sans gravité, en prétendant qu'il nie que des supplices seront infligés aux pécheurs².

Certains, par ailleurs, incriminent les discussions et les opinions qu'il a développées au sujet de la condition et de l'économie de l'âme³.

La dernière accusation portée contre lui, et que l'on répand de manière totalement diffamatoire, est l'accusation de métensomatose, c'est-à-dire qu'il affirmerait que les âmes humaines, après la mort, transmigrent dans des bêtes

1. L'accusation ne conteste pas l'interprétation allégorique des actions accomplies par le Sauveur ; elle met en cause le recours exclusif à ce type d'interprétation.

2. Deux problèmes, étroitement apparentés, sont réunis dans une même phrase, mais il s'agit bien de deux accusations distinctes qui seront traitées l'une après l'autre dans la réfutation : négation de la résurrection des morts (127-149) et négation du châtimement des pécheurs (150-158). Rufin a-t-il fidèlement traduit l'énoncé de Pamphile ?

3. L'accusation sera précisée en 159 : Origène aurait dit de l'âme « qu'elle est créée et qu'elle existe avant le corps ».

transmutari post mortem, et quod etiam ipsae mutorum anima-
 lium animae rationabiles sint ; quam criminationem idcirco
 nouissimam posuimus ut plura de libris eius coaceruantes exem-
 30 pla euidentius eius falsitas nosceretur.

88. Si ergo bene meminimus ordinis criminationum quem
 supra conscripsimus, incipiamus a prima.

[[*Quod ex Deo Patre natus est Filius
 et unius est cum Patre substantiae,
 5 alienus uero a substantiis creaturarum*]]

Ex primo libro epistulae ad Romanos :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

87,27 etiam om. H || 29 nouissimam CBr || eius om. H || 30 eius : eorum

88,1 bene om. T¹ || ordines $\pi \times m e g$ || quem : quas $\pi m e g$ quos \times quae
 B || 3-5 *titulum seclusi* || 4 et om. s || est om. sH || 5 alienus — creaturarum
 om. s || substantia H || creaturam T¹ || 6 ad romanos ex primo libro epistulae
 H || libro primo RN

1. L'énoncé tranche par son apparente précision. Rufin a sans doute voulu expliciter le terme grec « métensomatose » : est-il pour autant l'auteur de toute la seconde partie de la première phrase ? En tout cas, la réfutation ne concordera pas exactement avec l'énoncé de l'accusation ; elle se concentrera en effet, en bonne partie à partir du cas d'Élie, sur la question du passage des âmes dans d'autres corps humains. Et si l'un des textes cités évoque la migration des âmes dans des bêtes (186), rien ne sera dit de l'idée que les âmes des bêtes seraient douées de raison.

2. R. WILLIAMS (*Arius...*, p. 133-137 et *Damnosa haereditas...*, p. 157) suppose que le dossier de la réponse à cette accusation a été retouché par Rufin ; voir la présentation de l'hypothèse de Williams notre étude dans le vol. 2, ch. 3, 3. Seules les trois premières citations (89.91.93) remonteraient à Pamphile ; les trois dernières (95.97.99) auraient figuré originellement

muettes, par exemple des serpents ou des moutons, et aussi que les âmes mêmes des bêtes muettes sont douées de raison. Nous avons placé cette accusation en dernier lieu afin que, par l'accumulation de plusieurs exemples tirés de ses ouvrages, la fausseté en fût plus clairement reconnue¹.

**Le Fils
 est né du Père** 88. Si donc nous nous rappelons bien
 l'ordre des accusations que nous avons
 adopté ci-dessus, commençons par la pre-
 mière².

[[*Le Fils est né de Dieu le Père
 et il est de la même substance que le Père,
 mais étranger aux substances des créatures*³]]

Du premier livre du *Commentaire sur l'Épître aux Romains* :

dans le dossier de la réponse à la deuxième accusation (dans *Arius...*, p. 136, Williams pensait même que 95 provenait du dossier se rapportant à la troisième accusation). Qu'il y ait remaniement, cela paraît fort probable, mais nous écartons l'hypothèse que les trois dernières citations aient été utilisées par Pamphile dans le cadre de la deuxième accusation car elles s'appuient essentiellement sur des images sensibles et ne dégageraient donc qu'imparfaitement Origène du soupçon d'avoir soutenu la doctrine de l'émanation ; en outre, Pamphile signale en 101 que sa réponse contiendra seulement deux ou trois extraits origéniens. Nous présumons plutôt que ces trois citations sont des ajouts de Rufin, à l'instar de tout le dossier 49-64 ; on notera du reste que la citation de 50 appartient manifestement au même développement du *ComHe* que celles de 95.97.99.

3. Peut-être l'expression « Le Fils est né de Dieu le Père » fait-elle écho à une formule de Pamphile.

89. ORIGÈNES. Quaerat fortassis aliquis si Filius caritas est, praecipue propter hoc quod Iohannes ad Deum Patrem retulit hanc uocem dicens quia *Deus caritas est*^a. Sed rursum ex ipsa eius epistula proferemus et illud quod ait : *Carissimi, diligamus inuicem quoniam caritas ex Deo est*^b. Qui ergo dixit quia *Deus caritas est*, ipse iterum docet *caritatem esse ex Deo* ; quam caritatem credo non esse alium nisi unigenitum Filium eius, sicut Deum ex Deo, ita caritatem ex caritate progenitum.

90. PAMPHILVS. De eisdem in quinto libro de Euangelio secundum Iohannem :

91. ORIGÈNES. Vnigenitus Filius^a Saluator noster qui solus ex Patre natus est solus natura et non adoptione Filius est.

92. PAMPHILVS. Item in ipso libro :

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

89,1 aliquis om. s || 2 praecipue om. H || propter om. F || hoc om. H || 3 hac uoce TM² || quia om. φ || ipsa : ea B || 3-4 eius ipsa F || eius epistola ipsa H || 5 qui : quia H T¹ || dixit quia om. H || 6 deus om. T¹ || caritas deus F || caritatem docet P edd. || caritatem : ueritatem CBr || 7 non credo PH B m e g || eius + et ζ || 8 progenitam FQ sP μ m e g

90,1 in ... de : ex ... ex H || 2 iohannem + item in psalmo P (psalmo pro ipso per compendium : cfr 92,1) m e g

91,2 est¹ om. H || non om. B

92,1 in om. SB || ipso libro : ipsis H

89. a. 1 Jn 4,8,16 b. 1 Jn 4,7

1. *ComRm* I (sur Rm 1,4 ?). De cette citation, donnée comme provenant du tome I du *ComRm*, on ne trouve nulle trace dans la version rufinienne de l'ensemble du Commentaire. Cela n'implique pas que l'indication fournie soit inexacte. En effet, la version du *ComRm* comporte des particularités. L'ouvrage grec avait 15 tomes, et la version se réduit à 10 livres. Rufin signale qu'il a composé sa traduction sur la base d'un exemplaire défectueux : certains tomes manquaient. Il a dû, explique-t-il, se livrer à un travail

89. ORIGÈNE [31]¹. Quelqu'un demandera peut-être si le Fils est charité, principalement du fait que Jean a rapporté ce mot à Dieu le Père, disant : « Car Dieu est charité^a ». Mais nous citerons en retour ce texte, extrait de sa même lettre : « Bien-aimés, aimons-nous mutuellement, car la charité est de Dieu^b ». Donc celui-là même qui a dit : « Car Dieu est charité » enseigne par ailleurs que « la charité est de Dieu ». Cette charité, à ce que je crois, n'est autre que son Fils unique qui, de même qu'il est Dieu engendré de Dieu, de même est engendré charité de charité.

90. PAMPHILE. Sur le même sujet, dans le cinquième livre du *Commentaire sur l'Évangile selon Jean* :

91. ORIGÈNE [32]². Le Fils unique, notre Sauveur, qui seul est né du Père, est seul à être Fils par nature et non par adoption.

92. PAMPHILE. De même, dans le même livre :

difficile en complétant et en abrégant son modèle. Pour une brève présentation (avec bibliographie) des problèmes posés par la transmission du *ComRm* et par la version latine de Rufin, voir l'introduction de F. COCCHINI dans ORIGÈNE, *Commento alla lettera ai Romani*, vol. 1, Casale Monferrato 1985, p. XV-XIX. Quant à cette citation, DELARUE (cf. *PG* 14, 849A, n. 27) a suggéré de la rattacher à un passage de la version de Rufin (*ComRm* I,5, *PC* 14, 849C) relatif au « Fils de Dieu selon l'Esprit de sanctification » (Rm 1,4) : « Christ en effet est dit 'puissance et sagesse de Dieu' (1 Co 1,24), lui qui est aussi appelé 'souffle de la puissance de Dieu, émanation toute pure de la gloire du Tout-Puissant, rayonnement de la lumière éternelle et image de la bonté de Dieu' (Sg 7,25-26) ». Cette hypothèse paraît plausible. D'une part, c'est quasiment le seul passage du début du *ComRm* dans lequel on trouve un petit développement sur le Fils (le tome I du *ComRm* grec allait seulement jusqu'à Rm 1,7 ; cf. K. LAKE - S. NEW, *Six Collations of New Testament Manuscripts* (*Harvard Theological Studies*, 17), Harvard 1932, p. 199). D'autre part, dans une réflexion sur l'engendrement du Fils (*PArch* IV,4,1,19-26), Origène rapproche les expressions « fils de la charité » et « rayonnement de la lumière éternelle ». La citation choisie par Pamphile devait vraisemblablement appartenir à l'un de ces développements sur les titres divins du Fils qu'Origène affectionnait et que Rufin n'a pas jugé nécessaire de reproduire intégralement dans sa version du *ComRm*.

2. *ComJn* V (sur Jn 1,18 ?). Sur cette citation d'une étonnante brièveté, sur sa provenance et sa ressemblance avec la première phrase de la citation de 106, voir *infra* note 1, p. 173.

93. ORIGÈNES. *Vnus ergo est uerus Deus^a qui solus habet immortalitatem, lucem habitat inaccessibilem^b. 'Vnus' ait 'uerus Deus', ne scilicet multis ueri Dei nomen conuenire credamus. Ita ergo et hi qui accipiunt spiritum adoptionis filiorum in quo clamant : Abba, pater^c filii quidem Dei sunt, sed non sicut unigenitus Filius. Unigenitus enim natura Filius et semper et inseparabiliter Filius est, ceteri uero pro eo quod susceperunt in se Filium Dei potestatem acceperunt filii Dei fieri^d ; qui licet non ex sanguine neque ex uoluntate carnis neque ex uoluntate uiri, sed ex Deo nati sint^e, non tamen ea natiuitate sunt nati qua natus est unigenitus Filius. Propter quod quantam differentiam habet uerus Deus ad eos quibus dicitur : Ego dixi : 'Dii estis', tantam habet differentiam uerus Filius ad eos qui audiunt : Filii Excelsi omnes^f.*

94. PAMPHILVS. De libris epistulae ad Hebraeos, quod $\delta\mu\omicron\omicron\sigma\iota\omicron\varsigma$ est cum Patre Filius, id est unius cum Patre substantiae, alienus autem a substantiis creaturae.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

93,1 est ergo Q¹ B || est ... qui om. π m e g || uerus om. H || 2 immortalitatem + et φ RN DAbS || inhabitat H habitans T || ait om. T¹ ut M G et T^{rec} ς r || 3 nomen ueri dei T¹ || 4 et hi om. m || hi qui om. P || 5 clamamus ν r || 7 et om. P m || 8 acceperunt : habent m e g || 9 sanguinibus π RN m e g || uoluptate G || 10 sint : sunt F π T¹ RN ς (fort. recte : cfr 45,14) || 11 est om. H || 11-12 habet differentiam H RN || 12 uerus deus habet P edd. || 13 tantam : tamen M¹ || differentiam habet PH edd. || filius uerus [ueram N¹ del. N²] differentiam RN || filius om. T¹

94,1 libro s || 1-2 quod $\delta\mu\omicron\omicron\sigma\iota\omicron\varsigma$ scripsi : quod [quo s quia H] omousios π quod omousius φ quomodo omousius T quomodo usius [usus B] M¹ G ς quomodo unus M² RN Ab² quod homousios m e g quomodo $\delta\mu\omicron\omicron\sigma\iota\omicron\varsigma$ r || 2 id om. H || unius : unus PH || cum patre om. s || 3 alienus — creaturae om. s || autem om. m a P

93. a. Cf. Mc 12,29 (12,32) ; 1 Co 8,6 b. 1 Tm 6,16 c. Rm 8,15 d. Jn 1,12 e. Jn 1,13 f. Ps 81(82),6

93. ORIGÈNE [33]¹. « Unique » est donc « le vrai Dieu^a », « qui seul possède l'immortalité et habite une lumière inaccessible^b ». 'Unique' dit-il 'vrai Dieu', pour éviter que nous ne croyions que le nom de vrai Dieu convienne à beaucoup. Ainsi donc, ceux qui reçoivent « l'esprit de fils adoptifs » dans lequel ils s'écrient 'Abba, Père^c', sont certes eux aussi fils de Dieu, mais non comme le Fils unique. En effet, le Fils unique est Fils par nature, il est toujours et inséparablement Fils ; pour tous les autres, en revanche, c'est dans la mesure où ils ont accueilli en eux le Fils de Dieu qu'ils ont reçu « le pouvoir de devenir Fils de Dieu^d » ; mais quoiqu'ils soient nés tels « non pas du sang ni de la volonté de la chair ni de la volonté d'un homme, mais de Dieu^e », ils ne sont pourtant pas nés tels de la naissance dont est né le Fils unique. C'est pourquoi, autant le vrai Dieu est différent de ceux à qui il est dit : « Moi j'ai dit : 'Vous êtes des dieux' », autant le vrai Fils est différent de ceux qui s'entendent dire : « Fils du Très-Haut, vous tous^f ».

94. PAMPHILE. Des livres du *Commentaire sur l'Épître aux Hébreux* : que le Fils est consubstantiel au Père, c'est-à-dire d'une même substance que le Père, mais étranger aux substances de la créature².

1. *ComJn* V (sur Jn 1,12-13 ?).

2. Formule rufinienne ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 6, 2, 4.

95. ORIGÈNES. Interrogamus igitur eos quos piget confiteri Deum esse Filium Dei quomodo poterat sola humana natura, nihil in se habens eximium neque aliquid diuinae substantiae, hereditatem capere ^a omnem principatum et omnem potestatem et uirtutem ^b, et his omnibus praeferri ac praeponi a Patre ^c unde rectum uidetur quod praestantior esse debeat is qui hereditatem capit, et genere utique et specie et substantia et subsistentia uel natura atque omnibus quibuscumque modis debet esse praestantior.

96. PAMPHILVS. Et post pauca in eodem libro :

97. ORIGÈNES. Cum autem discutitur hoc quod dictum est de Filio Dei quod sit *splendor gloriae* ^a, necessario uidetur simul disserendum et illud quod dictum est, non solum quia *splendor est lucis aeternae* ^b, sed et quod huic simile in Sapientia Salomonis refertur, in qua se ipsam Sapientia describit dicens : *Vapor est enim uirtutis Dei et ἀπρόροια gloriae Omnipotentis purissima* ^c.

98. PAMPHILVS. Et post aliquanta :

99. ORIGÈNES. Oportet autem scire nos quia per ineffabilia quaedam et secreta ac recondita quodam modo uiam sibi faciens

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DABSB)

95,1 interrogamus H DB || eos igitur CBr || ergo H N iterum B || piget om. P m || confiteri + deum (*iteratum*) P + dictum est m || 2 esse — dei om. H || 3 in om. Q D¹ || 4-5 omnium principatum et omnium potestatum et uirtutum RN || 5 et² : ex M¹ || 6 hi(i)s CBr H¹ M¹ ς || 7 speciem et substantiam T¹ || et⁴ : uel RN || 7-8 et subsistentia om. S¹B || 8 atque om. H || quibuscumque [quibus Q] ξ : quibusque [quibus B] ν r ||

96 Pamphili uerba post discutitur (97,1) *transp.* P || 1 libro : loco P m

97,2 necesse P m || 3 quia : quod P m e g || 4 quod om. P m || 5 sapientia om. P m || 6 ἀπρόροια *scripsi* : aporrhoea e r apor(r)(o)ea [aporrhoea N] γ || omnipotentis dei gloriae π m e g

99,1 nos : eos T¹ || 2 quaedam : quemdam T || et om. G¹ ac P m || ac : et sH¹ || quodam modo ξ M² (quod ammodum M¹) m e : quendam modum T κ ς r || uiam *scripsi* : uim ξ m e om. ν r

95. a. Cf. He 1,2 b. Cf. 1 Co 15,24 c. Cf. He 1,4

97. a. He 1,3 b. Sg 7,26 c. Sg 7,25

95. ORIGÈNE [34] ¹. Nous demandons donc à ceux qui rechignent à confesser que le Fils de Dieu est Dieu, comment la nature humaine à elle seule, sans rien avoir en soi d'exceptionnel ni rien posséder de la substance divine, pouvait recevoir en héritage ^a toute principauté, tout pouvoir et toute puissance ^b, et se voir élevée par le Père au premier rang et mise à la première place ^c en tout ce pour quoi il est évidemment juste que doive être plus éminent celui qui reçoit l'héritage : à la fois son genre, naturellement, son espèce, sa substance et son existence ou essence ², bref ! de toutes les manières dont il doit être plus éminent.

96. PAMPHILE. Et peu après, dans le même livre :

97. ORIGÈNE [35] ³. Quand on examine ce qui a été dit du Fils de Dieu, à savoir qu'il est « rayonnement de la gloire ^a », il faut nécessairement, semble-t-il, traiter en même temps de ce qui a encore été dit, à savoir non seulement qu'il est « rayonnement de la lumière éternelle ^b », mais aussi le passage semblable à celui-ci, qui est rapporté dans la Sagesse de Salomon, dans laquelle la Sagesse se décrit elle-même en disant : « Elle est en effet souffle de la puissance de Dieu et émanation parfaitement pure de la gloire du Tout-Puissant ^c ⁴ ».

98. PAMPHILE. Et un peu plus loin :

99. ORIGÈNE [36] ⁵. Or il nous faut savoir que la sainte Écriture, trouvant quelque moyen de se frayer une voie dans des mystères ineffables, secrets et cachés, s'efforce d'indi-

1. Peut-être *ComHe* (sur He 1,2-4) comme les deux citations suivantes et celle de 50 ; voir *supra* n. 2, p. 109.

2. Le grec, selon toute vraisemblance, avait successivement οὐσία et ὑπόστασις, termes traduits par *substantia et subsistentia vel natura*. Sur les emplois de *substantia* et de *subsistentia* par Rufin, voir H. CROUZEL dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, p. 23.34.46.

3. Probablement *ComHe* (sur He 1,2-4).

4. Origène donne un commentaire approfondi de Sg 7,25-26 appliqué au Fils dans *PArch* 1,2,9-12 (partiellement cité en 58).

5. Probablement *ComHe* (sur He 1,2-4).

Scriptura Sancta conatur hominibus indicare et intellectum suggerere subtilem uaporis ^a nomen inducens, quod ideo de rebus corporalibus adsumpsit ut uel ex parte aliqua intellegere possimus quoniam Christus qui est Sapientia ^b, secundum similitudinem eius uaporis qui de substantia aliqua corporea procedit, sic etiam ipse ut quidam uapor exoritur de uirtute ipsius Dei ^c. Sic et Sapientia ex ea procedens ex ipsa Dei substantia generatur; sic nihilominus et secundum similitudinem corporalis ἀπορροίας esse dicitur ἀπόρροια gloriae Omnipotentis pura quaedam et sincera ^d. Quae utraeque similitudines manifestissime ostendunt communionem substantiae esse Filio cum Patre; ἀπόρροια enim ὁμοούσιος uidetur, id est unius substantiae, cum illo corpore ex quo est uel ἀπόρροια uel uapor.

100. PAMPHILVS. Satis manifeste, ut opinor, et ualde euidenter ostensum est quod Filium Dei de ipsa Dei substantia natum dixerit, id est ὁμοούσιον, quod est eiusdem cum Patre substan-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DAbSB)

99,3 sancta scriptura φ || conatur sancta P m || 4 subtilem : spiritualement RN subtiliter m || post subtilem *distinguit r* || nomen inducens $\xi T^{oc} m e g$: nomen enim ducens [inducens G] $\mu G D^1$ enim nomen ducens ς enim nomen inducens RN r || quod : hoc r || 5 corporalibus om. ν || 5-6 possimus [-sumus P] intellegere $\pi m e g$ || 6 possumus P T¹ || quoniam : quam T¹ quomodo edd. || 7 uaporis eius φ || corporali s e g || 8 etiam : et P m || exscribitur μ (scribitur M²) κ exprimitur ς || 9 ea scripsi : eo [deo T] γ || substantia dei P edd. || 10 sic : *malim sed (cfr adnot. crit.)* || 10-11 corporis T² || 11 ἀπορροίας scripsi : apor(r)(o)ea [aporrocae R aporrocae N] γ aporrhoeae edd. || esse om. Q || apor(r)(o)ea [+ est T²] γ aporrhoea edd. || gloria μ DAbS || 12 quaedam ante omnipotentis (l. 11) *transp.* H quidam S quidem P B m || 13 communem Q S¹ || 13-14 cum patre et filio s || 14.15 apor(r)(o)ea bis γ || 14 ὁμοούσιος r : *graecas litt. imitantur* PH homouision SB (h)omouision (-sius) cett. ὁμοούσιος m e g || unius + uero T¹

100,1 manifestissime PH || 2 substantia dei RN || 3 ὁμοούσιον r : *graecas litt. imitatur* H (h)omouision (-sium) cett. homouision m g homouision e

quer et de suggérer aux hommes une interprétation subtile en introduisant le terme de souffle ^a, terme qu'elle a emprunté aux réalités corporelles pour que nous puissions comprendre, ne fût-ce que partiellement, que le Christ, qui est la Sagesse ^b, selon la comparaison du souffle qui procède de telle ou telle substance corporelle, émane pareillement lui-même aussi, comme une sorte de souffle, de la puissance de Dieu lui-même ^c. De même la Sagesse, qui procède d'elle, est engendrée elle aussi de la substance même de Dieu ¹; de la même façon, c'est néanmoins aussi selon la comparaison de l'émanation corporelle qu'elle est dite être une sorte d'émanation pure et inaltérée ² de la gloire du Tout-Puissant ^d. Ces deux comparaisons montrent très clairement que le Fils a, avec le Père, une communion de substance : en effet, une émanation est évidemment consubstantielle, c'est-à-dire d'une même substance que lui, au corps dont elle est une émanation ou un souffle ³.

100. PAMPHILE. Il a été montré de manière suffisamment claire, à mon avis, et fort évidente qu'Origène a dit que le Fils de Dieu est né de la substance même de Dieu, c'est-à-dire qu'il est ὁμοούσιος, ce qui signifie de la même substance que le Père, qu'il n'est pas une créature, et que c'est non par

1. Théognoste usera d'une formule analogue (cf. ATHANASE, *De decretis Nicaenae synodi* 25).

2. On retrouve ces deux adjectifs dans un contexte similaire en PArch 1,2,10,395.

3. R. P. C. HANSON (« Did Origen apply the word *homouosios* to the Son ? » dans *Epektasis. Mélanges ... J. Daniélou*, Paris 1972, p. 293-303) a solidement montré l'improbabilité qu'Origène ait recouru ici et ailleurs au terme ὁμοούσιος pour décrire la communion de substance entre le Fils et le Père ; voir aussi R. WILLIAMS, *Arius...*, p. 132-137.

99. a. Cf. Sg 7,25 b. Cf. 1 Co 1,24 c. Cf. Sg 7,25 d. Cf. Sg 7,25

tiae, et non esse creaturam neque per adoptionem sed
5 natura Filium uerum ex ipso Patre generatum.

101. Superest ut et secundae criminationi inlatae sibi ab
accusatoribus, per nos quidem prolatis, sed suis uerbis ipse
respondeat, duobus uel tribus testimoniis adhibitis quibus
aequum est secundum legem nostram omne uerbum stare ^a.

5 *[[Quod non per prolationem natum dicat esse Filium Dei
secundum Valentini impietatem]]*

102. ORIGENES. Ego arbitror quod sufficere debeat uoluntas
Patris ad subsistendum hoc quod uult Pater ; uolens enim non
alia uia utitur nisi quae consilio uoluntatis profertur.

Ita ergo et ab eo Filii subsistentia generatur ; quod necesse est
5 in primis suscipi ab his qui nihil ingenitum, id est innatum,
praeter solum Deum Patrem fatentur. Obseruandum namque
est ne quis incurrat in illas absurdas fabulas eorum qui prolatio-
nes quasdam sibi ipsi depingunt, ut diuinam naturam in partes
secent et Deum Patrem quantum in se est diuidant, cum hoc de
10 incorporea natura uel leuiter suspicari non solum extremae
impietatis sit uerum etiam ultimae insipientiae, nec omnino uel
ad intelligentiam consequens ut incorporeae naturae substanti-
alis diuisio possit intellegi.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

100,5 uerum + et $\pi m e g$ || patre om. G¹

101,1 et om. B || 2 sed + et Q || uerbis ipse : ipsis uerbis H || uerbis :
uiribus F¹ || ipse om. B || 5-6 *titulum* [-II add. M G (ad 102,1)] *seclusi* || 5
quod : quia H om. s || dicat om. s || esse dei [om. H] filium sH filium dei esse
B

102,1 ego : ergo T¹ || debeat : debet M¹ || 2 hoc : si m || pater : potest
P m || 3 qua G quia RN || uoluntas μ (corr. T²) \times || 4 filii ab eo *Princ.* || filio
M¹ || subsistentia filii H || substantia CBr B || 8 ipsis P ζ *edd.* || 9 secent
scripsi (cfr l. 15) : uocent γ *Princ. edd.* || et : ut RN || hoc : haec sP B m ||
9-10 incorporea de natura π || 11 est H || 12 ad om. B

101. a. Cf. Dt 19,15 (Mt 18,16 ; 2 Co 13,1)

adoption mais par nature qu'il est le Fils véritable, engendré
du Père lui-même ¹.

La génération du Fils

101. Il doit encore répondre personnel-
lement à la seconde accusation portée
contre lui par ses accusateurs, en des ter-
mes certes cités par nous, mais qui sont les siens propres, au
moyen des deux ou trois témoignages, sur lesquels il
convient, selon notre loi, que toute argumentation soit éta-
blie ^a.

*[[Il ne dit pas que c'est par émission qu'est né
le Fils de Dieu, selon l'impiété de Valentin]]*

102. ORIGÈNE [37] ². Je pense quant à moi que la volonté
du Père doit suffire pour qu'existe ce que veut le Père. Car
quand il veut, il ne suit pas d'autre voie que celle qui résulte
de la décision de sa volonté.

C'est donc ainsi aussi que l'existence du Fils est engendrée
par lui. Cela doit être en premier lieu accepté par ceux qui ne
reconnaissent rien d'ingendré, c'est-à-dire de non né, à
part Dieu le Père seulement. Il faut veiller, en effet, à ne pas
tomber dans les fables absurdes de ceux qui se représentent
des sortes d'émissions, de telle manière qu'ils découpent la
nature divine en parties et, autant qu'ils le peuvent, divisent
Dieu le Père ; or le moindre soupçon de ce genre à propos de
la nature incorporelle relève non seulement d'une extrême
impiété, mais aussi de la dernière sottise, et il est tout à fait
inconséquent de penser même qu'on puisse concevoir une
division de substance dans la nature incorporelle.

1. Cette formule de conclusion est en large partie l'œuvre de Rufin ;
Pamphile s'était peut-être borné à indiquer que cela suffisait pour établir
qu'Origène tenait le Fils pour né du Père et pour vrai Fils par nature.

2. *PArch* I,2,6,165-188.

Magis ergo sicut uoluntas procedit e mente et neque partem
 15 aliquam mentis secat neque ab ea separatur aut diuiditur, tali
 quadam specie putandus est Pater Filium genuisse, imaginem
 scilicet suam, ut sicut ipse est inuisibilis per naturam, ita ima-
 ginem quoque inuisibilem genuerit ^a. Verbum enim est Filius ^b,
 et ideo nihil in eo sensibile intellegendum est ; Sapientia est ^c, et
 20 in Sapientia nihil corporeum suspicandum est ; *lumen* est
*uerum quod illuminat omnem hominem uenientem in hunc
 mundum* ^d, sed nihil habet commune ad solis huius lumen.

103. PAMPHILVS. De his ipsis ex quarto libro περι ἀρχῶν :

104. ORIGENES. Tempus est decursis his quae de Patre et Filio
 et Spiritu Sancto disseruimus de illis quoque quae a nobis relicta
 fuerant pauca repetere. Deus Pater cum et indiuisibilis sit et

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA_lSB)

102,14 ergo : uero H SB autem se g || 16 quandam T¹ N || 17 est om. H ||
 ita + per μ (corr. T²) G || 18 est om. H || 20 est¹ om. \times ς || 22 commune om.
 B

103,1 ipsis om. P m || libro quarto s

104,1-3 tempus — repetere γ : tempus est iam decursis his prout potui-
 mus quae supra dicta sunt nunc commonitionis gratia eorum quae sparsim
 diximus recapitulare singula et primo omnium de patre et filio et spiritu
 sancto repetere *Princ.* || 1 est + ut H || his quae : usque B || 2 sancto om.
 Q H || deseruimus P disserimus H || his ν || relicta om. B || 3 fuerunt π
m e g || et cum ξm || indiuisibilis *Görgemanns-Karpp in Princ.* : inuisibilis
 γ *Princ. edd.*

102. a. Cf. Col 1,15 b. Cf. Jn 1,1 c. Cf. 1 Co 1,24.30 d. Jn 1,9

1. *PArch* IV,4,1,3-12. Cette citation sera également utilisée par Marcel
 d'Ancyre (*fr.* 37) qui, d'après Eusèbe de Césarée, y voyait la marque qu'Origène
 s'écartait de l'enseignement scripturaire au sujet de l'éternité du Verbe
 et qu'il faisait du Verbe une deuxième substance (cf. EUSÈBE DE CÉSARÉE,
Contra Marcellum I,4, *GCS* 14, p. 21,13-22,2). Le texte grec de la citation,
 tel que copié par Marcel, est reproduit par Eusèbe (*op. cit.*, p. 21,16-22). On
 constate que Rufin traduit assez exactement le grec dans l'*ApolOr*, mais
 qu'il retouchera sa traduction de la première phrase dans sa version du
PArch, présentant la dernière partie du traité origénien non plus comme un
 retour à des points laissés de côté, mais comme un rappel (cf. *commonitio*).

Il faut donc penser plutôt que, de même que la volonté
 procède de l'intelligence, sans en découper aucune partie ni
 en être séparée ou retranchée, de manière analogue le Père a
 engendré le Fils, à savoir son image, si bien que, étant lui-
 même invisible par nature, il a engendré de même une image
 également invisible ^a. Car le Fils est le Verbe ^b, et pour cette
 raison il ne faut rien concevoir de sensible en lui ; il est la
 Sagesse ^c, et dans la Sagesse il ne faut rien soupçonner de
 corporel ; « il est la vraie lumière qui éclaire tout homme
 venant dans ce monde ^d », mais il n'a rien de commun avec la
 lumière de notre soleil.

103. PAMPHILE. Sur le même sujet, au quatrième livre du
Peri Archôn :

104. ORIGÈNE [38] ¹. Voici venu le moment, après que nous
 sommes arrivé au terme de ce que nous avons exposé au sujet
 du Père, du Fils et de l'Esprit saint, de revenir brièvement
 sur les points aussi que nous avons laissés de côté. Étant
 donné que Dieu le Père est à la fois indivisible et inséparable

Pour la comparaison entre le texte grec et les deux versions de Rufin, voir le
 texte, l'apparat critique et l'annotation de H. CROUZEL et M. SIMONETTI dans
 ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. III, *SC* 268, p. 402-403 et t. IV, *SC* 269,
 p. 238-240 ainsi que G. DORIVAL, « Nouvelles remarques sur la forme du
Traité des Principes d'Origène », *Recherches Augustiniennes* 22 (1987),
 p. 93-94. H. Crouzel et G. Dorival supposent que Rufin a retouché la
 traduction de ce passage en 398 parce que le titre grec contenait le mot
 ἀνακεφαλαίωσις. — À propos de Marcel d'Ancyre, J. STEENSON (« The Date
 of the Philocalia » dans *Origeniana III*, p. 252 et n. 16), fait l'hypothèse que
 ses citations d'Origène ne seraient pas tirées des textes mêmes d'Origène,
 mais de l'*ApolOr*. Il relève que deux des trois citations (*fr.* 37 et 39) se
 retrouvent dans l'*ApolOr* (48 et 104) et que la troisième (*fr.* 88) est une
 référence superficielle à la préface du *PArch* ; on remarquera toutefois que
 cette dernière (texte dans *GCS* 14, p. 204,19-20) renvoie explicitement à une
 expression de la préface provenant d'une partie non reproduite dans l'*Apo-
 lOr*. K. SEIBT (*Die Theologie des Markell von Ankyra*, Berlin 1994, p. 288)
 et A. H. B. LOGAN (« Marcellus of Ancyra on Origen and Arianism », dans
Origeniana VII, p. 159-160) vont dans la même direction que J. Steenson en
 apportant un élément supplémentaire : l'*ApolOr* n'aurait pas seulement
 constitué la source de Marcel, mais aussi celle de son adversaire Paulin de
 Tyr.

inseparabilis a Filio, non per prolationem ab eo, ut quidam
5 putant, generatus est (Filius) ; si enim prolatio est Filius Patris,
prolatio uero dicitur quae talem significat generationem qualis
animalium uel hominum solet esse progenies, necessario corpus
est et is qui protulit et is qui prolatus est.

105. PAMPHILVS. Tum deinde in consequentibus uehementius
aduersum Valentini haeresim talia describentem inuectus, longe
his contrariam suam sententiam secundum catholicae fidei pro-
tulit ueritatem ; ex quinto libro secundum Iohannem de
5 his ipsis :

106. ORIGENES. Unigenitus ergo Deus Saluator noster solus a
Patre generatus natura et non adoptione Filius est. Natus autem
est ex ipsa Patris mente sicut uoluntas ex mente. Non enim
diuisibilis est diuina natura, id est ingeniiti Patris, ut
5 putemus uel diuisione uel imminutione substantiae eius Filium
esse progenitum. Sed mens siue cor aut sensus de Deo dicendus
est, indiscussus permanens, germen proferens uoluntatis, factus
est Verbi Pater ; quod Verbum in sinu Patris requiescens adnuntiat
Deum quem nemo uidit umquam^a et reuelat Patrem quem

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ζ (DAbsB)

105,5 filius ex Princ. add. r || 6 uero : autem P m || quae : quem T¹ qui P
S¹B || 8 is¹ : hi(i)s T¹ N D¹S || is² : hi(i)s Q s T¹ N S

105,1 tunc T¹ || uehementius om. B || 2 aduersus sH RN || haeresim
valentini s || haeresim om. H || tali P taliter m || scribentem ξ m e g || 4-5 ex
— epistulis [per compendium pro ipsis] post unigenitus (106,1) transp. P ||
4 ex — libro om. s || quinto : secundo γ edd. || 4-5 de his ipsis sec. ioh. s ||
4 secundum : super H || de his ipsis om. m e g || 5 his om. C¹ || ipsis his +
praemissis H

106,2 et om. φ || 2-3 autem est transposui : est autem ζ r autem ξ μ κ m e
g || 3 sicut — mente om. H || 4 est¹ om. s || diuina : anima CBr || 6 primo-
genitum φ sH || sed + siue r || aut : siue P m e g || aut sensus : adensus
SB || de om. T¹ || 7 est om. s || inconcussus s || 8 est om. D¹

106. a. Jn 1,18

du Fils, ce n'est pas par émission, comme d'aucuns le pen-
sent, que le Fils a été engendré par lui. Car si le Fils est une
émission du Père, et si ce que l'on appelle émission désigne
une génération semblable au mode ordinaire de la procréa-
tion des animaux ou des hommes, il faut nécessairement que
celui qui a émis, tout comme celui qui a été émis, soient des
corps.

105. PAMPHILE. Puis, dans la suite, après s'en être pris avec
grande véhémence à l'hérésie de Valentin qui expose de telles
idées, il présente sa propre opinion, diamétralement opposée
à elles, en suivant la vérité de la foi catholique. Du cinquième
livre du *Commentaire sur l'Évangile selon Jean*, sur le
même sujet :

106. ORIGÈNE [39]¹. Donc Dieu Fils unique, notre Sau-
ueur, seul né du Père, est Fils par nature et non par adoption.
Il est né de l'intelligence même du Père, comme la volonté
naît de l'intelligence. Car la nature divine, c'est-à-dire la
nature du Père inengendré, n'est pas divisible : nous ne
devons donc pas penser que le Fils a été procréé par division
ou par retranchement de sa substance. Mais — qu'il faille
dire de Dieu qu'il est intelligence, cœur ou pensée — c'est en
demeurant immuable que, proférant une semence de sa
volonté, il est devenu² Père du Verbe ; ce Verbe, reposant au
sein du Père, annonce le « Dieu que personne n'a jamais

1. *Com.Jn V* (sur Jn 1,18 ?). Il existe une ressemblance frappante entre la première phrase de cette citation et celle de 91 (« Le Fils unique, notre Sauueur, qui seul est né du Père, est seul à être Fils par nature et non par adoption »). Ou bien ces deux phrases devaient apparaître dans le même contexte origénien, ou bien il s'agit purement et simplement de la même phrase, traduite de façon légèrement différente. Dans cette seconde éventualité, il se pourrait que Rufin, ayant trouvé la citation entière soit ici soit en 91, ait jugé que sa première phrase pouvait être utilisée dans le cadre de la réfutation de la première accusation et que la citation entière trouverait sa place ici.

2. Il est surprenant que Rufin, soucieux d'éliminer toute formule trinitaire équivoque, ait recouru dans sa traduction au verbe *fieri*.

10 nemo cognouit nisi ipse solus^b his quos ad eum Pater caelestis attraxerit^c.

107. PAMPHILVS. Sufficiat per haec respondisse secundae criminationi.

108. Nunc consequenter respondebimus etiam his qui purum hominem, id est sine Deo, ab eo dici adserunt Christum.

[[*Quod non purus homo sed diuinae naturae sit Christus*]]

De primo libro epistolae ad Galatas :

109. ORIGENES. Ex eo quod dixit apostolus : *Paulus apostolus non ab hominibus neque per hominem sed per Iesum Christum*^a manifeste intellegi datur quia non erat homo Iesus Christus sed erat diuina natura. Non enim si homo esset dixisset

5 Paulus hoc quod ait : *Paulus apostolus non ab hominibus neque per hominem*. Si enim homo fuit Iesus et per ipsum adsumptus est in apostolatam Paulus, utique per hominem erat apostolus factus ; si autem per hominem erat apostolus, nunquam dixisset quia *neque per hominem*. Sed manifeste separat
10 ab humana natura Iesum Paulus per haec uerba ; non enim sufficit ei dixisse *neque per hominem*, sed adiecit dicens *sed per*

A. *frg.* 4a ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB_r) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DAbSB)

106,10 solus + et TM² ζ || hi T²M² is DAbB || quos — caeles[*deperditum* R || quem ζ || eum : deum ζ se m || 11 attraxit P B m traxerit N

108,1 etiam respondebimus H || etiam + in T¹ || 2 asserunt dici F || 3 *titulum* [III¹ *add.* μ G Ab] *seclusi* || 4 libro primo P m e g || epistolae ad galatas : periarchon π m e g || *jad galatas hic inc.* A || galathas φ T × SB

109,1 ex — apostolus om. A || dicit m e g || apostolus¹ om. RN B || 1-2 apostolus om. ξ T m e g *del.* M² || 2-3 neque — christum om. A || 3 manifeste datur intelligi H SB m e g manifestatur intelligi P || erat om. H || 3-4 christus iesus sP m e christus iesus + tantum RN || 4 natura diuina A || 5 paulus¹ — ait om. N || paulus² apostolus om. H || 7 est om. H || 7-8 factus erat apostolus π m e g || 8 si — apostolus om. C¹ || hominem + factus P m e g || 9 quia om. H || 11 sufficit PH || per² om. N

106. b. Cf. Mt 11,27 et par. c. Cf. Jn 6,44

109. a. Ga 1,1

vu^a », et révèle le Père, que personne ne connaît sinon lui seul^b, à ceux que le Père céleste a attirés à lui^c.

107. PAMPHILE. Il devrait suffire d'avoir répondu à la seconde accusation au moyen de ces textes.

Jésus-Christ est Dieu

108. Poursuivons ; nous répondrons maintenant aussi à ceux qui affirment que le Christ, à ce que dit Origène, est purement et simplement un homme, donc sans être Dieu.

[[*Le Christ n'est pas purement et simplement un homme, mais il participe de la nature divine*]]

Du premier livre du *Commentaire sur l'Épître aux Galates* :

109. ORIGÈNE [40]¹. Dans ce que dit l'apôtre : « Paul, apôtre, non de la part des hommes ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus-Christ^a », il est clairement donné à entendre que Jésus-Christ n'était pas un homme, mais qu'il avait une nature divine. Car s'il était un homme, Paul n'aurait pas dit ces mots : « Paul, apôtre, non de la part des hommes ni par l'intermédiaire d'un homme ». En effet, si Jésus avait été un homme et que Paul eût été choisi par son intermédiaire pour l'apostolat, il aurait été fait apôtre par l'intermédiaire d'un homme ; or s'il avait été apôtre par l'intermédiaire d'un homme, en aucun cas il n'aurait dit « ni par l'intermédiaire d'un homme ». Mais il est clair que, par ces mots, Paul écarte Jésus de la nature humaine ; car, non content d'avoir dit « ni par l'intermédiaire d'un homme », il a

1. *ComGa* I (sur Ga 1,1).

Iesum Christum ; quem utique quia sciebat excellentioris esse naturae, propterea dixit se *non adsumptum esse per hominem*.

110. PAMPHILVS. Haec in initio epistolae dicens, in sequentibus libri ipsius similia adiecit exponens illud capitulum in quo scriptum est : *Notum autem uobis facio, fratres, Euangelium quod praedicaui uobis quoniam non est secundum hominem ;*
5 *neque enim ego ab homine accepi illud sed per reuelationem Iesu Christi* ^a.

111. ORIGENES. Aduerte ergo quid scribit, quia conuenienter quis et haec adiungens prioribus ostendere poterit his qui negant deitatem Iesu Christi sed hominem eum solum pronuntiant, quod non est homo sed Deus Filius Dei Iesus Christus. Si
5 enim dicit apostolus quia *Euangelium quod euangelizauit uobis non est secundum hominem* ^a sed secundum Iesum Christum, euidenter ostendit quia Christus Iesus non est homo ; si autem non est homo, sine dubio Deus est [immo non aliud erit nisi homo et Deus]. Et iterum si uerum est quod dicit Paulus

A *frg. 4a-b* ; $\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

109,12 huiusmodi A || quia *om.* A || 12-13 naturae esse sH || 13 se dixit *s e g* || dicit A (*ut vid.*) || non se B || non : nondum φ PH *m*

110,1 haec — dicens : unde ait A || hoc B hoc enim P *m* || in¹ *om.* H T¹ D¹ || 2-3 libri — est *om.* A || 2 libris [libri F] $\xi \mu \zeta m e g$ || 2-3 in quo scriptum est *om.* H || 3 notum] haec uerba Origeni tribuunt M \times || autem *om.* H || 4 praedicaui A¹ praedico $\pi m e g$ || quoniam : quomodo *m* || non est *post* hominem *transp.* F || hominem [*hic def.* A || 5 ego *om.* H || ab homine ego SB || sed *om.* N

111,1 ergo *om.* H || 2 haec *om.* φ (*add.* F²) hoc *m* || ostendere poterit : intelligere poterit et ostendere RN *r* || 3 sed + et ζ *om.* N || solum eum F G¹ B || 4 quod : quia *m* || deus *om.* υ || dei filius υr || si *scripsi* : sic γ *edd.* || 5 quod + ego SB || 6 iesum *om.* N || 6-7 christum iesum QCB_r || 7 euidenter *hic inc.* A || euidenter + igitur P + ergo sH *edd.* || ostendens T² || iesus christus H DAbB || 7-8 si — homo : sed T ζ *om.* M \times || 8-9 immo — deus *spuria seclusi* || 9 deus et homo F υr || si — quod *om.* A

110. a. Ga 1,11-12

111. a. Ga 1,11

dit encore « mais par Jésus-Christ ». C'est évidemment parce qu'il savait que ce dernier participait d'une nature plus éminente qu'il a dit ne pas avoir été choisi « par l'intermédiaire d'un homme ».

110. PAMPHILE. Voilà ce qu'il dit à propos du début de l'épître ; dans la suite du même livre, il ajoute des commentaires semblables, en expliquant le chapitre où il est écrit : « Or je vous fais connaître, frères, que l'Évangile que je vous ai prêché n'est pas selon un homme ; car ce n'est pas d'un homme que je l'ai reçu, mais c'est par une révélation de Jésus-Christ ^a ».

111. ORIGÈNE [41] ¹. Sois donc attentif à ce qu'il écrit, parce que, en ajoutant ces éléments aux précédents, on pourra montrer adéquatement à ceux qui nient la divinité de Jésus-Christ mais déclarent qu'il est seulement un homme, que Jésus-Christ Fils de Dieu est non pas homme mais Dieu. Car quand l'apôtre dit : « L'Évangile que je vous ai annoncé n'est pas selon un homme ^a », mais selon Jésus-Christ, il montre à l'évidence que le Christ Jésus n'est pas un homme ; or s'il n'est pas un homme, il ne fait pas de doute qu'il est Dieu [bien au contraire, il ne sera pas autre chose qu'homme et Dieu]. Et en outre, si ce que dit Paul est vrai, à savoir : « Ce n'est pas d'un homme que j'ai reçu l'Évangile, mais par une

1. *ComGa* I (sur Ga 1,11-12).

10 quia non ab homine accepi Euangelium sed per reuelationem
Iesu Christi^b, certum est quia Iesus Christus qui reuelauit non
 est homo ; alienum enim est ab homine reuelare quae in occulto
 sunt et uelata sunt ; quod etiam si aliquando per hominem fiat,
 non tamen ab homine fit sed ab eo qui in homine loquitur
 15 Christus^c.

112. PAMPHILVS. Tempus est his ita euidenter ostensis nos
 etiam ad insequentis criminationis tendere defensionem, breui-
 tatis studio paucorum testimoniorum probatione contentos.

5 *[[Aduersum eos qui dicunt eum per allegorias adimere
 omnia quae a Salvatore gesta sunt corporaliter facta]]*

113. ORIGENES. Adiungendum est etiam illud his quae supra
 diximus quoniam corpus Christi non erat alienum a terrena

A frg. 4b ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DAbSB)

111,10 accepit υ (*corr. T*²) r || accepi + illud [*post euangelium transp. H*] π
m e g || 11 christi iesu P m || christus + est T² ζ || 11-12 non est homo : plus
 quam homo est RN r om. μ G ζ || 12 enim A RN r : om. *cott.* || in occulto :
 eius occulta ξ ei occulta m e g || 13 reuelata A P SB m || sunt² om. F || etiam :
 et P m e g || 14 ab eo : habeo A¹ || 15 christus [*hic def. A*]

112,2 ad subsequentis N ad sequentis m in assequentis B || 3 contentos
 RN Ab² *edd.* : contentus ξ M¹ G ζ contenti T contentis M² || 4-5 *titulum*
 [-III¹ *add. μ G S*] *seclusi* || 4 aduersus π Ab || eam DAb¹ || 5 a : de π
m e g || *gesta scripsi* : scripta γ

111. b. Ga 1,12 c. Cf. 2 Co 13,3

1. Ce *paucorum* est étrange car seul un texte est allégué. Rufin aurait-il écarté un ou deux autres témoignages cités par Pamphile ou aurait-il traduit avec imprécision le grec qui annonçait « un témoignage de quelques pages » ?

2. *Resur* (I ou II ?) ; sur la provenance de cette citation, cf. *infra* p. 329, n. 1. A partir de témoignages néotestamentaires, Origène établit dans ce développement la réalité du corps humain du Christ, en énumérant des points qui ont fait l'objet de débats antérieurs (cf. A. ORBE, *Cristologia gnóstica* I-II), mais sans jamais mentionner quiconque. Sa critique de tout docétisme (entendu au sens le plus large, c'est-à-dire de toute conception présentant la chair ou le corps du Christ comme distinct d'un corps humain ordinaire) est d'une fermeté remarquable, notamment par rapport à CLÉMENT D'ALEXANDRIE pour qui le Sauveur n'éprouvait véritablement ni la

révélation de Jésus-Christ^b », il est certain que Jésus-Christ, qui lui a fait cette révélation, n'est pas un homme ; en effet, il n'appartient pas à un homme de révéler les mystères cachés et voilés ; et même si parfois une telle révélation a lieu par l'intermédiaire d'un homme, elle se réalise pourtant non à l'initiative de l'homme, mais à celle du Christ qui parle dans l'homme^c.

Le corps humain du Christ

112. PAMPHILE. Maintenant que cela a été montré si clairement, le moment est venu de passer à la réfutation de l'accusation suivante, en nous contentant, par souci de brièveté, des preuves que fourniront un petit nombre de témoignages¹.

*[[Contre ceux qui disent qu'Origène, par ses allégories,
 exclut que toutes les actions du Sauveur
 aient été accomplies selon le sens corporel.]]*

113. ORIGÈNE [42]². A ce que nous avons dit plus haut, il faut encore ajouter que le corps du Christ n'était pas étranger

faim, même s'il mangeait réellement, ni une passion telle que la peine ou la douleur (cf. *Str.* VI,9,71,1-2). Il est rare qu'Origène mette ainsi l'accent de façon unilatérale sur l'humanité du Christ incarné ; mais on devine que cette réflexion sur la résurrection impose préalablement la démonstration que le Ressuscité s'était réellement et pleinement incarné. Il est intéressant de comparer cet extrait avec le *De carne Christi* de TERTULLIEN, en relevant les différences et les similitudes tant dans les points abordés que dans l'argumentation scripturaire et le mode de réfutation. On relèvera en particulier que sur un point important Origène adopte une position encore plus nette que celle de Tertullien. Le théologien africain, en citant sans commentaire Mt 26,38 (*De carne Christi* 13,5), ne fait qu'effleurer la question des passions qu'éprouve l'âme du Christ du fait de son union à la chair ; Origène affirme plus explicitement les souffrances et les troubles dus à la faiblesse de la chair humaine. Par ailleurs, si la critique origénienne de toute conception présentant le Christ incarné comme soustrait à la faim, la soif, la fatigue, au sommeil, à la souffrance et à la mort, vise clairement des conceptions marcionites et gnostiques, tout spécialement les théories valentiniennes du corps spirituel ou psychique, elle pourrait aussi s'adresser à des formes moins intellectuelles et sophistiquées de docétisme dont on trouvera une éclairante illustration dans le discours sur la polymorphie du Christ des *Actes de Jean* (ch. 88-93).

substantia secundum hoc quod filius est Daudid et filius Abraham, sicut scribit Mattheus : *Liber generationis Iesu Christi, filii Daudid, filii Abraham*^a et sicut Paulus dicit Christum ex semine esse Abraham^b et ex semine Daudid secundum carnem^c.

Quod ergo dictum est quia *consumptis quadraginta diebus ieiunii et quadraginta noctibus postea esuriit*^d, sine dubio hoc indicat quod euacuari et repleti similiter ut nostra corpora solent etiam illius poterat corpus. Si uero quis obiciat nobis huius miraculi rationem de quadraginta dierum ieiunio, facile solui potest cum adhibetur etiam illud exemplum de Moyses et Helia qui similiter pertulisse ieiunium referuntur^e.

Sed et illud quod itineris labore et aestu fatigatus sedens super puteum requiescit^f et sitit^g, quid aliud indicat nisi neruorum fatigationem et solis ardore nimio elementum corporei humoris absumptum ? Quod uero in melioribus occupatus hoc quod bibere uoluerat distulit nec bibit, non propterea dicendum est quia nec passus est sitim.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

113,3 filius² + est sH || 4 sicut : secundum quod H || matheus γ || 5 fili ... fili μ (filii T^{rec}) || paulus : apostolus H || 6 esse ex semine PH *edd.* || abrahæ P *edd.* || ex² om. RN || 8 consumatis G consummatis RN *edd.* || XL ξ (*praeter s*) SB || 9 XL ξ (*praeter s*) R SB || 11 poterit T || 12 XL ξ (*praeter s*) RN SB || 13 etiam om. H || 14 helya FQC H N AbSB elia r || ieiunium pertulisse φ || 15 et¹ om. B || quod + frequenter T¹ || itineris — aestu $\xi \zeta m e g$: itineris et aestu M¹ itineris et aestus G itinere et aestu TM² itineris et aestus labore RN r || 16 sitiit P¹ (*ut vid.*) sitiuit H || quidnam m || 17 fatigatione ν r || 18 umoris μ (*corr.* T2) || assumptum ξ (*praeter s*) μ D || 19 uoluerit N || nec : et non φ || 20 nec om. S¹B neque $\mu \times$ DA_B r

113. a. Mt 1,1 b. Ga 3,16 c. Rm 1,3 d. Mt 4,2 et par. e. Cf. Ex 34,28 et 1 R 19,8 f. Cf. Jn 4,6 g. Cf. Jn 4,7

à la substance terrestre, selon qu'il est fils de David et fils d'Abraham, comme l'écrit Matthieu : « Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham^a », et comme le dit Paul : Christ est issu de la semence d'Abraham^b et de la semence de David selon la chair^c.

Le fait donc qu'il est dit : « Il a jeûné quarante jours et quarante nuits, après quoi il eut faim^d » signale sans nul doute que son corps aussi pouvait, comme c'est le cas pour nos corps, s'émacier et se rassasier. Si l'on nous objecte l'explication, à propos du jeûne de quarante jours, qu'il s'agit là d'un miracle, le problème peut être aisément résolu, puisqu'un précédent en est cité à propos de Moïse et d'Élie, dont on rapporte qu'ils ont pareillement supporté le jeûne^e.

En outre, le fait que, fatigué par l'effort de la marche et par la chaleur, le Christ se repose, assis sur un puits^f, et qu'il a soif^g, qu'indique-t-il sinon que ses muscles étaient fatigués et que, suite à l'ardeur excessive du soleil, l'élément liquide dans son corps s'était trouvé épuisé ? Et le fait que, occupé à des activités meilleures, il a remis à plus tard son désir de boire et qu'il n'a pas bu n'est pas une raison pour dire qu'il n'a pas même ressenti la soif¹.

1. A propos de Jn 4,8-9 (*Fragm. Jn 53*), Origène met en évidence la nature humaine et divine de Jésus : s'il révèle son humanité en envoyant ses disciples acheter quelque chose à manger, il montre aussi sa puissance divine en nourrissant une foule dans le désert avec quelques pains.

Sed et illud quod frequenter per cenas uocatur^h et in conspectu omnium manducatur et bibit, non decipiens uel fallens oculos uidentium facit neque putatiue, ut quidam arbitrantur, haec gerit, maxime cum ita sumeret cibum ac potum ut a
 25 quibusdam etiam quasi pro praesumptione nimia culparetur uelut cibum ac potum propensius adpetens. Si autem quis uiolentius[†] uelut adserere ideo haec dicta esse quia per phantasiam manducabat et illi quomodo id fieret nesciebant, respondendum est ad ea ex his quae ipse Dominus dixit: *Venit Iohannes*
 30 *Baptista neque manducans neque bibens et dicunt: Daemonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens et dicunt: Ecce homo deuorator et uinum bibens*ⁱ. Ipso enim Salvatore dicente quia *uenit Filius hominis manducans et*
 35 *bibens*, quomodo ausus est aliquis dicere neque manducasse eum neque bibisse? quae utique manifesta incredulitas est doctrinae eius. Si autem manducabat et bibebat et substantia uini atque escae in carne eius efficiebatur, sine dubio per omnes

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ζ (DA^bSB)

113,21 uocatur per cenas s || per: ad H || uocatur om. H || 22 uel om. κ (add. G²) et H || fallans M¹ G² om. κ || 23 uidentium + haec uere m || 24 maxime om. P m || et sH || 25 sumptione m e g || copularetur H || 26 et sH || potum + audius ac m e g || 26-27 uiolentius corruptum (fortasse audentius legendum: cfr l. 34 ausus est) || uiolentius quis SB || 27 affirmare P m e g || ideo — esse om. H || dicta: ita sP m e g || quia: quasi F || 28 id fieret [feri H] ξ m e g: haec fierent [fieret M] u r || 29 ad ea: eis RN || dominus ipse s || ait RN || 29-31 venit — habet om. D¹ || 30-32 daemonium — dicunt om. C¹ || 31 hominis om. P || 31-32 et dicunt om. B || 32 dicunt + daemonium habet H¹ T¹ || uorator RN || 33 hominis om. B || 37 uini atque: ueniat quae μ (corr. T²M²) || carnem H edd.

113. h. Cf. Lc 7,36-39; 11,37; Jn 2,1-2 i. Mt 11,18-19 et par.

En outre¹, s'il est fréquemment invité à des repas^h, et qu'il mange et boit sous les yeux de tous, il ne trompe ni n'abuse, ce faisant, la vue des témoins, et il n'accomplit pas ces actes de façon purement apparente, comme d'aucuns le pensent, ce d'autant plus qu'il consommait nourriture et boisson au point que certains l'accusaient même pour ainsi dire de vraiment exagérer, comme s'il avait un appétit trop marqué pour la nourriture et la boisson. Et si quelqu'un, bien audacieusement (?), voulait soutenir qu'on lui a adressé ces reproches parce qu'il mangeait en pure apparence et que les témoins ignoraient comment cela se passait en réalité, qu'on réponde à ces arguments en se fondant sur ce que le Seigneur a lui-même dit: « Jean-Baptiste vient, qui ne mange ni ne boit, et l'on dit: 'Il est possédé d'un démon'. Vient le Fils de l'homme, qui mange et qui boit, et l'on dit: 'Voici un glouton et ivrogne'ⁱ ». Car si le Sauveur lui-même dit que « le Fils de l'homme vient, qui mange et qui boit », comment a-t-on osé dire qu'il n'avait ni mangé ni bu? Bien entendu, il s'agit là d'une incrédulité flagrante à l'égard de son enseignement. Or s'il mangeait et buvait et que la substance du vin et de la nourriture se transformait chez lui en chair, elle se

1. Ce passage et trois autres du même développement origénien sont aussi conservés dans un florilège monophysite syriaque qui les présente comme extraits d'un *Discours sur la résurrection* de Grégoire Thaumaturge; cf. *infra* p. 329, n. 1. En voici une traduction littérale que nous devons à l'obligeance d'Albert Frey (Université de Lausanne): « De saint Grégoire Thaumaturge, évêque de Néocésarée. *Extrait du discours sur la résurrection*: Souvent il était appelé à des repas. Et aux yeux de tous, il mangeait et buvait. Ce n'était pas pour les tromper, et ce n'est pas non plus — comme d'aucuns pensent —, en apparence qu'il fit ces choses. Et toute cette nourriture, il l'acceptait de sorte que la nouvelle se répandît à son sujet qu'il était un glouton et un buveur de vin. Si quelqu'un dit avec fermeté qu'il mangeait et buvait en apparence et qu'à cause de cela ceux qui ne connaissent pas la vérité le désignent comme glouton et buveur de vin, il est pareil à ceci: il sera confondu par les choses qui doivent être dites. Car lorsqu'il dit que le Fils de l'homme est venu qui mange et qui boit, qui oserait dire qu'il n'avait ni mangé ni bu? C'est de l'incrédulité devant son enseignement. »

corporis eius compages ac membrorum perplexiones diffunde-
batur ; spiritalem enim naturam — sicut quidam de eius cor-
40 pore sentiunt, quod imperite satis et absurde faciunt — impos-
sibile est uini atque escae recipere substantiam. Si uero quis
indignas obscenasque ad haec proferat inquisitiones requirens si
etiam digestiones in corpore fiebant, nihil absurdum uideretur
fateri 'secundum consequentiam naturae corporeae'. Si uero
45 etiam exemplis a nobis haec exigant adfirmari, ostendendum est
illos satis haec insipienter inquirere : ubi enim ista uel de apos-
tolis uel de ceteris sanctis facta esse referuntur uel etiam de
impiis et peccatoribus ?

Sed et circumcisionis¹ eius ratio nobis quidem non generabit
50 angustiam dicentibus eum consequenter humano corpori et
circumcisum esse et praepitium eius terrae mandatum, fortas-
sis usque ad tempus — aut si aliter est in alia disputatione
requiretur. Haec tamen eius circumcisio satis coangustabit eos
qui ex diuerso sunt ; spiritale enim corpus quomodo poterat

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

113,38 ac ... perplexiones ζr : om. cett. || 40 senserunt F || 41 substantiam
recipere s || 42 indignans [om. H] $\xi \mu G^1 m e g$ || obscenasque B obscenas ξe
g ob coenas m || ad hoc m adhuc CBr || proferant T || 43 in + eo φ || in
corpore : incorporeae M ζ || uidentur T¹ || 45 etiam om. H RN || hoc C PH
m e g || 46 haec om. PH m || insipienter haec φ || quaerere RN || uel om.
sH || 47 de¹ om. $\pi m e g$ || facta — referuntur : ref. facta s facta ref. e g ||
48 et om. H || peccatoribus + ex abundanti de eo requiruntur [requiritur r]
 ζr || 49 generabit + mortem P + maiorem m e g || 50 consequenter + in ζ ||
corpori μm : corpore cett. e g r || 51 esse om. P m || eius om. H || 52 est om.
 ν || 53 requireretur [requireretur B] ν || eius om. G¹ || 54 aduerso Q H || enim :
autem P m

113. j. Cf. Lc 2,21

1. Phrase conservée en syriaque (trad. A. Frey) : « Et un peu plus loin :
De même, la circoncision dont il fut circoncis ne nous gêne pas, nous qui
disons que le corps était semblable au nôtre, circoncis. »

répandait certainement dans tout l'assemblage de son corps
et toutes les jointures de ses membres, car il est impossible
qu'une nature purement spirituelle — comme certains le
pensent à propos de son corps, ce qu'ils font de manière bien
incompétente et absurde — absorbe la substance du vin et de
la nourriture. Et si par-dessus le marché on vient à soulever
des questions inconvenantes et honteuses, qu'on cherche à
savoir si des digestions se produisaient aussi dans son orga-
nisme, il n'y a aucune absurdité, semble-t-il, à le reconnaître
en précisant : 'comme le comportait sa nature corporelle'. Et
si l'on doit exiger encore que nous en fournissions des preu-
ves textuelles, il faut montrer qu'ils posent là une question
bien sottise : où donc rapporte-t-on que cela s'est produit à
propos des apôtres ou des autres saints ou même des impies
et des pécheurs ?

Le fait¹ de sa circoncision¹ ne nous mettra pas non plus
dans l'embarras ; nous dirons, en effet, que c'est la consé-
quence logique de son corps d'homme s'il a été circoncis et si
son prépuce a été confié à la terre, peut-être jusqu'à la fin des
temps (ou en va-t-il autrement ? cette question fera l'objet
d'une autre discussion²). Toutefois sa circoncision embar-
rassera considérablement ceux qui tiennent pour le parti
opposé ; en effet, comment un corps spirituel aurait-il pu être

2. S'agit-il d'une autre discussion à l'intérieur du même traité qui appar-
tenait au genre questions-réponses ou bien Origène signalerait-il son inten-
tion d'écrire un traité sur le problème ? Le passage conservé en syriaque
plaide pour la première éventualité (trad. A. Frey) : « Et encore : Étant
donné que ceci est connu de tout le monde, ce qui concerne le prépuce sera
recherché. Cette circoncision donc peut embarrasser ceux qui s'y opposent.
Car ils ne peuvent montrer un corps spirituel qui est circoncis avec un fer
terrestre. Et à ce sujet, d'aucuns d'entre eux n'éprouvent aucun dégoût
d'écrire sur le prépuce et de composer des livres rien que pour montrer qu'il
est réduit à la nature spirituelle. Non moins embarrassés que les précédents
sont aussi ceux qui disent que le corps du Christ est animal. Nous avons la
même incertitude au sujet du sang et de l'eau qui sortaient de son côté
lorsqu'il fut troué de la lance par un des soldats. Et pour celui qui sait
écouter ce qui est dit, les endroits des clous plantés dans son corps (lui) font
savoir que c'était de la vraie chair, non pas divine et non plus exempte de
blessures. »

55 circumcidi ferro terreno ? Propter quod non erubuerunt quidam ex ipsis de praeputio circumcissionis eius etiam libros edere quibus ostendere conarentur quod in substantiam cesserit spiritalem. Non minus autem angustabuntur etiam illi qui animale corpus dicunt esse corpus Christi.

60 Sed et de sanguine eius et aqua quae processit de latere eius hasta puncto a milite^k eadem sentienda sunt. Sed his qui sciunt quid audiant, per hoc quod dicitur quia figurae clauorum erant in eius corpore¹ manifeste declaratur quia caro erat terrena, id est humanae naturae ; quae utique non erat talis ut
65 recipiendorum uulnerum subterfugeret qualitatem.

γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCBr) π (sPH) ; υ = μ (TM) κ (GRN) ζ (DAbsB)

113,56 eius etiam om. H || libro sedere μ (corr. T^{oo}M²) || 57 conatur P conatur m || 58 autem om. PH m || coangustabuntur CBr || etiam angustabuntur PH m || 59 esse corpus om. H || 60 et¹ om. H || sanguine eius : sanguinem T¹ || 61 a milite om. RN || sed + et Q || 62 audiatur P m e g || fixurae PH edd. || 65 reciperet H

113. k. Cf. Jn 19,34 I. Cf. Jn 20,25

1. Sur l'adjectif latin *animalis* et sur son emploi par TERTULLIEN (*De carne Christi* 10,1) pour désigner la chair psychique du Christ selon la doctrine des valentiniens occidentaux, cf. J.-P. MAHÉ dans TERTULLIEN, *La chair du Christ*, t. II, SC 217, p. 366.

2. Comment un corps spirituel pour certains (cf. valentinisme oriental), psychique pour d'autres (cf. valentinisme occidental), pourrait-il donc se prêter à une circoncision ? De façon plutôt rapide, Origène fait référence à deux doctrines gnostiques qu'il avait sans doute présentées dans les pages précédentes du traité : celle des valentiniens dits orientaux, puis celle de l'école dite occidentale ou italienne du valentinisme. La distinction entre ces deux courants est notamment établie par l'*Elenchos* VI,35,5-7. J.-D. KAESTLI (« Valentinisme italien et valentinisme oriental : leurs divergences à propos de la nature du corps de Jésus » dans *The Rediscovery of Gnosticism, I: The School of Valentinus*, éd. B. Layton, Leiden 1980, p. 391-403) présente le dossier des sources relatives à ces deux écoles ainsi que les délicats problèmes que posent l'appartenance de certains textes à l'un des courants,

circoncis par un fer terrestre ? C'est pour cette raison que certains d'entre eux n'ont pas rougi de publier des livres au sujet du prépuce coupé lors de sa circoncision, pour s'efforcer d'y montrer que ce prépuce s'est transformé en substance spirituelle. Ceux qui disent que le corps du Christ est un corps psychique¹ ne seront pas moins embarrassés².

En outre il faudra penser de même au sujet de son sang et de l'eau s'épanchant de son flanc percé par la lance du soldat^k. Et à ceux qui savent quoi entendre, le fait qu'on dit qu'il y avait dans son corps des marques laissées par les clous¹ manifeste clairement que sa chair était terrestre, c'est-à-dire qu'elle participait de la nature humaine ; à coup sûr elle n'était pas telle qu'elle pût se soustraire à sa propriété de recevoir des blessures.

la reconstitution de la doctrine orientale et les implications théologiques (christologique et sotériologique) de ces conceptions. Le texte d'Origène, malgré son caractère allusif, apporte une information originale en rattachant la question de la circoncision à des théories gnostiques sur la nature du corps de Jésus. Selon l'Alexandrin, il y aurait même eu des écrits du valentinisme oriental à ce sujet. Les connaît-il directement ? A. ORBE (*Cristologia gnostica*, I, 453) signale à ce propos un passage de la *Caverne des trésors* : « En vérité Joseph le (= le Messie) circoncit selon la loi, mais il accomplit la circoncision en ne retranchant rien de lui. Comme le fer passe et tranche un rayon de soleil ou de lumière, sans rien en retrancher, ainsi le Messie fut circoncis mais rien de lui ne fut enlevé » (46,16-18, *CSCO* 487, p. 146). Ce passage est extrait d'une section que Su-Min RI, l'éditeur du texte dans le *CSCO*, appelle « l'écrit apologétique » et qui pourrait remonter à l'époque d'Origène (cf. *op cit.*, p. XXII-XXIII). Toutefois il paraît exclu qu'Origène pense ici à une conception de ce genre qui est directement liée à la polémique chrétienne anti-juive. En revanche, il convient peut-être, faute de sources gnostiques sur le sujet, de rapprocher la déclaration origénienne d'une allusion assez mystérieuse d'Irénée à des théories marcosiennes identifiant la circoncision du huitième jour à celle de l'Ogdoade supérieure (*Adversus haereses* I,18,3) ; Origène lui-même, dans *CCels* VI,35, fait brièvement référence à des spéculations gnostiques sur la circoncision qu'il est difficile de définir. Sur ces deux passages et, de façon plus générale sur les conceptions anciennes relatives à la circoncision du Christ, voir l'étude de M. VAN ESBRÖECK, « Col. 2,11 'Dans la circoncision du Christ' » dans *Gnosticisme et monde hellénistique* (*Publications de l'Institut Orientaliste de Louvain*, 27), éd. J. Ries, 1982, p. 229-235.

Quod si non etiam multa humanae infirmitatis in ipsa morte sensisset, cur anima ipsius perturbatur^m et tristis est pro ea usque ad mortemⁿ? Quae omnia euidenter ostendunt quod non falso sed quasi homo dixerit: *Spiritus quidem promptus est,*
 70 *caro autem infirma* °.

Eadem nihilominus ostendit etiam ratio somni, cum dicitur quia *erat in puppi super ceruical dormiens*, sicut Marcus refert, et ab homine suscitatur e somno^p. Haec enim licet habeant spiritalium intellectum, tamen manente prius historiae ueritate
 75 etiam spiritalis recipiendus est sensus.

Sicut enim caecos semper curat secundum spiritalium intelligentiam cum ignorantia obcaecatas illuminat mentes, tamen et corporaliter tunc caecum sanauit^q; et mortuos semper suscitauit, fecit tamen et tunc huiusmodi mirabilia, sicut filiam principis
 80 synagogae^r et filium uiduae^s et Lazarum^t; et quamuis semper cum excitatur a discipulis compescat Ecclesiae turbines uel procillas^u, tamen certum est etiam tunc gesta esse ea quae per historiam referuntur [sic ergo sanum est sensum Scripturae recipere].

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

113,66-67 quod — cur *om.* H || 66 quid si $\mu \times$ quasi sP *m e g* || si *om.* T¹ || 67 cur ... ipsius ζr ; *om. cett.* || perturbabatur P perturbabitur S¹ non perturbaretur F² || esset F² || 69 est *om.* FChr s || 71 ostenditur H || etiam ... somni *om.* H || somni ratio φ sP *edd.* || 72 quia erat *om.* H || quia : qui sP *m e g* || puppe μ G DAbS || marchus P N || 76 sicut ... curat : licet ... curet π *edd.* || 77 excaecatas π *edd.* || illuminet P *m* || tamen : ita F² || 78 sanauit caecum F || curauit H || mortuos + spiritaliter F² || suscitauit semper F P² *m* suscitauit semper P¹ T¹ semper suscitare B || 79 et tamen B || et + corporaliter F² || tunc *om.* φ B || huiusmodi F s || sicut + et RN r || 80 lazarus + suscitando s e g r || semper *om.* H || 82 ea *om.* r || 83-84 *spuria seclusi* || 83 si PH^m || 83-84 recipere scripturae s

113. m. Cf. Jn 12,27 n. Cf. Mt 26,38 et par. o. Mt 26,41 et par. p. Mc 4,38 et par. q. Cf. Jn 9 r. Cf. Lc 8,40-56 et par. s. Cf. Lc 7,11-17 t. Cf. Jn 11,1-44 u. Cf. Mt 8,23-27 et par.

Si, au moment même de sa mort, il n'avait pas non plus éprouvé beaucoup des souffrances liées à la faiblesse humaine, pourquoi son âme se trouble-t-elle^m et pourquoi est-elle triste, à cause de cette faiblesse, jusqu'à en mourirⁿ? Tout cela montre à l'évidence que ce n'est pas de façon illusoire, mais en tant qu'homme, qu'il a dit : « L'esprit certes est résolu, mais la chair est faible » °.

C'est encore la même chose que montre aussi le fait de son sommeil, quand il est dit : « Il était à la poupe, dormant sur un oreiller », comme le rapporte Marc, et qu'il est tiré de son sommeil par un homme^p. Car ces événements ont certes un sens spirituel, mais c'est seulement si la vérité de l'histoire demeure d'abord acquise qu'il faut admettre aussi le sens spirituel.

De fait, comme Jésus continue toujours à soigner les aveugles, selon le sens spirituel, quand il éclaire les esprits aveuglés par l'ignorance, cependant c'est aussi corporellement qu'il a jadis guéri l'aveugle^q 1. Il continue toujours à ressusciter les morts, pourtant il a aussi accompli jadis des miracles de cette sorte : par exemple la fille du chef de la Synagogue^r, le fils de la veuve^s et Lazare^t. Et s'il continue toujours, lorsqu'il y est incité par ses disciples, à apaiser les ouragans et les tempêtes^u qui s'élèvent dans l'Église, il est pourtant certain que les actions de ce genre rapportées par l'histoire ont été accomplies jadis aussi. [C'est donc ainsi qu'il est raisonnable de saisir le sens de l'Écriture.]

1. Le singulier surprend puisque les évangiles contiennent plusieurs récits où des aveugles recouvrent la vue. Origène pense-t-il à un texte particulier qui serait Jn 9,1s. ? Cf. aussi Mt 12,22 ; Mc 8,22-26 ; 10,46-52 (Lc 18,35-43).

85 Nec oportet inclinare aurem his qui dicunt per Mariam et non
ex Maria eum esse natum, quod apostolus praesciens ita prae-
dixit: *Cum autem uenit plenitudo temporum, misit Deus*
Filius suum factum ex muliere, factum sub Lege, ut eos qui sub
Lege erant redimeret ^v; uides quia non dixit 'factum per mulie-
90 rem' sed 'factum ex muliere'.

114. PAMPHILVS. Quid tam euidenter aut integre quam ex his
omnibus quae scripsit * * * confirmatur ab eo et dominicorum
gestorum ueritas et historiae Scripturarum fides.

115. Sed persequamur consequenter etiam reliqua in quibus
accusatur quasi duos Christos dicens, unum Deum Verbum et
alium Iesum Christum qui ex Maria natus est.

[[*Quia unus est Christus Filius Dei*]]

5 Ex primo libro de Isaia :

A *frg. 5* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

113,85 aurem inclinare s || et om. s || 86 eum om. H Ab || esse om. φ sP μ
 \times (*fort. recte*) || 87 temporis RN T² (-rum T¹) || 88]factum¹ hic inc. A ||
factum¹ : factus A (*propter concordantiam cum frg. 4b*) || 88-89 factum² —
redimeret om. A || 90 factus P || muliere[*hic def. A*

114,1 aut : et F || 2 *lacunam indicavit r* qui confirmatur *iteratum coniecit*

115,1 prosequamur F T^{v1} N ζ || etiam om. H || aliqua μ ζ alia \times r || 1-2 in
— accusatur om. P m || 2 accusatur [confirmatur B] + affirmare [accusare B]
 ζ || dixerit m e g || dei PH m e g || 4 *titulum* ['V. *add. μ G S*] *seclusi* || quod
edd. || sit π m e g || 5 super esaiam s e g || ysaia QCB_r PH RN T B esai^a G
DAbs

113. v. Ga 4,4-5

1. Passage conservé en syriaque (trad. A. Frey) : « Et un peu plus loin :
Comme les choses sont ainsi, nous ne prêtons pas attention à ceux qui disent
qu'il était par Marie et qu'il n'était pas de Marie. C'est ce que Paul lui-même
affirme quand il dit que 'Quand vient l'accomplissement des temps, Dieu
envoie son fils et il est d'une femme. Et il est sous la Loi afin qu'il rachète
ceux qui sont sous la Loi.' Il n'a pas dit qu'il était par une femme mais d'une
femme. »

2. En dénonçant l'expression « le Christ né par l'intermédiaire de (*διὰ*)
Marie », Origène reprend un lieu commun de la polémique anti-agnostique et
particulièrement anti-valentinienne. Ces « questions de préposition », selon

Et ¹ il ne faut pas prêter l'oreille à ceux qui disent que le
Christ est né par l'intermédiaire de Marie, et non de Marie ² ;
d'ailleurs, dans sa prescience, l'apôtre l'a dit à l'avance en ces
termes : « Quand fut venue la plénitude des temps, Dieu
envoya son Fils né d'une femme, né sous la Loi, pour qu'il
rachetât ceux qui étaient sous la Loi ^v ». Tu vois bien qu'il a
dit non pas « mis au monde par l'intermédiaire d'une
femme », mais « né d'une femme ».

114. PAMPHILE. Qu'y a-t-il (qu'on puisse affirmer) si clai-
rement et irréprochablement que ce qui ressort de tous ces
textes * * * (dans lesquels) il confirme la vérité des actions du
Seigneur en même temps que la foi dans l'histoire rapportée
par les Écritures ?

**Jésus-Christ est
le Verbe fait chair**

115. Mais continuons encore et
passons à l'examen de l'accusation
suivante, selon laquelle il dirait qu'il
y a deux Christs, l'un qui est Dieu-Verbe et l'autre qui est
Jésus-Christ, né de Marie ³.

[[*Il n'y a qu'un seul Christ, Fils de Dieu*]]

Du premier livre du *Commentaire sur Ésaïe* :

la formule de TERTULLIEN (*Adv. Val.* 27,1), jouaient un rôle important dans
les conceptions gnostiques des émissions, des engendremens et des créa-
tions. La réfutation d'Origène est brève. D'une part il se borne à citer Ga 4,4 ;
d'autre part il ne précise pas en quoi et pourquoi l'expression incriminée est
condamnée. Cette expression — qu'on trouve à plusieurs reprises sous la
plume de Justin — n'est clairement suspecte que dans le cadre d'une doc-
trine ou d'une explication où il apparaît que le Christ n'a fait que passer par
Marie sans rien recevoir d'elle (d'où notre traduction « par l'intermédiaire
de »). Pour une réfutation du *διὰ* fondée largement sur l'Écriture, cf. TER-
TULLIEN, *De carne Christi* 20-21 (où l'on trouve aussi Ga 4,4) et de façon
générale pour la discussion et les polémiques autour de ce *διὰ* aux II^e et
III^e siècles, cf. A. ORBE (*Cristologia gnóstica*, I, p. 418-448 ainsi que
J.-P. MAHÉ dans TERTULLIEN, *La chair du Christ*, t. I, SC 216, p. 53-54 et t. II,
SC 217, p. 416-426.

3. L'accusation ne doit pas être interprétée à la lumière des attaques que
Théophile d'Alexandrie portera contre la doctrine origénienne de l'âme du
Christ (cf. A. LE BOULLUEC, « Controverses... », p. 228-229, au sujet de cette
polémique qui s'engagera dans les années 400 et qui subira l'influence

116. ORIGÈNES. Sicut enim cum unus sit Spiritus Sanctus tanti per singulos dicuntur spiritus sancti quanti sunt hi qui habent in se Spiritum Sanctum, ita et de Christo dicendum est ; ab uno enim Christo multi christi fiunt de quibus dicit
 5 Scriptura : *Nolite tangere christos meos et in prophetis meis nolite malignari*^a ; sic et ab uno Deo multi dii dicuntur, omnes scilicet hi in quibus habitat Deus^b, sed *nobis unus est Deus Pater ex quo omnia*^c.

Vnus ergo est uerus Deus^d qui, ut ita dixerim, praestator est
 10 deitatis et unus Christus factor christorum et unus Spiritus Sanctus qui per singulas animas sanctorum facit Spiritum Sanctum. Christus uero sicut per hoc quod Christus est christos facit^e, ita et per hoc quod Filius Dei est, et Filius proprius unigenitus, omnes eos qui percipiunt ab eo spiritum adoptionis
 15 filios Dei facit^f.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

116,1 sicut dicit apostolus quoniam [quomodo *m*] aemulatores estis spirituum *ante* sicut *add.* ξ *edd.* || sic *m* || enim *om.* ξ *m e g* || cum unus : unus μ licet unus T²SB unus licet DAb || 2 tanti + tamen [cuncti D] ζ || 3 in se *om.* H || spiritum sanctum in se φ || 4 fiunt christi P *edd.* sunt christi φ || de quibus : sicut P *m* || 4-5 scriptura dicit PH *edd.* || 6 nolite malignari : et cetera H (*ut vid.*) || ab *om.* Q || dii multi QCB_r M \times DAbS *r* (*fort. recte*) || 6-7 (h)ii scilicet omnes RN *om.* H || 7 est unus F H RN || 8 pater : deus s || 9 est ergo sP *m e g* || deus uerus T || praestator φ RN praestatorem [est *om.*] μ (*corr.* T²) praestantior PH praestantioris s || 10 deitas N diuinitatis B || et¹ : est N || factus H fautor N || christorum : christianorum M¹ (*ut vid.*) RN || 12-13 christus² — quod *om.* N || facit christos π μ *e g* || 13 quod *om.* CB_r μ (*add.* T²) G ζ (*add.* Ab²) || est RN *r* : *om. cett.* || proprius + et *edd.* || 14 ab eo percipiunt RN

116. a. Ps 104(105),15 b. Cf. Ep 2,22 c. 1 Co 8,6 d. Cf. Mc 12,29 (12,32) ; 1 Co 8,6 e. Cf. Ps 104(105),15 f. Cf. Rm 8,15-16 ; Ep 1,5

de la controverse contre les apollinaristes). L'énoncé de l'accusation et les textes cités par Pamphile montrent en effet que l'objet du grief n'est pas la doctrine de la préexistence de l'âme du Christ, mais la dichotomie supposée

116. ORIGÈNE [43]¹. De même que, s'il n'y a qu'un seul Esprit saint, on dit pourtant qu'il y a chez les individus autant d'esprits saints qu'il y a de personnes ayant en elles l'Esprit saint, de même doit-on dire aussi à propos du Christ ; en effet, d'un seul Christ adviennent de nombreux christos, dont l'Écriture dit : « Ne touchez pas à mes christos et ne soyez pas méchants à l'égard de mes prophètes^a ». Pareillement, à partir d'un seul Dieu, bien des gens sont dits dieux — tous ceux évidemment chez qui Dieu habite^b — mais « nous n'avons qu'un seul Dieu, de qui tout vient^c ».

Il n'y a donc qu'un « un seul vrai Dieu^d », qui est, si je puis dire, le pourvoyeur de la déité, et un seul Christ, créateur de christos, et un seul Esprit saint, qui dans l'âme de chacun des saints répand l'Esprit saint. Et le Christ, de même qu'il crée des christos^e grâce au fait qu'il est le Christ, de même aussi, grâce au fait qu'il est le Fils de Dieu, et son Fils unique, fait des fils de Dieu de tous ceux qui reçoivent de lui l'esprit d'adoption^{f 2}.

entre le Logos divin et Jésus-Christ né de Marie ; sur les textes d'Origène qui pourraient prêter le flanc à cette critique, voir M. HARL, *Origène et la fonction révélatrice du Verbe incarné*, Paris 1958, en particulier p. 191-194. Les citations choisies dans la réfutation répondent en substance que le Logos préexistant devint bel et bien Jésus-Christ né de Marie. On ne sera pas surpris que Pamphile évite de citer des textes faisant référence à la kénose de l'âme préexistante du Christ (par ex. *PArch* IV,4,5 ou *CCels* IV,18). Ici comme ailleurs, il garde une prudente réserve à l'égard de la doctrine de la préexistence des âmes. Il s'en tient aux termes de l'accusation, laquelle impute expressément à Origène la division qui fut reprochée à Paul de Samosate ; celui-ci, dit-on, postulait une distinction entre le Logos divin et éternel d'une part, Jésus, né de Marie et oint (Christ) ; cf. fr. 6.8.9.25.26.27 dans H. DE RIEDMATTEN, *Les actes du procès de Paul de Samosate...*, p.137-138.149-153 et R. WILLIAMS, *Arius...*, p. 158-162.

1. *ComIs* I ; d'après le contenu de la citation, Origène commente probablement la déclaration de Dieu d'Is 1,2 : $\nu\iota\omicron\delta\varsigma \epsilon\gamma\acute{\epsilon}\nu\eta\eta\sigma\alpha$.

2. Dans *CCels* VI,79, après avoir notamment cité Ps 104,15, Origène écrit qu'il existe un grand nombre de christos (oints), devenus tels par participation au Christ et à son onction ; cf. aussi *ComJn* VI,42. Dans *PArch* II,6,6, Origène marque la distinction entre l'onction conférée à l'âme du Christ et celle donnée à ceux qui « participent à sa bonne odeur ».

117. PAMPHILVS. Vnum hoc testimonium est quod Christus uerus unus sit qui participatione sui multos facit christos. Adhibeamus tamen et aliud ex primo libro de Euangelio secundum Mattheum in quo hoc modo dicit :

118. ORIGENES. Si Christus Iesus *cum in forma Dei esset non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo, sed semet ipsum exinaniuit formam serui accipiens, et in similitudine hominum factus habitu repertus ut homo est, humilians se ipsum, factus oboediens usque ad mortem, mortem autem crucis*^a, dubium non est quod natiuitas eius non est talis ut quasi qui ante non fuerit esse coeperit, sicut de natiuitate hominum putatur, sed qui prius erat et *erat in forma Dei* uenit ut etiam *formam serui* susciperet. Denique *quod natum est ex carne caro est*^b, inquit ; 'quod natum est', id est ex ea quae dixit : *Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum uerbum tuum*^c. Haec est *forma serui* quae utique *caro* est.

119. PAMPHILVS. Et in tertio libro epistulae ad Colossenses de eisdem ita scribit :

120. ORIGENES. Data est autem Lex Moysi per angelos in manu et uirtute mediatoris^a Christi, qui cum *esset in principio Verbum Dei et apud Deum esset et Deus esset Verbum*^b Patri in

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

117,1 est *om.* FN || 2 christos multos faciat CBr || faciat φ sH e g || 3 illud P m

118,1 esset dei P M \times ζ *edd.* || 3 et *om.* T¹ || similitudinem π T N *edd.* || 4 factus + est s || inuentus T¹ (repertus T¹) || semet FQ || 6 non est natiuitas eius N non natiuitas R || est¹ *om.* s || qui *om.* PH m || 8 ut *om.* M¹ \times r || etiam ut H TM² ζ || 9 suscipere [accipere R^{ac}] \times r || 10 inquit *om.* RN || id est quod natum est ξ m e g || 11 domini *om.* P

119,1 colosenses s φ μ G ζ colosenses PH || 2 dicit H

120,1 autem *om.* B || 2 mediatoris christi et uirtute π m e g || 3 dei *om.* P m e g || et deus esset *om.* s

118. a. Ph 2,5-8 b. Jn 3,6 c. Lc 1,38

120. a. Cf. Ga 3,19 b. Jn 1,1

117. PAMPHILE. Voilà un témoignage qu'il n'y a qu'un seul vrai Christ qui, par participation à soi, fait de nombreux christos. Recourons encore cependant à un autre témoignage, tiré du premier livre du *Commentaire sur l'Évangile selon Matthieu*, où il parle ainsi :

118. ORIGÈNE [44]¹. Si « le Christ Jésus, alors qu'il était sous la forme de Dieu, n'a pas considéré comme un vol le fait d'être égal à Dieu, mais s'est anéanti lui-même, recevant la forme d'un esclave », et si, « devenu semblable aux hommes, il se trouva être comme un homme, s'humiliant lui-même, devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort sur la croix^a », il ne fait pas de doute que sa naissance n'est pas telle qu'il ait commencé à exister comme s'il n'avait pas existé auparavant, ainsi qu'on le pense à propos de la naissance des hommes ; mais lui qui existait auparavant et « était sous la forme de Dieu », il est aussi venu prendre « la forme d'un esclave² ». Enfin, « ce qui est né de la chair est chair^b », dit-il ; 'ce qui est né', c'est-à-dire né de celle qui a dit : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il advienne de moi selon ta parole^c » ; telle est sa « forme d'esclave », qui pour sûr est « chair ».

119. PAMPHILE. Et dans le troisième livre du *Commentaire de l'Épître aux Colossiens*, voici ce qu'il écrit sur le même sujet :

120. ORIGÈNE [45]³. La loi de Moïse a été donnée par les anges dans la main et dans la puissance du médiateur^a, le Christ, qui, alors qu'« au commencement il était le Verbe de Dieu, qu'il était auprès de Dieu et que le Verbe était Dieu^b »,

1. *ComMt* I (sur Mt 1,1).

2. Un fragment caténique (*FragMt* 3, *GCS* 41,1, p. 14,5-10) transmet cette phrase en grec : « La naissance du Christ n'est pas le passage de la non-existence à l'existence, comme le pensent certains à propos des hommes, mais le passage de 'être sous la forme de Dieu' à 'prendre la forme d'un esclave' ».

3. *ComCol* III.

omnibus ministravit ; *omnia enim per ipsum facta sunt* ^c, id est
 5 non solum creaturae sed et Lex et prophetae, et ipsum est
mediator Dei et hominum ^d. Quod Verbum in fine quidem saeculorum homo factus est Iesus Christus ; sed ante hunc manifestum in carne aduentum ^e mediator quidem erat omnium sed nondum erat homo. Erat tamen et tunc *mediator Dei et hominum* ^f, unde et data Lex per angelos in ipsius mediatoris manibus ^g data esse dicitur ut esset *lex sancta et mandatum sanctum et iustum et bonum* ^h et omnia haec sanctificarentur a Christo.

121. PAMPHILVS. Sufficere opinor etiam de hoc tribus testimoniis ^a confutatam esse calumniam. Si quis sane offenditur quod dixit Salvatorem etiam animam suscepisse, nihil de hoc amplius respondendum puto nisi quod huius sententiae non
 5 Origenes auctor est sed ipsa Sancta Scriptura testatur ipso Domino et Salvatore dicente : *Nemo tollet animam meam a me* ^b et : *Tristis est anima mea usque ad mortem* ^c et : *Nunc*

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

120,5 et² om. N || ipse \times ζ r ipsemet *m e g* || est om. *m* || 6 quidem in fine π *m e g* || 7 christus iesus φ || manifeste P *m* || 7-8 aduentum manifestum in carne H || 8 hominum PH T² *edd.* (fort. dei et hominum *legendum*) || 10 data + est F¹ B || lex om. T¹ || in om. ζ sine μ (corr. T²M²) \times r || 10-11 ipsius — manibus : ipso mediatore F || manu QCB^r || 11 data om. ζ || esse + non \times r || esse — et om. C¹ || perhibetur s || et om. P *m*

121,1 etiam opinor P *m e g* || his π *m e g* || 2 sententiam + uel calumniam QC^{v1}Br^{v1} || offendatur H || 3 dixit om. Q || etiam om. B || 4 huius om. P *m* || origenis μ (corr. T²M²) G || 6 tollit ξ RN *m e g* || meam om. C || 6-7 a me animam meam RN || a me om. H || 7 nunc om. B

120. c. Jn 1,3 d. 1 Tm 2,5 e. Cf. Jn 1,14 f. 1 Tm 2,5 g. Cf. Ga 3,19 h. Rm 7,12

121. a. Cf. Dt 19,15 (Mt 18,16 ; 2 Co 13,1) b. Jn 10,18 c. Mt 26,38 et par.

aida le Père en toutes choses ; en effet, « par son intermédiaire toutes choses ont été faites ^c », c'est-à-dire non pas seulement les créatures, mais aussi la Loi et les prophètes ; et le Verbe lui-même est « le médiateur de Dieu et des hommes ^d ». Or ce Verbe, à la fin des siècles, devint un homme, Jésus-Christ ; mais avant cette venue manifeste dans la chair ^e, il était certes le médiateur de toutes choses, mais il n'était pas encore un homme. Il était bien pourtant, en ce temps-là aussi, « médiateur de Dieu et des hommes ^f » ; c'est pourquoi il est dit que la loi qui a été donnée a été donnée par les anges dans les mains du médiateur ^g lui-même, pour que ce fût « une loi sainte et un commandement saint, juste et bon ^h », et que tout cela fût sanctifié par le Christ.

Remarque sur l'âme humaine du Christ

121. PAMPHILE. Il suffit, je pense, que sur ce point aussi la calomnie ait été réfutée par trois témoignages ^a. Bien entendu, si quelqu'un s'offusque de ce qu'Origène a dit que le Sauveur a aussi reçu une âme, il n'y a, à mon avis, nulle autre réponse à donner que celle-ci : Origène n'est pas l'auteur de cette opinion ; mais c'est la sainte Écriture elle-même qui l'atteste, puis que le Seigneur et Sauveur dit lui-même : « Personne ne m'enlèvera mon âme ^b », et : « Mon âme est triste jusqu'à en mourir ^c », et : « A présent

anima mea turbata est^d ; et multa his similia in Sanctis Scripturis inuenies.

122. Superest respondere ad illam accusationem quae calumniatur eum omnem Scripturam in allegoriam uertere. Ex ipsis libris quos uel maxime obtrectatores eius incusant, id est de quarto περὶ ἀρχῶν libro, proferemus quia non negat ea quae in
5 Scripturis referuntur etiam secundum litteram gesta.

123. ORIGÈNES. Ne quis autem suspicetur nos hoc dicere quia nullam historiam Scripturae factam esse sentiamus quoniam aliqua ex his non esse facta suspicamur, uel nulla praecepta Legis secundum litteram stare quoniam quaedam secundum
5 litteram dicimus obseruari non posse in quibus uel ratio uel rei

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

121,8 sanctis om. T¹ || 8-9 scripturis sanctis φ sancta scriptura H || 9 inuenias M G

122,1 superest + nunc T^{rec} || aliam CBr || 2 scripturam + sanctam G² || 3 obtrectationes T¹ || 4 proferamus $\pi m e g$ || quae om. T¹ || 5 gesta + VI M G S

123,1 qui QCB_r μ G Princ. || nos om. H || dicere + uel T^{rec} (ut vid.) || 3 ex his aliqua [aliquam m e g] P edd. praeter r || non esse om. H || facta non esse G¹ || factam B m e g sancta H || uel : sed H || 4 secundum litteram om. RN || 4-5 stare — litteram om. s B || 5 obseruare QCB_r μ (corr. T²) || uel¹ om. H || rei om. P m

121. d. Jn 12,27

1. Quels sont la raison et le sens de cette remarque sur l'enseignement d'Origène à propos de l'âme du Christ ? Si cet enseignement n'était pas formellement contesté par les adversaires, pourquoi le mentionner en passant et le justifier d'une manière aussi rapide ? Cette remarque est généralement considérée comme une expression de l'embarras personnel des auteurs de l'*Apologie* devant une doctrine que le combat contre l'hérésie de Paul de Samosate avait rendue suspecte. Ainsi, selon H. DE RIEDMATTEN, « l'absence d'âme dans le Christ paraissait être la donnée à admettre ; Pamphile ne produisait à la décharge d'Origène que l'usage scripturaire, non un argument théologique » (*Les actes du procès de Paul de Samosate...*, p. 79). A LE BOULLUEC, pour sa part, impute cette remarque à Eusèbe qui n'aurait « pas accepté sans peine les déclarations d'Origène affirmant que le

mon âme est troublée^d ». Et l'on trouvera de nombreux passages semblables à ceux-ci dans les saintes Écritures¹.

Véridicité de l'histoire dans l'Écriture

122. Il faut encore répondre à l'accusation calomnieuse selon laquelle il convertit toute l'Écriture en allégorie². Précisément sur la base de l'ouvrage que ses détracteurs accusent peut-être le plus, c'est-à-dire en citant un passage du quatrième livre du *Peri Archôn*, nous ferons voir qu'il ne nie pas que ce qui est rapporté dans les Écritures s'est également accompli selon la lettre.

123. ORIGÈNE [46]³. Afin que personne ne nous soupçonne de dire qu'à notre avis aucun événement de l'Écriture n'est historique parce que nous soupçonnons que certains de ces événements n'ont pas eu lieu, ni qu'aucun précepte de la Loi ne vaut selon la lettre parce que nous disons que certains ne peuvent être observés selon la lettre, là où ni la raison ni la possibilité matérielle ne le permettent, ni que nous pensons

Christ a assumé une âme humaine... Cette hésitation venait de la position théologique personnelle d'Eusèbe » (« Controverses... », p. 227). Nous ne pensons pas que cette interprétation soit correcte. Si Pamphile et Eusèbe éprouvaient vraiment des réserves à l'égard de cet enseignement, ils se seraient abstenus d'y faire allusion. Et surtout ils ne lui auraient pas apporté ce qui à leurs yeux constituait certainement la meilleure des cautions : le témoignage du Christ lui-même dans l'Écriture ; dans le même sens, voir H. STRUTWOLF (*Die Trinitätstheologie und Christologie des Euseb von Caesarea : eine dogmengeschichtliche Untersuchung seiner Platonismusrezeption und Wirkungsgeschichte*, Göttingen 1999, p. 278 n. 13 et 14) qui fait remarquer que, dans ses premiers ouvrages, Eusèbe défend la doctrine de l'âme du Sauveur.

2. Sur les réserves de MÉTHODE, dans son *De resurrectione*, à l'égard du recours trop systématique d'Origène à l'allégorie, voir notre étude dans le vol. 2, ch. 5, 5, 3 et note *ad loc.*

3. *PArch* IV,3,4(20),116-150. La *Philocalie* (1,20) contient le texte grec de cette citation. Pour la comparaison entre le grec, la version latine du *PArch* et celle de l'*ApolOr*, voir le texte, l'apparat critique et l'annotation de H. CROUZEL et M. SIMONETTI dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. III, SC 268, p. 356-360 et t. IV, SC 269, p. 202-203 (notes 26-26a).

possibilitas non admittit, uel ea quae de Salvatore scripta sunt non putare etiam sensibiliter impleta uel praecepta eius secundum litteram non debere seruari, respondendum ergo est quoniam euidenter a nobis decernitur in quana plurimis seruari (et posse et) oportere historiae ueritatem.

Quis enim negare possit quod Abraham in duplici spelunca sepultus est in Hebron ^a, sed et Isaac et Iacob et singulae eorum uxores ^b? Vel quis dubitet quod Sichima in portionem data est Ioseph ^c? uel quod Hierusalem metropolis ^d est Iudaeae in qua constructum est templum Dei a Salomone ^e? Et alia innumera-bilia; multo enim plura sunt quae secundum historiam uera sunt quam ea quae nudum sensum continent spiritalem.

Tum deinde quis non adfirmet mandatum hoc quod praecipit: *Honora patrem tuum et matrem ut bene sit tibi* ^f sine ulla spiritali interpretatione sufficere et esse obseruantibus necessarium, maxime cum et Paulus eisdem uerbis repetens confirmauerit ipsum mandatum ^g? Quid uero oportet dicere de eo quod dictum est: *Non adulterabis, non occides, neque furtum*

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH); $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

123, 6 uel + etiam G¹ || de : a μ GR ζ || 8 non om. H || saluari SB || ergo om. RN τ || 9 a nobis euidenter P edd. || a nobis om. Br¹ B || 9-10 et posse et ex Princ. add. T^{rec} || 10 historiae om. φ || 11 possit γ : potest Princ. || 11-12 sepultus est in duplici spelunca H || 11 spelunca s || 12 ebron P M² (Heras. ut uid.) edd. chebron G Princ. cebron DAB || ysaac QCB τ π T RN Ab isac B || 13 dubitat \cup Princ. || quod om. m || sicima φ μ (corr. T²) siccinam P sichimam m || in om. P m || datam esse m || sit Q¹ (corr. Q²) || 14 iherusalem CBr s N T ierusalem F¹ PH R AbS τ || 15 constitutum P m || dei : deo sP e g domini m || a salomone om. φ || 16-17 uera sunt γ : constant Princ. || 18 tunc \cup || quod π T N¹ Princ. m e g : quo φ M GRN² ζ τ || 18-19 praecipit M \times Princ. (fort. recte) praecipitur ζ τ || 19 matrem + tuam T¹ τ || tibi + etiam Princ. || 19-20 spiritali ulla RN || 21 et om. N || 23 neque : non π B edd.

123. a. Cf. Gn 23,9-19 b. Cf. Gn 49,29-32 ; 50,13 c. Cf. Gn 48,22
d. Cf. Is 1,26 e. Cf. 1 R 6 f. Ex 20,12 g. Cf. Ep 6,2-3

que ce qui est écrit du Sauveur n'a pas été accompli aussi de façon sensible et que ses commandements ne doivent pas être observés selon la lettre, à cette fin donc il faut répondre qu'évidemment nous jugeons que dans la plupart des cas on peut et on doit préserver la vérité de l'histoire.

Qui donc pourrait nier qu'Abraham ait été enseveli à Hébron dans une caverne double ^a, ainsi qu'Isaac et Jacob et une des femmes de chacun d'eux ^b? Et qui douterait que Sichem ait été donnée comme une part à Joseph ^c? et que Jérusalem soit la métropole de la Judée ^d, et qu'un temple de Dieu y ait été bâti par Salomon ^e? Et ainsi d'autres faits innombrables; car les éléments véridiques selon l'histoire sont bien plus nombreux que ceux qui contiennent un sens purement et simplement spirituel.

Ensuite, qui pourrait ne pas affirmer que le commandement qui prescrit: « Honore ton père et ta mère afin d'être heureux ^f » suffit sans aucune interprétation spirituelle et qu'il est nécessaire à ceux qui l'observent, d'autant plus que Paul, en répétant ce commandement dans les mêmes termes, l'a confirmé ^g? Et que faut-il dire de ce qui a été dit: « Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas et tu ne voleras

facies, non falsum testimonium dices^h et cetera huiusmodi ?

25 Iam uero de his quae in Euangelio mandata sunt ne dubitari quidem potest quin secundum litteram obseruentur, sicut cum dicit : *Ego autem dico uobis non iurare omnino*ⁱ, et cum ait : *Qui autem inspexerit mulierem ad concupiscendum eam iam moechatus est eam in corde suo*^j ; et apud Paulum apostolum
30 quae praecipuntur : *Commonete inquietos, consolamini pusillanimes, sustinete infirmos, patientes estote ad omnes*^k, et alia quam plurima.

124. PAMPHILVS. De epistula Pauli apostoli ad Philemonem :

125. ORIGENES. Sed et de singulis sanctorum qui in Scriptura Sancta conscripti sunt quosque iustos et electos Dei esse Scriptura testatur debet esse quaedam fides ab his qui saluari cupiunt ; non enim potest esse perfecta in Deum fides
5 nisi quis habeat et hanc fidem qua de sanctis quod sancti sunt creditur.

Quod autem dicimus tale est. Qui credit in Deum et dogmata eius uera esse susceperit credit et hoc quod Adam quidem primus homo formatus est^a, credit et de Eua quod unam e costis
10 Adam sumens Deus aedificauerit eam ut esset eius mulier^b,

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

123,24 non : neque CBr || dices om. T¹ || huiuscemodi Br¹ H || 26 quin : qui T¹ quem (aut qui + in) M¹ || obseruentur γ edd. : per plurima obseruanda sint Princ. || 28 concupiscendam H || eam om. F T || 29 apostolum paulum φ || 30 commonet T¹ (ut vid.) M¹ cum monet M² commonite s || inquietos T² : inquit eos ξ \times ς inquit deos μ || 30-31 pusillanimos M G D Princ. || 31 suscipite RN

124 om. ξ m e g || 1 apostoli om. SB r || filemonem M² (filimonem M¹) T G DAb philomonem N

125,2 et om. φ μ ς atque H || 3 quaedam om. ν r || 5 quisque RN || qua : quam (per compendium) P quoniam m || sancti : iusti F || 7 crediderit edd. (fort. recte) || 8 esse om. H || suscepit PH || credet μ (corr. T²M²) || quidem om. H || 8-9 primus quidem T || 10 aedificauit T¹ (ut vid.) aedificauerat H

123. h. Ex 20,13-16 i. Mt 5,34 j. Mt 5,28 k. 1 Th 5,14

125. a. Cf. Gn 2,7 b. Cf. Gn 2,21-24

pas, tu ne porteras pas de faux témoignage^h », et des autres commandements de ce genre ? En outre, à propos des commandements prescrits dans l'Évangile, on ne peut douter non plus qu'ils ne doivent être observés selon la lettre, par exemple lorsqu'il dit : « Mais moi je vous dis de ne pas jurer du toutⁱ » et : « Quiconque a jeté les yeux sur une femme pour la désirer a déjà commis l'adultère en son cœur^j » ; et les préceptes donnés chez l'apôtre Paul : « Avertissez les indisciplinés, consolez les pusillanimes, soutenez les faibles, soyez patients envers tous^k », ainsi que d'autres très nombreux.

124. PAMPHILE. Du Commentaire sur l'Épître de Paul à Philémon :

125. ORIGÈNE [47]¹. C'est encore à propos de chacun des saints mentionnés dans l'Écriture sainte, dont l'Écriture atteste qu'ils sont des justes et des élus de Dieu, que doivent avoir foi ceux qui désirent être sauvés. En effet, la foi en Dieu ne saurait être parfaite sans qu'on ait aussi cette foi par laquelle on croit, à propos des saints, qu'ils sont effectivement saints.

Ce que nous disons revient à ceci. Quiconque croit en Dieu et aura reconnu que ses doctrines sont vraies, croit aussi qu'Adam a été créé premier homme^a ; il croit aussi, à propos d'Ève, que Dieu, prenant l'une des côtes d'Adam, l'a façonnée pour qu'elle fût sa femme^b ; il croit aussi qu'Énos

1. *ComPhm* (sur le v. 5), sans mention du tome puisque le commentaire n'en comportait qu'un. Le passage cité se retrouve sous une forme condensée dans l'*In Epistolam ad Philemonem* de JÉRÔME (PL 26, 752-753), ouvrage qui dans son ensemble peut être considéré comme une adaptation du *ComPhm* d'Origène ; sur cette étroite dépendance, voir en dernier lieu Ronald E. HEINE, « In Search of Origen's Commentary on Philemon », *HTR* 93 (2000), p. 117-133.

credit et quod Enos uere sperauit inuocare nomen Domini Dei^c, et quod Enoch, quia in annis ducentis placuerit Deo postea quam Mathusalem genuit, translatus est^d; et de Noe quia responsa accepit ut fabricaret arcam et solus saluatus est ex diluuiio cum his tantum modo qui secum arcam fuerant ingressi^e; similiter et de Abraham quod meruerit testimonium Dei et quod suscepit hospitium cum esset sub ilice Mambre tres uiros ex quibus unus Dominus erat^f; credit et de Isaac uel quomodo natus est^g uel quomodo oblatus est a patre^h uel quomodo responsa Dei audire merueritⁱ; sed et de Iacob quod mutato nomine Israel a Deo cognominatus est^j; et de Moysse quod per signa et uirtutes ministrauerit Deo^k; credit et quod Iesus Naue exauditus a Deo stare fecerit solem super Gabaon et lunam super uallem Helon^l.

25 Quid autem dicendum est de fidelibus Iudicibus et de his quae per eos gesta referuntur^m? uel in Regnorum libris de Samuhel quod messium tempore pluuias a Deo poposcerit et ac-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

125,11 quod et H T¹ || 11-12 enos — quod om. C π edd. praeter r || 11 enos r : enoch FQBr ν || sperauit + uel coepit ζ || 12 dei om. N || enoch om. T || quia in : qui ab φ qui in s || ducentis : ccc m e g || placuerat F || 13 mathusalem P SB matusalam F QC sH RN || quia : qui Q || 14 fabricaretur arca μ G² (fabricaret arcam G¹) ζ || 15 qui om. P || secum : cum eo m e g || fuerant [+ in H] arcam π m e g || 16 de om. sP m || 17 quos SB || hospitio suscepit s || 18 erat dominus π m e g || credidit Q || ysaac QCBr π T RN AbS ysaac B || quoniam m || 19 natus : donatus ζ || est¹ om. B || quomodo¹ : quoniam bis m || oblatus — quomodo² om. ν || est² om. codd. praeter P (ex corr.) || 20 dei om. H || meruit Q || 22 uirtutis M¹ || credit ante et (l. 21) transp. H || quod et QCBr || iesu F || 23 exauditus + est H Ab¹ || super² om. P || 24 uallem om. H || heleon B haylon [ayl- H] CBr PH m haialon FQ aialon s e g || 26 uel : et π m e g || 27 samuhele FQ G¹ (ut uid.) samuel π AbSB samuele CBr edd. || temporis M || domino F

125. c. Cf. Gn 4,26 d. Cf. Gn 5,22,24 (selon la LXX) e. Cf. Gn 6,8 f. Cf. Gn 18,1-16 g. Cf. Gn 21,1-7 h. Cf. Gn 22,1-14 i. Cf. Gn 26,1-6,24 j. Cf. Gn 32,29 k. Cf. Ex 7ss. l. Cf. Jos 10,12-13 m. Cf. Jg 3,7ss.

véritablement « a espéré invoquer le nom du Seigneur Dieu^c » et qu'Énoch, pour avoir plu à Dieu durant deux cents ans après avoir engendré Mathusalem, fut transporté au ciel^d; il croit aussi, à propos de Noé, qu'il reçut des oracles divins pour qu'il construisît une arche, et qu'il fut sauvé du déluge, lui seul et ceux-là seulement qui étaient entrés dans l'arche avec lui^e; il croit de même aussi, à propos d'Abraham, qu'il mérita un témoignage de Dieu et qu'il accorda son hospitalité, quand il était sous le chêne de Mambré, à trois hommes, dont l'un était le Seigneur^f; il croit aussi, à propos d'Isaac, aux conditions de sa naissance^g, aux circonstances dans lesquelles il fut offert en sacrifice par son père^h et dans lesquelles il mérita de recevoir les oracles de Dieuⁱ; en outre il croit aussi, à propos de Jacob, que, ayant changé de nom, il reçut de Dieu le nom d'Israël^j; et à propos de Moïse, qu'il servit Dieu grâce à des signes et à des miracles^k; il croit aussi que Jésus, fils de Navé, exaucé par Dieu, immobilisa le soleil au-dessus de Gabaon et la lune au-dessus de la vallée d'Hélon^l.

Et que dire des Juges fidèles et de ce qu'on rapporte qu'ils ont accompli^m? et que dire — dans le livre des Rois — de Samuel et de ce que, au moment des moissons, il a demandé

ceperit ⁿ ? et de David quem adsumpsit Dominus ab ouibus ut
regeret Iacob puerum suum et Israel hereditatem suam ^o ? et de
30 Nathan quod prophetauerit ^p necnon et Gad ^q ? sed et de Salo-
mone quod apparuerit ei in uisu Dominus ^r ? et de Helia quod
adsumptus est per ascensionem in caelum ^s effectis illis omnibus
quae scripta sunt signis et prodigiis ^t ? sed et de Heliseo quoniam
35 ossa sua proiectum ^v ? [Oportet ergo unum quemque fidelium
credere] et [omnibus quae scripta sunt] de Ezechia quod in
diebus eius retrorsum repedauerit umbra solis ^w ?

Est ergo fides nostra primo quidem omnium in Dominum
nostrum Iesum Christum, consequenter uero etiam in omnes
40 sanctos patriarchas uel prophetas uel apostolos Christi, eo
ordine quo superius diximus.

126. PAMPHILVS. Sufficenter ista ad probationem catholicae
eius fidei et qualiter etiam de ipsa Scripturarum historia senserit
dicta sint.

127. Et quoniam inter ceteras criminationes quas ei inferunt
etiam quam maximam ponunt quod resurrectionem futuram

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

125,28 accepit Q || dauide *m* || assumpsit + et *m* || ab : de QH || omnibus
 μ \times hominibus ζ || 30 et gad : tegat T¹ (et de gad T²) || gat M DAb gath G ||
31 apparuit sH || ei *om.* P μ (*corr.* T^{rec}) || uisum μ (*corr.* T^{rec}) G DAbS || helya
[lia s] ξ N elia *e g r* || 32 omnibus illis RN || 33 helyseo FQ s N Ab helizeo H
helisaeo *e g* elisaeo *r* || 34 filium *om.* T¹ || susanamitis T¹ || 35 sua *om.* B tua
P || 35+36 *interpolata seclusi* || 36 ezechia B || 37 repedauerit [repre- N]
retrorsum [reto- N] RN || reppedauerit M DAbS || 38 est : et s || deum
DAbS || 39 uero *om.* H || in omnibus [*sic*] etiam s || 40 sanctos *om.* T¹ || uel¹ :
et RN || christi + ex Q || 41 quod T¹

126,2 fidei eius φ *m e g* || 3 dicta sunt T¹ dictum est B

127,1 inferunt + est *m e g* || 2 ponent P || futuram *om.* π scilicet *m e g*

125. n. Cf. 1 S 12,17-18 o. Cf. Ps 77(78),70-71 p. Cf. 2 S 12,1-15
q. Cf. 2 S 24,11-14 r. Cf. 1 R 3,5 s. Cf. 2 R 2,1.11 t. Cf. 1 R 17ss.
u. Cf. 2 R 4,32-35 v. Cf. 2 R 13,21 w. Cf. 2 R 20,8-11 ; Is 38,7-8
x. Cf. Phm 5

des pluies à Dieu et les a reçues ⁿ ? et de David, que le
Seigneur enleva à ses moutons pour qu'il régnât sur Jacob,
son enfant, et sur Israël, son héritage ^o ? et de Nathan et de ce
qu'il prophétisa ^p, tout comme Gad ^q ? que dire en outre de
Salomon et de ce que le Seigneur lui apparut dans une
vision ^r ? et d'Élie et de ce qu'il fut emporté au ciel dans une
ascension ^s après que se furent produits tous les signes et les
prodiges que mentionne l'Écriture ^t ? que dire en outre
d'Élisée et de ce qu'il ressuscita non seulement le fils de la
Sunamite ^u, mais encore un mort jeté sur ses ossements à
lui ^v ? [Il faut donc que chacun des fidèles croie à tout ce qui
est écrit ;] et d'Ézéchiass et de ce que, de son temps, l'ombre
portée par le soleil a reculé ^w ?

Ainsi avons-nous foi en tout premier lieu en notre Seigneur
Jésus-Christ, puis aussi, par voie de conséquence, dans tous
les saints ^x, patriarches, prophètes et apôtres du Christ, selon
la règle que nous avons exposée plus haut.

126. PAMPHILE. Ces témoignages doivent suffire à prouver
que sa foi est catholique et à montrer aussi quel était son
opinion au sujet de l'histoire même des Écritures.

**La résurrection
des morts
d'après le
De resurrectione**

127. Et puisque, parmi toutes les
autres accusations que ses adversaires
portent contre lui, ils tiennent
encore comme la plus grave celle
selon laquelle il nierait que la résur-
rection des morts aura lieu — or il est à coup sûr clairement
prêché dans les Églises qu'elle aura lieu —, il convient donc

deneget mortuorum quae utique futura manifeste in Ecclesiis
 praedicatur, consequens est etiam de hoc ipsis nos uerbis
 5 calumniosos ostendere et mendaces euidenter arguere eos qui
 etiam scripta de hoc edere aduersum eum non pepererunt.
 Tam ex ipsis igitur libris quos de Resurrectione scripsit quam ex
 ceteris eius diuersis uoluminibus approbamus etiam in hac
 parte quam catholice senserit.

10 *[[Quomodo sentiebat de resurrectione]]*

Ex primo libro de resurrectione :

128. ORIGÈNE. Quomodo enim non uidebitur absurdum
 quod hoc corpus quod pro Christo pertulit cicatrices et pariter
 cum anima persecutionum tolerauit saeuia tormenta, carcerum
 quoque et uinculorum ac uerberum supplicia pertulit, igni
 5 etiam cruciatum et ferro caesum est, insuper et bestiarum cruen-
 tos morsus (<et> crucis patibula ac diuersa poenarum genera
 perpessum est, tantorum certaminum praemiis defraudetur?
 Quippe si sola anima quae non sola certauerit coronetur, et
 corporis sui uasculum quod ei cum magno labore seruiuit nulla
 10 agonis ac uictoriae praemia consequatur, quomodo non contra

A frg. 6 ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ζ (DABSB)

127,3 mortuorum [om. H] deneget $\pi m e g$ || quae ... futura : quod ...
 futurum T $\times r$ quod ... futuram M || manifeste om. H || in ecclesiis manifeste
 T || ecclesia s || 4 est om. F¹ μ (add. T²) || etiam est $\pi m e g$ || de hoc : has ex
 $m e g$ || 5 calumniososque P calumnias $m e g$ || mendaces + et ζ || 6 aduersus
 PHRN edd. || pepererunt] methodium dicit in mg. add. μ DABs || 7 tamen
 M¹ || igitur om. ζ ergo H $m e g$ || conscripsit φ || 8 diuersis om. H ||
 adprobauimus ζ approbamus F H || 9 quam — senserit om. s || 10 titulum
 [VII: add. μ G DAb] seclusi || senserit H || 11 ex — resurrectione om. s N r

128,1]quomodo hic inc. A || uidetur γ edd. uidentur T¹ || 2 quod¹ A : ut
 γ edd. || 3 persequutionum A persecutionem m || tolerauit persecutionum
 H || tormenta saeuia s || 4 quoque om. F || et : ac PH edd. || ac : et P edd. ||
 igne T² ζ edd. ignis F || 5 et¹ om. γ edd. || est om. A || 6 et addidi (ll. 4-5
 coll.) || diuersarum H m || 7 passum φ || certamina M¹ G¹ || defrudetur A
 (fort. recte) || 8 sola² : solum Q || certauerat π M¹ $m e g$ creauerit B || 9 corpus
 P m || 10 et $\xi m e g$ || uictoriae : certaminis H || consequantur A

que nous montrions ici aussi, en recourant à ses propres
 mots, que ceux qui ne se sont même pas retenus de publier
 des ouvrages contre lui sur ce sujet sont des calomnieux et
 que nous prouuons à l'évidence qu'ils sont des menteurs.
 Sur la base et des livres qu'il a écrits *Sur la Résurrection* et de
 ses divers autres ouvrages, nous prouuerons aussi en cette
 matière combien catholiques étaient ses idées¹.

[[Ce qu'il pensait de la résurrection]]

Du premier livre *Sur la Résurrection* :

128. ORIGÈNE [48]². En effet, comment ne trouvera-t-on
 pas absurde l'idée que ce corps qui, pour le Christ, s'est
 couvert de cicatrices et a enduré en même temps que l'âme
 les cruels tourments des persécutions, qui a subi aussi les
 supplices de la prison, des chaînes et des coups, qui a même
 été torturé par le feu et mutilé par le fer, qui en outre a été
 exposé aux crocs sanglants des fauves, au gibet de la croix et
 à plusieurs formes de tourments, puisse être frustré des
 récompenses que méritent de si grands combats ? Car si
 seule l'âme, qui n'a pas été seule à livrer ces combats, doit
 être couronnée, et si le corps qui en est le réceptacle, qui a
 beaucoup souffert en la servant, ne doit pas gagner de récom-
 penses pour sa lutte et pour sa victoire, comment n'est-il pas

1. Cette accusation, décrite comme la plus grave au regard des adversaires, exigera de la part de Pamphile une réfutation particulièrement fournie ; sur l'ensemble du dossier réuni par Pamphile et l'interprétation des textes cités, voir G. DORIVAL, « Origène et la résurrection de la chair... », p. 301s. et E. PRINZIVALLI, « Aspetti esegetico-dottrinali... », p. 315-317. L'allusion aux auteurs qui ont publié des ouvrages contre Origène vise sans doute MÉTHODE et son *De resurrectione* ; mais on ignore quels sont les autres écrivains (Pierre d'Alexandrie ?) et traités visés ; cf. notre étude dans le vol. 2, ch. 5,5. 2 *Resur* 1.

omnem rationem uidetur ut naturalibus uitiis atque ingenitae libidini propter Christum caro resistens et uirginitatem obtinens cum ingenti labore — qui continentiae labor utique aut maior corporis est aut certe utriusque aequalis est — praemiorum tempore altera uelut indigna reiciatur, altera ueniat ad coronam ? Quae res sine dubio aut iniustitiae alicuius Deum aut impossibilitatis accusat.

129. PAMPHILVS. His adsertionibus incipiens uti de resurrectione mortuorum, per totam uoluminis sui seriem euidentissimis adprobationibus usus est. In secundo uero libro eiusdem materiae, cum praedixisset quia quasi ad gentiles loqueretur, huiusmodi suam sententiam declarauit :

130. ORIGENES. Nos uero post corruptionem mundi eosdem ipsos futuros esse homines dicimus, licet non in eodem statu neque in eisdem passionibus — non enim iterum ex conuentione uiri et mulieris erunt — ; sed uerbi gratia ea ratio quae continet Pauli substantiam — Pauli autem nunc dico corporalis — salua permanet et cum uoluerit Deus, secundum ea quae dicta sunt, per sacramentum tubarum *in nouissima tuba* facere ut *mortui resurgant*^a, per illam ipsam substantialem rationem quae salua permanet de terrae puluere resuscitantur a mortuis ex omnibus locis hi quibus ratio illa substantiae corpo-

A *fig. 6* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

128,11 rationem + esse *s e g* || uideatur π (uidetur *m*) *e g* (*fort. uideretur legendum*) || 12 propter christum *om.* φ || 13 utique *om.* H || aut : ut A B || 14 carnis *m* || corporis + quam animae *add. edd.* || utrisque ζ || 15 temporae A || 16-17 quae — accusat *om.* $\pi m e g$ || 17 accusat [*hic def. A*]

129,2 sui *om.* RN || 4 quia *om.* *m e g* || 5 huiusmodi *m*

130,2 esse homines futuros P *m* || in *om.* $\pi S^1 m e g$ || 3 in *om.* H || iterum *om.* H || 5 autem *om.* H || 6 corporalis + quae $\pi m e g$ || 8 substantiam P substantiae *m e g* || 9 permanet + nec P + ut *m e g* || resuscitentur *m e g* suscitantur νr || 10 hi *scripsi (iam ii r)* : in $\xi om.$ $\nu m e g$

130. a. Cf. 1 Co 15,51-52 ; 1 Th 4,16

évidemment contraire à toute raison que la chair, qui résiste à cause du Christ à ses vices naturels et à ses passions innées et qui garde sa virginité au prix d'un si grand effort — effort de continence qui est plus grand pour le corps, ou du moins équivalent pour tous deux¹ —, comment n'est-il donc pas évidemment contraire à toute raison que, à l'heure des récompenses, l'une doive être écartée comme indigne et l'autre accéder à la couronne ? Car cette éventualité revient sans conteste à accuser Dieu ou d'injustice ou d'impuissance.

129. PAMPHILE. Après ces affirmations du début sur la résurrection des morts, il recourt, tout au long de son traité, à des preuves absolument évidentes. Dans son deuxième livre sur le même sujet, après avoir préalablement déclaré qu'il parle comme à des païens, il expose son opinion de la façon suivante :

130. ORIGÈNE [49]². Nous disons, quant à nous, qu'après la corruption du monde les hommes seront précisément les mêmes qu'avant, bien que dans un état et dans des passions différents (car ils ne seront plus issus de l'union d'un homme et d'une femme), tandis que la raison, par exemple, qui assure son maintien à la substance de Paul (je veux dire, du Paul corporel d'à présent)³ reste inaltérable. Ensuite quand Dieu aura voulu, comme il est dit, faire en sorte que, par le mystère des trompettes, « au son de la dernière trompette, les morts ressuscitent »^a, c'est en vertu précisément de cette inaltérable raison de la substance corporelle que sortent de la

1. Sur les efforts que requiert la pratique de la virginité, voir H. CROUZEL, *Marriage et virginité selon Origène*, Paris-Bruges 1962, p. 117-125.

2. *Resur II.*

3. Expression analogue dans *PArch II*, 10,3.

ralis in ipsis corporibus permanebat quae in terram prolapsa Dei uoluntate iterum suscitantur.

Et hoc arbitror adserere uolentem apostolum dixisse in prima epistula ad Corinthios post adsertionem resurrectionis mortuorum, cum proposuisset sibi ea quae possent ab aliis obici de resurrectione mortuorum — sic ait : *Sed dicet aliquis : 'Quomodo resurgunt mortui ? quo autem corpore ueniunt ?' — Stulte ! tu quod seminas non uiuificatur nisi prius moriatur et quod seminas non corpus quod futurum est seminas sed nudum granum, ut puta tritici aut alicuius ceterorum, Deus autem dat illi corpus prout uoluit*^b.

Cum enim manifeste ostendisset quia mortui resurgunt et certum esset quod Saluator noster cum ipso corpore resurrexit quod susceperat ex Maria, non autem satis clarum esset quomodo resurrecturi essent ceteri uel quale corpus habituri, comparat resurrectionem seminibus quae seminantur in terra, ut puta grano frumenti quod cum ceciderit in terra corrumpitur ; sed rationis illius uirtus quae est insita in interioribus eius medullis, ipsa rationis uirtus, adsumens adiacentem sibi terram uel aquae humorem, sed et aeris circumstantem temperiem, caloris quoque sufficientem recipiens fomitem, per diuinam

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \phi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA_bSB)

130,11 terra ν (*fort. recte*) || prolapsas M prolata T¹ || 12 resuscitantur s e g resuscitant H || 13 apostolum + et ς || dixisse apostolum π m e g || 14 corinthios Q chorinthios C || adsertionem + enim π m e g || 14-15 mortuorum + nam ς r || 15 ab om. N || aliis + sibi P m || 16 dicet : dicit P \times edd. || 17 tempore H || 19 quod futurum est corpus P m e g || 20 granum + est P¹ (*ut uid.*) H || triticum μ (*corr. M²T²*) || 21 uult π B m e g uoluerit S || 22 manifestissime PH m e g || 23 quia F m e g || ipso om. H || resurrexisset P m e g || 24 non : nunc PH nec m || autem om. H ante N ergo m || 26 terram μ G DSB r || 28 uirtus quae : utriusque π || quae om. m e g || 29 adsumens *scripsi* : adsumpta γ edd. || 30 sed et : sed P g seu m e uel H || temperies μ (*corr. M²T²*) || 31 fomitem + quos s

130. b. 1 Co 15,35-38

poussière de la terre et se relèvent d'entre les morts, en tous lieux, ceux chez qui cette raison de la substance corporelle s'était conservée dans leurs corps mêmes ; et ces corps tombés en terre, par la volonté de Dieu, se lèvent de nouveau.

C'est là, je pense, ce que l'apôtre a voulu affirmer quand il a dit, dans la première Épître aux Corinthiens, après avoir affirmé la résurrection des morts, et s'être représenté les objections qui pourraient être soulevées par d'autres à propos de la résurrection des morts — quand il s'est exprimé ainsi : « Mais on va dire : 'Comment les morts ressuscitent-ils ? Et avec quel corps reviennent-ils ?' Insensé ! Ce que, toi, tu sèmes ne reprend pas vie à moins de mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir, mais un simple grain, de blé par exemple ou d'autre chose, et Dieu lui donne un corps selon sa volonté^b ».

En effet, après avoir clairement montré que les morts ressuscitent, et puisqu'il n'y avait point de doute que notre Sauveur ressuscita avec le corps même qu'il avait reçu de Marie, mais qu'en revanche la manière dont les autres hommes devaient ressusciter et le genre de corps qu'ils devaient avoir n'apparaissaient pas avec suffisamment de clarté, Paul compare la résurrection aux semences qui sont semées dans la terre, par exemple un grain de blé qui se décompose une fois qu'il est tombé dans la terre. Mais la puissance de ce principe qui est logé au plus profond de la graine, cette puissance du principe, prenant la terre qui l'entoure et l'élément liquide fourni par l'eau et recevant aussi la tiédeur environnante de l'air ainsi qu'une chaleur suffisante fournie par le feu, se lève, grâce à la puissance divine, en un corps

potentiam in corpus culmi uel spicae consurgit. Et hoc est quod dicit : *Tu quod seminas non uiuificatur nisi prius moriatur et quod seminas non corpus quod futurum est seminas* °. Ergo hoc
35 quod cadit in * * * semen, corpus nostrum comparatum est grano frumenti.

131. PAMPHILVS. Et adsertis his per huiuscemodi consequentiam post pauca addidit etiam haec :

132. ORIGENES. Quod autem omnis illa repromissio resurrectionis mortuorum de hoc corpore sit quod mortuum relinquitur, Sanctae Scripturae multis modis hoc ostendunt ; sed et ipsa hoc Domini nostri resurrectio declarat qui *primogenitus ex mortuis* ^a dicitur.
5

133. PAMPHILVS. Post haec quibusdam per medium latius disputatis adiecit etiam ista :

134. ORIGENES. Sicut enim plus habet omnis rationabilis anima his quae uel crescendi uel nutriendi uel motus solius officium exhibere dicuntur, sic ea ratio quae in humano corpore est multo amplius habet quam quae in reliquis est corporibus, ex

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ζ (DAbSB)

130,32 uirtutem P m || in om. $\xi \mu$ (corr. T²) RN m || corpus : cooperantem m e g || corpus culmi : corpusculum H RN || consurgunt π m e g || 33 non : cum T¹ || 34 est om. H || 35 in] lacunam indicaui || in semen corpus γ m in terram corpus e g ut semen in terram corpus r

131,1 huiusmodi PH m e g || 1-2 consequentiam huiuscemodi F || continentiam B || 2 etiam post pauca addidit haec H || addit M κ ζ r

132,3 multimodis [multis modis F] ξ (fort. recte) || hoc om. D¹ ante multimodis *transp.* H haec N hic P || 4 hoc ipsa ν r || haec sH AbB || nostri + iesu christi π *edd.*

133,1 latium μ (corr. T²) || 2 disputantis Q || istam B haec F

134,1 habet omnis om. H || omnis + enim T¹ || rationalis φ sH || 2 anima + animabus T² (anima + anima T¹) || anima his : animabus M¹ (corr. M²) DAbS anima B || uel nutriendi om. H || 4 quam + ea φ || est om. P N m

130. c. 1 Co 15,36-37

132. a. Col 1,18

végétal, chaume ou épi ¹. Et c'est bien ce qu'il dit : « Ce que, toi, tu sèmes ne prend pas vie à moins de mourir d'abord ; et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps à venir ^c ». C'est donc en ce qu'il tombe (dans la terre comme) une semence que notre corps a été comparé à un grain de blé ².

131. PAMPHILE. Et après avoir enchaîné de la sorte ces affirmations, il ajoute encore, un peu plus loin, ce qui suit :

132. ORIGÈNE [50] ³. Or que toute cette promesse de la résurrection des morts concerne le corps qui est abandonné une fois mort, les saintes Écritures le montrent de bien des façons. Mais c'est aussi ce que manifeste clairement la résurrection même de notre Seigneur, qui est dit « premier-né d'entre les morts ^{a 4} ».

133. PAMPHILE. Puis, certains points dans l'intervalle ayant fait l'objet d'une ample discussion, il ajoute encore ceci :

134. ORIGÈNE [51] ⁵. De même, en effet, que toute âme rationnelle l'emporte sur celles des êtres dont on dit qu'ils ont pour seule fonction de croître, de se nourrir et de se mouvoir, de même ce principe qui est dans le corps humain l'emporte de beaucoup sur celui qui est dans les autres corps,

1. Peut-être retrouve-t-on un écho de ce passage chez MÉTHODE, *De resurrectione* III,9,2.

2. D'après MÉTHODE (*De resurrectione* III,10,2), Origène ajoutait : « Ainsi notre corps aussi acquerra en ce temps une substance provenant de la matière ambiante, en recevant un corps spirituel, non pas pesant et dur comme ce corps terrestre de chair et d'os, mais léger et comme l'air ; car tel est le corps spirituel ». E. PRINZIVALI se demande si l'absence de ces lignes dans l'*ApolOr* n'est pas imputable à Rufin (« Aspetti esegetico-dottrinali... », p. 317).

3. *Resur* II.

4. Passage cité par MÉTHODE, *De resurrectione* III,22.

5. *Resur* II.

5 eo quod etiam cum corruptum fuerit corpus humanum subsistere rursus potest Dei uirtute seruatum et custoditum usque ad resurrectionis suae tempus.

Quod autem ubicumque fuerit restituatur, id est ab omni in quocumque iacuerit loco, ita ait Iohannes in Reuelatione sua :
 10 *Et reddidit mare mortuos quos habebat in se et mors et inferus reddiderunt mortuos suos qui erant in eis*^a. Forte enim, ut ego puto, mare hic pro omni umido appellatum est elemento, inferi autem pro aëre, mors uero pro terra. Quasi quandam namque cognationem his inter se inuicem habentibus corpus nostrum
 15 *puluerem mortis*^b uocat Scriptura uel *terram*^c uel *corpus mortis*^d.

Sane qualis fuerit unius cuiusque praeparatio in hac uita talis erit et resurrectio eius : qui beatius hic uixerit corpus eius in resurrectione diuiniore splendore fulgebit et apta ei mansio
 20 beatorum tribuetur locorum, huic uero qui in malitia consumpsit tempus sibi uitae praesentis indultum tale dabitur corpus quod sufferre et perdurare tantum modo possit in poenis. Et

A *frg.* 2 ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB)

134,5 cum corruptum : conccorruptum Ab incorruptum P si corr- *m e g* || corpus : genus P *m e g* || 6 dei : de SB || conseruatum sP *m e g* || 7 resurrectiones M¹ resurrectionem T¹ || suae om. PH *m* || 8 autem om. B || 8-9 loco in quocumque fuerit π *m e g* || 9 quocumque : quo $\times r$ || iohannis μ (corr. T²M²) || 10 *et hic inc.* A || reddet A reddit s T¹ || quos — se : suos A || inferos M¹ infernus P RN *m e g* || 11 mortuos — eis : mortem A || ut : et A || 12 hic om. H hoc A || omni om. A (*uix recte*) || omni umido G¹ : omni humido T² (omni T¹ *ut uid.*) G²RN humido omni π *edd.* omnium [omni M² Ab²] ideo M¹ ζ omnium in eo FQ omni in eo CBr || inferi : infernus *m e g* || 13 autem : uero F || uero om. s || namque om. H *m e g* || 14 inuicem om. F sH || nostrum : enim *m e g* || 15 scriptura A || 17 sane qualis fuerit om. T¹ *lac. relicta* (*in mg. inf. add.* T²) || unus quisque Q unicuiusque H || 18 et om. *m* || beatus [beatius P] ξ *m e g* || 19 refulgebit *m* || 20-21 sumsit A consumpsit *m e g* contempsit H || 21 uitae praesentis sibi [sibi pr. H] φ H || 22 sufferre A : sufficere γ *edd.* || tantum modo om. π *m e g* || in poenis om. D¹

134. a. Ap 20,13 b. Ps 21(22),16 c. Gn 3,19 d. Rm 7,24

puisque, même quand le corps humain s'est décomposé, il peut exister de nouveau, pour avoir été conservé et gardé par la puissance de Dieu jusqu'au moment de sa résurrection.

Quant au fait qu'il se trouve rétabli dans son état où qu'il ait pu être, c'est-à-dire en provenance de tout lieu où il a pu reposer, Jean le dit en ces termes dans sa Révélation : « Et la mer rendit les morts qu'elle avait en elle, et la mort et l'enfer rendirent les morts qui s'y trouvaient »^a. Peut-être, en effet, comme je le pense, appelle-t-on ici mer l'élément liquide en général, enfer l'air et mort la terre¹. Car c'est parce que ces choses ont pour ainsi dire entre elles une sorte de parenté mutuelle, que l'Écriture appelle notre corps « poussière de mort^b », « terre^c » ou « corps de mort^d ».

Assurément, telle aura été la préparation de chacun dans cette vie, telle sera aussi sa résurrection. Celui qui aura vécu ici-bas en bienheureux verra son corps, lors de la résurrection, resplendir d'un éclat plus divin, et il lui sera accordé la demeure, faite pour lui, des séjours bienheureux. Mais à celui qui a consumé dans le mal le temps qui lui a été concédé dans la vie présente, il sera donné un corps capable seulement de souffrir indéfiniment dans les châtiments. Et, à mon avis,

1. MÉTHODE reprend explicitement cette exégèse d'Origène dans *De resurrectione* II, 28, 5.

arbitror quod hanc differentiam uolens ostendere Paulus apostolus dicit : *Alia caro animalium, alia caro uolucrum, alia*
 25 *piscium* ^e et cetera quae enumerauit apostolus.

Sed sicut non est putandum quod animalium corpus accepturus sit peccator aut uolucris aut piscium, sic neque solis aut lunae aut stellarum ^f sperandum est accipere eos qui resurgent in gloria ^g, sed exempli gratia dicta esse haec ab apostolo sentien-
 30 dum est, ut designetur per haec quod alii pro meritis suis honorabiliores ^h et clariores erunt, beatiora quoque habitacula sortituri, aliorum uero indignissimus et abiectissimus pro gestorum scelere erit status qui etiam mutis animalibus dignus sit comparari.

135. PAMPHILVS. Pauca haec ad testimonium traximus ex multis et innumeris quae per huiusmodi sensum in ipsis libris quos de resurrectione scribit exposuit.

136. Non autem uidetur absurdum ad maiorem satisfactionem etiam de reliquis eius libris consonas his uel paucas adhibere sententias. In uicesimo igitur et octauo libro de Isaia pro-

A *frg.* 2 ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB)

134,23-24 apostolus om. H || 24 dixit F dicens H || caro² om. ξ *edd.* || alia³ : alium A || 25 numerauit P SB enumerat Q H (*ut uid.*) || apostolus del. T² paulus apostolus H || 26 sed + et A || putantum T¹ pu// tantum M || 26-27 sit accepturus Q || 27 uolucrum πm || *fort. piscis legendum* || sic : sed B || aut³ : neque φs || 28 stellarum + formam $m e g$ || resurgent A $m e g$: resurgunt γr || 28-29 resurgent in gloria : resurrectionis gloriam attendunt RN || 29 gloria $\pi RN m e g$: gloriam *gett. r* || gratia : causa sP $m e g$ || haec om. T¹ || 30 signetur A S¹ || per om. P m || hoc PH m || quod : quia m || alia A aliis B || 32 et abiectissimus om. Q N B || 33 multis SB || 34 comparari [*hic des. A*]

135,1 trahimus B || 2 huiusmodi Q PH $m e g$ || 3 scripsit RN conscripsit s || exposuit om. N

136,1 non autem : nondum enim P m || 2 etiam : et m || 3 uicesimo — octauo : xxviii^o [28 $e g$] igitur P $m e g$ || ergo sH || isaia FBr B : ysaia QC π T RN AbS esaia M G D $m e g$

134. e. 1 Co 15,39 f. 1 Co 15,43 g. Cf. 1 Co 15,41 h. Cf. 1 Co 15,43

c'est en voulant montrer cette différence que l'apôtre Paul dit : « Autre est la chair des animaux, autre la chair des oiseaux, autre celle des poissons ^e », et ainsi de suite suivant l'énumération faite par l'apôtre.

Mais de même qu'on ne doit pas s'imaginer que le pécheur est destiné à recevoir le corps d'un des animaux, d'un oiseau ou d'un des poissons, de même ne doit-on pas non plus croire que ceux qui ressusciteront en gloire ^f reçoivent le corps du soleil, de la lune ou d'une des étoiles ^g ; il faut penser en revanche que ces mots ont été dits par l'apôtre à titre d'exemple, pour qu'ils soient le signe que les uns, en proportion de leurs mérites, l'emporteront en gloire ^h et en éclat et recevront aussi en partage les demeures bienheureuses, tandis que les autres, en proportion de leurs actions criminelles, auront la condition la plus indigne et la plus basse, bien digne d'être comparée même à celle des animaux privés de la parole ¹.

135. PAMPHILE. Nous avons cité en guise de témoignage ces quelques passages parmi la quantité innombrable de développements qu'il a faits dans ce sens dans les livres de son traité *Sur la Résurrection*.

Autres témoignages sur la résurrection des morts

136. Pour renforcer sa justification, il ne semble pas hors de propos de produire encore des citations, même en petit nombre, de teneur équivalente aux précédentes, tirées de ses autres ouvrages. Ainsi, dans le vingt-huitième livre de son *Commentaire sur le prophète Ésaïe*, expliquant le chapitre où il est

1. Visant peut-être ce développement, MÉTHODE reproche à Origène de soutenir que la transformation des corps lors de la résurrection ne concernerait que les saints ; les pécheurs, eux, ressusciteraient mais demeureraient dans une condition inférieure (cf. *De resurrectione* III,11,2-3).

pheta, de illo capitulo scribens in quo dicitur : *Resuscitabuntur mortui et resurgent hi qui in sepulcris sunt* ^a, ita ait :

137. ORIGENES. Melius est ergo dicere quod omnes quidem resurgemus ^a, ut et impii ueniant in illum locum ubi fletus est et stridor dentium ^b et iusti ubi recipient *unus quisque in suo ordine* ^c secundum meritum bonorum gestorum suorum cum transformabitur corpus humilitatis eorum ut sit conforme corpori glorie Christi ^d : *quod seminatur quidem in corruptione surget in incorruptione ; quod seminatum est in ignominia surget in gloria ; quod seminatum est in infirmitate surget in uirtute* [resurrectionis scilicet tempore] *et quod seminatum est corpus animale surget corpus spiritale* ^e.

Licet ergo omnes resurgant et *unus quisque in suo ordine* ^f resurgat, considerandum est tamen, propter illum sermonem Iohannis quem in Reuelatione sua dixit : *Beatus qui habet partem in prima resurrectione, in hoc secunda mors non habet potestatem* ^g, ne forte diuidi possit omnis resurrectionis ratio in duas partes, id est in eos qui saluandi sunt iustos et in eos qui cruciandi sunt peccatores, ut sit una quidem bonorum quae

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

137,1 ergo est s RN e g || 2 et¹ om. H || et² om. T¹ || 3 iusti ubi π RN m e g : ubi [ibi φ] iusti cett. || recipiet H² (-ent H¹) recipiens Q recipient m e g || 5-6 corporis [-ri B] ν r || 6 seminatur quidem : seminatum quidem est edd. || 7 surget + uero π edd. surgit μ (corr. T²) \times || 7 ignobilia T¹ (ignominia [bilis eras.] T^{rec}) M G ignobili DAb¹S ignobilitate Ab²B || 8 seminatur B || est om. T¹ || 9 spuria seclusi || seminatur B || 10 corpus¹ om. ν || surget + autem [autem surget B] μ (autem del. T^{rec}) G ζ r || corpus² surget H || corpus² om. φ || 13 dicit ζ edd. || 14 resurrectione prima e g r || resurrectione : reuelatione P m || hac P m || 15 ne : neque F PH || possit post partes (l. 16) transp. s e g potest $\xi \mu$ (possit T¹) m || 16 sunt om. H || et in eos ξ m e g : etiam eos M¹ etiam in eos T¹M² et etiam eos \times et eos ζ et etiam in eos r || 17 sit : si T¹

136. a. Is 26,19

137. a. Cf. 1 Co 15,51 b. Cf. Mt 8,12 et par. c. 1 Co 15,23 d. Cf. Ph 3,21 e. 1 Co 15,43-44 f. 1 Co 15,23 g. Ap 20,6

dit : « Les morts seront ressuscités et ceux qui sont dans les tombes se relèveront ^a », il s'exprime ainsi :

137. ORIGÈNE [52] ¹. Mieux vaut donc dire que nous ressusciterons tous ^a, assurément, pour que les impies, de leur côté, se rendent au lieu où règnent « pleurs et grincements de dents ^b » et les justes, de leur côté, au lieu où ils seront récompensés, « chacun à son rang ^c », selon ce que méritent leurs bonnes actions, quand leur corps d'humilité sera transformé, afin qu'il soit semblable au corps de gloire du Christ ^d : « Ce qui est semé dans la corruption se lèvera dans l'incorruptibilité ; ce qui a été semé dans l'ignominie se lèvera dans la gloire ; ce qui a été semé dans la faiblesse se lèvera dans la force » [bien entendu au moment de la résurrection] « et ce qui a été semé comme un corps psychique se lèvera corps spirituel ^e ».

Donc, bien que tous ressuscitent et que « chacun » ressuscite « à son rang ^f », il faut pourtant, en raison de ces paroles de Jean dans sa Révélation : « Heureux celui qui a part à la première résurrection, la seconde mort n'a pas de pouvoir sur lui ^g », considérer la question de savoir si la nature de la résurrection dans son ensemble ne peut pas éventuellement être divisée en deux parts, à savoir celle des justes qui seront sauvés, et celle des pécheurs qui seront suppliciés, pour qu'il

1. *ComIs* XXVIII (sur Is 26,19).

dicitur prima, illa uero quae est miserorum secunda dicatur, et
 illam quidem in omnibus esse puram, hilarem, totius plenam
 20 laetitiae, illam uero alteram totam tristem, totam maeroris ple-
 nam et actibus ac uitae eorum dignam qui in praesenti uita Dei
 mandata contempserint et iudicii eius timore neglecto semet
 ipsos tradiderint in operationem totius immunditiae et auari-
 tiae^h nec se praeparare conati sint ut resistere aduersario pos-
 25 sentⁱ aduersus contrarias atque inimicas humano generi potes-
 tates.

Sepulcra^j autem mortuorum in hoc loco sicut et in multis aliis
 secundum certiore[m] Scripturae sensum accipienda sunt non ea
 solum quae ad depositionem humanorum corporum uidentur
 30 esse constructa uel in saxis excisa aut in terra defossa, sed omnis
 locus in quocumque uel integrum humanum corpus uel ex parte
 aliqua iacet; etiam si accidat ut unum corpus per loca multa
 dispersum sit absurdum non erit omnia ea loca in quibus pars
 aliqua corporis iacet *sepulcra* eius corporis dici. Si enim non ita
 35 accipiamus resurgere de sepulcris suis mortuos diuina uirtute^k,
 qui nequaquam sunt sepulturae mandati nec in sepulcris depo-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DAbSB)

137,18 est: dicitur H || dicatur secunda H || dicitur [dicatur S²B] ν || 20
 uere s || 21 fort. uita legendum || 22 contempserunt H AbSB *m e g* || se s ||
 23 tradiderunt PH ς *m e g* || 23-24 immunditiae totiusque auaritiae H || 23 ac
 RN || 24 sunt π RN ς *m e g* || 25 aduersas H (*ut uid.*) aduersum ν r ||
 inimicitias N || 27 autem om. m || loco hoc RN || sicut om. SB simul π
 similiter *m e g* || 28 sunt om. H || 28-29 solum ea P T¹ *m e g* || 30 terram
 κ r || 31 corpus humanum s || 32 aliqua om. H || 32-34 etiam — iacet om.
 S¹ || 32 multa loca φ SB || 33 erit + ut C¹ || ea om. φ || 34 corporis² eius P
 edd. || enim om. H || 35 suis om. H suos P || 36 mandati om. RN mandatum
 M¹ G² (mandati C¹) || 36-37 nec — depositi om. SB || 36 neque edd. || 36-37
 mandati M κ DAb mandatis T¹ conditi T^{rec}

y ait une résurrection des bons, qui est dite première, et pour
 que ce soit celle des infortunés qui soit dite seconde; la
 première serait à tous égards pure, gaie, pleine de toute joie,
 tandis que l'autre serait toute triste, toute pleine d'affliction
 et bien digne des actions et de la vie de ceux qui, dans
 l'existence présente, ont méprisé les commandements de
 Dieu, qui, sans faire nul cas de la crainte de son jugement, se
 sont livrés eux-mêmes à l'exercice de toute impureté et de
 toute cupidité^h, et qui n'ont pas fait l'effort de se préparer à
 pouvoir tenir tête à l'adversaireⁱ, contre les puissances adver-
 ses et hostiles au genre humain.

Quant aux « tombes »^j des morts, dans ce passage comme
 aussi dans de nombreux autres, il faut comprendre par ce
 mot, suivant l'usage bien assuré de l'Écriture, non seulement
 les sépulcres évidemment construits, taillés dans les rochers
 ou creusés dans le sol pour qu'y soient déposés les corps
 humains, mais tout lieu dans lequel gît un corps humain, soit
 complet, soit démembré; même s'il arrive qu'un corps soit
 dispersé en de nombreux endroits, il ne sera pas absurde
 d'appeler tous les lieux où gît une partie du corps les 'tom-
 bes' de ce corps. En effet, si nous n'interprétons pas ainsi le
 fait que les morts ressuscitent de leur tombe sous l'effet de la
 puissance divine^k, ceux qui n'ont nullement été confiés à
 une sépulture ni déposés dans une tombe, mais sont décédés

siti sed siue naufragiis siue in desertis aliquibus defuncti sunt locis ita ut sepulturae mandari non potuerint, non uidebuntur adnumerari inter eos qui *de sepulcris resuscitandi*¹ dicuntur ;
40 quod utique ualde absurdum est.

138. PAMPHILVS. Nihilominus in eo ipso libro interiectis quibusdam dicit :

139. ORIGENES. Cum ergo Paulus scribit quod *sicut stella ab stella differt in gloria ita erit et resurrectio mortuorum*^a et dicit quod *seminatur in corruptione, surget in incorruptione*^b et cetera huius modi, manifeste haec de solo corpore scribit ; non enim anima seminata est in corruptione aut in infirmitate aut in ignominia^c. Denique euidenter adiungit his omnibus et dicit : *Seminatur corpus animale*^d ut ne quis putaret animam esse quae seminatur in corruptione uel in ignominia uel in infirmitate.

140. PAMPHILVS. Haec quidem ex his libris quos in Isaiam scribit ; non praeteribimus uero neque illum locum quem de primo psalmo disseruit in quo etiam de resurrectione ita scribit :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DABSB)

137,37 in om. H || desertis + uel ς || 38 tradi H || potuerunt μ (corr. T²M²) poterint s || 39 de sepulcris om. m de se P || sepulchro H || suscitandi H resuscitari s

138,1 illo s || 2 dicit + taliter H ait φ

139,1-4 quod — scribit om. B¹ (in mg. add. ipse librarius) || 1-2 ab stella stella T¹ || 1 a [ab s] ξ B m e g || 2 differtur μ (corr. T²) || gloriam M¹ D || et¹ om. P m ante ita transp. B || et resurrectio : in resurrectione Q || 2-3 dicit quod *transposui* : quod dicit [+ quod φ] *codd. edd.* || 3 surget in incorruptione om. H || surgit ν (corr. Ab²) r || incorruptione sP SB *edd.* : incorruptionem *cett.* || 4 hoc H B || dicit φ || 7 putet ς || 8 quae seminatur om. SB || in² om. H B || in³ om. PH R¹

140,1 quos : quae PH¹ T¹ (ut vid.) M ς || ysaïam CBr π T² R esaïam μ G *edd.* echiam SB || 2 scripsit sH ν r || praeteriuius M G praeterimus T praeteriemus RN || neque om. s nec H || locum om. B || 3 primo : illo CBr || scripsit ν r

137. l. Is 26,19

139. a. l Co 15,41-42 b. l Co 15,42 c. Cf. l Co 15,42-43 d. l Co 15,44

lors de naufrages ou dans des lieux déserts sans avoir pu être confiés à une sépulture, sembleront ne pas être comptés parmi ceux dont il est dit qu'« ils ressusciteront de leurs tombes »¹. Or cette conclusion est à coup sûr tout à fait absurde.

138. PAMPHILE. Pareillement, un peu plus loin dans le même livre, il dit :

139. ORIGÈNE [53]¹. Quand donc Paul écrit : « De même qu'une étoile diffère en gloire d'une étoile, de même en ira-t-il de la résurrection des morts^a », et qu'il dit : « Il est semé dans la corruption, il se lèvera dans l'incorruptibilité^b », et ainsi de suite selon cette même teneur, il l'écrit évidemment à propos du corps seulement ; car l'âme n'a pas été semée dans la corruption, dans la faiblesse ou dans l'ignominie^c. Il ajoute enfin à tout cela une confirmation évidente en disant : « C'est un corps psychique qui est semé^d », afin que nul ne puisse penser que c'est l'âme qui est semée dans la corruption, dans l'ignominie ou dans la faiblesse.

140. PAMPHILE. Ces textes sont tirés des livres qu'il a écrits *Sur Ésaïe*. Mais nous n'omettrons pas non plus cette explication qu'il a donnée à propos du premier Psaume, passage où il écrit, toujours à propos de la résurrection :

1. *ComIs* XXVIII (sur Is 26,19 ?).

141. ORIGÈNES. Sicut enim eadem in nobis species permanet
 ab infantia usque ad senectutem, licet characteres multam
 uideantur immutationem recipere, ita intellegendum est hanc
 speciem quae nunc est in nobis ipsam permansuram etiam in
 5 futuro, plurima tamen immutatione in melius et gloriosius facta.
 Necesse est enim animam in locis corporeis habitantem uti
 corporibus talibus quae apta sint his locis in quibus degit. Et
 sicut uerbi causa si in aquis maris nos habitare uel degere
 oporteret, sine dubio pro habitaculi qualitate necessarium uide-
 10 retur habere talem corporis statum et compositionem qualem
 habent illa animalia quae in aquis uiuunt, ita nunc cum caelo-
 rum habitaculum promittatur secundum locorum gloriam
 consequens est aptandas esse etiam corporum qualitates. Nec
 ideo tamen prior haec species exterminabitur, licet gloriosior
 15 eius effecta sit permutatio; sicut enim ipsius Domini Iesu uel

A *frg. Ia*; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

141.1 sic Ab || eadem enim P m || in nobis eadem s e g || 4 est in nobis : inest nobis m e g || per mensuram S || 5 in om. π m e || 6 est om. T¹ || 7 corporalibus π || sunt PH T¹ m e g || 8 si om. H || 10 talem : tamen T¹ || 12 promittitur G¹ || 13 est : esse T¹ || 14 prius H || exterminabatur M¹ || 15 facta φ || sicut *hic inc.* A || enim om. A || domini ipsius RN

1. *ComPs* (sur Ps. 1,5 : « C'est pourquoi les impies ne se lèveront pas au jugement »). Ce passage est également transmis en grec par ÉPIPHANE, *Pan.* 64,14,6-9, *GCS* 31, p. 423,24-424,11. Épiphanes ne l'a pas copié directement sur le texte d'Origène, mais sur une citation plus ample du commentaire origénien de ce verset que MÉTHODE avait introduite dans son *De resurrectione*. Si le texte grec de l'ouvrage de Méthode est perdu, à l'exception de l'importante section (I,20-II,8) copiée précisément par ÉPIPHANE dans son *Pan.* 64,12-62 et d'autres extraits de provenances diverses (*Dialogue d'Adamante*, Jean Damascène, Photius, Procope de Gaza, etc. ; cf. CPG I, 1812), on en possède une version intégrale en slavon. Dans son édition du traité de Méthode, G. N. BONWETSCH (*GCS* 27, p. 219-424) a pris l'étrange parti de fournir la traduction allemande seulement pour les passages non

141. ORIGÈNE [54]¹. De même, en effet, que notre forme reste identique de l'enfance à la vieillesse, bien que nos traits subissent visiblement un changement important, de même faut-il comprendre que cette forme que nous avons maintenant restera identique à l'avenir, quoique après un changement en mieux et en plus glorieux. Il est en effet nécessaire que l'âme, quand elle habite dans des lieux corporels, se serve de corps adaptés aux lieux dans lesquels elle séjourne. De même que, par exemple, s'il nous fallait habiter et séjourner dans les eaux de la mer, il semblerait assurément nécessaire, vu la nature de ce lieu de séjour, que nous ayons un état et une constitution physiques analogues à ceux des animaux aquatiques, de même dans le cas présent, puisque c'est le séjour des cieux qui nous est promis, il est logique que les qualités des corps aussi doivent s'ajuster, conformément à la gloire de ces lieux². Notre forme antérieure n'en sera pas pour autant supprimée, bien qu'un changement en plus glorieux doive s'être réalisé en elle. Car, de même que la forme du Seigneur Jésus lui-même ou de Moïse ou d'Élie n'était pas différente

transmis en grec ; on se trouve ainsi en présence d'une traduction partielle du slavon dans laquelle sont enchâssés des extraits grecs de diverses provenances. — Le contexte de la longue citation du *ComPs* 1 dans le traité de Méthode est le suivant. Proclus, l'un des orateurs du *De resurrectione*, conteste que le corps puisse ressusciter avec ses quatre éléments puisque ceux-ci se sont dissous. A l'appui de sa démonstration, il cite sous une forme très légèrement résumée la longue explication qu'Origène, un « homme de l'Église » (ἀνὴρ ἐκκλησιαστικὸς), a donnée du Ps 1,5, qui apparaît comme une sorte de petit traité sur la résurrection (cf. *De resurrectione* I,20-24 et texte grec dans ÉPIPHANE, *Pan.* 64,12-16). On trouvera une traduction française intégrale du commentaire d'Origène de ce verset dans P. NAUTIN, *Origène...*, p. 269-273 et H. CROUZEL, « Les critiques adressées par Méthode... », p. 683-688.

2. Là où Rufin traduit « il est logique que... », le texte grec cité par MÉTHODE dit « il est nécessaire de faire usage de corps spirituels » (*De resurrectione* I,22,5). Rufin, qui traduit tout ce passage d'Origène d'une façon à la fois fidèle et libre, pourrait avoir délibérément éliminé la référence aux « corps spirituels », pour ne pas entretenir le soupçon qu'Origène aurait nié la résurrection des corps terrestres ; sur cette hypothèse, voir E. PRINZIVALLI, « Aspetti esegetico-dottrinali... », p. 317.

Moysi uel Heliae species non erat alia in Transformatione^a quam fuerat ante Transformationem, ita non erit alia sanctorum species, etiam si multo gloriosior fiat.

142. PAMPHILVS. Sed et in quinto decimo psalmo exponens illum uersiculum : *Insuper autem et caro mea requiescet in spe*^a de carne Domini haec ait :

143. ORIGENES. Dominus Iesus Christus haec dicit cuius primo caro requieuit in spe. Crucifixus enim est et *primogenitus ex mortuis*^a factus, et post resurrectionem adsumptus in caelum^b secum terrenum corpus euexit ita ut terrerentur et stupes-

A *frg. 1a* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB ρ) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ρ SB)

141,16 haelie A helye PH N AbB eliae G r || alia : talia M¹ talis \times || 16-17 transformatione — ante om. A H || 17 quam : qualis \times || transfigurationem Q || 17-18 species sanctorum φ H

142,1 in om. B || xv^o [quinto decimo s] *ξ m e g* decimo quinto F² || psalmo om. ν || 2 uersum Q || autem om. ξ edd. || 3 ait haec sP m e g

143,2 primum \times r || requiescet T¹ || est om. s e g || et om. γ edd. || 3 et om. s sed B || 3-4 caelos [caelo SB] + caelorum ζ || 4 secum + in M¹ || 4-5 obstupescerent P edd.

141. a. Cf. Mt 17,2-3 et par.

142. a. Ps 15(16),9

143. a. Col 1,18 ; Ap 1,5 b. Cf. Mc 16,19 ; Lc 24,51 ; Ac 1,9.11

1. MÉTHODE, dans la partie finale de son *De resurrectione* (III,4ss), revient sur ce passage et sur l'ensemble du commentaire d'Origène sur le Ps 1,5 pour le discuter et le réfuter. Sa critique repose en partie sur une compréhension imparfaite de la pensée d'Origène et plus particulièrement du concept de « forme » (εἶδος). Il interprète εἶδος comme la forme extérieure et en fait un synonyme de μορφή et de σχῆμα. Il s'indignera dès lors d'entendre Origène soutenir que les corps ressusciteront sous une forme qui aura subi un changement : ce ne seraient donc ni les mêmes formes ni les mêmes corps qui ressusciteraient. Toutefois Origène ne donne pas à εἶδος le sens de forme extérieure, mais celui de principe d'existence et d'individualisation constitutif de chaque corps. L'εἶδος, qui doit être rapproché du

lors de leur Transfiguration^a de ce qu'elle avait été avant la Transfiguration, de même la forme des saints ne sera pas différente, même si elle devient bien plus glorieuse¹.

**Le Christ a emporté
sa chair (ou son corps)
au ciel**

142. PAMPHILE. Et dans le *Commentaire du Psaume 15*, en expliquant ce verset : « En outre, ma chair aussi reposera dans l'espérance^a », il dit ceci à propos de la chair du Seigneur² :

143. ORIGÈNE [55]³. C'est le Seigneur Jésus-Christ qui dit cela, lui dont la chair fut la première à reposer dans l'espérance. En effet, il a été crucifié et il est devenu « le premier-né d'entre les morts^a » ; et après sa résurrection, enlevé au ciel^b, il a emporté son corps terrestre, si bien que les puis-

λόγος, caractérise le corps et il subsiste au travers des mutations que le corps subit au fil du temps ; c'est donc bel et bien le même εἶδος qui ressuscitera sous une forme extérieure différente. Sur les critiques de Méthode, voir J. FARGES, *Les idées morales et religieuses de Méthode d'Olympe*, Paris 1929, p. 192 s. ; H. CROUZEL, « Les critiques adressées par Méthode... », p. 683 s. ; A. VITORES, *Identidad entre el cuerpo muerto y resucitado en Origene según el « De resurrectione » de Metodio de Olimpio*, Jérusalem 1981, p. 99 s. ; L. G. PATTERSON, « Who are the opponents... ? », p. 223-224 et *Methodius of Olympus*, p. 173-174 ; J. F. DECHOW, *Dogma...* p. 384-388 ; E. PRINZIVALLI, « Aspetti esegetico-dottrinali... ».

2. De 142 à 149, la réfutation prend une orientation nouvelle : l'affirmation de la résurrection de la « chair » pour le Christ et pour les hommes. « Qu'ils rabattent leur propre impudence, ceux encore qui disent qu'Origène reconnaît certes la résurrection du corps, mais nie celle de la chair » (149), conclura Pamphile. Une intervention de Rufin dans cette section et sa conclusion n'est pas exclue. Dans sa préface (3-6), le traducteur souligne qu'il croit à la résurrection du corps et à la résurrection de la chair ; il répond ainsi aux attaques que Jérôme avait lancées dans son *Contre Jean de Jérusalem* 23-36 : Origène et Jean (donc Rufin aussi) n'exprimeraient pas clairement leur foi en la résurrection de la chair. Mais l'hypothèse d'un remaniement rufinien ne s'impose pas car le problème spécifique de la « chair » fait déjà l'objet de débats dans le *De resurrectione* de MÉTHODE, notamment au livre III.

3. *ComPs* (sur Ps 15(16),9).

5 cerent caelestes uirtutes uidentes carnem ascendentem in caelum. De Helia enim scriptum est quia quasi in caelum adsumptus est ^c et de Enoch quia translatus est ^d, non tamen dictum est quia ascendit in caelum ^e. Offendatur qui uult ex nostro sermone, ego tamen cum omni fiducia adseuero quia, sicut *primogenitus est ex mortuis* ^f Christus, ita primus carnem euexit ad caelum. Denique nouitate ipsa perterrentur caelestes uirtutes, quia quod numquam ante uiderant nunc uidebant carnem ascendentem in caelum, et propterea dicunt: *Quis est iste qui aduenit ex Edom?* — id est a terrigenis — *Rubor uestimentorum eius ex Bosor* ^g; uidebant enim in corpore eius uestigia uulnerum ex Bosor ^h, id est in carne suscepta.

144. PAMPHILVS. Et post pauca:

145. ORIGENES. Haec propter illud quod dictum est quoniam *caro mea requiescet in spe* ^a. In qua spe? non solum quia ex

A *frg. Ia*; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

143,5 uirtutes caelestes P *edd.* || uiuirtutes A¹ || ascendentes M¹ ascendisse π *m e g* || 5-6 caelis SB || 6 helya FBr sH Ab helie A elia D *e g r* || caelo ζ || 7 et *om. m* || et — translatus est *om.* A || tamen: inde P *m* || 8 ostendatur μ (*corr. T^{rec} ostendat M²*) ostendat \times ostenditur ζ (*corr. S²*) || qui: quia ζ (*corr. S²*) || 9 tamen: autem γ *edd.* || 10 est *om.* A || ex mortuis est PH \times *edd.* || primum μ ζ || 11 perterrentur A || 12 quod — uidebant: quondam aliquid tale nunquam uiderant sicut nunc uidebant quando *m* || uiderant ante *s e g* || ante *om.* P antea φ || tunc T¹M² || 13 ascendisse γ *e g r* ascendere *m* || 14 aduenit: uenit γ *edd.* || ex: de ξ T¹ AbSB *m e g* || aedom A (*ut uid.*) || a *om.* A || terrenis A F || robor F μ (*corr. T²M²*) D¹Ab¹ robor s || 15-16 uidebant — bosor *om.* H B || 15 uidebunt M¹ || 15-16 uestigia uulnerum in corpore eius P *m e g* || 15 uestimenta N || 16 carnem A

144 *om.* A

145,1 hoc B || praeter T¹ || 2 requiescit A s G¹ (*corr. G² ut uid.*) M DAbs || in qua spe *om.* H || spe² *om.* N¹ B || quia non solum F

143. c. Cf. 2 R 2,11 d. Cf. Gn 5,24 e. Cf. Jn 3,13 f. Col 1,18; Ap 1,5 g. Is 63,1 h. Cf. Is 34,6

145. a. Ps 15(16),9

sances célestes s'épouvantèrent et furent frappées de stupeur en voyant cette chair qui montait au ciel. D'Élie, en effet, il est écrit qu'il a pour ainsi dire été enlevé au ciel ^c, et d'Énoch, qu'il a été transporté ^d, mais sans qu'il ait été spécifié qu'il est monté au ciel ^e. Que l'on s'offusque, si l'on veut, de nos paroles: pour ma part, j'affirme en toute assurance que, de même que le Christ est « le premier-né d'entre les morts ^f », de même il est le premier à avoir emporté sa chair au ciel. C'est bien, en fin de compte, de cette nouveauté que s'épouvantent les puissances célestes, puisque — chose qu'elles n'avaient jamais vue auparavant — elles voyaient à présent une chair qui montait au ciel; voilà pourquoi elles disent: « Qui est celui qui arrive d'Édom? » — c'est-à-dire des fils de la terre. — « Le rouge de ses vêtements provient de Bosor ^g ». C'est qu'elles voyaient sur son corps les traces des blessures provenant de Bosor ^h ¹, c'est-à-dire reçues dans sa chair ².

144. PAMPHILE. Et peu après:

145. ORIGÈNE [56] ³. Ces explications concernent ce qui a été dit, à savoir « ma chair reposera dans l'espérance ^a ». Dans quelle espérance? Non pas seulement dans celle selon

1. Bosra dans le texte hébreu.

2. Les puissances célestes, en voyant monter le Seigneur après la passion et la résurrection, se demandent qui est celui qui vient de la terre avec des vêtements tachés de sang. On rapprochera ce passage de *ComMt XVI,3*, où Origène évoque rapidement l'admiration des puissances célestes lors de l'ascension du Sauveur en citant Ps 23,7 et Is 63,1, et de *ComJn VI,288-292*: lors de sa remontée triomphale vers le Père, le Sauveur suscite l'étonnement de certaines puissances (Is 63,1), il est admiré (Ps 23,7) et escorté par d'autres, et enfin il est interrogé par les gardiens des portes célestes sur la raison de la rougeur de ses vêtements. L'originalité du texte cité dans l'*ApolOr* est l'identification établie entre les vêtements et la chair dont la rougeur atteste les blessures.

3. *ComPs* (sur Ps 15(16),9).

mortuis resurrexit — parum enim hoc est — sed in ea spe requiescit quod adsumpta est in caelum.

146. PAMPHILVS. Quid hoc euentius et clarius ab aliquo dici potest de resurrectione carnis, quam adsignauit non solum resurrecturam a mortuis uerum etiam in caelos, si qua tamen id meruerit, adsumendam, secuturam scilicet eum qui *primogenitus ex mortuis*^a factus primus in caelum naturam carnis inuexit ?

147. Quid tamen et in octauo decimo psalmo exponens illum uersiculum : *In sole posuit tabernaculum suum*^a senserit audiamus.

148. ORIGENES. Quid est quod dixit : *In sole posuit tabernaculum suum*^a ? Quidam quidem dicebant quod Saluator noster ascendens e terris ad caelum et corpus suum adsumens peruenit usque ad eum circulum quae solis zona nominatur et
5 ibi, aiunt, posuit tabernaculum corporis sui ; non enim ultra possibile erat id progredi. Sed haec illi ita sentiunt pro eo quod allegoriam nolunt in Scriptura diuina recipere et ideo purae historiae deseruientes huiusmodi fabulas et figmenta compo-

A *frg. 1a-b* ; $\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

145,3 resurrexit A : resurget H¹ (*ut vid.*) resurgit *cett. edd.* || est sed : esset A || 4 quae F qua ζ || caelum [*hic def.* A

146,1-2 potest dici s || 2 solam s || 3 tamen om. H || 4 securum Q (*ut vid.*) || 5 factus om. φ || 6 uexit P m

147,1]quid *hic inc.* A || et om. γ *edd.* || octauo decimo : xviii^o ξ (*praeter s*) B m e g || octavo A quinto s || ponens A || 2 uersum PH m e g || 2-3 senserit audiamus om. A

148,1 sole om. T¹ se B || 1-2 posuit — suum om. A || 2 noster om. H || 3 ad : in υr || peruenerit T (*ut vid.*) || 4 ad eum usque H || eum om. P m || qui φ s P RN *edd.* || 5 sui corporis F || 5-6 possibile erat ultra φ ultra erat possibile s e g r || 6 erat om. P m erit H (*ut vid.*) || haec om. T hoc H || haec illi : et illa m || 7 in scriptura diuina nolunt Q || scripturis CBr (*diuina seruat*) || sancta s || 8 huiusmodi [huius B] γ *edd.*

146. a. Col 1,18 ; Ap 1,5

147. a. Ps 18(19),5

148. a. Ps 18(19),5

laquelle la chair est ressuscitée des morts — ce serait là peu de chose —, mais elle repose dans l'espérance selon laquelle elle a été enlevée au ciel.

146. PAMPHILE. Que peut-on dire de plus net et de plus clair sur la résurrection de la chair¹, chair dont il a affirmé non seulement qu'elle ressuscitera des morts, mais aussi qu'elle sera enlevée dans les cieux — pour autant cependant qu'elle l'ait mérité en quelque manière —, évidemment afin de suivre celui qui, devenu « le premier-né d'entre les morts^a », fut le premier à emporter au ciel la nature charnelle ?

147. Mais écoutons quelle a été son opinion quand il a expliqué, dans le *Commentaire du Psaume 18*, ce verset : « Il a dressé sa tente dans le soleil^a ».

148. ORIGÈNE [57]². Que signifie ce qu'il a dit : « Il a dressé sa tente dans le soleil^a » ? Certains disaient que notre Sauveur, en montant des terres au ciel et en emportant son corps, est parvenu jusqu'au cercle appelé ceinture du soleil, et que là, disent-ils, il dressa la tente de son corps³, car il n'était pas possible que son corps avançât plus loin. Mais ils pensent ainsi parce qu'ils ne veulent pas reconnaître d'allégorie dans l'Écriture divine ; c'est pourquoi, dans leur attachement à

1. Est-il si clair qu'Origène a affirmé la résurrection de la chair ? Voir sur ce point difficile l'étude de G. DORIVAL, « Origène et la résurrection de la chair... ».

2. *ComPs* (sur Ps 18(19),5). Pour une histoire des interprétations de ce verset psalmique à l'époque patristique, voir R. GOUNELLE, « *Il a placé sa tente dans le soleil* (Ps. 18(19),5c(6a)) chez les écrivains ecclésiastiques des cinq premiers siècles », dans *Le Psautier chez les Pères* (Cahiers de Biblia Patristica, 4), Strasbourg 1993, p. 197-220.

3. Sur l'image de la tente désignant le corps, cf. 2 Co 5,1,4 ou 2 P 1,13.

nunt. Nos uero deprecamur omnipotentiam Dei ut nos dignetur
 10 audire et secreta nobis spiritualis intellegentiae dignetur aperire.
 Quod ergo a nobis sentitur in hoc loco hoc est. *In sole posuit
 tabernaculum suum* : quaero quid sit 'tabernaculum Christi' et
 quae sit habitatio in qua Christi tabernaculum conlocatur. Habi-
 15 tatio tabernaculi Christi sol esse dicitur, tabernaculum uero
 Christi Ecclesiam esse intellego : solem autem quem alium sentire
 debeo nisi illud *lumen uerum quod illuminat omnem homi-
 nem uenientem in hunc mundum* ^b ? Ipsum uideo solem de quo
 dictum est quia *timentibus nomen Domini orietur sol iustitiae,
 et sanitas in alis eius* ^c. 'In sole' ergo 'posuit tabernaculum
 20 suum', id est in sole iustitiae Ecclesiam suam collocavit ; in illo
 enim sole Ecclesia sua collocata est qui aeternum diem facit,
 sicut dictum est : *Erit tibi Dominus lux aeterna et Deus gloria
 tua* ^d.

A *frg. 1b* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_bSB)

148,10 audire — dignetur *om.* N || 11 quid P || in hoc loco sentitur $\pi m e g$ || 13 tabernaculum christi π *edd.* || 14 tabernaculi : -lum T¹ || christi tabernaculi s || 15 christi + et A || esse ecclesiam SB || esse *om.* $\pi m e g$ || autem *om.* H || 16 illum ζ || uerum lumen SB || uerum + nouum A || 17 uenientem *om.* H || 18 scriptum N || quia *om.* N || domini : meum $\pi m e g$ || 20 iustitiae + et T¹ || 20-21 ecclesiam — sole *om.* s || 20 collocavit ecclesiam suam H || 21 enim *om.* H || sole + iustitiae PH $m e g$ || sua : *om.* γ *edd.* || quae s || diem aeternum P *edd.* || 22 lux aeterna dominus RN || 23 tua[*hic def.* A

148. b. Jn 1,9 c. Mt 3,20 d. Is 60,19

1. A qui Origène fait-il allusion ? A. HARNACK (*Marcion*, Leipzig 1924², p. 418*) pensait à Apelles (hypothèse reprise par J.-P. MAHÉ dans TERTULLIEN, *La chair du Christ*, t. I, SC 216, p. 106-108) ou à Hermogène. Comme l'a montré R. GOUNELLE (*art. cit.*, p. 202-207), il s'agit assurément du second ; dans cet article, R. Gounelle passe en revue les témoignages anciens relatifs à l'interprétation d'Hermogène, en premier lieu CLÉMENT D'ALEXANDRIE (et peut-être PANTÈNE avant lui) dans ses *Eclogae propheticae* 56-57 et l'*Elenchos*, VIII,17,3-4.

l'histoire pure et simple, ils inventent des fables et des fic-
 tions de ce genre ¹. Pour nous, nous supplions la toute-
 puissance de Dieu de bien vouloir nous exaucer et de bien
 vouloir nous révéler les secrets de la compréhension spiri-
 tuelle. Voici donc ce que nous pensons concernant ce pas-
 sage. « Il a dressé sa tente dans le soleil » : je cherche à savoir
 ce qu'est 'la tente du Christ' et quel est le séjour où la tente du
 Christ est dressée ². Il est dit que le séjour de la tente du
 Christ est le soleil ; quant à 'la tente du Christ', je l'interprète
 comme l'Église ³ ; pour le soleil, que comprendre d'autre
 que la « lumière véritable qui éclaire tout homme venant en
 ce monde ^b » ? Je considère qu'il s'agit précisément du soleil
 dont il est dit : « Pour ceux qui craignent le nom du Seigneur
 le soleil de justice se lèvera, et le salut est sur ses ailes » ^c. Il a
 donc « dressé sa tente dans le soleil », c'est-à-dire qu'il a établi
 son Église dans le Soleil de justice ; en effet, son Église a été
 placée dans le soleil qui donne un jour éternel, selon la
 parole : « Le Seigneur sera pour toi la lumière éternelle et
 Dieu, ta gloire ^d ».

2. Selon Hermogène, la « tente » désignait le corps physique du Christ ; Origène, à la suite de Clément d'Alexandrie, y reconnaît l'Église. Sur l'interprétation de Clément, voir, outre l'article cité de R. Gounelle, A. ORBE, *Parabolas evangélicas en San Ireneo*, I, Madrid 1972, p. 331-337.

3. Il est inhabituel qu'Origène propose sèchement une interprétation sans lui chercher un fondement : Rufin aurait-il abrégé l'enquête d'Origène ? Cette interprétation pourrait s'appuyer sur le raisonnement : tente = corps ; corps du Christ = Église (cf. Ep 1,22-23 et par.).

4. Explicitement présentée comme personnelle, cette exégèse, outre qu'elle s'oppose à celle d'Hermogène, se démarquerait-elle aussi de celle proposée par CLÉMENT D'ALEXANDRIE dans ses *Eclogae propheticae* ? R. GOUNELLE (*art. cit.*, p. 207-212) note quelques différences et se demande si le caractère inédit de l'interprétation origénienne n'apparaissait pas surtout dans un développement ultérieur, non reproduit par Pamphile.

149. PAMPHILVS. Erubescant etiam illi qui et hoc de ipso non dubitauerunt concinnare figmentum quo dicerent quia corpus uel carnem Christi usque ad solem dicit euectam et ibi esse derelictam ; hoc enim ille ab aliis dictum non recte dictum esse
5 confutat. Sed ostenderunt se ne hoc quidem intellegere potuisse obtrectatores eius, quae ille ab aliis non recte dicta coarguit et quae sunt quae ipse confirmat.

Tum deinde etiam illi impudentiam suam retundant qui dicunt eum corpus quidem resurgere confiteri, carnem uero
10 negare ; desinant aliquando a maledictis uidentes eum carnem Verbi Dei cum ipso [Verbo] Deo in caelo quo Verbum Dei ascendit imponere.

150. His coniungit de suppliciiis peccatorum, quae nos quoque consequenter ad ea quae supra dicta sunt coniungemus, quoniam in ordine criminationum iste fuerat ordo digestus.

[[De poenis peccatorum]]

151. ORIGENES. Ego arbitrator quod sicut in corpore escae abundantia et qualitas uel quantitas cibi contraria febres generat, et febres diuersi uel modi uel temporis secundum eam mensuram qua intemperies collecta materiam suggerit ac fomi-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

149,1 et om. ν || hoc om. s + ipsum H || de hoc B || ipso : illo P T¹ m eo H || 2 continuare P m concinnari Q || quo dicerent om. P quo diceret [duc-B] M¹ ζ quod dicerent T¹ quod diceret φ sH quod dixerit m e g || 3 christi uel carnem RN || dicit om. π m e g del. F² (ut vid.) || uectam m e g uectari π || 4 dictum ab aliis s || non recte dictum om. Q || esse om. H || 5 haec edd. || potuisse om. P m posse sH e g || 7 ipse : ille RN || 8 tunc ζ || deinde : demum m || suam om. P m || 11 verbo seclusi || caelum s B e g || quod CB_r || dei om. νr

150,1-2 quoque nos π || quoque om. R || 2 coniungimus νr || 4 titulum [om. $\varphi \zeta$] seclusi || peccatorum + ex libro secundo $\pi\epsilon\pi\lambda\ \delta\rho\chi\acute{\omega}\nu r$

151,1 ego γ : et Princ. || aescae G esse T¹ || 2 uel : et νr || contraria om. F || 4 qua edd. : quam γ (corr. T²) Princ. || suggererit Princ. || ac : uel φ (ac F^v) H

**Origène a affirmé
la résurrection
du corps et de la chair**

149. PAMPHILE. Que rougis-
sent ceux encore qui n'hésitèrent pas à forger à son sujet cette fiction, en prétendant qu'il dit que le corps ou la chair du Christ a été emportée jusqu'au soleil et y a été laissée ; car il critique cette opinion énoncée par d'autres comme n'étant pas correcte¹. Mais ses détracteurs ont montré qu'ils n'étaient pas même capables de comprendre quelles sont les opinions d'autrui qu'il réfute comme erronées et quelles sont celles qu'il affirme personnellement.

Ensuite, qu'ils rabattent leur propre impudence, ceux encore qui disent qu'Origène reconnaît certes la résurrection du corps, mais nie celle de la chair ; qu'ils mettent une bonne fois un terme à leurs médisances, en constatant qu'Origène place la chair du Verbe de Dieu en compagnie de Dieu lui-même au ciel où le Verbe de Dieu est monté.

**Le châtement
des pécheurs
à la fin des temps**

150. A ce problème il rattache celui des supplices des pécheurs², que nous aussi, logiquement, nous rattacherons à ce qui vient d'être dit, tant il est vrai que, dans la série des accusations, tel était l'ordre suivi.

[[Les châtements des pécheurs]]

151. ORIGÈNE [58]³. A mon avis, de même que dans le corps la surabondance de nourriture et une qualité ou une quantité nuisibles d'aliments engendrent des fièvres, et des fièvres d'intensité ou de durée diverses, selon le degré de l'excès accumulé qui fournit matière et chaleur aux fièvres —

1. On ignore qui a reproché à Origène de soutenir que le Christ a laissé sa chair dans le soleil. Si cette accusation a bien été lancée, cela tendrait à prouver que, dans cette section, Pamphile ne répond pas seulement au *De resurrectione* de Méthode.

2. Dans *De resurrectione* III,21,9, MÉTHODE impute à Origène l'idée que les pécheurs ne seraient pas châtiés.

3. *PArch* II,10,4,133-154.

5 tem febrium — quae materiae qualitas ex diuersa intemperie
 congregata causa uel acerbioris morbi uel prolixioris existit —
 ita anima cum multitudinem malorum operum et abundantiam
 in se congregauerit peccatorum, competenti tempore omnis illa
 malorum congregatio concitatur ad supplicium atque inflamma-
 10 tur ad poenas, cum mens ipsa uel conscientia, per diuinam
 uirtutem omnia in memoriam recipiens quorum in se signa
 quaedam ac formas cum peccaret expresserat et singulorum
 gestorum suorum quae uel foede ac turpiter gesserat uel etiam
 impie commiserat, historiam quandam scelerum suorum ante
 15 oculos suos uidebit expositam. Tunc et ipsa conscientia propriis
 stimulis agitur atque compungitur et sui ipsa efficitur accusa-
 trix et testis. Quod ita sensisse etiam Paulum apostolum puto
 cum dicit : *Inter se inuicem cogitationibus accusantibus aut*
etiam defendentibus in die cum iudicabit Deus occulta homi-
 20 *num secundum Euangelium meum per Iesum Christum* ^a.

152. PAMPHILVS. Sed et in sequentibus rursum de peccatorum
 poenis hoc modo scribit :

153. ORIGENES. Multa sunt autem quae nos latent quae illi soli
 cognita sunt qui est medicus animarum nostrarum. Si enim ad
 corporis sanitatem pro his uitiiis quae per escam potumque
 collegimus necessariam habemus interdum austerioris ac mor-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_rSB)

151,6 existet N existat *m* || 7 multitudine *P m* || 8 congregauit delictorum
P m || 9 concitatur : efferuescit T^v *Princ.* || 10 cum + etiam *Princ.* et H ||
 11 memoria φ || se γ : semet ipsa *Princ.* || 12 expresserit *P m* || 13 gestorum
 suorum *om. Princ.* || ac : uel Br H $\times r$ || uel² *om. P m* || 15 suos *om. T¹* || 15-
 16 stimulis agitur propriis φ || 16 coniungitur *P* || ipsis *P* (*per compen-*
dium) ipsius *m e g* || 17 apostolum paulum F sP *edd.* || apostolum *om. H* ||
 18 inuicem : etiam φ || 19 etiam *om. F* || cum γ : quo *Princ.* || dominus CBr
 PH *m* || 20 meum *om. P m*

152,1 et *om. m* || consequentibus sH

153,1 autem : enim [*ante sunt transp. H*] PH *m e g* etiam alia *Princ.* (*fort.*
hic legendum) || 2 nostrarum *om. N B* || 4 colligimus Q

151. a. Rm 2,15-16

car la qualité de cette matière, accumulée par divers excès, est
 la cause de la gravité et de la durée particulières de la maladie
 —, de même, une fois que l'âme a accumulé en elle nombre
 de mauvaises actions et surabondance de péchés, toute cette
 accumulation de maux, quand le temps est venu, est entraî-
 née au supplice et passée par les flammes pour son châti-
 ment ; c'est alors que l'intelligence elle-même, ou la cons-
 cience, se remémorant grâce à la puissance divine tous les
 péchés dont elle avait, en s'y livrant, comme imprimé en elle
 les empreintes et les formes, et chacune des actions qu'elle
 avait accomplies de façon vile et honteuse, voire commises de
 manière impie, verra pour ainsi dire étalée sous ses yeux
 l'histoire de ses crimes. Le moment est alors arrivé où la
 conscience elle-même se trouve agitée et piquée par ses pro-
 pres aiguillons, où elle devient sa propre accusatrice et son
 propre témoin à charge. C'est à mon avis ce que pensait aussi
 l'apôtre Paul en disant : « Quand les pensées s'accuseront ou
 encore se défendront mutuellement, le jour où Dieu jugera
 les actions secrètes des hommes, selon mon Évangile par
 Jésus-Christ ^a ».

152 PAMPHILE. Et dans la suite, toujours à propos des
 châtements des pécheurs, il s'exprime encore de la manière
 suivante :

153. ORIGÈNE [59] ¹. Mais il y a bien des choses qui nous
 sont cachées, qui sont connues de lui seul qui est le médecin
 de nos âmes. En effet, pour guérir notre corps des maladies
 que nous avons contractées en mangeant et en buvant, il nous
 est nécessaire de recevoir parfois les soins d'un traitement

1. *PArch* II,10,6,186-199.

5 daciore medicamenti curam, non nunquam uero si id uitii
 qualitas depoposcerit rigore ferri et sectionis asperitate indige-
 mus — quod si et haec supergressus fuerit morbi modus ad
 ultimum conceptum uitium (etiam) ignis exurit — quanto
 10 magis intellegendum est medicum nostrum Deum uolentem
 diluere uitia animarum nostrarum quae ex peccatorum et scelerum
 diuersitate collegerant uti huiusmodi poenalibus curis,
 insuper etiam ignis inferre supplicium his qui sanitatem animae
 perdiderunt !

154. PAMPHILVS. Item post pauca addidit etiam haec :

155. ORIGENES. Quoniam autem pernecessaria poena est ea
 quae per ignem inferri dicitur, Isaias docens de Israel quidem sic
 dicit : *Abluet Dominus sordes filiorum et filiarum Sion et san-*
guinem expurgabit e medio ipsorum spiritu iudicii et spiritu
 5 *adustionis* ^a ; de Chaldaeis autem sic dicit : *Habes carbones*
ignis, sedebis super eos : hi erunt tibi adiutorio ^b. Et in aliis
 dicit : *Sanctificabit eos Dominus in igne ardenti* ^c, et in Mala-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (SPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA^rSB)

153,6 deposcerit H deposcit *m* || 7 et *del.* P² *om. m* || et haec : etate T¹ ||
 modus morbi π *m e g* || 8 etiam *ex Princ. addidi* || 9 intelligendus T¹ ||
 10 diruere P dirimere *m* || peccatorum + nostrorum RN || 10-11 peccatorum
 et scelerum : scelerum quae ex peccatorum B || 11 huiusmodi π
edd. || 12 conferre T¹ || supplicii B || animarum H

154,1 item : et *m e g* || etiam haec *om. s* || hoc P (*ut vid.*) *m*

155,1-2 quoniam — docens γ *edd.* : quoniam autem et ea poena quae per
 ignem inferri dicitur pro adiutorio intellegitur adhiberi esaias docet qui
Princ. || 1 quomodo *m* || 2 quae *om.* B quam *s m e g* || inferri dicitur : infert
 [-tur H] deus π *e g* refert deus *m* || ysaias AbSB isayas T ysais P esaias M G
 D *m e g* || sic *om.* π *m e g* || 3 abiecit B || sordem T¹ S¹ || filiorum : iustorum
 P *m* || et^a : ac π *edd.* || syon [sion Q] ξ AbSB || 4 expurgauit DA^r expugnabit
 μ (*corr.* T²) G¹ || e sP ν *Princ.* : de φ H (*fort. recte*) || 5 caldeis C PH T B ||
 habes *om.* P *m* || 6 sedebis γ : sede *Princ.* || 7 dominus *om.* P *m* || in¹ *om.* T¹
 SB || igni μ (*corr.* T²) ζ || ardenti igne H

155. a. Is 4,4 b. Is 47,14-15 c. Is 66,16-17

assez sévère et douloureux ; en certains cas, quand la nature
 de la maladie l'exige, nous avons besoin de la dureté du fer et
 de la rudesse de la chirurgie ; et en dernier ressort, si la
 gravité de la maladie dépasse ces traitements, c'est même le
 feu qui élimine, en le brûlant, le mal qui s'est installé : à
 combien plus forte raison est-il donc compréhensible que
 Dieu, notre médecin, en voulant dissoudre les vices de nos
 âmes, amassés à partir de la diversité des péchés et des
 crimes, recoure en guise de traitement à des châtiments de
 cette sorte et qu'en plus il applique même le supplice du feu
 à ceux qui ont perdu la santé de l'âme !

154. PAMPHILE. De même, un peu plus bas, il ajoute encore
 ceci :

155. ORIGÈNE [60] ¹. Or, que le châtimement qui est dit être
 apporté par le feu soit tout à fait nécessaire, Ésaïe l'enseigne
 en déclarant à propos d'Israël : « Le Seigneur lavera les
 souillures des fils et des filles de Sion, et il purifiera leur sang
 au milieu d'eux par l'esprit de jugement et par l'esprit de
 combustion ^a » ; et à propos des Chaldéens il parle ainsi : « Tu
 as les charbons de feu : tu t'assiéras sur eux, ils te seront d'un
 grand secours ^b ». Et il dit ailleurs : « Le Seigneur les sancti-
 fiera dans un feu ardent ^c ». Et dans Malachie, le prophète

1. *PArch* II,10,6,218-228.

chia propheta ita dicit : *Sedens Dominus conflabit sicut aurum et argentum populum suum, conflabit et purgabit eos et fundet purgatos filios Iuda*^d.

156. PAMPHILVS. Haec quidem ex libris περι ἀρχῶν ; innumera-
abilia uero dispersa sunt per omnes eius libros adsertionis
huius testimonia quae nos studio breuitatis omittimus, comme-
morantes de his solum modo quae in sexto psalmo de hoc ipso
5 poenarum genere disputauit.

157. ORIGENES. (...) possibile est considerare ex his maxime
doloribus quos in hoc corpore positi sentimus, qui quamuis
magni sint breuis certe sunt temporis pro eo quod si paulo
uehementiores exstiterint continuo etiam uitae celerem
5 inferunt finem. Denique multi si res poposcerit pro pietatis
confessione in ipsis tormentis animam reddunt, alii uero in ipso
iam coronae aditu †propositi† denegant fidem quam usque ad
mortem proposuerant confiteri ; et hoc non utique diminutione
propositi patiuntur sed ui doloris nimia et intolerabili superati.

10 Si ergo in hac praesenti uita tam intolerabiles sunt poenarum
dolores, quid putandum est tunc cum non iam crassiore anima

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB \bar{r}) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA \bar{S} B)

155,8 ita om. νr || ait F || dominus + et P m || 8-9 sicut — conflabit om.
B || 9 et¹ + sicut $\pi m e g$ || suum om. T¹ || conflabit om. m || eos om.
Princ. || confundet P M¹ m om. B

156,1-2 innumeraabilia ante haec transp. H¹ || 2 libros eius π edd. || 4 VI^o
 φ P GN || 5 genere poenarum H

157,1 sententiam initio truncatam indicavi || est om. D¹S¹ + inquit F² ||
2 positus M¹ DB || 3 sunt certe s || si om. Q || 4 extiterunt P m sint F ||
celerem : scelerum FQ sP m (corr. T^{rec}) ac scelerum ς || 5 inferant ς ||
poposcit T^{rec} (poposcerit T¹) poscerit Q || pro pietatis : proprietatis ς (corr.
D²) || 6 reddiderunt [tradiderunt B] ν redderent M² || 7 propositi corruptum
positi cod. anon. teste r edd. Cfr adnot. crit. || 7-9 denegant — propositi om.
S¹ || 8 utique non φ || deminutione M RN om. H || 9 insuperabili $\pi m e g$ ||
11 quid putandum est post indumento (l. 12) transp. s e g || non om. π
m e g || crassiori $\pi m e g$

dit : « De son siège, le Seigneur fera fondre son peuple
comme l'or et l'argent, il les fera fondre, il les purifiera, et il
coulera dans un nouveau moule les fils de Juda une fois
purifiés^d ».

156. PAMPHILE. Ces textes sont extraits des livres du *Peri Archôn* ; mais il y a, dispersés dans tous ses livres, des témoignages innombrables de cette affirmation, que nous omettons par souci de brièveté, nous contentant d'en citer seulement ce qu'il expose dans le *Commentaire du Psaume 6*, au sujet précisément de ce genre de châtements.

157. ORIGÈNE [61]¹. (...) il est possible de s'en faire une idée, surtout d'après les douleurs que nous éprouvons en étant établis dans notre corps ; et pourtant ces douleurs, si grandes qu'elles soient, sont assurément de courte durée, puisqu'il suffit qu'elles deviennent un peu trop vives pour que, aussitôt, elles mettent un terme rapide à notre existence même. Ainsi, beaucoup de chrétiens, si la situation l'exige, rendent l'âme au milieu même des tortures pour confesser leur religion, tandis que d'autres, déjà engagés (?) dans la voie même qui conduit à la couronne, renient la foi qu'ils s'étaient engagés à confesser jusqu'à la mort, et ils en arrivent là non pas, bien sûr, à cause d'une défaillance de leur engagement, mais parce qu'ils ont été vaincus par la violence excessive et insupportable de la douleur.

Si donc, dans notre vie présente, les douleurs des châtements sont tellement insupportables, que faut-il penser qu'elles seront quand l'âme ne sera plus revêtue d'une enve-

utetur indumento sed cum id spiritale effectum ex resurrectione recipiet et uehementius utique quo subtilius est sentiet uim doloris? Puto enim quod quanta differentia est in praesenti
 15 saeculo nudum uerberari quam uestitum — ad persentiendum scilicet cruciatum, eo quod uehementius nudum corpus crucient uerbera quam uestitum — tantam puto futuram differentiam doloris cum corpus humanum crassitudinis huius indumento deposito uelut nudum coeperit sustinere tormenta.

158. PAMPHILVS. Sufficere arbitror etiam ad huius criminatio- nis calumniam propulsandam pauca haec de eius libris testimo- nia protulisse quae innumera sparsim per libros eius manifes- tum est contineri.

159. Nunc ad ea etiam per nos ipsos respondebimus quae ei de anima obiciunt, id est quod ante corpus eam factam dicat exsistere.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DA_rSB)

157,12 utetur r : utitur γ utatur m || sed *om.* $s e g$ || cum: tum m || 13 recipere P || et + $eo F^2 \pi$ *edd.* || quod $T G$ || est *om.* $\pi m e g$ || 15 saeculo *om.* B || 15-17 ad — uestitum *om.* F || 15 percutiendum m || 16 scilicet: uidelicet H sed B || 16-17 corpus crucient *om.* B || *fort.* cruciant *legendum* || 17 tantum H tanto RN || futuram *om.* $F P RN m$ || 17-18 differentiam futuram $QCBr$ || 18 doloris + esse ς || corporis M^1 || 19 nudum + corpus $\pi m e g$ || sentire $s e g$

158,1-2 calumniam tribulationis H || 2 libris eius F

159,1 nunc + autem $\pi m e g$ || 2 est *om.* $QCBr$ || factam: substantiam B || dicit Q

1. Si l'accusation suivante (métempsotose) prouve que les idées exprimées par Origène sur le devenir des âmes faisaient aussi problème, le point le plus contesté à l'époque de Pamphile concernait leur création et leur préexistence; sur les critiques de Pierre d'Alexandrie et Méthode, voir notre étude dans le vol. 2, ch. 5, 5. Pamphile, pour sa part, se garde d'émettre toute critique, mais sa façon de réfuter l'accusation indique ses réserves à l'égard des hypothèses d'Origène. D'une part, il s'abstient de citer des textes origéniens sur l'origine et la préexistence des âmes, en tout premier lieu ceux du *PArch* qui étaient vraisemblablement incriminés: I,6-7 et II,8-9; d'autre part, en entreprenant de répondre lui-même à l'accusation, sans faire la

loppe bien épaisse, mais qu'elle la recevra devenue spirituelle sous l'effet de la résurrection et qu'elle éprouvera d'autant plus vivement la violence de la douleur que son enveloppe sera plus subtile? Car, à mon avis, s'il y a une grande différence, dans le siècle présent, à être fouetté nu plutôt que vêtu — en ce qui concerne bien entendu la perception de la douleur, puisque les coups tourmentent plus vivement le corps nu que le corps vêtu —, il existera, à mon avis, une aussi grande différence de douleur quand le corps humain, après avoir déposé l'épaisse enveloppe qu'il a ici-bas, aura commencé dans cette sorte de nudité à subir ses tourments.

158. PAMPHILE. Il suffit, je crois, pour repousser aussi la calomnie de cette accusation, d'avoir produit ces quelques témoignages tirés de ses ouvrages, témoignages qu'évidemment ses ouvrages contiennent un peu partout en quantité innombrable.

**Doctrine de l'âme :
une question ouverte
selon Origène**

159. A présent nous allons répondre encore par nous-même aux reproches qu'on lui adresse au sujet de l'âme, selon lesquels il dirait qu'elle est créée et qu'elle existe avant le corps¹.

moindre allusion aux idées d'Origène, il déroge à la règle qu'il avait posée (cf. 19). On notera du reste que son disciple et collaborateur Eusèbe ne reprendra pas la doctrine de la préexistence des âmes. — Pamphile bâtit son système de défense sur deux constats formels de même nature. 1) Origène savait que la doctrine de l'âme n'appartient pas clairement à la prédication apostolique; en conséquence, il s'est gardé d'« affirmer » quoi que ce soit à son propos, il a évité d'en faire l'objet d'un traité et il a déclaré qu'on ne devait pas taxer hâtivement d'hérétiques ceux qui examinaient le problème (160-165). 2) Il continue de régner dans l'Église une diversité d'opinions au sujet de l'âme; en conséquence, on ne saurait accuser d'hérésie les tenants des opinions qui ont cours puisque l'Écriture ne permet pas de trancher. Que l'on s'abstienne donc de blâmer Origène qui, en parlant de l'âme, a veillé à sauvegarder ce que l'Église confesse comme vrai: les âmes ont la même substance et ont été créées par Dieu; elle sont immortelles, rationnelles, douées du libre arbitre et soumises au jugement divin (166-172).

160. Sciens namque etiam istud dogma de anima non aperte neque manifeste haberi in ecclesiastica praedicatione, sicubi occasionem aliquam uel suspicionem potius disputandi ei Scripturae sermo suggestit, discutiens et pertractans ea quae
 5 sensui eius occurrerant discernenda haec legentibus exposuit et probanda, non manifesto dogmate uel abruptae sententiae auctoritate definiens, frequenter et illud addens : 'si tamen habere uideretur aut probatur aliquid consequentiae sermo is quem de anima tractauimus'.

161. Denique in tam multis et tam diuersis eius libris nusquam omnino inuenitur ab eo liber proprie de anima conscriptus, sicut habet uel de martyrio uel de oratione uel de resurrectione. Nusquam prorsus librum proprie de anima
 5 scriptum edidit, sed in diuersis locis, sicut superius diximus, incurrentes sibi opiniones ex Scripturae occasionibus diserebat. Quod potius maximi signi reuerentiae eius ac timoris in diuinis dogmatibus esse deberet, quod tanti sensus uir et tantae prudentiae, cum utique magister esset Ecclesiae et tanta ab eo
 10 dicta scriberentur, non est ausus id sibi auctoritatis adsumere ut proprie de anima librum ederet scriptum. Procul dubio haec

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_{SB})

160,1 etiam om. B || istud etiam P m || illud φ || de anima om. H || 4 sermo scripturae φ || 5 occurrerunt $\pi m e g$ || discutienda m discernendans T¹ || 6 et P m || abruptae : abrupta m scripturarum ζr || sententiae om. P m sententiam suam ζr || 7 diffiniens π SB || si tamen] origenes *habent in mg.* F μ DS || tamen : non B || 8 uideretur T¹ || continentiae B || sermo is : sermonis P SB

161,1 denique] pamphilus *habent in mg.* F μ DS || deinde Q || in tam : uitam N || tam¹ om. Q¹ || multis et tam : multis [multi M¹] sectam μ (corr. T²M²) || tam² om. H SB || 2 omnino om. H || inuenitur + unus $\pi m e g$ || liber ab eo RN SB || 2-3 scriptus H || 3 habetur T^{rec} (*ut vid.*) hebet Q || uel¹ om. SB || matrimonio s || uel² om. B || 4 nusquam + enim T¹ || 6 occasione $\pi m e g$ || 9 reuerentiae F || 10 est om. P *unde* ausus sit $m e g$ || 11 librum om. H || librum scriptum ederet R ser. ed. libr. N

160. Or, parce qu'il savait que cette doctrine de l'âme n'appartient pas, elle non plus, de façon évidente et claire à la prédication ecclésiastique¹, il a examiné et développé les points qui s'étaient présentés à sa pensée quand le texte de l'Écriture lui a fourni une occasion ou plutôt un prétexte de discussion², et il les a exposés en les confiant au discernement et à l'évaluation des lecteurs, sans en fixer l'interprétation sous la forme d'une doctrine évidente ni en trancher d'autorité ; il ajoute même fréquemment cette remarque : « ... si toutefois les explications que nous avons données sur l'âme sont considérées ou reconnues comme logiques »³.

161. Du reste, dans ses ouvrages si nombreux et si variés, on ne trouve absolument nulle part un traité de lui consacré en propre à l'âme, comme en revanche il y en a sur le martyre, sur la prière et sur la résurrection. En aucune occasion il n'a publié d'ouvrage traitant expressément de l'âme ; mais en divers passages, comme nous venons de le dire, il exposait les pensées qui lui venaient à l'esprit, en profitant des occasions que lui offrait l'Écriture. Et il vaudrait mieux voir une très grande marque de son respect et de sa crainte pour les doctrines divines dans le fait qu'un homme d'une si grande intelligence et d'une si profonde sagesse, bien qu'il fût un maître de l'Église et que tant de ses enseignements fussent notés par écrit, n'a pas osé s'arroger assez d'autorité pour publier un ouvrage consacré en propre à l'âme. Nul doute

1. Sur cette conviction d'Origène que la doctrine de l'âme représente un mystère et qu'elle n'appartient pas à l'enseignement clair de l'Église, voir M. HARL, « La préexistence des âmes... », p. 241.

2. Cf. 28. Le lien entre des problèmes d'exégèse et l'élaboration d'hypothèses sur l'origine des âmes est bien mis en évidence par M. HARL, « La préexistence des âmes... », p. 238-258.

3. Formules de prudence proches de celle-ci et en rapport avec le problème de l'âme dans *Arch* II,9,4,6 ; III,4,5 ; *CCels* I,32.

observatio eius illud indicat quod nihil audebat de hac re manifesto dogmate confirmare.

162. Denique in eo libro quem in epistula apostoli ad Titum scribit haeticum describens et animae faciens mentionem haec dicit :

[[*De anima*]]

163. ORIGENES. Sunt uero et alia quaedam dogmata quae in apostolicis traditionibus non habentur, de quibus requires si oportet eos qui quodlibet de his sentiunt uel pertractant haeticos putandos, ut puta — uerbi causa dixerim — si qui rationem humanae animae inquirat, cum de ea neque quod ex seminibus traduce ducatur neque quod honorabilior et antiquior corporum compage sit tradiderit ecclesiastica regula. Propter quod multi nec comprehendere potuerunt qualiter sentiri oporteret de animae ratione, sed et qui aliquid sentire uel disserere uisi sunt a non nullis in suspicione habentur uelut noui aliquid introducentes.

164. PAMPHILVS. Deinde post pauca ait :

165. ORIGENES. Sed et tu ipse apud temet ipsum discutiens considera si oportet eum qui quolibet modo de his opinatur uel haeticum uel ecclesiasticum temere definiri aut si non est periculosum de eo pronuntiare quoniam et ipse *peruersus sit et*

que sa réserve montre bien qu'il n'osait rien affirmer à ce sujet sous la forme d'une doctrine évidente.

162. Enfin, dans son livre *Sur l'Épître de l'apôtre à Tite*, alors qu'il décrit l'hérétique, il dit, faisant mention de l'âme :
[[*Sur l'âme*]]

163. ORIGÈNE [62]¹. Mais il y a aussi d'autres doctrines, qui ne sont pas incluses dans les traditions apostoliques, au sujet desquelles on cherchera à savoir s'il faut considérer comme hérétiques ceux qui conçoivent ou exposent une opinion, quelle qu'elle soit, à leur propos ; tel est, par exemple, celui qui examinerait la question de l'âme humaine, alors que la règle ecclésiastique n'a transmis à son propos ni qu'elle vient par transmission de la semence² ni qu'elle est plus digne et plus ancienne que l'agencement des corps³. Voilà pourquoi, d'une part, beaucoup n'ont pas pu comprendre ce qu'il fallait penser de la question de l'âme, alors que, d'autre part, ceux qu'on a vus concevoir ou exposer quelque opinion à son sujet sont tenus en suspicion par d'aucuns, sous prétexte qu'ils introduisent quelque chose de nouveau.

164. PAMPHILE. Puis, peu après, il dit :

165. ORIGÈNE [63]⁴. Mais toi-même aussi, en réfléchissant en ton for intérieur, vois s'il faut que celui qui, sous quelque forme que ce soit, conçoit une opinion en ces matières soit défini témérairement comme hérétique ou comme ecclésiastique, ou s'il n'est pas au contraire périlleux de déclarer qu'est « perverti, que pèche et qu'est condamné par lui-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

161,12 indicat illud G¹ || nihil om. B

162,1 illo Q || epistulam H *edd.* || apostoli om. π m e g (fort. recte cfr 49,2 ; 51,2 ; 88,6 ; 94,1 ; 108,4 ; 119,1 ; etc.) : pauli φ || 4 *titulum habent* μ GR || VIII¹ *add.* μ G DAbS

163,1 quae om. B || 2 habentes T¹ || requiris T¹M² ς || 3 quolibet P quomodo libet m e g || 4 quis P RN ς *edd.* || 5-6 semine traducis π m e g || 6 dicatur SB || 7 tradiderit + et T¹ tradidit RN || 8 nec multi m || sentire H || oportet B || 9 et om. N || nisi s e g || 10 a non nullis : ante B

164,1 ait : ista subiungit H

165,1 et om. N || 3 definire φ diffiniri PH SB diffinire s || 4 quomodo m

1. *ComTt* (sur Tt 3,10-11).

2. *Ex seminis traduce*, comme le note H. CROUZEL à propos de *PArch* III,4,2 (dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. IV, SC 269, note 19, p. 90-91), est une expression latine technique de la position traducianiste ; cf. TERTULLIEN, *De anima* 9,6 et 36,4 ; *Contre les valentiniens* 25,3. Pour parler de l'ensemencement de l'âme avec le corps, Origène recourt à l'expression $\sigma\sigma\pi\epsilon\rho\sigma\theta\alpha\iota$ τὴν ψυχὴν τῷ σώματι (*ComJn* VI,14,86).

3. Ce passage fait écho à la déclaration de *PArch* préface 5,119-124 (reproduite dans *ApolOr* 25). La question est présentée en des termes similaires dans le *ComCt* II,5,22, au début d'un intéressant petit exposé sur l'âme ; cf. aussi *ComJn* VI,14,86.

4. *ComTt* (sur Tt 3,10-11).

5 *peccet et sit a semet ipso damnatus* ^a — quod de haereticis dicitur — si qui forte ex his quae supra diximus quamlibet opinionem, licet non nunquam plurimis peregrinam, uideatur inducere.

166. PAMPHILVS. Haec quidem ipse in eo libro quem supra diximus scribit ; nos uero his adiungimus etiam ista quae nobis ipsa aequitas uidetur exposcere. Si manifeste Ecclesia traderet uel praedicaret contraria his quae ille sensit, sine dubio uelut
5 contrarius et resistens statutis ecclesiasticis merito culparetur. Nunc uero cum diuersitas sit apud omnes ecclesiasticos et alii alia de anima sentiant et omnes diuersa, quomodo hic magis quam ceteri incusandus est, maxime cum ea quae a reliquis adfirmantur multo magis et absurda uideantur et sibi ipsa
10 contraria ?

167. Quidam enim opinantur praeparatis iam in uentre mulierum deformatisque corporibus tunc ad praesens creari animas et inseri deformato iam corpori. Haec uero sentientes,

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

165,5 sic s B || de om. $\xi \mu \zeta m e g$ || haereticus (ex corr.) F P T^{v1} $\zeta m e g$ || 6 quis ν edd. || 7 non nunquam : nouam quam $\mu \times$ nouam et quam ζr || plurimis om. H multis φ pluribus B (fort. quam plurimis legendum) || plurimis + et T^{rec} (perperam pro nouam + et sicut ζ ut mihi uid.)

166,1 equidem T || quam P μ (corr. T²) quod B || superius $m e g$ || 2 his om. H || adiungamus R¹ (fort. adiungemus legendum) || etiam om. H || 4 his om. H || senserit m || uelut om. T¹ uelut M¹ (uellet M²) || 5 ecclesiasticis statutis $\pi m e g$ || 6 alii om. T¹ || 7 de anima om. P m || 9 magis + sint $m e g$ || et¹ om. H || uideantur om. $\pi m e g$ || ipsi PH T^{rec} RN ζ ipsis $m e g$ ipsis + sint s

167,1 arbitrantur φ || 3 animas et : anima sed μ (corr. T²) || inserit T¹ || deformati μ (corr. T²) || iam deformato sH $e g$ || iam om. $m i$ P¹ (del. P²) || sentiens N scientes m

165. a. Cf. Tt 3,10-11

1. Ce constat sera repris par Rufin dans son *Apol. ad Anast.* 6.

même ^a » — car c'est là ce qui est dit des hérétiques —, justement celui qu'on voit introduire, sur les sujets que nous avons mentionnés plus haut, une opinion quelle qu'elle soit, fût-elle parfois étrangère au plus grand nombre.

**Doctrine
de l'âme :
réflexions
de Pamphile**

166. PAMPHILE. Voilà ce qu'Origène lui-même écrit dans l'ouvrage que nous venons de mentionner. Quant à nous, nous y ajoutons encore ces réflexions, que l'équité même nous semble réclamer. S'il y avait, dans la tradition ou dans la prédication de l'Église, des enseignements manifestement contraires aux opinions qu'il a soutenues, c'est à juste titre, sans nul doute, qu'on l'incriminerait comme opposé et rebelle aux décisions de l'Église. Mais en fait, puisque la diversité règne chez tous les gens d'Église et qu'ils conçoivent chacun, au sujet de l'âme, des opinions différentes et, tous, des avis opposés ¹, en quoi Origène devrait-il être accusé plus que tous les autres, étant donné surtout que leurs affirmations paraissent beaucoup plus absurdes et mutuellement contradictoires ² ?

167. Certains pensent, en effet, que c'est seulement après que les corps ont été déjà préparés et formés dans le ventre des femmes que les âmes sont à chaque fois créées, et qu'elles sont introduites dans un corps déjà formé ³. Ceux qui sou-

2. Pamphile passe à la contre-attaque en affirmant que les doctrines de l'âme en faveur à son époque sont plus absurdes que celle de l'Alexandrin. Les deux grandes solutions qu'il présente, le « créatianisme » et le « traducianisme », sont celles évoquées dans *PArch* préface 5,119-124 (passage reproduit dans *ApolOr* 25). Il observe un prudent mutisme sur la troisième solution, la doctrine de la préexistence. Un siècle plus tard, RUFIN (*Apol. ad Anast.* 6) et JÉRÔME (*Apol. adv. Ruf.* II,4.10 ; III,30) mentionneront clairement les trois hypothèses.

3. La position décrite ici est celle traditionnellement qualifiée de « créatianiste » (cf., à l'époque, MÉTHODE, *Banquet* II,7 ; LACTANCE, *Institutions divines* XI,19-XII,3 et *De opificio Dei* 19) : chaque âme est créée spécialement par Dieu au moment de la génération du corps et introduite dans celui-ci. Pamphile reproche à cette théorie d'être dépourvue de fondement scripturaire et de porter atteinte à la justice du Dieu créateur.

praeter hoc quod manifestas probationes ex sanctis Scripturis
 5 adhibere non possunt, insuper etiam iniustitiam quodam modo
 Conditoris accusant quod non aequaliter, id est aequas uitae
 conuersationes, tribuat omnibus. Statim enim ut creata fuerit
 anima, cum nihil utique adhuc in se culpa commiserit, inseri-
 tur interdum si ita acciderit caeco corpori uel alias debili, aliae
 10 uero sanis corporibus et firmioribus; et aliis quidem multum
 uitae tempus tribuitur, aliis uero breuissimum, ita ut interdum
 simul ut natae fuerint exturbentur e corpore; et aliae quidem ad
 conuersationem agrestem quandam et barbaram et ubi nihil
 15 humani aut honesti est et super omnia ubi paternae superstitio-
 nis impietas obtinet diriguntur, aliae uero ad uiros honestos,
 sobrios, humanos, ubi et humanarum legum obseruatio uiget,
 interdum etiam ad parentes religiosos, ubi educatio nobilis et
 honesta, ubi etiam eruditio rationabilis, transmittuntur. Quo-
 modo igitur adsertores eorum in talibus diuinam Prouidentiam
 20 recte omnia dispensantem et aequa lance moderantem tam-
 quam boni et iusti Dei poterunt adsignare?

168. Iam uero illi qui ex traduce animas uenire confirmant et
 simul cum corporali eas semine seminari — si quidem, ut

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DA_{SB})

167. 4 scripturis sanctis RN || 5 iniustitia T² (ut vid.) M || 6 conditoris om.
 H conditorem T^{rec} || 7 tribuit H || omnibus + omnes utantur ν (del. Ab²)
 (ante id est [l. 6] transp. r) || 8 adhuc om. Q || 9 caeco : certo P || alias debili
 ξ (praeter F) T² M edd. : alia debilitas F aliis debilitatibus T¹ M² aliae debili
 ς || 10 et¹ + aliae m e g || infirmioribus ξ || multum om. B || 11 tempus om.
 F || uero om. φ || ut om. ν || 12 natae ut G¹ || extrahentur B || ex SB et T¹ ||
 13 et¹ om. SB || et² om. φ || ubi + ex nulla ν r || 14 et om. m || 14-15
 superstitionis paternae RN || institutionis π m e g || impietas superstitionis
 F || 16 humanarum + rerum m || 17 aedificatio P m || nobis ς || 18 ubi etiam :
 et ubi H nisi etiam B || eruditione T¹ || rationalis F rationabili T¹ || 19 igitur
 π (ex corr. ut mihi vid.) edd. : om. cett. (vix recte) || 21 bonam π m e g ||
 notare T^{vi}

168. 1 adfirmant π edd. contendunt φ || 2 semine eas H G¹ || seminare μ
 (corr. T²)

tiennent cette opinion, outre qu'ils ne peuvent pas citer de
 preuves manifestes tirées des saintes Écritures, accusent
 même encore d'injustice, en un certain sens, le Créateur,
 puisqu'il n'accorderait pas à tous un partage égal, c'est-à-dire
 des conditions de vie égales. Aussitôt créée en effet, alors
 qu'elle ne s'est évidemment encore chargée d'aucune faute,
 l'âme est parfois introduite, si tel est son lot, dans un corps
 aveugle ou frappé de quelque autre infirmité, tandis que
 d'autres âmes sont introduites dans des corps sains et bien
 vigoureux; les unes reçoivent une longue durée de vie,
 d'autres une existence très brève, au point d'être parfois
 chassées du corps en même temps qu'elles ont vu le jour. Les
 unes sont dirigées vers un mode de vie sauvage, pour ainsi
 dire, et barbare, dans des régions dépourvues du sens de
 l'humain et du bien, et de surcroît où règne l'impiété de la
 superstition ancestrale, tandis que d'autres sont envoyées
 chez des hommes bons, sensés, humains, dans des lieux où
 règne le respect des lois humaines, parfois même chez des
 parents pieux, chez qui est en honneur une éducation noble
 et conforme à la morale, voire un enseignement fondé sur la
 raison. Comment donc ceux qui soutiennent ces thèses
 pourront-ils affirmer qu'en telles matières la divine Provi-
 dence assure toujours une répartition équitable et une juste
 distribution, alors qu'elle est Providence du Dieu bon et
 juste?

168. Ceux par ailleurs qui affirment que les âmes viennent
 par transmission et qu'elles sont semées en même temps que

quidam ipsorum adfirmare solent, non aliud dicunt esse animam quam insufflationem Spiritus Dei, illam scilicet quam in initio facturae mundi Deus insufflasse dicitur in Adam^a, de ipsa Dei esse eam substantia profitentes — quomodo non et isti uidebuntur quodam modo haec praeter Scripturae regulam et rationem pietatis adserere quod substantia Dei est quae peccat si anima quae de substantia Dei est peccat, insuper etiam quod et poenis subdenda sit pro peccato? Sed et illud se — quod perabsurdum est — incurrere non uident quia necesse est eam simul cum corpore emori et esse mortalem si simul cum corpore uel seminata uel formata uel nata est.

169. Tum deinde illi qui unam quidem ex nullis subsistentibus a Deo factam esse dicunt animam, id est illam quae prima facta est in Adam, et ex ea iam omnium hominum animas

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB r) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DABSB)

168,3 eorum F || esse om. P m || 3-4 animam esse s e g r || 4 scilicet : si m || in om. G ς r ab H¹ || 5 futurae SB || dicitur insufflasse P edd. || 6 eam esse QCB r || substantia eam esse F || substantiam [-tia B] ν (corr. T² Ab²) || non : nos Q || 7 haec : hoc m e g || 8 pietatem T¹ || substantiae M¹ κ ς || est dei RN || 8-9 si — peccat om. F B || 9 etiam om. Q H || et om. Q || 10 se : quod sequitur m e g || 11 absurdum s || praeuident P m e g || 12 mori π edd. || mortale μ (corr. T²) || si om. T¹ || 13 uel¹ — est ante emori (l. 12) *transp.* P¹ (corr. P^{rec})

169,1 demum P m || illi om. H || nullis : illis T¹ multis s || 1-2 substantibus μ GR DAB s r substantialibus N substantiis B || 2 dicunt esse F H SB || illa P || primo H || 3 est om. H || in om. SB || ex om. T¹ || hominum om. H

168. a. Cf. Gn 2,7

1. Selon la théorie dite du « traducianisme » (cf. TERTULLIEN, *De anima* 27 avec le précieux commentaire de J. H. WASZINK, Amsterdam 1947, p. 342ss), la substance de l'âme est contenue dans la semence paternelle si bien que l'âme et le corps sont transmis ensemble par les parents. Mais d'où vient donc en dernière analyse cette âme ainsi transmise? Pamphile distingue à l'intérieur de ce courant deux réponses. Selon la première (168), la substance de l'âme est fondamentalement l'insufflation de l'Esprit (cf. TERTULLIEN, *De anima* 22,2) dans le corps d'Adam au commencement du

la semence corporelle¹ — puisque, comme certains d'entre eux vont l'affirmant, ils disent que l'âme n'est rien d'autre que l'insufflation de l'Esprit de Dieu, bien entendu celle que Dieu est dit avoir insufflée dans le corps d'Adam au début de la création du monde, déclarant ainsi qu'elle dérive de la substance même de Dieu —, comment ne sembleront-ils pas eux aussi d'une certaine manière soutenir par là, contre la règle de l'Écriture et la raison de la religion, des thèses selon lesquelles c'est la substance de Dieu qui pèche si l'âme, qui dérive de la substance de Dieu, pèche, et même, par-dessus le marché, selon lesquelles c'est elle qui serait destinée à être soumise à des châtements pour prix du péché? Et ils ne se rendent pas davantage compte qu'ils s'exposent — ce qui est tout à fait absurde — à conclure que l'âme meurt inévitablement en même temps que le corps et qu'elle est mortelle, si elle a été semée, formée ou mise au monde en même temps que le corps.

169. Ceux ensuite qui disent qu'une âme unique, qui ne tirait son existence d'aucune autre, a été créée par Dieu — à savoir celle qui a été créée la première en Adam —, que c'est d'elle que tirent désormais leur existence les âmes de tous les hommes, et que la transmission des âmes se fait également

monde; il s'ensuit que l'âme dériverait de la substance même de Dieu; cette position est impie puisqu'elle revient en définitive à imputer à la substance de Dieu les péchés commis par chaque âme individuelle (critique analogue dans TERTULLIEN, *Adv. Marcionem* II,9,1-2). Selon la seconde réponse (169), Dieu est le « créateur » de la première âme, celle d'Adam, dont toutes les âmes tireraient leur existence par génération; il en découle l'idée inacceptable que les âmes sont mortelles comme le prouvent le cas des avortons qui meurent inachevés dans le ventre de leur mère et celui des semences qui n'ont pas fécondé. Dans l'un et l'autre cas, conclut Pamphile (170), on aboutit à une impasse qu'illustre le cas de ces avortons morts dans le ventre maternel. Ou bien, lors de la transmission des semences, ces avortons n'ont pas reçu une âme immortelle, et il est donc faux de soutenir que l'âme, provenant d'une insufflation divine ou dérivant de celle créée pour Adam, est semée en même temps que le corps lors de la fécondation. Ou bien ces avortons ont bel et bien reçu une âme, mais cette âme serait mortelle, ce que la foi n'accepte pas.

5 existere et secundum corporalem sine dubio successionem tra-
 ducem quoque fieri animarum, etiam ipsi quid aliud ostendunt
 nisi animas esse mortales? Si enim sicut animalia cetera ex solo
 semine oriuntur ita etiam de hominibus sentiamus ut cum
 corpore simul in eodem semine etiam anima diffundatur, quid
 10 dicimus de his qui imperfecti adhuc et de ventre aborsi sunt et
 quod non nunquam etiam ante quam uasculorum naturalium
 receptaculis semina sint suscepta depereunt? in quibus sine
 dubio inuenietur quod simul etiam illae quae naturali ratione
 seminibus insertae inerant animae extinctae sint pariter et
 corruptae.

170. Siue ergo ex insufflatione Dei sunt siue ab una illa quae
 prima facta est, necessario simul cum corporibus corrumpentur
 si eandem cum corporibus etiam originem sumunt secundum
 ipsorum rationem: aut enim nihil omnino ex rationabili atque
 5 immortali anima participabit illud quod adhuc in ventre corrup-
 tum est, et repulsa est illa ratio quae adfirmat eam in seminis
 traduce simul cum corporibus seminatum, aut si participat,
 necessitas imminet confiteri mortalem esse animam, quod fides
 utique nostra non recipit.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

169,4 successionem om. PH m succ. + in [s.l. G] ν [absque M] successionem
 M || 5 ipsi om. T¹ || 6 si om. RN sic PH || sicut om. s || 6-7 sicut enim oriuntur
 cetera animalia ex solo semine RN || 7 semine: homine $\varphi \mu$ (corr. T²) G¹ ||
 cum om. Q || 8 etiam om. F || defundatur T¹ DAbs || 9 dicemus m e g ||
 interfecti ζ || de om. Q || 10 quod: qui π edd. || non om. F¹ μ (corr. T²) G
 B || etiam om. π m e g || 11 semina om. H || 12 inuenitur P M m e g || illae
 etiam P m e g || ratione om. B || 13 inerunt H erant P¹ (corr. P^{rec}) m e g || sunt
 P B m

170,1 sufflatione P inflatione μ (corr. T²) || sint P T² edd. || 2-3 corrup-
 pentur — corporibus om. F H || 3 si + etiam RN || etiam om. H \times (corr.
 G²) || 4 rationali φ || 5 participauit ν r participabis F || 5-6 corrupto ζ
 receptum P m e g || 6 repulsam T¹ || est om. μ || illa ratio est \times r || semine
 H || 7 simul om. H || 8 mortalem esse confiteri s || 9 nostra utique sP
 m e g || recipiat Ab¹

selon une succession indubitablement corporelle, que
 montrent-ils d'autre, eux aussi, sinon que les âmes sont
 mortelles? Car si nous pensons qu'il en va pour les hommes
 comme pour tous les autres êtres vivants qui naissent de la
 seule semence — à savoir que l'âme est propagée en même
 temps que le corps dans la même semence —, que dire des
 avortons encore inachevés et rejetés du ventre de leur mère,
 que dire de ce que parfois les semences périssent avant même
 qu'elles aient été recueillies dans le réceptacle des organes
 naturels? Car, en ces différents cas, on reconnaîtra sans
 aucun doute que les âmes qui avaient été introduites dans les
 semences de manière naturelle se sont aussi, du même coup,
 pareillement éteintes et détruites.

170. Donc soit qu'elles proviennent de l'insufflation de
 Dieu, soit qu'elles dérivent de l'âme unique qui a été créée la
 première, elles seront nécessairement détruites en même
 temps que les corps, si, selon l'explication que donnent ces
 gens, elles ont aussi la même origine que les corps: en effet,
 soit l'avorton détruit quand il était encore dans le ventre de la
 mère n'aura pas du tout en partage une âme rationnelle et
 immortelle — et voilà réfutée la théorie affirmant que l'âme
 a été semée en même temps que les corps lors de la transmis-
 sion de la semence — soit, s'il en a une en partage, on
 s'expose à la nécessité de reconnaître que l'âme est mortelle
 — ce que pour sûr notre foi n'admet pas.

171. Verum tamen quid est quod ex his omnibus ostendi uolumus ? illud profecto quod sicut eos qui unam quamlibet de his quas supra exposuimus opinionem ueram putant non recta ratione haereticos quis appellat, pro eo quod neque ex diuinis
 5 Scripturis certi aliquid de his uel manifeste dictum esse uideatur neque in praedicatione ecclesiastica contineri, ita neque hunc uirum culpam iustum est disserentem quod sibi uisum est, maxime cum illud praecipue seruauerit quod in Ecclesia de animae confessione seruari omnimodis debet, id est ne diuersas
 10 naturas esse diceret animarum ; quin immo et dicentes redarguit et uehementi adsertione conuincit. Ipse autem fatetur unius substantiae omnes esse animas et immortales ac rationabiles, liberi arbitrii ac uoluntatis, iudicandas quoque esse pro his quae in hac uita gesserunt ; esse tamen eas factas a Deo qui
 15 uniuersa creauit et condidit, quando autem factae sint, olim simul aut nunc per singulos nascentium, quid periculi est alterum e duobus opinari ?

172. Sed aliter respondere possibile est ut omnis penitus culpandi aditus excludatur. Sicut enim de luminaribus caeli

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA_rSB)

171,1 ex om. P m || 2 unum quemlibet Q || 3 super μ (corr. T^{rec}) D || 4 appellet H || 5 certis T¹ certe m || manifesti s manifestum B || 6 ecclesiastica + putatur B || 7 disserentem — est om. H || 9 seruare SB || omnimode m e g || 10 diceret esse naturas s || diceret esse Q || 11 uehementiori s || 12 esse om. CBr π m e g || animas esse RN || 12-13 rationales φ || 14 eas om. ζ has TM² (as M¹) || 15 condidit et [atque H] creauit π m e g || condidit : credit T¹ S || factae sunt P Ab¹ fuit B || 16 singulas PH || quid T^{rec} edd. : quod γ || periculum RN B

172,1 aliter om. π m e g || impossibile \times || penitus om. H || 2 excludatur culpandi aditus P m e g || enim om. H

1. Allusion aux nombreuses réfutations par Origène de la doctrine gnostique des natures. Voir notamment les textes rassemblés dans les chapitres 21-27 de la *Philocalie* ; cf. ORIGÈNE, *Philocalie 21-27. Sur le libre arbitre* (SC 226), Paris 1976.

171. Mais que cherchons-nous à montrer à partir de toute cette discussion ? — Eh bien ! assurément que, si l'on a tort d'appeler hérétiques ceux qui considèrent comme vraie l'une ou l'autre des opinions que nous venons d'exposer, parce que rien de certain en cette matière ne semble avoir été dit, du moins avec quelque clarté, dans les divines Écritures ni être contenu dans la prédication ecclésiastique, de même il n'est pas juste non plus que cet homme soit accusé quand il expose ses opinions, étant donné surtout qu'il a principalement veillé à sauvegarder ce qui doit absolument être sauvegardé dans l'Église concernant la profession de foi relative à l'âme : il n'a pas dit, en effet, que les natures des âmes sont diverses ; bien au contraire, il réfute ceux qui le disent et il les confond par des affirmations énergiques¹. Il reconnaît pour sa part que toutes les âmes ont la même substance, qu'elles sont immortelles et rationnelles, qu'elles sont douées de libre arbitre et de volonté, qu'elles seront également jugées pour les actes qu'elles ont accomplis dans cette vie ; qu'elles ont été faites par Dieu qui a créé et fondé toutes choses², certes — mais quant à savoir quand elles ont été créées, autrefois et toutes ensemble ou bien à chaque instant pour chacun de ceux qui naissent, quel danger y a-t-il à tenir pour l'une ou l'autre de ces deux opinions³ ?

172. Du reste on peut répondre autrement, pour exclure absolument toute occasion de l'accuser. En effet, concernant

2. Pamphile dégage clairement les enjeux théologiques, selon Origène, de toute discussion sur l'origine et aussi le destin de l'âme. Sur les hypothèses de l'Alexandrin et leurs présupposés, voir l'étude de M. HARL, « La préexistence des âmes... », p. 238-258 ; cf. aussi A. CASTAGNO MONACI, « L'idea della preesistenza delle anime e l'esegesi di Rm 9,9-21 » dans *Origeniana II*, p. 69-78 et H. CROUZEL, *Origène...*, p. 267-284.

3. Cette interrogation rhétorique marque la volonté de Pamphile de minimiser toute la question (selon la formule d'E. PRINZIVALI, « Per un'indagine... », p. 443).

diuersa singuli, etiam ipsi qui sunt in Ecclesia, sentiunt — aliis quidem opinantibus esse animantia et rationabilium animantium, aliis uero putantibus quod irrationabilia sint, immo uero quod non solum anima sed omni sensu penitus careant et sola sine spiritu ac sensu sint corpora, nemo tamen merito alterum eorum qui haec ita diuerse sentiunt haereticum dixerit, propterea quod non aperte de his traditum est in apostolica praedicatione — ita etiam eos qui de humana anima dubitant et de initio eius uel origine diuersa opinantur non est rectum haereticos pronuntiare, maxime cum in reliquis ecclesiasticae doctrinae regulis quod rectum est et catholicum teneant.

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH); $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

172,3 diuersa om. H diuersas F || ipsi om. H || qui om. μ (corr. T²) || ecclesia ζ : ecclesiis cett. edd. || aliis + si π || 4 rationalium QCB || 4-5 animantium M DS animalium F || 6 non om. P || solum + uera P m e g || animas μ (corr. T²) || sed + et φ edd. || 7 sensu ac [et H] spiritu sH || ac sensu om. RN || ac : et PH m e g || sint om. SB || 7-8 alterum eorum merito F || 8 haec om. B hoc m || 8-9 propter hoc P m e g || 9 non + ita P m e g || de his om. P m || 9-10 traditione $\varphi \times$ || 10 humana om. D¹ || anima + non T¹ || 11 uel + de Q || 12 pronuntiare QCB || ecclesiasticis Migne

1. Ce problème était-il discuté au sein de l'Église à l'époque de Pamphile ? Il se pourrait que le choix de cet exemple soit tout bonnement suggéré par le fait qu'Origène, qui présente ce problème comme ouvert, l'aborde dans *PArch* I,7, c'est-à-dire juste après un développement où il évoque l'hypothèse de la préexistence des âmes (I,6).

2. Cf. *PArch* préface 10,186-187 (reproduit dans *ApolOr* 27).

par exemple les luminaires du ciel¹, même les membres de l'Église ont chacun des opinions différentes : pour les uns, il s'agit d'êtres vivants et de la catégorie des êtres vivants doués de raison ; selon d'autres, ils ne sont pas doués de raison, ils sont même absolument privés non seulement d'âme, mais aussi de toute sensibilité, et ne sont que des corps, sans esprit ni sensibilité ; personne cependant ne saurait à bon droit appeler hérétique l'un ou l'autre de ceux qui ont à ce sujet des opinions si différentes, parce qu'il n'y a pas d'enseignement clair transmis à ce propos dans la prédication apostolique². Eh bien ! pareillement il n'est pas juste de déclarer hérétiques ceux qui n'ont pas de certitudes au sujet de l'âme humaine et qui ont des opinions différentes sur son commencement ou sur son origine, surtout s'ils s'en tiennent à ce qui est orthodoxe et catholique pour les autres règles de la doctrine ecclésiastique³.

3. Dans son *Apol. ad Anast.* 6, Rufin exprimera sa propre perplexité sur cette question de l'origine des âmes. Après avoir rappelé qu'il existe trois positions — le traducianisme (cf. Tertullien, Lactance et peut-être d'autres chez les Latins), le créatianisme et la théorie de la préexistence (soutenue par Origène et d'autres Grecs) —, il écrit : « Je dis, Dieu m'en est témoin, que, jusqu'à présent, je ne m'en tiens à rien de sûr et de déterminé sur cette question. Mais je laisse à Dieu de savoir ce qu'il en est au juste et de le révéler lui-même à qui il daignera le faire. Pour moi, je ne nie pas cependant avoir lu ces différentes opinions et je confesse l'ignorance où je suis jusqu'à ce jour, excepté pour ce que l'Église transmet avec clarté : que Dieu est le créateur des âmes et des corps. » JÉRÔME, qui depuis 397 a adopté la thèse du créatianisme (cf. *C. Ioh.* 21-22), ne résistera pas au plaisir de reproduire ce passage (*Apol. adv. Ruf.* II,8) pour se gausser de l'hésitation de Rufin (II,10 et III,30) ; par la suite, quand Augustin le consultera dans le cadre de la controverse avec le pélagianisme, il s'avisera que ce problème est plus complexe et épineux qu'il ne se l'était figuré (cf. E. CLARK, *The Origenist controversy : the cultural construction of an early Christian debate*, Princeton 1992, p. 135).

173. Nouissima criminatio est μετενσωματώσεως, id est transmutationis animarum. Ad quod sicut in ceteris fecimus ipsius qui accusatur respondebimus uerbis, illud primo per necessario commonentes quia accusatores eius, non intellegentes
5 qualiter ab eo de ista quaestione tractatum sit uel quod ratio disputationis ita se habeat ut non semper ex sua persona uelut pronuntiari uideantur quae dicuntur sed interdum etiam ea quae e contrario dici poterant disputentur, et hanc esse artem disputandi non aduertentes, obiciunt ei de hoc dogmate quod
10 quasi ipse senserit ea quae ex aduersantis persona disseruit.

174. Denique quod discutiendi haec et non confirmandi dixerit causa ipse per ea quae post tractatum rei ipsius adiecit ostendit hoc modo dicens :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

173,1 hic pamphilus iterant F sH origenes add. Q || nouissima + autem F B || μετενσωματώσεως e g : metonsomatoseos φ metonsomatheseos s graecas litt. imitantur PH g(raecum) B (lac. servata) metensomatoseos cett. μεταμορφώσιος τῶν ψυχῶν m uel metamorphoseos add. DAbS in mg. || hoc est edd. || 2 transmutationes DS² (mutationes S¹) transformationis π m e g || 3 uerbis respondebimus + qui N || 4 quod Q || eius om. H || 5 tractandum B || 6 habebat ς || ex sua persona uelut scripsi : ex [et (om. Q) φ] una persona uelut φ PH m uelut ex una persona s e g persona [sona M¹] uelut TM² sola uelut \times omnia uelut ς sola uelut ex persona r || 7 pronuntiare M¹ || 8 e om. Q || poterant FCB r G¹ : poterunt G² cett. codd. potuerunt m e g || disputantur P || 9 hoc om. m || 10 ipse om. H in se μ G² (ipse G¹) ς || ex om. B || disseruerit T² (ex disseruit corr. ut uid.).

174,1 hoc Q (per compendium) m || 3 ostendit om. Q

1. Sur les problèmes généraux posés par les textes et la pensée d'Origène au sujet de la transmigration, sur les problèmes plus particuliers du dossier rassemblé par Pamphile et des accusations lancées contre Origène, voir en premier lieu G. DORIVAL, « Origène a-t-il enseigné la transmigration... ? », p. 11-32 ainsi que M. MARITANO, « L'argomentazione scritturistica di Origene contro i sostenitori della metensomatosi » dans *Origeniana VI*,

**La métensomatose :
une doctrine
discutée et réfutée**

173. En dernier lieu vient l'accusation de métensomatose, c'est-à-dire de transmigration des âmes¹. Comme nous l'avons fait pour les autres accusations, nous y répondrons par les mots de l'accusé lui-même, en ajoutant d'emblée l'indispensable observation que voici : faute de comprendre comment il a traité cette question, faute de se rendre compte que la méthode de discussion implique que ce qui est dit n'apparaisse pas systématiquement comme étant pour ainsi dire affirmé à titre personnel, mais que parfois aussi ce qui pourrait être énoncé à titre contradictoire soit soumis à discussion, et faute de remarquer que tel est l'art de la discussion, ses accusateurs lui font, concernant cette doctrine, l'objection d'avoir pour ainsi dire pris à son propre compte des opinions qu'il a exposées en les mettant dans la bouche d'un adversaire².

174. Du reste, qu'il ait mentionné ces idées pour les discuter et non pour les soutenir, c'est ce qu'il montre lui-même dans l'observation qu'il a ajoutée à la fin de son développement sur ce sujet précisément, où il s'exprime ainsi :

p. 251-276 et « Girolamo e l'accusa della metempsicosi contro Origene » dans *Origeniana VII*, p. 261-292 ; cf. aussi H. CROUZEL dans ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. II, SC 253, p. 119-125 ; U. BIANCHI, « Origen's Treatment of the Soul and the Debate over Metensomatosis » dans *Origeniana IV*, p. 270-281 et « L'anima in Origene e la questione della metensomatosi », *Augustinianum* 26 (1986), p. 33-50.

2. Il est intéressant de comparer ce jugement de Pamphile sur la méthode dialectique d'Origène à celui d'ATHANASE (à propos, il est vrai, d'un tout autre problème) : ce qu'Origène « écrivit à titre de questions et d'exercice, il faut le recevoir non comme sa propre pensée, mais comme celle de ceux qui aiment à se quereller dans leurs recherches ; en revanche, ce qu'il affirme en le définissant, telle est la pensée de cet homme laborieux » (*De decr. Nic. Syn.* 27,1).

175. ORIGÈNES. Sed haec quantum ad nos pertinet non sint dogmata sed discussionis gratia dicta sint et abiciantur. Pro eo autem solo dicta sunt ne uideatur quaestio mota non esse discussa.

176. PAMPHILVS. Sed haec in eo loco dixit in quo de animabus animalium requirebat, non de transmutatione animarum.

177. De animarum transmutatione in septimo libro in Euan-gelio secundum Mattheum ita scribit :

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBt) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

175,1 et *m* || sint *om.* T sunt sP *m e g* || 2 obiciantur ζ || 3 autem *om.* RN || solum sunt dicta H || non *om.* B

176,1 hoc B *m e g* || 2 animalium + ei SB || animarum + VIII μ G

177,1 de animarum transmutatione *post* scribit (l. 2) *transp.* P *m e g* || animarum + uero ζr || libro septimo s || in *om.* s || 1-2 euangelii s euangelium *edd.* || 2 ita scribit *om.* s

1. *PArch* 1,8,4 ; cf. lignes 173-175. Cette citation et les informations qui l'encadrent (cf. 173-174 et 176) appellent trois remarques. 1) La fidélité, peut-être relative, de la traduction de cette citation est confirmée par Jérôme, *Epist.* 124,4 qui rend ainsi la formule d'Origène : « A notre avis, ce ne sauraient être des doctrines, mais des objets de recherche qui ont été soumis à discussion et rejetés pour ne pas paraître avoir été complètement négligés ». Dans sa version du *Peri Archôn*, Rufin marquera son embarras personnel en retouchant sa traduction — « Cela, non seulement nous ne l'admettons pas, mais encore nous réfutons et rejetons toutes leurs assertions contraires à notre foi » — et en prêtant à Origène l'annonce d'un passage dans lequel cette doctrine perverse sera confondue et dans lequel les textes allégués seront correctement interprétés ; or il n'existe nulle trace d'un tel passage dans la suite. 2) Pamphile indique que cette phrase d'Origène conclut un *tractatus*, c'est-à-dire, sinon un véritable traité, du moins un ample développement. Le renseignement est à nouveau confirmé par Jérôme qui signale que cette phrase vient après une très longue discussion (cf. *ibid.*). Pamphile fournit quelques informations sur ce *tractatus*. Origène y discutait de façon dialectique, c'est-à-dire qu'il exposait les tenants et les aboutissants des conceptions qu'il entendait examiner en vue de les réfuter. Cette méthode, si l'on en croit Pamphile (cf. encore 149), n'a pas été comprise des détracteurs qui ont imputé à Origène des idées qu'en fait il finissait par écarter. L'objet du *tractatus* n'est pas absolument clair.

175. ORIGÈNE [64]¹. Mais ces idées, en ce qui nous concerne, doivent être non pas des doctrines, mais des éléments cités aux fins de la discussion, et il se peut qu'on doive les rejeter. Elles ont d'ailleurs été mentionnées à seule fin d'éviter qu'une question une fois soulevée paraisse ne pas avoir été soumise à discussion.

176. PAMPHILE. Toutefois il a dit cela dans un passage où sa recherche portait sur les âmes des animaux, et non pas sur la transmigration des âmes.

177. Sur la transmigration des âmes, il écrit ce qui suit dans le septième livre du *Commentaire sur l'Évangile selon Matthieu* :

D'après 173-174, on s'attend à ce qu'il s'agisse de la métensomatose. Mais en 176, Pamphile précise que l'enquête portait non sur la transmigration des âmes, mais sur les âmes des animaux. Si l'on se fie à cette précision, on supposera donc qu'Origène, dans *PArch* 1,8,4, après avoir successivement traité des anges et de leur fonction, des puissances adverses et de leur fonction, et du genre humain et des âmes des hommes, « troisième ordre de la création raisonnable », s'était interrogé sur les animaux et leur âme, signalant notamment les textes scripturaires qui donnent à penser que les animaux pouvaient être doués de langage et de raison. Sa conclusion — insuffisamment nette au regard de certains — devait être que les animaux ne constituaient pas un quatrième ordre de la création raisonnable et que les êtres doués de raison ne pouvaient déchoir au rang d'animaux. Dans son résumé du *tractatus*, Jérôme (*ibid.*) mentionne exclusivement la question de la transmigration des êtres raisonnables dans des corps d'animaux, mais on peut supposer avec Pamphile que la perspective était plus large. 3) Le point le plus remarquable, pour en revenir à l'*ApolOr*, est l'absence de toute citation du *tractatus* (hormis sa formule de conclusion). Nous voyons deux raisons possibles à ce silence. Ou bien le développement origénien était complexe et non dénué d'ambiguïté : mieux valait n'en garder que la chute. Ou bien il ne faisait qu'effleurer le problème de la transmigration. La première hypothèse paraît plus vraisemblable : le fait que les accusateurs, puis Jérôme un siècle plus tard, aient incriminé ce *tractatus* et le fait qu'il soit quasiment éliminé de la version rufinienne du *PArch* pourraient indiquer que son contenu faisait problème. Pamphile aurait alors pris le parti de soustraire de son dossier ce témoignage embarrassant pour trouver des preuves plus convaincantes dans des citations où la pensée d'Origène avait peut-être évolué ou du moins gagné en clarté dans un sens plus acceptable.

178. ORIGÈNES. Quidam quidem opinati sunt ex eo quod dictum est : *Ipse est Helias qui uenturus est*^a animam Heliae eamdem fuisse quam Iohannis — quod enim dixit : 'ipse est Helias' non ad aliud sed ad animam referendum putarunt — et ex hoc paene solo sermone dogma introduxerunt μετασωματώσεως, id est transmutationis animarum, quasi etiam ipso hoc Iesu confirmante ; sed oportuerat intueri quia si hoc uerum esset in multis utique prophetarum uel Euangeliorum scriptis simile aliquid inueniri deberet. Tum deinde etiam ille sermo qui huic adiungitur ostendit secretiorem quemdam et arcanum sensum in his quae dicta sunt requirendum magis quam quod illi secundum litterae solius intelligentiam susceperunt, cum dicit : *Qui habet aures audiendi audiat*^b.

Addendum autem et illud est quia si pro peccatis secundum quod ipsi sentiunt transmutatio fiat animarum, propter quae peccata Heliae anima transmutata est in Iohannem qui ab ipso angelo nasciturus pronuntiatur a quo et Iesus Saluator noster^c ? Quomodo ergo non euidentissimum hoc mendacium est ut ille qui tam perfectus fuit ut ne communem quidem istam mortem gustaret^d ueniret ad transmutationem animae quae secundum

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB)

178,1 opinantur $\pi m e g$ || 2 helyas FQ s Ab elias r (*similia non iam notabo*) || 3 quam : quod M¹ quae $m e g$ || est : fuit B || 4 ad² om. μ (*corr. T²*) || referendam CBr referendum + esse R || putauerunt $\pi m e g$ || et om. QCB r $\mu \times$ Ab || 5 ex om. F H || 5-6 μετασωματώσεως e g r : metonsomatoseos F metonsomatheseos s *graecas litt. imitatur* P g(raecum) B (*lac. servata*) om. H metonsomatoseos *cell. μεταστάσιος τῶν ψυχῶν* m || 6 id est om. H || 9 inuenire M¹ B || tunc RN || 11 quam om. P m quam + ea ςr || quod : quae νr quem *cod. s. Remigii r teste* || 14 autem om. H || illud + id T¹ (*del. T²*) G² ςr || 16 est : sit RN || quia F μ (*corr. T²*) \times || 17 nascitur P nasci m || praenuntiatur e g r || iesus : in hoc m hic m2 || 18 quomodo + non FM¹ ς || mendacium est hoc F $\pi m e g$ || mandatum B || 19 ne : nec [non H] $\xi \varsigma m e g$ || 19-20 gustaret mortem F

178. a. Mt 11,14 b. Mt 11,15 c. Cf. Lc 1,11-19.26-38 d. Cf. 2 R 2,11-13

178. ORIGÈNE [65]¹. Sur la base de ce qui est dit : « Lui-même est Élie qui va venir^a », certains furent d'avis que l'âme d'Élie était la même que celle de Jean (ils ont pensé, en effet, que la formule 'lui-même est Élie' ne devait se rapporter à rien d'autre qu'à l'âme), et à partir de ce seul passage ou presque ils ont introduit la doctrine de la métensomatose, c'est-à-dire de la transmigration des âmes, comme si Jésus lui-même la confirmait. Mais il leur aurait fallu se rendre compte que, si c'était vrai, on devrait à coup sûr trouver des éléments similaires dans de nombreux passages des Prophètes ou des Évangiles. En outre encore, le texte qui suit immédiatement montre qu'il faut rechercher dans ces paroles un sens plus secret et mystérieux que ce qu'ils ont compris en s'en tenant à la seule interprétation littérale, puisqu'il dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende^b ».

Il faut encore ajouter ce point : si, selon leur opinion, c'est pour prix des péchés que la transmigration des âmes a lieu², pour quels péchés l'âme d'Élie a-t-elle transmigré chez Jean, dont la naissance est annoncée par l'ange même qui annonce celle de Jésus notre Sauveur^c ? Comment ne serait-ce donc pas un mensonge tout à fait patent que de dire que celui qui fut assez parfait pour ne pas même goûter à notre mort commune^d a subi la transmigration de l'âme, ce qui, d'après

1. *ComMt* VII (sur Mt 11,14-15).

2. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, dans ses *Extraits de Théodote* 28, impute aux basilidiens cette idée que la réincarnation permet d'assurer l'expiation des péchés.

illorum adsertionem non potest accidere nisi ex peccatis? Deinde quomodo hoc exponunt quod dictum est ad Iohannem : *Tu Helias es?* et dicit : *Non sum* ^e? Sed ut ostendatur conuenire hoc etiam illi uerbo quod dixit Dominus : *Si uultis suscipere, ipse*
 25 *est Helias qui uenturus est* ^f, hoc quod dixit : *Helias ipse est* referendum est ad spiritum et uirtutem Heliae ; Iohannes enim *processit in spiritu et uirtute Heliae conuertere corda patrum ad filios* ^g.

179. PAMPHILVS. De eo ipso ex undecimo libro de Euangelio secundum Mattheum :

180. ORIGENES. Hi quidem qui alieni sunt a catholica fide transferri animas ex humanis corporibus in corpora animalium putant secundum differentiam peccatorum ; nos uero qui hoc
 5 nusquam cautum inuenimus in diuina Scriptura dicimus quia per multam uitae neglegentiam humana prudentia cum fuerit inculta atque neglecta efficitur uelut irrationabile pecus — per imperitiam uel per neglegentiam, non per naturam. Similiter autem et hi qui tales fuerint effecti ex proposito sui neglegentia, qua erudiri neglexerint, si eruditioni se atque exercitio rationa-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DABSB)

178,21 *accidere om.* T¹ || 22 *denique F H* || exponunt TM² (exponent M¹) || 23 *es helias* φ || 24 *dicit m* || suscipere : scire RN || 25 *est*³ *om.* φ (*add.* F²) || 26 *est om.* R || uirtutem + ipsius P *edd.* || 26-27 *iohannes — heliae om.* Ab¹ || 27 *uirtute et spiritu H*

179,1 *eo om.* Q N || 1-2 *de — secundum : super s*

180,1 *hi om.* π *m e g hic N* || quidam π *m e g* || 3 *id m e g* || 4 *nusquam + uel scriptum* ς || cautum : tantum N B *canticum Q* || inuenimus cautum *s* || 5 *multum M¹* || 5-7 *humana — neglegentiam om.* B || 6-7 *per — naturam mihi suspectum* || 7 *per¹ om.* H N¹ *e g r* || 8 *autem om.* H || fuerunt P B *m* || ex propositi : expositi P *ob propositi m* || negligentiam *m* || 9 *neglexerunt P m neglerint [sic] S* || eruditioni se : eruditione RN || atque se T¹ || exercitio T¹ M² (-tio M¹) *exercitatio B* || 9-10 *tradant rationabili F* || rationabili *om.* ν

178. e. Jn 1,21 f. Mt 11,14 g. Lc 1,17

leurs affirmations, ne saurait se produire qu'à la suite de péchés? Comment ensuite expliqueront-ils cette parole adressée à Jean : « Es-tu Élie? » et il répond : « Je ne le suis pas ^e »? Mais pour montrer que ce texte est aussi en accord avec ce qu'a dit le Seigneur : « Si vous voulez comprendre, lui-même est Élie qui doit venir ^f », il faut rapporter les mots 'lui-même est Élie' à l'esprit et à la puissance d'Élie ¹ ; car Jean « fut le devancier par l'esprit et par la puissance d'Élie pour convertir les cœurs des pères vers les fils ^g ».

179. PAMPHILE. Sur le même sujet, du onzième livre du *Commentaire sur l'Évangile selon Matthieu* :

180. ORIGÈNE [66] ². Ceux qui sont étrangers à la foi catholique ³ pensent, quant à eux, que les âmes migrent des corps humains dans des corps d'animaux ⁴ différents selon le genre des péchés. Mais nous, qui n'en trouvons nulle part une caution dans l'Écriture divine, nous disons que c'est à cause d'une grande négligence dans son existence que l'intelligence humaine, faute de soin et d'attention, se rend comparable à une bête privée de raison — par ignorance ou par négligence, et non par nature ⁵. De même aussi, ceux qui se sont rendus tels par négligence dans leur conduite — ce qui les a fait négliger leur formation —, pour peu qu'ils s'adonnent à la

1. Dans le même sens, voir ORIGÈNE, *Com.Jn VI,11,66-68*.

2. *Com.Mt XI,17* (sur Mt 15,27-28) ; cf. *Com.Mt XI,17*, GCS 40, p. 64,18-29 (ou SC 162, p. 368,107-370,122) (texte grec). C'est peut-être à tort que E. KLOSTERMANN présente cette citation comme correspondant à une section plus longue du grec (jusqu'à GCS 40, p. 65,3) et qu'il considère le passage comme librement traduit par Rufin (affirmations répétées par R. GIROD dans SC 162 *ad loc.*). La version latine, outre quelques modifications ponctuelles certainement propres à Rufin, est de manière générale fidèle au grec, mais elle fournit un texte un peu plus long. Rien ne permet d'affirmer qu'il s'agit d'additions du traducteur (cf. notes suivantes) car le texte grec du *Com.Mt X-XVII* qui nous est transmis par deux manuscrits est souvent défectueux et lacuneux.

3. « A la doctrine de l'Église » selon le grec.

4. « Dans des corps de chiens » selon le grec.

5. « Par ignorance ou négligence, et non par nature » : cet élément absent du grec est vraisemblablement une explicitation de Rufin ou une glose ancienne.

10 bili tradant rationabiles efficiuntur atque prudentes, sicut scriptum est de illis euangelicis canibus qui manducabant *de micis quae cadunt sup̄ter mensam dominorum suorum*^a, ex quibus conuersa Chanaanæa facta est Dei filia secundum quod dicit ad eam Saluator : *O filia, magna est fides tua*^b. Sicut enim
15 uirtus animi confert uni cuique ut sit filius Dei, ita malitia mentis et uerborum insania atque impudentia facit unum quemque secundum auctoritatem Scripturae appellari canem. Similiter autem intellegendum est etiam de ceterorum animalium mutorum appellationibus.

181. PAMPHILVS. De eodem ex tertio decimo libro in Euangelio secundum Mattheum :

182. ORIGENES. In his^a Helias, non anima Heliae <dici> mihi uidetur, uti ne incurramus in dogma alienum ab Ecclesia Dei de transmutatione animarum quod nec ab apostolis traditum est nec usquam in Scripturis cautum est. Contrarium namque est
5 his quae dicta sunt ab apostolo quoniam *quae uidentur temporalia sunt*^b — et ubi est hoc quod omnes Scripturae confirmant quod praesens saeculum finiendum est^c ? — Sed nec illud poterit stare quod dictum est : *Caelum et terra transibunt*^d neque

Υ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB_r) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DA_{SB})

180. 10 tradant om. μ × tradiderint T² dediderint ζ r || 11 manducant B || 12 cadebant HRN || sup̄ter scripsi : super [sub F] φ M¹ × DAb de π TM² SB edd. || mensa CBr π TM² ζ || 13 filia dei s || 14 fides om. N || 17 carnem SB || 18 etiam om. P m

181. 1 XIII^o φ H tredecimo s || libro XIII P m libro decimotertio e g || in φ P : de H m e g ex cett. r || 1-2 in — secundum : super s || euangelium μ (corr. T²M²)

182. 1 in his : iohannes × || 2 dici ex cod. anon. add. r || de s.l. FQ || 3 nec om. S¹B || 4 neque H μ ζ || usque Q || enim P m e g || 6 est hoc quod : sunt quae π m e g || hoc om. T¹ || omnis μ (corr. T²) || scripturae om. H D¹ || 7-8 sed — est om. G¹ || 8 transibit φ × DA_{BS}¹

180. a. Mt 15,27 b. Mt 15,28

182. a. Cf. Mt 17,10-13 b. 2 Co 4,18 c. Cf. Mt 13,39-40 d. Mt 24,35 et par.

formation et à l'exercice de la raison, deviennent raisonnables et intelligents, tout comme il est écrit des chiens de l'Évangile qui mangeaient « des miettes tombant sous la table de leurs maîtres »^a : après s'être détournée d'eux et convertie, la Chananéenne est devenue fille de Dieu, selon cette parole que lui adresse le Sauveur : « O fille, ta foi est grande^{b 1} ». De même, en effet, que la vertu de l'âme confère à chacun la qualité de fils de Dieu, de même le caractère mauvais de son esprit comme la folie de ses propos et son impudence fait que chacun, selon l'autorité de l'Écriture, est appelé chien. On interprétera de même également les mentions des autres animaux privés de parole.

181. PAMPHILE. Sur le même sujet, du treizième livre du *Commentaire sur l'Évangile selon Matthieu* :

182. ORIGÈNE [67]². Dans ce passage^a, c'est Élie en personne qui est mentionné, me semble-t-il, non pas l'âme d'Élie, afin que nous ne donnions pas dans une doctrine de la transmigration des âmes qui est étrangère à l'Église de Dieu ; car non seulement elle n'a pas été transmise par les apôtres, mais elle ne se trouve nulle part cautionnée dans les Écritures. Et au vrai, elle est en contradiction avec ces mots de l'apôtre, à savoir que « ce qui est visible relève du temps^b » ; (et puis, que devient l'idée, confirmée par toutes les Écritures, que le siècle présent est destiné à finir^c ?) ; en outre, cette parole : « Le ciel et la terre passeront^d » ne pourra pas

1. L'allusion explicite à la Chananéenne et cette citation scripturaire ne figurent pas dans le grec à cette place, mais quelques lignes plus loin et sous une forme nettement différente. C'est sans doute pourquoi KLOSTERMANN jugeait la traduction de Rufin plutôt libre et estimait qu'elle correspondait à une section plus étendue du grec. Il se peut effectivement que Pamphile (ou Rufin) ait ajouté ici cette allusion pour rendre la citation plus claire ; mais on peut aussi bien penser que le texte grec était originellement plus long et plus explicite que celui conservé.

2. *ComMt* XIII,1 (sur Mt 17,10-13) ; cf. *ComMt* XIII,1, *GCS* 40, p. 172,27 - 175,8 (texte grec).

illud quod ait apostolus : *Transibit enim habitus huius mundi* ^e
 10 et illud : *Caeli peribunt* ^f et ea quae sequuntur.

Si enim, ut aiunt auctores huius dogmatis, nemo potest in id
 initium restitui quod primo fuit ab initio mundi usque ad finem,
 qua ex causa immutari uel transferri animam secundo uel tertio
 opus est uel frequenter ? Hoc enim modo reddi delicta unius
 15 cuiusque perhibent et poenas lui si in diuersa corpora frequen-
 tius transmutantur. Quod utique superfluo fiet si finis nullus
 emendationis occurrat nec erit umquam quando non anima
 transferatur. Et si semper pro delictis animabus ad corpora
 diuersa redeundum est, qui unquam mundo dabitur finis ut
 20 impleatur illud quod dictum est : *Caelum et terra transibunt* ^g ?

Quod et si concedatur uerbi gratia ut sit aliquis sine peccato
 quem iam non sit necesse reuolui in corpus, per quot tempora
 putabimus inueniri unam fortasse uix animam quae penitus
 pura sit nec permutatione corporis indigeat ? Quod et ipsum si
 25 concedatur rursus contrarium suo dogmati efficitur : si enim
 demus paucas quasque animas per singulas ad perfectionem

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DABSB)

182,9 dicit PH *edd.* || ait apostolus : dictum est per apostolum *s* || enim
om. P *m* || huius *om.* H || 12 initium *mih*i *suspectum* (*fort.* ipsum *legen-*
dum) || restitutus μ || 13 mutari PH *m* || animam uel transferri G¹ *r* || 14 est
om. H || uni C H || 15 cuiusque + personae sP *m e g* || si *om.* P quod *m* ||
 16 transmittantur H¹ μ G *r* transmutentur F P ζ *m e g* || superflue H || finis
 + et P finis + ei *m e g* || nullius P || 17 erit : enim SB || anima non F ||
 18 animanibus T¹ || 19 sit P *m* || quis ζ *e g r* quae H || qui umquam : quando
m || 20 illud *om.* π *m e g* || est *om.* H || 21 conceditur H || sit *om.* P *m e g* si
 C R T¹ B || aliqui QCBr aliquis + sit *m e g* || 22 quem : quae PH || necesse
 non sit φ || non ... necesse *om.* H || resolui *Migne* || corpora B || per quot :
 per tot H per φ per quod per M¹ \times quod per TM² || 23 putauimus μ
 putabamus RN putamus H || inueniri unam *om.* H || 24 si *om.* P || 25 rursus
 FQ || contrarium *om.* P *m* || suo dogmati contrarium *s e g* || suum [sua μ
 (*corr.* T²)] dogma ν *r* (*cf.* 184,9-10) || obiicitur *m* || 26 singulos \times ζ *r*

tenir, ni celle-ci de l'apôtre : « Car la figure de ce monde
 passera ^e », ni cette autre : « Les cieux périront ^f » et la suite.

En effet, si, comme le prétendent les auteurs de cette
 doctrine, nul ne peut jamais — du commencement à la fin du
 monde — être rendu à son état originel, pour quelle raison
 une âme a-t-elle besoin de migrer ou de passer dans un autre
 corps une deuxième ou une troisième fois, voire à plusieurs
 reprises ? Car c'est ainsi, soutiennent-ils, que chacune
 s'acquitte de ses fautes et en subit le châtement, c'est-à-dire
 par migration réitérée dans différents corps. Or cela aura lieu
 évidemment en vain, si le processus d'amendement reste
 sans fin et s'il ne doit jamais y avoir un moment où l'âme ne
 passe pas dans un autre corps. Et si les âmes doivent toujours
 revenir, pour prix de leurs fautes, dans des corps différents,
 quelle fin sera jamais donnée au monde, pour que s'accom-
 plisse la parole : « Le ciel et la terre passeront ^g » ?

Et même si l'on concédait, par exemple, qu'il existe
 quelqu'un sans péché, qui ne soit plus dans la nécessité de
 retomber dans un corps, combien de siècles penserons-nous
 qu'il faille attendre pour trouver peut-être tout juste une
 seule âme qui soit parfaitement pure et n'ait pas besoin de
 changer de corps ? Mais concéderait-on même cela que de
 nouveau la conclusion contredit leur doctrine. En effet, si
 nous admettons que quelques âmes ont la possibilité de se
 rétablir chacune singulièrement dans sa perfection, de sorte

posse restitui ita ut ultra in corpora uenire non indigeant, necesse est, licet per infinita saecula et immensa tempora, singulis quibusque animabus ad perfectionem restitutis cessare
 30 iam usum corporum et per hoc finem mundum recipere ac resouli. Non tamen ita uidetur Sanctae Scripturae quae dicit multitudinem peccantium relinquendam esse in fine saeculi, quod ex eo manifestissime indicatur quod in Euangelio scriptum est : *Verum tamen putas ueniens Filius hominis inueniet fidem super terram*^h ? *Sicut enim in diebus Noe ita erit et aduentus Filii hominis*ⁱ.

183. PAMPHILVS. Et postea quam de Scripturis multa disseruit ipse iam suam sententiam hoc modo declarat :

184. ORIGENES. Erit autem his qui tunc erunt uindicta non ex transmutatione animarum — non enim iam ad peccandum locus erit — sed alia genera erunt poenae : transmutatio namque corporum poenam non faciet peccatorum, ita ut nulla
 5 extrinsecus putentur inferri supplicia ; quin potius est peccatoribus poenarum modus, id est ut pro his quae in hoc mundo gesserunt poenam recipiant delictorum.

Manifestum tamen est quod istae singulae rationes his qui possunt rei consequentiam diligenter aduertere contrariae sunt

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSB)

182,27 ita *om.* $\pi m e g$ || ut *om.* SB || ultra : uel P m || inuenire B redire H || non *om.* D¹ || egeant F || 28 inmesa F¹ innumera QCB r uniuersa s || 29 quibuscumque C quibus P || restitutis ad perfectionem ν || restitui Migne || 30 mundi T¹M² SB || 31 nec H || uidetur ita P m e g || 32 peccatorum PHm || relinquendum T¹ || 34 filius hominis ueniens [mg. P] P m e g || 34-35 inueni et s || 35 super : in Q || et *om.* $\pi m e g$

183,1 postquam φ posquam B || 1-2 iam *om.* H || modo + confirmans H || declarauit φ

184,1 tunc his qui φ || 1-2 ex transmutatione : transmutatio $\xi m e g$ (*uix recte*) || 2 ad peccandum iam H B || 5 *fort.* potius + unus *legendum* || 6 ut *om.* H B || mundo *om.* P m corpore sH e g || 7 peccatorum F || 9 rei : ei PH eius s || sunt *om.* φ (*add.* F²)

182. h. Lc 18,8 i. Mt 24,37

qu'elles n'aient plus besoin de revenir dans des corps, il est inévitable, fût-ce au bout de siècles sans fin et de durées immenses, une fois que toutes les âmes auront été une à une rétablies dans leur perfection, que cesse alors l'usage des corps et que, de ce fait, le monde trouve sa fin et soit dissous. Pourtant tel n'est pas l'avis de la sainte Écriture, qui dit qu'il restera une foule de pécheurs à la fin du siècle, ce qui est très clairement indiqué par ces mots écrits dans l'Évangile : « Mais pourtant penses-tu que, lorsqu'il viendra, le Fils de l'Homme trouvera la foi sur la terre^h ? » « Car comme aux jours de Noé, tel sera aussi l'avènement du Fils de l'Hommeⁱ ».

183. PAMPHILE. Et après avoir longuement commenté les Écritures, il expose enfin sa propre pensée en ces termes¹ :

184. ORIGÈNE [68]². Une punition frappera ceux qui vivront alors, non par transmigration des âmes — car il n'existera plus d'occasion de pécher —, mais il y aura d'autres genres de châtement. Ce n'est pas le changement de corps qui constituera le châtement des péchés, ce qui impliquerait qu'on pense qu'aucun supplice ne provient d'une source extérieure ; au contraire, une certaine quantité de châtements est réservée aux pécheurs, en ce sens que c'est en proportion de ce qu'ils ont fait dans ce monde qu'ils recevront le châtement de leurs fautes.

Il est clair cependant que ces raisons, pour ceux qui sont capables de considérer avec soin la logique de la question,

1. Cette formule d'introduction ne signale probablement pas un passage omis dans lequel Origène commenterait des textes scripturaires ; en effet, dans le texte grec du *ComMt* aussi bien que dans la version latine (*SerMt*), les citations de 182 et 184 se suivent immédiatement (Mt 24 étant cité plus longuement dans le grec et plus longuement encore dans le latin). La formule de Pamphile (ou Rufin ?) semble destinée à mettre en évidence la position personnelle d'Origène que ses détracteurs n'ont pas su distinguer clairement (cf. 173).

2. *ComMt* XIII,1 (sur Mt 17,10-13) ; cf. *ComMt* XIII,1, GCS 40, p. 175,16 – 176,15(?) (texte grec). Il existe, pour ce passage, des différences importantes entre la version de Rufin, le texte transmis en grec et la version latine du commentaire.

10 huic dogmati quo perhibentur animae transmutari ; quod si
gentilium auctores sequi uolunt qui opinionem istam ex princi-
piorum suorum consequentia persecuti sunt, dicentes cum haec
fiant sine dubio nunquam mundum istum posse finiri, conse-
quens est eos qui haec uolunt Scripturae nostrae non credere
15 quae manifestissime pronuntiat finem mundi futurum, et non
exquirere (debere) in ipsis Scripturis expositiones siue adsertio-
nes ineptas et inconsequentes ex quibus nullo genere ostendi
potest quod secundum Scripturas nostras nunquam saeculi finis
futurus sit.

185. PAMPHILVS. De eadem re ex libro de prouerbiis Salomo-
nis :

186. ORIGENES. Videtur autem mihi et illa adsertio quae
transferri animas de corporibus in alia corpora adseuerat perue-
nisse etiam in aliquos eorum qui Christo credere uidentur ex
quibusdam Scripturae Sanctae occasionibus, non intellegentes
5 quomodo intellegi debeant quae scripta sunt. Non enim aduer-
tunt quomodo homo efficiatur aut pullus aut equus aut mulus et
putauerunt transmutari humanam animam in pecudum corpora
ut aestimarent quod aliquando serpentis suscipit corpus uel

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

184,10 quo : quod μ (corr. T² ut vid.) || fort. si + qui legendum || 11 ex : ac
s || 12 consequentiam μ (corr. T²) G || persecuti FH ζ prosequi N || 14 est om.
F¹ μ || uolunt om. μ G¹ ζ (dicunt add. Ab²) sentiunt G² RN r || 15 manifeste
 φ || 16 debere addidi || 17 inconuenientes B || gere μ (genere T²) || 18 nun-
quam : non RN || finis saeculi sP m e g || finis om. B

185,1 re om. C || de² om. B

186,1 mihi autem P m || 2 transferri correxi : transformari [transmutari
uel transformari H] γ edd. || adseuerant μ (corr. T²) || 3 uidentur credere
RN || 4 quibus H B || scripturis H || sanctae scripturae φ SB || 5 intellegere
T¹ (ut vid.) || 6 efficiatur homo QCB_r || pullus s edd. praeter m : puluis γ
m || mulus aut equus N || 7 transformari m || animam humanam Q ||
8 suscipit serpentis H || suscepit P m

184. a. Cf. 1 P 5,8 b. Cf. Ap 12,9 ; 20,2

s'opposent toutes à la doctrine qui veut que les âmes migrent.
Et si les auteurs païens, qui sont parvenus à cette opinion
selon la logique de leurs propres principes, veulent suivre
cette doctrine et soutenir que, en pareil cas, le monde d'ici-
bas ne peut certainement jamais finir, il s'ensuit que les
tenants de cette opinion ne croient pas en notre Écriture, qui
annonce on ne peut plus clairement que le monde finira, et
qu'ils ne doivent pas chercher, dans les Écritures mêmes, des
développements ou des affirmations ineptes et illogiques, sur
la base desquels il est parfaitement impossible de montrer
que, d'après nos Écritures, le siècle n'aura jamais de fin.

185. PAMPHILE. Sur le même sujet, de son livre *Sur les
Proverbes de Salomon* :

186. ORIGÈNE [69]¹. Il me semble que cette affirmation
aussi, selon laquelle les âmes passent de corps en corps, est
parvenue jusque chez certains de ceux qui manifestement
croient au Christ ; ils se fondent sur certains passages de
l'Écriture sainte qui en fournissent le prétexte, sans com-
prendre comment on doit comprendre ce qui est écrit. En
effet, ils ne prêtent pas attention à la façon dont se forme un
homme, un coq, un cheval ou un mulet ; et ils ont pensé que
l'âme humaine migre dans des corps de bêtes, imaginant
même qu'elle revêt parfois le corps d'un serpent ou d'une

1. ComPr.

uiperæ, aliquando equi uel reliquorum animalium. Iam ergo
 10 consequens est et hoc illos dicere debere quod diabolus qui leo
 in Scripturis dicitur ^a corpore leonis utatur aut draconis carni-
 bus cum draco nominatur ^b. Ita erit ut secundum illos transmu-
 tatio ista animarum perueniat et in daemonum naturam ut sit
 aliquando uel leo uel draco animam habens diabolum.

187. PAMPHILVS. Et paulo post :

188. ORIGENES. Sed superfluae sunt istae omnes adinuentio-
 nes. Manifestum est enim quod una poena tam daemonum
 naturae quam humano generi peccatorum a Domino praefinita
 sit, illa quam Dominus ipse sua sententia designauit dicens : *Ite*
 5 *in ignem aeternum quem praeparauit Deus diabolo et angelis*
eius ^a, ostendens quia eadem species poenarum peccatoribus
 hominibus et diabolo atque angelis eius praeparata sit, licet in
 eadem poena diuersa sit quantitas poenae ; alii enim grauius ac
 uehementius cruciantur pro magnitudine peccatorum, alii
 10 autem remissius quorum leuiora et facilia peccata sunt.

Finit apologeticus pro Origene secundum Pamphilum
 martyrem
 de graeco in latinum translatus

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DABSB)

186,9 ceterorum s || ergo om. φ uero N || 10 debere om. HB del. S² || 11
 scriptura P m || 12 nominetur F || 13 naturam daemonum ν || 14 diabolum
 sP M¹ G : diabolus φ RN TM² ς diaboli H

188,1 sed om. H || sunt om. SB || omnes istae F P RN SB || 4 ipse om. π m
 eg || 5 quem — deus : qui praeparatus est sH qui paratus est P m eg || 6 qui
 T¹ || 7 atque : et P edd. || eius angelis ν || 8-9 alii ... cruciantur ... alii *correx*
 (alii² iam m) : alius ... cruciatur ... alius γ edd. praeter m || 10 quorum : cuius
 s edd. praeter m || et facilia om. φ (inter sunt et peccata add. F²) || sunt
 peccata φ (de F² cfr supra) H

SVBSCRIPTIONEM om. s B edd. praeter m || 1 finit : explicit CBr PH
 explicitus est m || apologeticum φ apollo ξ P || 1-2 pro — martyrem :
 pamphili martyris pro origene a rufino [+ presbytere Ab] T² (pro or.
 pamphili martyris a ruf. T¹) Ab || 1-3 secundum — translatus om. CBr ||
 2 martyrem om. H || 3 de — translatus om. F

vipère, parfois celui d'un cheval ou ceux des autres ani-
 maux ¹. En bonne logique il leur faut donc dire aussi que le
 diable, appelé lion ^a dans les Écritures, utilise le corps d'un
 lion, ou les chairs d'un dragon, puisqu'il est nommé dra-
 gon ^b. Ainsi il se trouvera que, selon eux, cette transmigra-
 tion des âmes atteindra même la nature des démons, de sorte
 qu'il pourrait y avoir un jour un lion ou un dragon dont l'âme
 serait le diable.

187. PAMPHILE. Et peu après :

188. ORIGÈNE [70] ². Mais toutes ces inventions sont super-
 flues. Il est clair, en effet, que le Seigneur a déterminé à
 l'avance pour la nature des démons comme pour le genre
 humain un seul châtement des péchés, celui que le Seigneur
 lui-même a indiqué dans son jugement, en disant : « Allez
 dans le feu éternel que Dieu a préparé pour le diable et pour
 ses anges ^a », montrant que la même espèce de châtements a
 été préparée pour les hommes pécheurs, pour le diable et
 pour ses anges, quoique l'intensité de cet identique châti-
 ment soit différente : les uns sont tourmentés avec plus de
 sévérité et de violence en fonction de l'ampleur de leurs
 péchés, les autres, dont les péchés sont moins graves et moins
 intraitables, avec plus d'indulgence.

Fin de l'Apologie pour Origène
 selon Pamphile martyr,
 traduite du grec en latin.

188. a. Mt 25,41

1. Les chrétiens visés par Origène utilisent des passages scripturaires où
 il est question d'animaux, sans leur reconnaître une valeur symbolique ; cf.
 par exemple Pr 30,31 (coq) ; Ps 31(32),9 ; Jr 5,8 ; Si 36(33),6 (cheval) ; Ps
 31(32),9 (mulet) ; Ps 57(58),5 (serpent) ; Si 39,30 ; Mt 23,33 (vipère). Sur le
 lieu commun du recours de l'Écriture à des figures animales pour désigner
 des hommes qui font un mauvais usage de leur raison dans leur conduite ou
 leur pensée (cf. Ps 48(49),13), voir notamment IRÉNÉE, *Adversus haereses*
 V,8,2-3 ; CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Pédagogue* I,101,3-102,1 ; ORIGÈNE,
HomEz XI,3 (entre autres).

2. *ComPr.*

**SUR LA FALSIFICATION
DES LIVRES D'ORIGÈNE**

TEXTE ET TRADUCTION

Opusculum Rufini
de adulteratione librorum Origenis

[liber secundus]

1. In his quae in superiore libro secundum Apologeticum
sancti martyris Pamphili, quem pro Origene graeco sermone
edidit, prout potuimus uel res poposcit latino sermone digessi-
mus, illud est quod te, *desideriorum uir*^a, Macari, admonitum
5 uolo, ut scias hanc quidem fidei regulam quam de libris eius

HIER. *apol. c. Rufin* ; $\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN)
 ς (DAbSB)

INSCRIPTIONEM *om.* T¹ DS¹B || sequitur opusculum rufini de adulteratione
librorum origenis ad macharium liber secundus FQ incipit opusculum
apologeticum rufini presbyteri ad macharium de adulteratione librorum
origenis BrC incipit de adulteratione librorum [*om.* H] origenis liber secun-
dus PH incipit de adulteratione librorum origenis liber secundus [l. s. *om.*
N] M¹ (*del* M²) \times incipit libellus eiusdem rufini quomodo heretici libros
origenis corruerunt Ab incipit liber rufini superadditus libro pamphili
pro libris eiusdem origenis defendendis S² incipit eiusdem rufini de his que
apud origenem contraria sibi inueniuntur [+ et de adulteratione librorum
eius *add.* T^{rec}] T² rufinus de adulteratione librorum origenis in excusatio-
nem eius ad macharium s

1,1 in s. l. T || superiori π B || 2 quem *om.* H quae sP || 3]prout *hinc inc.*
Hier. || 4 admonitum + esse π || 5 fidei quidem π

1. a. Dn 10,11

Opuscule de Rufin d'Aquilée
Sur la falsification des livres d'Origène

[livre second]

Énoncé
du problème

1. Dans ce qu'au livre précédent, traduit
de l'*Apologie* publiée en grec par le saint
martyr Pamphile pour la défense d'Ori-
gène, nous avons rendu en latin comme nous l'avons pu et
comme la matière l'exigeait, il y a un point, Macaire,
« homme des prédilections^a », dont je veux que tu sois
averti : sache que la règle de la foi que nous avons exposée

supra exposuimus esse quae et amplectenda sit et tenenda. In omnibus enim his catholicum inesse sensum euidenter probatur.

Inueniri tamen in eius libris quaedam ab his non solum diuersa sed non numquam etiam contraria et ea quae ueritatis regula non admittit agnosce ; quae nos quoque nec recipimus nec probamus. Sed hoc unde acciderit opinionem quae ad nos usque peruenit ne a te quidem uel ab his qui quod uerum est scire cupiunt celari uolo, si qui tamen sunt qui audientes id quod uerum est et quod ipsa ratio indicat adquiescant nec obtrectandi studio quiduis malint uerum esse quam id quod eis obtrectandi materiam perimat.

Dubitari non puto quod hoc nullo genere fieri potuit, ut uir tam eruditus, tam prudens — certe quod indulgere etiam accusatores eius possunt —, uir qui neque stultus neque insanus fuerit, ipse sibi contraria et repugnantia suis sententiis scriberet. Aut etiam si ullo genere concedamus hoc accidere potuisse — fortassis enim dicet aliquis quia ea quae in prima aetate conscripsit potest fieri ut obliuisceretur in aetate uergenti et aliter quam aliquando senserat post proferret —, quid faciemus quod interdum in eisdem locis atque, ut ita dixerim, in consequenti

HIER. *apol. c. Rufin* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbSB)

1,6 esse + talem Hier. || retinenda s || 7 esse PH || sensum inesse φ || 7-8 probatur[*hic desinit Hier.* || 9 eis libris s libris suis H || 10 etiam om. H || 11 agnosce om. ξ || nec : non SB || 13 uel : nec F ne Ab || qui + uel SB || est om. H || 14 celare Q || 15 nec Sim. : et γ || 16 studio + non π || esse uerum P m || quod om. s || eis + et T¹ || 18 potuit fieri φ || 19 etiam : et P m || 20 eius om. H || 20-21 uir — repugnantia : *his uerbis adhudit Hier. ll.* 42-43 (uir neque stultus neque insanus sibi repugnantia) || 21 et om. SB || repugnantia + in P m || scribere φ || 23 enim : etiam ν || dicet *correx* : dicit γ || 25]quid *hinc inc. Hier.* || faciamus φ (faciemus F^v) M² (*ex faciemus corr. ut uid.*) facimus Hier. (faciemus *codd. TVXx*) || 26 eisdem T¹ eiusdem M eis SB

ci-dessus en la tirant des ouvrages d'Origène est celle qu'il faut adopter et retenir. On constate à l'évidence, en effet, que dans tous ces textes la pensée est catholique.

Sache pourtant qu'on trouve dans ses livres certaines affirmations qui non seulement s'opposent à ces textes, mais qui parfois aussi les contredisent, et que la règle de la vérité n'admet pas ; et nous non plus, nous ne les adoptons pas ni ne les approuvons. Mais sur l'explication de cet état de fait, je ne veux pas que l'opinion qui s'est finalement imposée à nous vous reste cachée, ni à toi, bien sûr, ni à ceux qui désirent savoir la vérité — pour peu, cependant, qu'ils soient de ceux qui, lorsqu'ils entendent la vérité et la voix de la raison elle-même, s'en laissent persuader, sans préférer, par goût du dénigrement, reconnaître pour vrai n'importe quoi plutôt que ce qui leur ôterait toute matière à dénigrement.

Sans aucun doute, à mon avis, était-il parfaitement impossible qu'un homme si érudit, si compétent (ce que, assurément, même ses accusateurs peuvent accorder), un homme qui ne saurait avoir été ni sot ni fou, écrivît de lui-même des propos contradictoires et incompatibles avec ses propres pensées¹. Ou alors, dussions-nous même concéder que cela a pu se produire en quelque manière — peut-être dira-t-on, en effet, que ce qu'il a rédigé dans sa jeunesse, il peut l'avoir oublié au déclin de sa vie et avoir ultérieurement exprimé des idées différentes de celles qu'il avait défendues autrefois —, comment jugerons-nous le fait que parfois, dans les mêmes passages et presque, si je puis dire, dans le paragraphe qui

1. Sur ce point, Jérôme marquera son accord avec Rufin : « Origène n'est pas un imbécile, je le sais moi aussi. Il ne peut se contredire » (*Apol. adv. Ruf.* II,13). P. O'CLEIREIGH, qui examine cette question de la cohérence d'Origène selon Jérôme et selon Rufin, note finement qu'aux yeux de Jérôme la cohérence interne d'Origène exclut qu'il soit cohérent avec les doctrines de la tradition chrétienne (cf. « Origen's Consistency... », p. 227). Relevons au passage que si Jérôme et Rufin excluent les incohérences, Marcel d'Ancyre, dans le cadre de sa controverse avec Paulin de Tyr, avait affirmé, citation à l'appui, qu'il arrivait à Origène de se contredire (cf. *fr.* 32 dans EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Contra Marcellum* I,4,22, *GCS* 14, p. 22,8-23)

paene capite sententia contrarii sensus inuenitur inserta ? Num-
 quid in eodem opere eiusdem libri, interdum, ut diximus, statim
 in consequenti capitulo, oblitus sui esse potuit, uerbi causa ut
 30 qui superius dixerat nusquam inueniri in omni Scriptura ubi
 Spiritus Sanctus factus uel creatus esse diceretur continuo sub-
 iceret inter ceteras creaturas factum esse Spiritum Sanctum ? aut
 iterum qui Patrem et Filium unius substantiae — quod graece
 ὁμοούσιον dicitur — designauit in consequentibus statim capi-
 35 tulus alterius esse substantiae et creatum poterat dicere eum
 quem paulo ante de ipsa natura Dei Patris pronuntiauerat
 natum ? uel iterum, de resurrectione carnis, qui tam euidenter
 pronuntiauit naturam carnis in caelum ascendisse cum Verbo
 Dei atque inibi caelestibus apparuisse uirtutibus nouum et
 40 admirandum eis sui uisum praebentem, possibile erat ut hanc
 iterum diceret non esse saluandam ? Quia ergo haec incidere ne

HIER. *apol. c. Rufin* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN)
 ζ (DAbSB)

1,27 sententiae π || inueniuntur π inueniatur B || inserti π || 28 libri + et
Hier. T^{roc} (fort. recte) || 29 sui *om.* φ || 31-32 continuo subiceret *om.* ν (*ex*
Hier. add. T^{roc}) || 32 creaturas + rursus diceret [+ et B] RN ζ || 33-35 quod
 — substantiae *om.* B || 33-34 quod — dicitur *om.* φ || 34 ὁμοούσιον :
 homouision T *graecas litt. imitatur* P omouision [omusion H] *cett.* || 37
 natum [*hic desinit Hier.* || 38 pronuntiauerat P m || 40 praebente impossi-
 bile \times || 41 non diceret s H || esse *om.* H || haec *om.* B hoc D (*ut uid.*) || ne *om.*
 AbSB

1. Jérôme reprochera à Rufin de ne pas préciser les passages et les livres
 d'où sont tirés les trois exemples qui suivent (cf. *Apol. adv. Ruf.* II,16,1-6).
 Le choix de ces trois prétendues affirmations d'Origène (l'Esprit a été fait
 parmi les créatures ; le Fils a une autre substance que le Père et il a été créé ;
 la chair du Christ ne sera pas sauvée) entrant en contradiction avec ce qu'il
 a défendu ailleurs n'est nullement fortuit. Rufin fait écho à des accusations
 centrales d'Épiphane : le Fils, selon Origène, serait un $\kappa\tau\iota\sigma\mu\alpha$, l'Esprit un
 $\kappa\tau\iota\sigma\mu\alpha \kappa\tau\iota\sigma\mu\alpha\tau\omicron\varsigma$ (cf. *Pan.* 64,5,11), et il n'y aurait pas de résurrection de la
 chair véritable (cf. *Lettre à Jean de Jérusalem = Hier. epist.* 51,5 ; *Pan.*
 64,4,10).

suit, se trouve glissée une phrase de sens diamétralement
 opposé ? Est-ce que vraiment, dans le même exposé du même
 livre, et parfois, comme nous l'avons dit, dès le paragraphe qui
 suit, il a pu avoir oublié sa propre pensée, par exemple ¹ au
 point d'ajouter, sitôt après avoir dit qu'on ne trouve nulle part
 dans toute l'Écriture de passage où l'Esprit Saint soit déclaré
 fait ou créé, que l'Esprit Saint a été fait parmi toutes les
 autres créatures ² ? Ou bien encore, après avoir montré que le
 Père et le Fils ont une seule substance (ce qui se dit *homoou-*
sion en grec), pouvait-il, dans les chapitres qui suivent immé-
 diatement, définir comme ayant une autre substance et
 comme créé celui que quelques instants auparavant il avait
 déclaré né de la nature même de Dieu le Père ³ ? Ou encore,
 à propos de la résurrection de la chair, après avoir déclaré si
 clairement que la nature de la chair est montée au ciel avec le
 Verbe de Dieu et que là-haut elle est apparue aux puissances
 célestes, en se présentant à elles comme une vision extraor-
 dinaire et admirable, était-il possible qu'il dît une autre fois
 qu'elle ne sera pas sauvée ⁴ ? Puisque ces contradictions ⁵

2. Rufin renvoie certainement à *PArch* I,3,3,68ss, reproduit dans *ApolOr*
 74, ainsi peut-être qu'à un passage ultérieur du traité (que certains critiques
 ont identifié avec un « fragment » cité par Justinien ; sur ce point, voir H.
 GROUZEL, n. 20, *SC* 253, p. 60-61).

3. Rufin ferait-il allusion à *PArch* I,2,6 (notamment 159-161, non cité
 dans l'*ApolOr*) et à un passage suivant du même traité ? Se référerait-il
 plutôt au *ComHe* cité dans *ApolOr* 95.97.99 et à un développement ultérieur
 de cet ouvrage ?

4. La première affirmation est à rapprocher de *CompS* (sur Ps 15(16),9),
 cité dans *ApolOr* 143.145 ; la seconde, contraire et inadmissible, se trouvait-
 elle suggérée ou exprimée dans un passage du *Peri Archôn* ?

5. Les contradictions qui troublent Rufin concernent la doctrine trini-
 taire et la résurrection de la chair ; et toutes impliquent probablement le *Peri*
Archôn (cf. M. SIMONETTI, « L'attività letteraria di Rufino... », p. 94-95). Mais
 l'explication proposée par Rufin, à savoir la théorie des interpolations et
 remaniements hérétiques, semble valoir pour toute « contradiction » que
 l'on repèrerait dans l'œuvre d'Origène (cf. *Adult.* 6).

in eum quidem poterant qui uel mente motus uel cerebro esset insanus, quid sit in causa quam possum breuiter edocebo.

2. Quanta sit haereticorum temeritas, quam nihil his sancti, nihil pensi sit, facile intellegi datur ex his quae frequenter et ausi sunt et conuicti. Nam sicut patri ipsorum diabolo ab initio falsare uerba Dei atque inflectere a suo ordine et sui ueneni interserere uirus studium fuit, ita et istis successoribus suis hanc suae artis hereditatem reliquit. Denique cum dixisset Deus ad Adam : *Ex omni ligno paradisi manducabitis*^a, ille, cum uellet Euam decipere, liberalitatem Dei omnia edere permittentem, una tantum modo interiecta syllaba, in quantas coartauit angustias ! Ait enim : *Quid est quod dixit ut ex omni ligno paradisi non manducetis*^b ? quo scilicet per hoc graue esse Dei praeceptum apud hominem conquerens praeuaricationem praecepti facilius persuaderet.

Haec exempla patris sui atque hanc artem magistri sui secuti haeretici, quoscumque ueterum nobilium tractatorum inuenerunt de his quae ad gloriam Dei pertinent plene et fideliter disputasse — ita ut ex lectione ipsorum proficere unus quisque fidelium possit et instrui —, non pepercerunt scriptis eorum

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB_r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA₁SB)

1,42 poterant quidem F H || crebro T¹ || 43 in causa : causa P om. H || breuiter possum φ B

2,1 temeritas + et ζ || 1-2 his — sit : his [exp.] (lac.) pensi H || 2 et om. φ || 3 conuicti T¹M¹ B || ipsorum [ipso H] patri π || diabolo om. P m || ab initio om. F || 4 falsari s || ordine : origine Q || 4-5 uirus ueneni interserere F || 5 et istis om. H || suis om. T¹ || 6 deus om. T¹ || 10 dixit + deus sP || ut om. H || 11 non manducetis om. H || non om. ζ || manducetis + de ligno autem scientiae boni et mali ne comedatis [comedetis B] ζ || quod T¹ || 11-12 dei praeceptum esse SB || praeceptum dei sP || 12 conquerens apud hominem F || praecepti : praeceptis T¹M + dei F² || 14 sicuti Br Ab¹SB || 17 ipsorum : eorum π || proficere post fidelium (l. 18) transp. s

ne sauraient être le fait même de qui aurait l'esprit dérangé et le cerveau malade, je vais donc exposer aussi brièvement que possible ce qui est en cause.

**La falsification :
un procédé
des hérétiques**

2. Jusqu'où s'étend la témérité des hérétiques, leur mépris du sacré, leur absence de scrupule, on peut aisément s'en rendre compte en considérant les méfaits qu'ils ont fréquemment osé commettre et dont ils ont été reconnus coupables. Car de même que leur père le diable dès le début s'est attaché à fausser les paroles de Dieu, à les détourner de leur sens régulier et à y glisser çà et là l'infection de son venin, de même il leur a légué comme à ses successeurs cet héritage de son art. Bref ! alors que Dieu avait dit à Adam : « Vous mangerez de tout arbre du paradis^a », le diable, voulant tromper Ève, restreignit — et combien étroitement ! — la générosité de Dieu, qui permettait de manger de tout, en ajoutant à ces mots une syllabe seulement ; en effet, il demanda : « Que signifie le fait qu'il vous a dit de ne pas manger de tout arbre du paradis^b ? », afin bien sûr de se plaindre par ce moyen, auprès de l'homme, de ce que le commandement de Dieu était trop rigoureux et de le convaincre plus facilement de le transgresser.

Les hérétiques suivirent ces exemples de leur père et cet art de leur maître ; dans les écrits de tous les auteurs anciens de renom qu'ils trouvèrent avoir traité pleinement et fidèlement de ce qui concerne la gloire de Dieu — si bien que chaque fidèle peut tirer profit et instruction de leur lecture —, ils n'hésitèrent pas à injecter le virulent venin de leurs doctrines, soit en retranchant ce que ces auteurs avaient

dogmatum suorum uenenatum uirus infundere, siue interpolando quae dixerant siue quae non dixerant inserendo, quo facilius uidelicet sub nomine doctissimi cuiusque et nobilis inter scriptores ecclesiasticos uiri haeresis suae adstrueretur adsertio ex eo quod ita sensisse etiam aliqui de claris uiris et catholicis uiderentur.

25 Et horum manifestissimas inter graecos scriptores ecclesiasticos probationes tenemus. Et quamuis quam plurimi sint ex ueteribus in quorum libris huiusmodi deprehenditur adulterium, paucorum tamen sufficit adhibere testimonia, ex quibus facilius quid etiam Origenis libris acciderit agnoscatur.

3. Clemens, apostolorum discipulus, qui Romanae Ecclesiae post apostolos et episcopus et martyr fuit, libros edidit qui appellantur Ἀναγνωρισμός, id est Recognitio, quibus cum ex persona Petri apostoli doctrina quasi uere apostolica in quam plurimis exponatur, in aliquibus ita Eunomii dogma scribitur ut nihil aliud quam ipse Eunomius disputare credatur, Filium Dei creatum de nullis exstantibus adseuerans.

10 Tum deinde etiam illud adulterii inseritur genus, ut naturam diaboli ceterorumque daemonum non propositi uoluntatisque malitia sed excepta ac separata creaturae produxerit qualitas ;

HIER. *apol. c. Rufin* ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB) π (sPH) ; υ = μ (TM) κ (GRN) ς (DABSB)

2,19 dogmatum suorum *om.* π || 20 siue — dixerant *om.* Br¹ H || 23 sensisse *om.* H || etiam *om.* F || aliquid F¹QBr¹ || 25 scriptores + et F || 27 deprehendatur ς || 28 tamen paucorum s || tamen : τñ DAb tantum SB || sufficiat H sufficet T¹ || 29 cognoscatur Q

3,1]clemens *hinc inc. Hier.* || 2 et¹ *om. Hier. (fort. recte)* || praefuit π || ediderit T¹M¹ || qui + graece r || 3 ἀναγνωρισμός *Hier. anateorismos T² graecas litteras imitantur PH om. B (notato g in lac.) amagnorismos T¹ (ut vid.) anagnorismos cett.* || recognatio T¹ || recognitio + in *Hier. π (fort. recte)* || 5 scribitur : inseritur *Hier. T^{rec} (fort. recte)* || 7 de : ex π *om. Q* || adseuerans [*hic desinit Hier.* || 8 tunc F υ || etiam *om. H* || 9 propositum s || 10 creaturae : naturae φ H

dit, soit en introduisant ce qu'ils n'avaient pas dit, évidemment pour qu'il leur fût plus facile, sous le nom des écrivains ecclésiastiques les plus savants et renommés, de faire valoir leur hérésie, du fait que telle avait été aussi, apparemment, la pensée de certains célèbres auteurs catholiques.

D'ailleurs, nous avons, chez les écrivains ecclésiastiques grecs, des preuves tout à fait évidentes de ces pratiques. Et quoique les anciens dans les ouvrages desquels on surprend une falsification de ce genre soient très nombreux, il suffit toutefois de recourir aux témoignages d'un petit nombre d'entre eux pour faire reconnaître assez facilement ce qui est également arrivé aux livres d'Origène.

Auteurs anciens, victimes de falsifications

3. Clément, disciple des apôtres, qui fut évêque et martyr de l'Église de Rome après les apôtres, publia un ouvrage intitulé *Anagnorismos*, c'est-à-dire *Reconnaissance*. Or en cet ouvrage, tandis que, dans un grand nombre de passages, on voit exposé, par le personnage de l'apôtre Pierre, un enseignement pour ainsi dire authentiquement apostolique, en revanche dans quelques passages c'est la doctrine d'Eunome qui apparaît, en des termes tels qu'on croirait que c'est tout bonnement Eunome lui-même qui discute, affirmant que le Fils de Dieu n'a été créé à partir d'aucun être existant¹.

Ensuite se glisse encore le genre de falsification selon lequel la nature du diable et des autres démons est due, non pas à leurs mauvais desseins et à leur mauvais vouloir, mais à

1. Dans sa notice sur deux volumes contenant divers écrits mis sous le nom de Clément de Rome, Photius confirme que l'*Anagnorismos* « est plein de blasphèmes contre le Fils qui ont été repris à l'hérésie d'Arius » (*cod.* 112-113). De fait, certains spécialistes de la littérature pseudo-clémentine considèrent *Recognitiones* III,2-11 comme une « interpolation eunomienne » ; cf. notamment F. St. JONES, « The Pseudo-Clementines : A History of Research », *The Second Century* 2 (1982), p. 79 et J. WEHNERT, « Abriss der Entstehungsgeschichte des Pseudoklementischen Romans », *Apocrypha* 3 (1992), p. 228-229.

qui utique in ceteris omnem rationabilem creaturam docuerit liberi arbitrii facultate donatam.

Sunt etiam alia non nulla libris ipsis inserta quae ecclesiastica regula omnino non recipit.

15 Quid, quaeso, de his sentiendum est ? Quod apostolicus uir, immo paene apostolus — nam ea scribit quae apostoli dicunt — cui Paulus apostolus testimonium dedit dicens : *Cum Clemente et ceteris adiutoribus meis, quorum nomina sunt in libro uitae* ^a, et scribebat hoc quod libris uitae contrarium est ? An id potius
20 credendum est quod supra diximus, quod peruersi homines ad adsertionem dogmatum suorum sub uirorum sanctorum nomine, tamquam facilius credenda, interseruerunt ea quae illi nec sensisse nec scripsisse credendi sunt ?

4. Clemens quoque alius, Alexandrinus presbyter et magister Ecclesiae illius, in omnibus paene libris suis Trinitatis gloriam atque aeternitatem unam eandemque designat ; et interdum inuenimus aliqua in libris eius capitula in quibus Filium Dei

HIER. *apol. c. Rufin* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbSE)

3,11 in ceteris : necteris T¹ (*ut vid.*) M adnectens T² || rationalem φ (*corr.* F²) H B || docuerat [docuerant s] ξ || 12 donatae μ (*corr.* T^{rec}) || 13 non nulla alia G¹ || ipsis : eius s r || quae + et T¹ || 15 quid — uir *habet Hier.* || est om. H || quod : quae φ || 16-17 nam — apostolus om. Q B || 16 nam : non π || scripsit T^{rec} || 17 paulus om. H || apostolus paulus F || dedit om. H || 18 adiutoribus meis [nostris P] ceteris π || 19 et om. ς + ce T¹ (et ce *del.* T²) ||]an *hinc inc. Hier.* || 20 quod supra diximus om. *Hier.* || ad om. π || 21 suorum om. T¹ || 22 inseruerunt π || 23 sunt [*hic desinit Hier.*

4,2 illius ecclesiae PH G¹ || 3 eademque P S || 4 inuenimus om. H

3. a. Ph 4,3

1. Les *Homélie pseudo-clémentines* XIX et XX,1-9 restituent l'écho d'une longue discussion sur l'origine du mal, dans laquelle Pierre explique notamment que le corps de Satan était composé de quatre éléments émis par Dieu, distincts à l'origine mais qui dans son cas se mêlèrent (cf. en particulier XX,8).

un attribut de la créature spécial et particulier ¹ ; or Clément avait naturellement enseigné dans le reste de son ouvrage que toute créature douée de raison a reçu la faculté du libre arbitre.

Glissés dans cet ouvrage, il y a encore quelques autres éléments que la règle ecclésiastique n'admet absolument pas.

Je vous le demande, que faut-il en penser ? Qu'un homme lié aux apôtres — que dis-je : presque un apôtre (car il écrit ce que les apôtres disent) —, à qui l'apôtre Paul a rendu témoignage quand il a dit : « Avec Clément et tous mes autres assistants dont les noms figurent dans le livre de vie ^a », qu'il écrivait aussi ce qui est contraire aux livres de vie ? Ou ne faut-il pas croire plutôt, comme nous l'avons dit plus haut, que des pervers, pour faire valoir leurs doctrines, ont introduit çà et là sous le nom de saints hommes, dans l'idée qu'elles seraient plus faciles à croire, des choses dont on ne peut pas croire qu'ils les aient ni pensées ni écrites ² ?

4. Un autre Clément aussi, prêtre à Alexandrie et maître de l'Église de cette ville, définit dans presque tous ses livres la gloire et l'éternité de la Trinité comme parfaitement identiques ; et pourtant nous trouvons parfois dans quelques-uns de ses livres des chapitres dans lesquels il dit que le Fils de

2. Fort de cette conviction, Rufin donnera ultérieurement (en 407 selon C. P. HAMMOND, « The Last Ten Years... », p. 405-406.428) une traduction intégrale de l'*Anagnorismos* sous le titre *Clementis Recognitiones* (édition B. Rehm et F. Paschke dans GCS 51). Dans la préface à sa version, Rufin ne signalera pas la présence de traits hérétiques dans l'œuvre grecque et passera donc sous silence la théorie des interpolations. Il se bornera à signaler que la traduction lui a causé des difficultés et qu'il est en particulier resté perplexé devant des passages où Dieu est qualifié tantôt d'*ingenitus* tantôt de *genitus* ; par ailleurs, ses propos laissent deviner qu'il s'attend à voir son entreprise critiquée. Sur les caractéristiques de cette version de Rufin, voir F. St. JONES, « Evaluating the Latin and Syriac Translations of the Pseudo-Clementine Recognitions : (A) History of the Problem, (B) Evidence for Its Resolution », *Apocrypha* 3 (1992), p. 237-257.

5 creaturam dicit. Numquid credibile est de tanto uiro, tam in omnibus catholico, tam erudito, ut uel sibi contraria senserit uel ea quae de Deo, non dicam credere sed uel audire quidem impium est, scripta reliquerit ?

5 5. Dionysius quoque, Alexandrinus episcopus, eruditissimus adsertor ecclesiasticae fidei, cum in quam plurimis in tantum unitatem atque aequalitatem Trinitatis defendat ut imperitioribus quibusque etiam secundum Sabellium sensisse uideatur, in
5 his tamen libris ipsius quos aduersum Sabellii haeresim scribit talia inueniuntur inserta ut frequenter Arriani auctoritate ipsius se defendere conentur. Propter quod et sanctus episcopus Athanasius compulsus est Apologeticum pro libris ipsius scribere, pro eo quod certus erat non illum diuerse potuisse sentire et sibi
10 ipsi contraria scribere, sed quod inserta haec a maliuolis nosset.

6. Et haec quidem nos ducti rei ipsius consequentia de sanctis uiris et Ecclesiae doctoribus sensimus, quo scilicet non putemus eos qui rectam et ecclesiasticam fidem in quam plurimis adstruxerunt in aliquibus sibimet ipsis aduersa sensisse.

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH); $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

4,6 senserit *om.* H || 7 uel *om.* B || quidem *om.* G¹

5,1 dionisius [dyo- π] *codd.* || eruditissimus T¹ || 2 in² *om.* φ || 3 defendit T¹M¹ ostendat φ || 3-4 imperitoribus T¹ || 4 etiam : eam T¹ || sabellum sP T¹ scabellium B || 5 ipsius : suis π || aduersus φ sH B || sabelli M scabellium B || scripsit \times r || 7 conantur T¹ SB || 7-8 anathasius episcopus P athanasius episcopus m || anatasius H anastasius SB || 8 ipsius : eius P m || describere G¹ || 9 diuersa H DB || potuisse *om.* H || sentire *om.* Ab || et sibi : sibique [sibi H] π || 9-10 si ipse M¹ || 10 scribere : dicere T¹ (+ uel scribere T^{rec})

6,1 sanctissimis P m || 2 et *om.* μ \times || sentimus TM² G¹ || quod HT || 3 eos [+ esse (*del.* T²) T] + sanctos υ || et *om.* ξ (ecclesiasticamque φ) || 4 semet SB

Dieu est une créature¹. Est-il vraiment croyable, s'agissant d'un homme de cette importance, si catholique à tous égards, si érudit, qu'il ait eu des opinions contradictoires et qu'il ait mis par écrit des choses qu'il est impie, je ne dirai pas de croire, mais simplement d'entendre à propos de Dieu ?

5. Denys également, évêque d'Alexandrie, champion très érudit de la foi de l'Église, soutient dans une foule d'ouvrages l'unité et l'égalité de la Trinité avec une telle vigueur que tous les plus ignorants pensent qu'il a même partagé les opinions de Sabellius ; et malgré tout, dans ses livres contre l'hérésie de Sabellius, on découvre çà et là des phrases telles que fréquemment les Ariens cherchent à se défendre en se prévalant de son autorité. C'est d'ailleurs pour cette raison que même le saint évêque Athanase se trouva contraint d'écrire une *Apologie* pour la défense des livres de Denys, parce qu'il était sûr que ce dernier n'avait pas pu penser de façon inconsistante ni écrire des propos contradictoires, et qu'il savait au contraire qu'il s'agissait d'adjonctions introduites par des malveillants².

Origène, victime de son vivant de falsifications

6. Telle est en tout cas l'opinion que, guidés par la simple logique, nous avons conçue à propos de saints hommes et docteurs de l'Église : nous n'allons évidemment pas penser que ceux qui ont soutenu la saine foi de l'Église dans de si nombreux ouvrages ont exprimé, dans quelques passages, des opinions contradictoires.

1. Ce petit développement, qui témoigne de l'attachement de Rufin à la tradition alexandrine, est étonnant : si Clément, présenté ici comme un chantre de la Trinité, peine souvent à définir la relation entre le Fils et le Père, par exemple dans ses remarques personnelles des *Extraits de Théodote*, on ne voit pas où il décrit le Fils comme une « créature ». L'hypothèse d'interpolations effectuées dans ses écrits constitue également une surprise.

2. Le *De sententia Dionysii* d'Athanase est certes une « apologie », mais on n'y trouve pas la thèse que les écrits de Denys auraient été interpolés. Sur les discussions ecclésiastiques relatives à l'orthodoxie de Denys et le rôle de l'ouvrage d'Athanase, voir W. A. BIENERT, *Dionysius von Alexandrien...*, p. 28-32.

5 De Origene uero, in quo similiter ut in his quos supra diximus quaedam diuersitas inuenitur, istud non sufficiat sentire quod de praeiudicatis iam catholicis sentitur uel intellegitur uiris, nec similis causae similis sufficiat excusatio, nisi et ipsius hoc conuerentis et deplorantis scriptis ac uocibus probaremus.

10 Quid enim ipse, dum adhuc esset in carne uiuens, sentiens uidensque, perpeccus sit de librorum suorum uel sermonum corruptionibus uel adulterinis editionibus, ex ipsius epistula quam scribit ad quosdam caros suos Alexandriam euidenter docetur. Et per hoc quae sit causa quod in eius scriptis quaedam
15 contraria sibi inueniantur agnosces.

7. De adulteratione uel corruptione librorum suorum ; ex libro epistularum Origenis quarto [epistulae scriptae ad quosdam caros suos Alexandriam. Verba Origenis ex epistula ipsius quam ad quosdam caros suos in Alexandria scripsit contra eos
5 qui libros eius adhuc eo uiuente adulterauerunt] :

HIER. *apol. c. Rufin* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ς (DAbsB) ; fr1 ; fr2

6,5]de hinc inc. Hier. || origine T¹ || uero om. H quoque Hier. || 6 quaedam ς Hier. : quae $\varphi \mu$ (corr. T^{rec}) aliqua πr || istud om. QBrC ut F istud + cur Ab² || sufficit s || sentiri F² || 8 similis¹ γ (praeter RN) Hier. (codd. AF¹V β edd.) r De. : simili M² G²RN Hier. (codd. EF²HPTXx) Sim. || similis² om. P m || sufficeret ς || excusatio [hic desinit Hier. || et om. P m ||] ipsius hinc inc. Hier. || 9 conuerentis Q s || ac : et sH atque r || probemus π probauimus Hier. (constructioni seruiens) || 10 dum : cum H Hier. || uiuens + et F¹ ς || 11 uidens quae ς || passus ς || 12 corruptionibus + uel corruptoribus T^{rec} || 13 alexandriae ξ || 14 docetur [hic desinit Hier. || et om. S || eius : ipsius π || 15 sibi contraria π || inuenientur P m || agnosces + item s (cfr ad 7,2)

7,1-2 de adulteratione — quarto : incipit purgatio origenis fr1 defensio origenis adamantij fr2² (om. fr2¹) || 1 uel corruptione om. sH uel correptione D¹ || suorum : origenis s || 1-5 ex — adulterauerunt exp. T² || 2 libro — quarto : epistula ipsius. epistula νr s || 2-5 seclusi || 2-3 epistulae — Alexandriam om. s del. Sim. De. || 2 epistulae : ipse SB || 3 alexandriae ξ || 3-5 uerba — adulterauerunt om. \times B fr1 fr2 r Sim. De. || 4 scribit F om. H || 5 eo : se m (ex corr.)

Mais concernant Origène, chez qui, tout comme chez ceux que nous avons mentionnés plus haut, l'on rencontre certaines divergences, on ne saurait se contenter d'admettre ce que l'on établit par la pensée et par la réflexion à propos d'hommes reconnus d'emblée comme catholiques : à semblable cause ne saurait suffire semblable justification. Non ! Il nous faut encore prouver, en citant ses écrits et ses propres termes, qu'il se plaignait lui-même de telles pratiques et les déplorait.

Quels tourments, en effet, lui ont valu, tandis qu'il était encore vivant dans sa chair, conscient et lucide, les corruptions et les éditions falsifiées de ses livres et de ses conférences, c'est ce qu'une de ses lettres, adressée à certains de ses amis à Alexandrie, montre clairement. Par là on reconnaîtra quel est le motif pour lequel on trouve parfois dans ses écrits des contradictions.

7. Sur la falsification ou corruption de ses livres ; extrait du quatrième livre de la correspondance d'Origène. [D'une lettre adressée à certains de ses amis à Alexandrie. Texte d'Origène extrait de la lettre qu'il écrivit à certains de ses amis qui résidaient à Alexandrie, contre ceux qui falsifièrent ses ouvrages alors qu'il était encore en vie.]¹

1. Sur cette *Lettre* (circonstances de sa composition et commentaire des extraits transmis par Rufin et Jérôme), voir notre étude dans le vol. 2, ch. 2, 4. On ignore son titre exact. La formule de Rufin « sur la falsification ou corruption de ses livres » concerne exclusivement l'extrait cité ici ; quant au titre « lettre qu'il écrivit à certains de ses amis qui résidaient à Alexandrie... », il a été ajouté sur la base de l'indication fournie par Rufin dans sa phrase d'introduction.

« Quidam eorum qui libenter habent criminari proximos suos adscribunt nobis et doctrinae nostrae crimen blasphemiae quod a nobis numquam audierunt. De quo ipsi uiderint, nolentes obseruare mandatum illud quod dicit quia *maledici regnum Dei non possidebunt*^a, dicentes (adserere) me patrem malitiae ac perditionis [et] eorum qui de regno Dei eiciuntur, id est diabolus, [me dicere] esse saluandum, quod ne aliquis quidem mente motus et manifeste insaniens dicere potest.

« Sed nihil mirum mihi uidetur si adulteretur doctrina mea ab inimicis et tali adulterio corrumpatur quali adulterio corrupta est epistula Pauli apostoli. Quidam enim sub nomine Pauli falsam epistulam conscripserunt, ut conturbarent Thessalonicenses quasi instaret dies Domini et seducerent eos. Propter hanc ergo epistulam in secunda epistula quam ad Thessalonicenses scribit haec dixit : *Rogamus autem uos, fratres, per aduentum Domini nostri Iesu Christi et nostrae congregationis in ipsum, ut non cito moueamini a sensu uestro neque terreamini neque per spiritum neque per uerbum neque per epistulam*

HIER. *apol. c. Rufin* ; $\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB) ; fr1 ; fr2

7, 6]quidam *hinc inc. Hier.* || habent : hñt fr1 ledunt fr2 || criminari *om.* fr1 fr2 || 7 blasphemiae crimen Q || 9 istud SB || quo fr1 || dicitur fr1 fr2 || quia : quod fr1 fr2 || 10 dicentes : dicentesse T¹M G¹ (*ut vid.*) dicentes esse φ dicunt enim fr1 fr2 || adserere *ex Hier. add.* T^{rec} (*cf. adn. crit.*) || me *om.* π || patrem + esse fr1 fr2 || ac γ : et fr1 fr2 *Hier. (fort. recte)* || 11 et seclusi : *om.* fr1 fr2 *Hier.* || qui : que Q¹ || dei *om.* T¹ G fr1 fr2 || eiciunt SB || 12 me dicere *seclusi* : *om.* *Hier. exp.* T^{rec} || aliquis : ali M¹ || quidem *om.* ζ || 13 motus : captus fr1 fr2 (*cf. Hier. apol. c. rufin. 2, 18 l. 70*) || potest[*hic desinit Hier.* || 14 nihil *om.* B || mihi mirum sH B fr1 fr2 || 15 inimicis + meis π || adulterio² *om.* fr1 fr2 || 16 apostoli pauli¹ Q^{rec} fr1 || apostoli¹ *om.* H || pauli² + apostoli sP || 17 scripserunt s || 18-20 quasi — thessalonicenses *om.* Ab || 18 instarent SB || 19 ergo *om.* π fr1 fr2 || 20 scripsit [*om.* H] ξ || dixit haec fr1 fr2 || dicit F || autem *om.* fr1 fr2 || 21 nostram [uestram PH] congregationem π || 22 moueamini cito π || uestro sensu F || 22-23 neque terreamini *om.* fr2 || 23 neque per uerbum neque per spiritum fr1 || neque per uerbum *om.* fr2

« Certains de ceux qui se complaisent à accuser leurs prochains lancent, contre nous et notre enseignement, l'accusation de blasphème, qu'ils n'ont jamais entendue de notre bouche — mais sur ce sujet, qu'ils se déterminent eux-mêmes, puisqu'ils ne veulent pas observer le commandement selon lequel « les médisants ne posséderont pas le royaume de Dieu^a » —, en disant que je soutiens que le père de la malice et de la perdition de ceux qui sont chassés du royaume de Dieu, c'est-à-dire le diable, sera sauvé, ce que personne, fût-il dérangé et manifestement fou, ne peut dire¹.

« Mais il n'y a rien de surprenant, à mes yeux, à ce que mon enseignement soit falsifié par mes ennemis, et corrompu par une falsification semblable à celle qui a affecté une lettre de l'apôtre Paul. En effet, sous le nom de Paul, d'aucuns ont rédigé une fausse lettre, afin de jeter le trouble chez les Thessaloniens et de les égarer, en prétendant que le jour du Seigneur arrivait. C'est donc à cause de cette lettre que, dans la seconde épître qu'il adresse aux Thessaloniens, l'apôtre dit : « Nous vous demandons, frères, par l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et par notre réunion avec lui, de ne pas vous départir précipitamment de votre bon sens et de ne pas vous laisser effrayer ni par un esprit ni par un propos ni par une lettre que nous vous aurions prétendument adres-

1. Ce passage de la *Lettre* d'Origène est également reproduit par Jérôme (*Apol. adv. Ruf.* II, 18, 64-70, SC 303, p. 152) ; voir notre étude dans le vol. 2, ch. 2, 3.

*tamquam per nos missam, quasi instet dies Domini. Nemo uos
25 seducat ullo modo*^b.

« Talia ergo quaedam uideo etiam nobis accidere. Nam qui-
dam auctor haereseos, cum sub praesentia multorum habita
inter nos fuisset disputatio et descripta, accipiens ab his qui
descripserant codicem, quae uoluit addidit et quae uoluit abstu-
30 lit et quae ei uisum est permutauit, circumferens tamquam ex
nomine nostro, insultans et ostendens ea quae ipse conscripsit.

« Pro quibus indignantes fratres qui in Palaestina sunt, mise-
runt ad me Athenas hominem qui acciperet a me ipsa authentica
exemplaria. Quod ne relectum quidem uel recensitum a me
35 antea fuerat, sed ita neglectum iacebat ut uix inueniri potuerit.
Misi tamen, et sub Deo teste loquor quoniam, cum conuenissem
illum ipsum qui adulterauerat librum quare hoc fecisset, uelut
satisfaciens mihi respondit : 'Quoniam magis ornare uolui dis-
putationem ipsam atque purgare.'

40 « Videte quali purgatione disputationem nostram purgauit :
tali nempe quali purgatione Marcion purgauit Euangelia uel

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB ρ) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB) ; fr1 ; fr2

7,26 talia ergo : talia autem H tali ergo modo fr1 fr2 || nobis etiam φ H ||
27 actor fr1 fr2 || heresis fr2 hereses B hereseorum H || 28 disputatio + facta
fr1 fr2 || descriptum [-tam P] ξ || 29 descripserunt φ fr2 scripserant H ||
29-30 quae¹ — abstulit om. H || 30 quae : quod H fr1 fr2^{s1} r || ei om. φ ||
uisum est ei RN uisum ei fuit fr1 fr2 || circumferens ξ : et circumfert υ fr1
fr2 || 31 scripsit fr1^{ac} conscribit B || 32 in om. H || 33 adthenas T¹ || hominem
athenas fr1 fr2 || 33-34 ipsum authenticum exemplar r (fort. recte sed
exemplarium malim) || 33 ipsa om. G¹ H fr1 fr2 ipso ζ || auctenticum sP fr1
fr2 || 34 quod ne : quodue fr1 fr2 || relictum sH B fr2 || a me quidem uel
recens- μ (cfr adnot. seq.) quidem a me uel recensitum F fr1 fr2 || recense-
tum μ (corr. T²M²) G || 36 teste om. fr1 fr2 || locor T¹ || 37 ipsum om. T¹ ||
librum + arguens RN r || fecisset uelut : fecisse uellet G fecerit RN || uelut :
uelut T¹M || 38 onerare Q || uolui ornare H SB || uoluit T¹ || 39 ipsam : illam
P m post purgare transp. SB || 40 disputationem purgatione M¹ || 40-41
purgauit ... purgatione : pregauit ... pregatione fr2 || 41 purgatione om. φ ||
euangelia purgauit r

7. b. 2 Th 2,1-3

sée, selon laquelle le jour du Seigneur arrive. Que personne
ne vous égare d'aucune façon^b ».

« Eh bien ! je constate qu'il m'arrive à moi aussi quelque
chose d'analogue. En effet, alors que nous nous étions oppo-
sés dans une discussion tenue en présence de nombreux
témoins et enregistrée par écrit, un certain fauteur d'hérésie
en reçut un exemplaire des mains des scribes, ajouta ce qu'il
voulut, ôta ce qu'il voulut, changea ce qu'il lui plut, et le fit
circuler comme s'il se réclamait de mon nom, en donnant
libre cours à son insolence et en exhibant ce qu'il avait
lui-même écrit.

« C'est pourquoi des frères qui vivent en Palestine, indi-
gnés, envoyèrent chez moi, à Athènes, un messenger qui devait
recevoir de mes mains la version authentique de cette discus-
sion. Auparavant je n'avais pas même relu ni révisé ce texte,
qui gisait dans un tel abandon que c'est à peine s'il put être
retrouvé. Cependant je l'envoyai ; et je le dis devant Dieu qui
m'en est témoin : quand je demandai à celui-là même qui
avait falsifié ce livre pourquoi il avait agi ainsi, il me répondit,
comme s'il pensait me donner satisfaction : 'C'est que j'ai
voulu améliorer le style de cette discussion et la corriger.'

« Voyez de quelle sorte de correction il a corrigé notre
discussion : semblable, n'est-ce pas ? à la correction dont
Marcion ou dont son successeur Apelles après lui ont corrigé

apostolum, uel quali successor eius post ipsum Apelles. Nam sicut illi subuerterunt Scripturarum ueritatem, sic et iste sublati quae uere dicta sunt ob nostri criminationem inseruit quae
45 falsa sunt.

« Sed licet homines haeretici et impii sint qui haec facere ausi sunt, tamen habebunt et illi iudicem Deum qui talibus aduersum nos criminationibus accommodant fidem. [Fecerunt hoc et alii non nulli conturbare uolentes Ecclesias.]

50 « Denique in Epheso cum me uidisset quidam haeticus et congregari nolisset neque omnino os suum aperuisset apud me, sed nescio qua ex causa id facere deuitasset, postea ex nomine meo et suo conscripsit qualem uoluit disputationem et misit ad discipulos suos — ut ego quidem cognoui, ad eos qui Romae
55 erant, sed non dubito quod et ad alios qui per diuersa sunt. Insultabat autem et apud Antiochiam prius quam ego illuc uenirem, ita ut et ad complurimos nostrorum perueniret ipsa disputatio quam portabat. Sed ubi adfui, multis eum praesentibus argui ; cumque iam sine ullo pudore pertenderet impudenter adserere falsitatem, poposci ut liber deferretur in medium,
60

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB π) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ν SB) ; fr1 ; fr2

7,42 appelles *codd.* || 43 illi *om.* H || et *om.* H || iste : ipsum T¹ || 47 illi : ipsi fr1 fr2 illum P m || 48-49 *spuria seclusi (om. H)* || 48 fecerunt + autem ξ || 50 me cum [tamen B] SB || me *om.* P (*post uidisset add. m*) || uidisset me r (*ex m*) || 51 uoluisset ζ fr1 fr2 (*fort. recte ; cfr adn. crit.*) || omnino *om.* Q || aperuisset + et fr2 || 52 ex¹ de SB fr1 fr2 || uitasset π || 54-55 erant romae F || 55 erant + peruenisse ζ || quod : quin fr1 fr2 m r || et *om.* P || ad *om.* T¹ || diuersa + loca ζ r || 56 insultabant fr1 fr2 || ego *om.* fr1 fr2 || illic s || 57 uenirem T || et ut T¹ || et *om.* QH fr1 fr2 || complurimos : quam plurimos Q plurimos fr1 fr2 || perueniet T¹ ueniret φ || ipsa : illa φ || 58 ubi *om.* fr1 fr2 || adfui + et ν fr1 fr2 || eum *om.* B || 59 cumque : cum fr1 fr2 || ullo + dolore fr1¹ || perpenderet fr1 fr2 || 60 poposcit T¹ || liber *om.* fr1 fr2 || deferetur D¹ fr2¹

les Évangiles et l'Apôtre. En effet, de même que ces derniers ont perverti l'authenticité des Écritures, de même ce personnage ôta des phrases authentiquement prononcées et introduisit, pour nous calomnier, des passages controuvés.

« Mais tout hérétiques et impies que sont les hommes qui ont osé agir ainsi, ceux qui accordent foi à de telles accusations calomnieuses contre moi auront néanmoins, eux aussi, Dieu pour juge. [Quelques autres encore agirent de la sorte parce qu'ils voulaient jeter le trouble dans les Églises.]

« Enfin, un hérétique qui m'avait vu à Éphèse et qui avait refusé d'engager la controverse et n'avait même pas ouvert la bouche en ma présence, évitant au contraire, pour je ne sais quelle raison, de le faire, rédigea ensuite en son nom et au mien une discussion conforme à ses vœux, qu'il envoya à ses disciples — à ceux qui habitaient à Rome, comme je l'ai appris ; mais je ne doute pas qu'il l'ait adressée aussi à d'autres, en différents lieux. Il répandait ses outrages également à Antioche, avant mon arrivée, de sorte que la discussion qu'il colportait parvint à une foule des nôtres. Mais lorsque je fus arrivé, je le confondis en présence de beaucoup de monde. Et comme il persévérerait sans aucune retenue à affirmer impudemment le faux, je réclamai qu'on présentât publiquement l'ouvrage, pour que les frères reconnussent ma façon d'écrire, puisque, naturellement, ils savaient quels

(ut) stilus meus agnosceretur a fratribus, qui utique cognoscerent quae soleo disputare uel quali soleo uti doctrina. Quique cum ausus non esset proferre librum, conuictus ab omnibus et confutatus est falsitatis ; et ita persuasum est fratribus ne aurem criminationibus praeberent.

« Si quis ergo uult credere mihi in conspectu Dei loquenti, etiam de his quae in epistula mea conficta sunt et inserta credat ; sin autem quis non credit sed uult de me male loqui, mihi quidem nihil damni confert, erit autem ipse falsus testis apud Deum, aduersus proximum suum falsum testimonium uel dicens uel dicentibus credens. »

8. Haec ipse adhuc superstes conqueritur, quae scilicet per semet ipsum deprehendere potuit adulterata esse in libris suis atque falsata. Meminimus sane etiam in alia eius epistula similem nos de librorum suorum falsitate legisse querimoniam, cuius epistulae exemplar in praesenti non habui ut etiam ipsius testimonium his pro fide ueritatis adiungerem ; sed sufficere arbitror ad satis faciendum his qui non contentionis atque obtrectationis studio sed amore ueri audiunt quae dicuntur.

Nam quod in ueteribus sanctis ac praeiudicatis catholicis

$\gamma = \xi \upsilon$; $\xi = \varphi$ (FQCB) π (sPH) ; $\upsilon = \mu$ (TM) κ (GRN) ς (DAbSB) ; fr1 ; fr2

7,61 ut *add. m* : et *add. T^{rec} r* || scelus meum πm || meus + et fr1 fr2 || a *om. T¹M* || 61-62 agnoscerent ς cognoscunt κr *Sim. De. (cfr adn. crit.)* || 62 quae : qua fr1 fr2 || quali : qua *P m* || qui que : qui fr1 fr2 *m r* || 63 proferre *Q* perferri *H* || conuictus *T¹* || hominibus *T¹ B* || et *om. H* || 64 computatus *T¹M* ς || 65 accommodarent criminationibus *H* || 66 ergo *om. F* uero fr1 fr2 autem *H* || credere uult *P m* || 67 etiam : et fr1 fr2 || de his *om. H* || sunt *om. H* || 68 sin : si *H* fr1 fr2 || de *om. F¹BrC* || me *om. T¹* || 69 infert *RN* || ipse *om. fr1 fr2* || 70 aduersum *s M GR DAbS* || testimonium falsum $\pi m r$ || uel *om. H* || 71 credens] *hic desinunt fr1 fr2*

8,1 haec + et *T¹* || quae : qui *P m* || 5-6 cuius — sed *om. H* || 5 habii *M¹* habeo ς || 7 arbitror : autem haec puto *H* || contentiones *T¹M¹ G¹* contemptionis *Ab* || 7-8 atque obtrectationis *om. u* || 8 studios *T¹* || ueri : ueritatis *SB* dei *H*

sujets j'ai l'habitude d'aborder dans la discussion et de quelle forme d'enseignement je me sers ordinairement. Et lui, n'ayant pas osé produire le livre, fut confondu par tout le monde et convaincu de falsification. C'est ainsi que les frères furent persuadés de ne pas prêter l'oreille aux accusations calomnieuses.

« Si l'on veut donc bien me croire quand je parle sous le regard de Dieu, que l'on me croie aussi pour ce qui, dans ma lettre, a été forgé de toute pièce et introduit frauduleusement¹ ; mais si quelqu'un ne me croit pas et veut au contraire médire de moi, il ne me fait aucun tort : c'est lui-même qui sera faux témoin en présence de Dieu, puisqu'il porte un faux témoignage contre son prochain ou croit ceux qui le portent. »

8. Telles sont les corruptions et les falsifications dont il se plaint lui-même, tandis qu'il est encore en vie, et qu'il a évidemment pu déceler par lui-même dans ses livres. Nous nous rappelons bien avoir lu, dans une autre de ses lettres encore, une plainte semblable concernant la falsification de ses livres, mais présentement je n'ai pas en main de copie de cette lettre à ajouter ici comme témoignage versé au crédit de la vérité. Je pense pourtant que c'en est assez pour satisfaire ceux qui écoutent, non pas avec le goût du conflit et du dénigrement mais avec l'amour du vrai, les propos que l'on tient.

Car si, dans le cas des saints hommes d'autrefois déjà

1. P. NAUTIN repère ici une allusion à une lettre antérieure qui aurait également été corrompue (cf. *Origène...*, p. 166).

10 uiris quorum superius fecimus mentionem solo argumento ex
rerum consequentia ac recti tenore praesumpto ostenditur ac
probat, quod si quid in libris eorum contra ecclesiasticam
fidem inuenitur, id insertum ab haereticis potius quam ab ipsis
15 scriptum putetur, hoc in Origene non argumento solo simili ut
in illis sed testimonio querimoniarum suarum ex suis scriptis
prolato absurdum non puto si credatur, ne uelut stultus aliquis
aut insanus contraria sibi scripsisse uideatur.

9. De haereticorum uero temeritate quia credi istud scelus
facile possit, illa res maximum credulitatis praestat exemplum
quod abstinere impias manus ne a sacrosanctis quidem Euange-
lii uocibus potuerunt. Apostolorum uero uel actus uel epistulas
5 qualiter polluerint, qualiter conrosierint, qualiter in omnibus
maculauerint uel addendo impia uel auferendo quae pia sunt si
quis plenius scire uult, ex his libris Tertulliani quos aduersum
Marcionem scripsit, plenissime recognoscet.

10 Quid ergo iam erit magnum si Origenis scripta temerarunt hi
qui Saluatoris Dei nostri dicta ausi sunt temerare? Nec sane
diuersitas dogmatum alicui adsertionis nostrae deneget fidem,
quod alterius haeresis fuerint illi qui Euangelia deprauarunt, ad
alteram uero haeresim respiciant ista quae dicimus Origenis
libris inserta.

$\gamma = \xi \cup$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH); $\cup = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

8,10 fecimus *om.* H || 10-11 ex rerum consequentia *om.* H || 11 recto \times ||
 ac^2 : et P *m* || 13 indesertum M¹ || ab^2 *om.* s + hi(i)s P *m* || ipsis: his *r* || 14
origene T¹ || solum $\times r$ || 16 aliquis stultus φ || 17 sibi: sub his M || uideatur:
credatur H

9,1 temeritatem M¹ || credi: concedi H || scelus istud GN || 2 potest G¹ ||
3 ne a: esse P etiam a *m* || sacrosancti μ ζ || 5 polluerunt P M¹ ζ (*corr.*
Ab²) || 6 macularint FBr sP || 7 uult plenius scire π || aduersum sP SB ad
H || 8 recognoscit P || 9-20 quid[*hinc deficit* H || 10 dicta: uerba ζ *om.* μ
 \times || temerare + dicta T^{10c} || 12 hereses SB || qui + in T¹ || deprauauerunt sP

reconnus comme catholiques que nous avons mentionnés plus haut, une argumentation tirée de la logique de l'exposé et de la cohérence de la vérité enseigne et prouve à elle seule que, au cas où l'on trouve dans leurs écrits quelque élément contraire à la foi de l'Église, on doit estimer qu'il vient plutôt d'une interpolation hérétique que de la rédaction originale, je ne trouve pas absurde, dans le cas d'Origène, de croire à la même falsification, puisqu'aussi bien à une argumentation semblable à la précédente s'ajoute encore le témoignage de ses propres plaintes tiré de ses propres écrits, afin qu'on n' imagine pas qu'il a écrit comme un éceruélé ou comme un insensé des textes contradictoires.

L'Écriture, victime de falsifications

9. De ce qu'il soit d'ailleurs aisément possible, à propos de la témérité des hérétiques, de croire à un tel crime, l'exemple le plus convaincant est fourni par le fait qu'ils n'ont pas pu se retenir de porter leurs mains impies jusque sur le texte sacro-saint de l'Évangile¹. Et celui qui voudrait savoir avec plus de détails comment ils ont souillé, comment ils ont rongé, comment ils ont à tous égards maculé les Actes et les Épîtres des apôtres, soit en y ajoutant des impiétés, soit en en supprimant des passages conformes à la piété, il le découvrira avec le plus de détails dans les livres que Tertullien a écrits contre Marcion².

Qu'y aura-t-il donc désormais d'extraordinaire si ceux qui ont osé attenter aux paroles du Sauveur notre Dieu ont attenté aux écrits d'Origène? Et il ne faudrait naturellement pas que la différence des doctrines retînt quiconque de croire ce que nous affirmons, sous prétexte que ceux qui ont corrompu les Évangiles relevaient d'une hérésie, tandis que les éléments dont nous disons qu'ils ont été introduits dans les livres d'Origène en concernent une autre.

1. Sur ce problème, voir B. D. EHRMAN, *The Orthodox corruption of scripture: the effect of early Christological controversies on the text of the New Testament*, Oxford 1993.

2. Voir les livres IV et V de l'*Aduersus Marcionem*.

15 Cognoscat qui de his dubitat quod sicut in omnibus sanctis
est Spiritus Dei — sicut et apostolus dicit quia *Spiritus propheta-*
rum prophetis subiectus est^a, qui et iterum ait quod *omnes*
unum Spiritum potauimus^b — ita et (in) haereticis unus est
20 diaboli spiritus qui eos eandem ac similem semper malitiam
docet.

10. Verum ne cui forte minus ad credendum uideantur idonea
ea quae ex libris graecorum scriptorum exempla protulimus,
quamuis graecus scriptor sit pro quo satis facere uidemur,
tamen quoniam [quomodo] in latinam linguam sermo deuolu-
5 tus est et satis fieri etiam latinis hominibus pro his ex quibus
calumniosis interpretationibus uulnerantur magnopere popos-
cisti, non pigebit etiam latinis scriptoribus talia quaedam acci-
disse monstrare et calumnias immensas ex adulteratione libro-
rum suorum sanctis et probatissimis uiris esse commotas.

10 Et ne quid perfectae credulitati desit, res adhuc quae sunt
memoriae nostrae retexam, quo testimonii ueritas neminem
lateat.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCBr) π (sP); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

9,15 sicut + et *m* || in *om.* P *m* || 16-17 est — prophetarum *om.* F¹ || 16 et
om. B || 17 qui et : qui etiam F qui *s* quia P || iterum *om.* F || ait : dicit F ||
omnes *om.* RN || 18 portabimus P *m* potuimus R¹ potauimus + qui et
iterum dicit quod — potauimus F || in *add.* r || 19 eandem eos *s* || semper
similem G¹ || 20 docet] *hic finit lac. codicis* H

10,1-2 ne — ea *om.* H || 2 quae : quia etiam H || scriptorum *om.* H || 3-7
quamuis — poposcisti *om.* H || 3 quamuis : quam T¹M G quod ζ quoniam
vel quamquam RN (*per compendium*) || 4 quoniam *om.* F P (quia *add. m*) ||
quomodo (*sic* φ) *seclusi* (*cf. adnot. crit.*) : quo T¹M (*lac. relicta fort. ex*
rasura) quod T² \times quodam modo sP *m r* Sim. De. *om.* ζ || 6-7 poposci *s* ||
7 non pigebit : debemus H || etiam + ex H || 8 et + retexere H (*cf. 10, 11*) ||
8-10 calumnias — et *om.* H || 9 commutas M¹ || 10 ne quid perfectae
credulitati desit *post* memoriae (l. 11) *transp.* H || ne *om.* P *m* || quid [quia
m] + forte P *m* (*cf. 10, 1*) || perfectae : pertae M per te T aperte \times ζ apertae
r || desit : dicit Q || res *om.* H || quae sunt adhuc sP *m r* quae adhuc sunt
H || 11 nostrae : res H || 11-12 retexam — lateat *om.* H || 11 ueritatis *s*

9. a. 1 Co 14,32 b. 1 Co 12,13

Celui qui a des doutes sur ce point devrait reconnaître que,
de même que l'Esprit de Dieu est dans tous les saints —
comme l'apôtre aussi le dit : « L'esprit des prophètes est
soumis aux prophètes^a », lui qui déclare ailleurs encore que
« tous, nous avons été abreuvés d'un unique Esprit^b » —, de
même aussi dans les hérétiques se trouve l'unique esprit du
diable, qui leur enseigne toujours le mal sous une forme
identique et constante.

**Auteurs
contemporains,
victimes
de falsifications**

10. Mais pour éviter qu'on ne trouve
peut-être insuffisamment convaincants
nos exemples tirés d'ouvrages d'au-
teurs grecs, et quoique ce soit en faveur
d'un auteur grec que nous présentons,
comme on le voit bien, cette justification, toutefois, puisque
la discussion a fini par concerner un auteur latin¹ et que tu as
réclamé avec insistance que les Latins aussi reçussent répara-
tion des blessures dont ils souffrent en raison d'interpréta-
tions calomnieuses, je n'hésiterai pas à montrer que des
auteurs latins aussi ont parfois été victimes de telles menées
et qu'on a lancé, en se fondant sur la falsification de leurs
ouvrages, des calomnies démesurées contre des hommes
saints et dignes de la plus haute estime.

Et pour qu'on soit définitivement convaincu, je reviendrai
encore sur des événements qui se sont passés de notre
temps : ainsi l'authenticité du témoignage n'échappera à
personne.

1. Allusion mystérieuse : serait-ce l'un des trois auteurs évoqués dans les paragraphes suivants ?

11. Hilarius, Pictauiensis episcopus, confessor fidei catholice fuit. Hic cum ad emendationem eorum qui Ariminensi perfidiae subscripserant libellum instructionis plenissimae conscripsisset cumque libellus ipse in manus inimicorum et maliuolorum — ut quidam dicebant, corrupto notario, alii uero alia occasione narrabant : quid interest ? — tamen cum in manus inimicorum ipso ignorante uenisset, ita ab his corruptus est illo sancto uiro nihil penitus sentiente ut postea, cum ad concilium episcoporum, secundum ea quae se in libello ipsius nouerant corruptisse, haereticum eum inimici arguere coepissent et ipse libelli sui fidem pro sui defensione flagitaret, de domo sua prolatus libellus talis inuentus est quem ipse non agnosceret, faceret tamen eum excommunicatum de concilii conuentione discedere.

15 Verum quia uiuenti et adhuc in corpore posito res quamuis scelerata et inaudita contigerat, doli incogniti factio deprehensa, resecta scelerum machina, potuit emendari : adhibita curatio est

11. Hilaire, évêque de Poitiers, fut un confesseur de la foi catholique. Pour amender ceux qui avaient souscrit à la perfidie de Rimini, il avait composé un opuscule fournissant un enseignement complet. Cet opuscule était tombé entre les mains d'adversaires malveillants — parce que le secrétaire avait été soudoyé aux dires de certains, mais les circonstances variaient selon les récits : qu'importe ? — de toute manière, comme il était parvenu à son insu entre les mains de ses adversaires, ils le falsifièrent, sans du tout que ce saint homme s'en aperçût. Si bien que par la suite, quand lors d'un concile des évêques ses adversaires se furent mis à le dénoncer comme hérétique en se fondant sur les passages qu'ils savaient avoir corrompus dans son opuscule, et comme lui-même réclamait pour sa défense que son propre exemplaire fit foi, on apporta de chez lui l'opuscule, qui se trouva être méconnaissable à ses propres yeux, mais ne l'en fit pas moins quitter, frappé d'excommunication, l'assemblée conciliaire.

Mais puisque la chose, quelque criminelle et inouïe qu'elle ait été, lui était arrivée tandis qu'il était en vie et encore dans l'enveloppe de son corps, on surprit le mauvais procédé d'une ruse inimaginable et, une fois découverte la machination criminelle, on put y porter remède : le mal fut soigné à force de déclarations solennelles et de justifications, bref ! par tous

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sP) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

11,1 hylarius QP B m || pictauiensis F¹ P T G || 2 qui ariminensi : quia [om. Q] riminensi [rum. B] Q SB || 3 perfide T¹M || scripserant P || librum s || plenissimae r plene P plenae m plenissime cett. || 4 ipse : ille T¹ B || 6 alia om. s || in om. B || 7 his : eis sP m r || 8 est om. P || sentiente + uel sciente F² || 9 se om. B || illius φ || 10 corruisse T¹ || 11 ipsi s || 11-12 de domo] huic loco alludit Hier. apol. c. rufin. 2, 19 l. 35 || 12 prolatus + est ν || libellus + et ν || est : sit r || 13 fecere P m || 13-14 excommunicatus — discesserit per allusionem Hier. apol. c. rufin. 2, 19 l. 38-39 || excommunicatum [excommunicatio m] post quia (l. 15) transp. P m || 16 contigeret M¹ || doli incogniti scripsi : doli cogniti ξ RN ζ r Sim. De. dolo cogniti M¹ G¹ dolo cognito T M² G² m || 17 recta M¹ detecta \times tecta [om. B] ζ || emundari P B m || adhibita + enim sP edd. || curatio est : curatione T^{rec}

adsertionibus, satisfactionibus et omnibus his quae uiuentes pro se facere possunt ; nam mortui pati nihil refutant.

12. Sancti Cypriani martyris solet omne epistularum corpus in uno codice scribi. Huic corpori haeretici quidam qui in Spiritum Sanctum blasphemant Tertulliani libellum de Trinitate, reprehensibiliter quantum ad ueritatem fidei nostrae pertinet scriptum, inserentes et quam plurimos codices de talibus exemplaribus conscribentes per totam Constantinopolim urbem maximam distrahi pretio uiliore fecerunt, ut exiguitate pretii homines inlecti ignotos et latentes dolos facilius compararent, quo per hoc inuenirent haeretici perfidiae suae fidem tanti uiri auctoritate conquirere. Accidit tamen ut recenti adhuc facto quidam ex nostris fratribus, catholici inuenti, admissi sceleris commenta retegerent et ex parte aliqua si quos possent ab erroris huius laqueis reuocarent. Quam plurimis tamen in illis

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB τ) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DAbsB)

11,18 his om. sP m || 18-19 pro se facere uiuentes F

12,1 cipriani Q ζ || omne : esse P¹ || corpus epistularum F || 2 in² om. B || 6 exemplaribus om. π exemplariis ν || 7 distrai M G DAb || uiliori ξ \times edd. || 9 inuenirentur T² (ut vid.) || 10 conquinare Q || 11 quidem S om. H || catholici correxi : catholicis γ || inuentis T¹ inuenta T^{rec} || 12 commenta : commissa π

1. Jérôme sera scandalisé par ce récit qui compromet un confesseur en le faisant passer pour un excommunié : victime une fois encore de ses songes, Rufin « se croit doté d'une autorité telle que nul n'oserait contredire à ces inventions forgées par lui contre un confesseur ». Jérôme le somme de fournir des précisions sur le synode en question, la ville où il s'est tenu, les évêques présents, etc. (cf. *Apol. adv. Ruf.* II,19,39-51). Il ne conteste cependant pas l'existence du traité d'Hilaire. De fait, cet épisode est étonnant ; d'une part, on ignore tout d'un ouvrage consacré au synode de Rimini, d'autre part, à ce qu'on sait, Hilaire n'a pas été excommunié après

les moyens que les vivants peuvent faire valoir pour se défendre ; car il n'y a rien que les morts refusent d'endurer¹.

12. Toute la correspondance du saint martyr Cyprien se copie ordinairement dans un seul codex. Certains hérétiques, qui blasphèment contre l'Esprit Saint, introduisirent dans cette correspondance le *De Trinitate* de Tertullien², ouvrage condamnable au point de vue de la vérité de notre foi, et produisirent une foule de manuscrits copiés sur ce modèle, qu'ils mirent en vente à fort bon marché dans toute la ville si importante de Constantinople, pour que le public, alléché par la modicité du prix, se procurât plus facilement leurs tromperies secrètes et subreptices et qu'eux-mêmes, les hérétiques, pussent par ce biais faire accorder foi à leur perfidie en la mettant sous l'autorité d'un homme si considérable. Il arriva cependant que, puisque le fait était encore tout récent, certains de nos frères, qui se trouvèrent être catholiques, percèrent à jour la ruse du crime commis et dégagèrent en partie ceux qu'ils purent des pièges de cette tromperie. Néanmoins une foule de gens, dans ces contrées, sont persuadés

359. Comme il est invraisemblable que Rufin ait tout bonnement inventé l'incident, on supposera que ses sources sont imprécises et qu'il commet quelque confusion ou exagération en parlant d'excommunication. Sur les circonstances possibles des faits relatés, voir H. Chr. BRENNECKE, *Hilarius von Poitiers und die Bischofsopposition gegen Konstantius II. Untersuchung zur dritten Phase des arianischen Streites (337-361)*, Berlin - New York 1984, p. 255-256 n. 39.

2. L'erreur de Rufin sera sèchement corrigée par Jérôme ; le *De Trinitate* en cause n'est pas de Tertullien, mais de Novatien : « Les particularités du style sont caractéristiques de la manière de l'auteur » (cf. *Apol. adv. Ruf.* II,19,55-58). Dans son *De uiris illustribus* 70, Jérôme avait déjà défendu l'attribution à Novatien et il expliquait ainsi la confusion : le texte serait « une sorte d'épitomé » d'un ouvrage de Tertullien (cf. à ce propos Th. HERMANN, *Das Verhältnis von Novatians De Trinitate zu Tertullians Adversus Praxean*, Marburg 1918). Ce témoignage montre que Rufin n'était pas le seul à se tromper et qu'il existait déjà au IV^e siècle des doutes sur l'identité de l'auteur ; sur ce problème d'attribution, voir V. LOI dans NOVAZIANO, *La Trinità*, Torino 1975, p. 12-14 et P. LARDET, *L'Apologie de Jérôme contre Rufin...*, p. 202.

partibus sanctum martyrem Cyprianum huius fidei quae a Ter-
tulliano non recte scripta est fuisse persuasum est.

13. Adiciam adhuc unius facti talis exemplum, quod memo-
riae quidem recentioris est, commissae autem nequitiae anti-
quum satis, et quod omnes ueterum fabulas uincat.

Damasus episcopus, cum de recipiendis Apollinarianis deli-
beratio haberetur, editionem ecclesiasticae fidei, cui [id est edi-
tioni] si Ecclesiae iungi uelint subscribere deberent, conscriben-
dam mandauit amico suo cuidam presbytero uiro disertissimo
qui hoc illi ex more negotium procurabat. Necessarium uisum
est dictanti in ipsa editione de incarnatione Domini 'hominem
dominicum' dici. Offensi sunt in hoc sermone Apollinariae :
nouitatem sermonis incusare coeperunt. Adesse sibi coepit qui
dictauerat et ex auctoritate ueterum scriptorum catholicorum
uirorum confutare eos qui impugnabant. Accidit ut uni ex ipsis
qui nouitatem sermonis causabantur ostenderet in libello Atha-
nasii episcopi scriptum esse sermonem de quo quaestio habeba-
tur.

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \varphi$ (FQCB^r) π (sPH) ; $\nu = \mu$ (TM) κ (GRN) ζ (DA^lSB)

12,14 a om. sP || 14-15 tertulliani s || 15 est² + auctorem T¹

13,1-3 adiciam — uincat om. H (etiam post damasus [l. 4] add.) || 1 tale
T || 2 commissi T²M G || nequitia T² om. Ab¹ || 2-3 anticum M¹ G || 3 et om.
P m || uincant T¹ uincunt M¹ || 4 apollinariae μ || 5 habetur s || cui om. v
(add. T^{rec}) || 5-6 id est editioni seclusi T^{rec} praeunte || 5 id est s v : idem
PH¹ De. eidem H² iidem m r Sim. om. φ del. T^{rec} || 5-6 editioni om. φ (add.
Q²) del. T^{rec} || 6 si del. Ab² || uellent T^{rec} (fort. recte) || 7 cuidam amico suo
presbytero sP m cuidam presbytero amico suo H cuiusdam amici damasi per
allusionem Hier. apol. c. Rufin. 2, 10 l. 3 || suo om. B || disertissimo Q P
dissertissimo G D || 8 ex hoc illi more s || negotium ex more F || negotium
om. H || 9 est om. sH¹ || dictanti : dictandi C de tanti T¹ dictati D¹ ||
11 nouitate T¹ (ut uid.) M nouitatemque T^{rec} nouitatem + eius F² (ut uid.) ||
accusare F || sibi : ibi φ || 12 ueterum : uera π || scriptorum + et ζ ||
13 uirorum + nisus [uisus Ab] est ζ || decidit v Sim. De. || ut om. H || unus
s || 14 nouitate ζ || libro H B || 14-15 athanasie M¹ anathasii sP anastasio B

que le saint martyr Cyprien partageait la foi non orthodoxe
que Tertullien a exposée dans son ouvrage¹.

13. J'ajouterai encore l'exemple d'un fait de ce genre, qui
appartient certes à un passé tout récent, mais qui relève, pour
la fourberie commise, d'un passé fort reculé, et pourrait bien
surpasser tous les récits des anciens.

Lors des discussions concernant la réintégration des apol-
linaristes, l'évêque Damase confia à un prêtre de ses amis,
homme fort éloquent qui se chargeait régulièrement pour lui
de cette tâche, le soin de produire une version écrite de la foi
de l'Église, à laquelle ils devaient souscrire s'ils voulaient être
unis à l'Église. Tandis qu'il dictait, ce dernier trouva bon que
fût mentionnée dans ce texte, à propos de l'incarnation du
Seigneur, l'expression *dominicus homo*². Les apollinaristes
furent choqués par cette expression : ils se mirent à en incriminer
le caractère inouï. Celui qui avait dicté le texte entre-
prit de se défendre et, en se fondant sur l'autorité d'auteurs
anciens, hommes catholiques, de réfuter ceux qui l'atta-
quaient. Il se résolut à montrer, à l'un de ceux précisément
qui se plaignaient du caractère inouï de l'expression, qu'un
ouvrage de l'évêque Athanase contenait les mots discutés.

1. Sur cet épisode, voir H. DELEHAYE, « Cyprien d'Antioche et Cyprien de Carthage », *Analecta Bollandiana* 39 (1921), p. 314-332 (en particulier p. 327-328).

2. Traduction de l'expression grecque δ κυριακός ἄνθρωπος (« homme seigneurial »). Sur les emplois et les significations de cette expression dans la littérature chrétienne à partir du IV^e siècle, voir A. GRILLMEIER, « Ο κυριακός ἄνθρωπος. Eine Studie zu einer christologischen Bezeichnung der Väterzeit », *Traditio* 38 (1977), p. 1-63 (en particulier p. 33-34 pour ce qui a trait à l'incident narré par Rufin). Si la formule n'est pas attestée dans des écrits d'Athanase — malgré la savante hypothèse de J. LEBON fondée sur une variante de l'*Epistola ad episcopos Aegypti et Libyae* (cf. « Saint Athanase a-t-il employé l'expression δ κυριακός ἄνθρωπος ? », *RHE* 31 (1935), p. 307-329) —, elle figure dans plusieurs textes transmis sous le nom d'Athanase mais considérés par la critique moderne comme inauthentiques (notamment l'*Epistula ad Antiochenos* attribuée à Marcel d'Ancyre).

Quasi suasus iam ille cui hoc probatum fuerat rogauit dari sibi codicem, quo et aliis ignorantibus et contra dicentibus satis faceret.

20 Accepto codice inauditum excogitauit adulterationis genus. Locum ipsum in quo sermo iste erat scriptus rasi et ipsum sermonem rursus rescripsit quem raserat. Codex redditus simpliciter receptus est.

Mouetur iterum pro eodem sermone quaestio, ad probationem codex profertur, inuenitur sermo de quo erat quaestio ex litura in codice positus. Fides proferenti talem codicem derogatur, eo quod litura illa corruptionis ac falsitatis uideretur indicium. Sed quoniam, ut iterum eadem dicam, uiuenti haec facta sunt ac uigenti, continuo egit omnia ut fraus commissi sceleris nudaretur et nequitiae macula non innocenti uiro qui nihil tale gesserat adhaereret sed in auctorem facti atque in uberiorem eius infamiam redundaret.

30 14. Si ergo et Origenes talia ab haereticis et maliuolis se esse perpeccatum in epistula sua propria uoce conqueritur et multis aliis catholicis uiris tam uiuis quam defunctis eadem acciderunt similesque fraudes scriptis eorum probantur inlatae, quae tan-

$\gamma = \xi \nu$; $\xi = \phi$ (FQCB ρ) π (sPH); $\nu = \mu$ (TM) \times (GRN) ζ (DA ρ SB)

13,17 hoc om. π || probatum + iam P m || sibi dari s T || 21 ipsum¹ : istum PH || iste sermo T || scriptus erat sermo iste H || erat om. P (post scriptus add. m) || ipsum² : istum G ζ || 21-22 sermonem ipsum H || ipsum² — raserat : id quod raserint rursus inscriberent per allusionem Hier. apol. c. rufin. 2, 20 l. 8 || 22 rursus : rasum Q || 22-23 simpliciter receptus T¹ similiter repertus H || 24 sermone om. B || 24-25 ad — quaestio om. H || 26 in om. B || fidem SB || proferentis T¹M² ζ || 27 ac : et PH || 28 ut — dicam om. H || dicam eadem P m || 29 ac uigenti : ac uiginti Ab¹ aut uigenti B a uigente [+ uel uiuente F²] ϕ a uiuente π || omnia ut : ut omnis T^{rec} || 30 et : ac P m || 31 facta M¹ ut uid.

14,1 et¹ om. H || origenis P T¹ || se om. μ || esse se ϕ || esse om. s || 1-2 perpeccatum se esse G¹ || 2 propria uoce conqueritur in epistula sua ϕ || 3 uiris catholicis P m r || defunctis : mortuis P m r || eadem : eã Q || acciderint M¹ ζ || 4 eorum : suis H quorundam G || inlatae + et DA ρ S (fort. exp. S²)

Comme s'il était désormais convaincu, l'apollinariste à qui cette preuve avait été fournie demanda qu'on lui remît le manuscrit, afin qu'il pût faire agréer cette justification aux autres aussi, qui l'ignoraient et protestaient.

Une fois en possession du manuscrit, il imagina un genre de falsification inouï. Il effaça la ligne même où figurait cette expression et récrivit le texte qu'il avait effacé. Quand le manuscrit lui fut rendu, notre homme le reprit en toute bonne foi.

De nouveau, la discussion s'engage sur la même expression ; le manuscrit est présenté à titre de preuve ; on découvre que le texte en cause résulte d'une rature dans le manuscrit. Comme il présente le manuscrit dans cet état, notre homme se voit refuser créance, car cette rature paraissait être un indice de corruption et de falsification. Mais puisque — pour me répéter — ce préjudice frappa un homme encore en vie et dans la force de l'âge, sur-le-champ il mit tout en œuvre pour que ce crime frauduleusement commis fût découvert et que la souillure du mal ne s'attachât pas un innocent qui n'avait rien fait de tel, mais rejaillît sur le responsable du méfait, et pour son plus grand déshonneur¹.

Malveillance des accusateurs d'Origène

14. Si donc Origène se plaint lui-même dans sa lettre d'avoir été victime de telles atteintes de la part d'hérétiques et de malveillants, si pareillement beaucoup d'autres catholiques, aussi bien vivants que défunts, ont été en butte aux mêmes menées et s'il est prouvé

1. Le héros de cette aventure, prêtre et ami de Damase, n'est autre que Jérôme, qui n'appréciera guère que Rufin vienne débiter cette *fabella* : lorsqu'on parle d'ouvrages ecclésiastiques mettant en cause la vérité des dogmes et l'autorité des anciens, il est de mauvais goût de faire état de « propos de tables » pour preuve de la vérité. Quelque peu embarrassé, Jérôme ne nie pas avoir raconté cette histoire à Rufin, mais il lui reproche d'avoir rapporté un fait demeuré confidentiel, qui risquerait ainsi d'apparaître, au jugement d'un lecteur non informé, comme une invention de Rufin lui-même (cf. *Apol. adv. Ruf.* II, 20).

5 dem animi obstinatio est in aequali causa non aequali uti uenia, sed ex isdem accidentibus aliis excusationis reuerentiam aliis infamiam criminationis intendere ?

Quin potius aperienda est hoc in loco ueritas latens. Non enim possibile est tam iniquo iudicio uti quemquam hominum ut de causa aequali non aequaliter sentiat. Sed quod auctores obtrectatorum eius hi sunt qui uel in Ecclesia disputare latius solent uel etiam libros scribere, qui totum de Origene uel loquuntur uel scribunt, ne ergo plures ipsorum furta cognoscant — quae utique si ingrati in magistrum non essent nequaquam criminosa uiderentur — simpliciores quosque ab eius lectione deterrent.

15 15. Denique quidam ex ipsis, qui se uelut euangelizandi necessitatem per omnes gentes et per omnes linguas habere putat de Origene male loquendi, sex milia librorum eius se legisse quam plurima fratrum multitudine audiente confessus est. Qui si utique, ut ipse dicere solet, pro cognoscendis malis eius legebatur, sufficere poterant decem libri ad cognoscendum aut uiginti certe aut quam plurimum triginta ; sex milia autem

A ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DAbSB) ; HIER. apol. c. Rufin

14,5 obstrictio ζ De. (contra sensum) || causa x s causu Q casu cett. || 6 isdem : hisl Q || excusationis — aliis om. P m || 7 infamiam om. B || criminationis infamiam [famiam H] PH || 8 [quin hinc inc. Hier. || 9 uti : utique T¹ || de om. P || 10 quod : quidem quod F² (ut vid.) || auctores hinc inc. A || 11 eius : origenis A || ii SB || 11-15 qui — deterrent partim iterantur etiam in Hier. apol. c. rufin. 2, 22 ll. 1-5 || 12 origene : origine T D¹ eo A || locuntur μ G D || 13 eorum PH || quae A Hier. : qui [que T^{rec}] γ || 14 si ingrati : ingrata A || criminosi A s M¹ || 15 quoque A B || eius : eis sP || deterrentur + hic notatur hieronymus PH m

15,1 quidem M¹ G || 1-5 qui — est partim iterantur etiam in Hier. apol. c. rufin. 2, 22 ll. 15-19 || 1 uelut om. T¹ (corr. T²) uelud A Br P uel M¹ (exp. M²) G ζ || 2 per omnes gentes et om. P m || 3 putat F² υ (praeter N) Hier. : putant A ξ N || origine T¹ (ut vid.) || loquens (s in ras.) F² loqi Q loqui CBr || loquendi sex : loquendis ex μ (loquenti sex. M²) || se om. A || 6 eius + ipsos π || poterant + ei [ei poterant H] π r || 7 aut² : ut A uel π r || quam om. QCB ut F r || autem om. P m

que des falsifications analogues ont été apportées à leurs écrits, quelle est enfin cette obstination à ne pas user de la même indulgence dans un même procès, cet entêtement à faire valoir au contraire, sur la base des mêmes événements, pour les uns une justification respectueuse, pour les autres une accusation infamante ?

Non ! Il faut bien plutôt dévoiler ici la vérité cachée. Il n'est pas possible, en effet, qu'un homme, quel qu'il soit, fasse preuve d'assez de partialité pour ne pas porter un même jugement sur une même cause. Mais puisque ceux qui inspirent ses détracteurs sont des hommes qui ont coutume de se répandre en discussions dans l'Église et même d'écrire des livres, des hommes qui ne disent ni n'écrivent rien qui ne soit tiré d'Origène, ils cherchent donc à éviter que ne se répande la connaissance de leurs larcins — lesquels à coup sûr, si ces gens n'étaient pas ingrats envers leur maître, ne paraîtraient nullement répréhensibles — et dissuadent tous les simples de le lire¹.

15. L'un d'eux enfin, qui se croit tenu, comme s'il s'agissait de répandre la Bonne Nouvelle, de calomnier Origène dans toutes les nations et dans toutes les langues, a reconnu, devant une grande foule de frères qui l'a entendu, avoir lu six mille de ses livres. Or si vraiment, comme il ne cesse de le répéter, il les lisait pour connaître ce qu'il y a de mauvais chez lui, dix livres pouvaient suffire à cette connaissance, ou vingt,

1. Outre par cette dénonciation anonyme, Jérôme répliquera : « Ainsi les vénérables évêques Anastase, Théophile, Venerius, Chromace, et tout le synode des catholiques tant d'Orient que d'Occident qui, par une sentence unanime témoignant de leur unanimité d'esprit, le (= Origène) dénoncent à leurs peuples comme hérétique doivent être condamnés comme plagiaires de ses livres et, quand ils prêchent dans leurs Églises, ce ne sont pas les mystères des Écritures, mais leurs plagats d'Origène qu'ils évoquent ? » (Apol. adv. Ruf. II, 22, 6-12). Sur les événements (synodes et échanges de correspondance) auxquels Jérôme fait rapidement allusion par la formule simplificatrice « tout le synode des catholiques tant d'Orient que d'Occident », voir Ch. PIETRI, *Roma Christiana.*, t. II, Roma 1976, p. 906-909 et 1288-1292 et P. LARDET dans SAINT JÉRÔME, *Apologie contre Rufin*, SC 303, Paris, 1983, p. 56*-60* (qui fait notamment remarquer qu'on ne possède pas de lettre de Chromace dénonçant l'origénisme).

libros legere non iam uelle cognoscere est sed totam paene uitam
 suam disciplinis eius ac studiis dedere. Quomodo ergo merito
 10 iste audiendus est cum eos culpat qui instructionis suae causa
 perpauca eius salua fidei regula atque integra pietate legerunt ?

16. Sufficere opinor haec ad ostendendum qualiter de Origenis
 libris sentiendum sit et puto quod omnis qui non contentio-
 nis sed ueritatis studium gerit facile his tam euidentibus adser-
 tionibus adquiescat.

5 Quod si quis in contentione sua permanet, nos talem consue-
 tudinem non habemus^a. Definitum enim est apud nos, si
 quando eum legimus, probare quae legimus et secundum sancti
 apostoli commonitionem tenere quae bona sunt^b.

10 Si quid autem inuentum fuerit in his quod cum fide catholica
 non consonat, hoc et ab haereticis suspicamur insertum et tam
 ab illius sensu quam a nostra fide ducimus alienum. In quo
 etiam si fallimur, nihil, ut opinor, periculi huiusmodi errore

A ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB_r) π (SPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DAbSB) ; Hier.
apol. c. Rufin

15,8 iam non P m || iam + est errores ac mala r || est om. H B r || 9 eius post
 studiis *transp.* P m || ac : et π || merito post est *transp.* G¹ || 9-10 iste merito
 T Hier. (*fort. recte*) || 10 audiendum A¹ (*ut vid.*) || culpat F || causa om. H ||
 11 fide A¹ || pia&ate A¹ (*ut vid.*) || legerunt[*hic desinit Hier.*

16,1 sufficeret G sufficiant RN r || opinor A : om. γ || haec + arbitror T^{rec}
De. haec + credimus ζ || 2 et om. ξ || 3 tam : tamen M¹ || 5 permaneat s ||
 6 dif(f)initum F^{v1} P || est enim FC PH || enim om. B autem T¹ (enim T^{v1}) ||
 7 probare quae legimus om. γ || et om. π υ || sancti om. G¹ || 8 monitionem
 P m || 9 cum : com A¹ in B || 10 et¹ om. H || 11 dicimus A¹ s B ||
 12 huiusmodi π || errore π (*ex corr. ut vid.*) : erroris *cett.*

16. a. Cf. 1 Co 11,16 b. Cf. 1 Th 5,21

1. Sans le nommer, Rufin désigne Épiphane comme le chef d'orchestre
 de la campagne menée contre Origène. Jérôme s'offusquera de cette attaque
 portée contre « un vénérable et distingué prêtre de l'Église ». Il rappellera —

certes, ou tout au plus une trentaine. Mais lire six mille livres,
 ce n'est plus vouloir connaître, c'est vouer pratiquement
 toute son existence aux doctrines et aux recherches d'Origène.
 Comment donc raisonnablement écouter cet homme
 quand il accuse ceux qui, pour leur propre instruction, n'ont
 lu d'Origène que quelques rares ouvrages, tout en préservant
 la règle de la foi et en gardant intacte la piété¹ ?

Règle pour la lecture d'Origène

16. Voilà qui suffit, à mon sens, à mon-
 trer quelle opinion il faut avoir des livres
 d'Origène, et je pense que tout homme
 animé de zèle non pour le conflit mais

pour la vérité se rangera facilement à des démonstrations si
 évidentes.

Et si tel ou tel persiste dans son goût pour le conflit, c'est
 une habitude que pour notre part nous n'avons pas^a. En
 effet, il est de règle pour nous, quand il nous arrive de lire
 Origène, d'évaluer ce que nous lisons et, conformément à
 l'avertissement du saint apôtre, de garder ce qui est bon^{b 2}.

Par ailleurs, s'il se rencontre dans ces textes tel passage qui
 n'est pas en harmonie avec la foi catholique, nous soupçon-
 nons qu'il y a été introduit par les hérétiques et nous le
 considérons comme étranger aussi bien à sa pensée qu'à
 notre foi. Et dussions-nous même nous abuser sur ce point,
 nous ne courons, à mon avis, aucun danger à nous tromper de

c'est de bonne guerre — qu'Épiphane avait dénoncé dans une lettre (tra-
 duite par Jérôme : *Hier. epist.* 51,6) le soutien apporté par Rufin aux thèses
 sacrilèges d'Origène ; il demandera ironiquement s'il est opportun de repro-
 cher à Épiphane sa connaissance de diverses langues ; il mettra en doute le
 chiffre de six mille livres (en oubliant d'indiquer que Rufin ne l'a pas inventé
 puisqu'Épiphane lui-même en fait mention dans *Panarion* 64,63,8) et signa-
 lera que la liste des écrits origéniens, conservée au tome III de la *Vie de*
Pamphile par Eusèbe, comporte le tiers du nombre cité ; enfin il fera état
 d'une lettre d'Épiphane (apparemment une autre que celle indiquée plus
 haut) répondant à une calomnie de Rufin et réfutant un de ses mensonges (cf.
Apol. adv. Ruf. II,22,12-38).

2. Jérôme aussi a coutume de citer ce texte de l'Apôtre pour justifier une
 lecture critique et sélective d'Origène (cf. *Epist.* 62,2 ; 84,7).

incurrimus. Nam et ipsi Deo iuuante permanemus inlaesi
 uitando ea quae suspecta habemus et inprobamus, et accusato-
 15 res fratrum non inueniemur apud Deum, quia diaboli proprium
 hoc opus esse dicitur accusandi fratres ^c — unde et diabolus a
 criminando nomen accepit — simul et maledicorum sententiam
 quae a regno Dei separat eos qui tales sunt ^d declinamus.

A ; γ = ξ υ ; ξ = φ (FQCB_r) π (sPH) ; υ = μ (TM) × (GRN) ζ (DAbsB)

16,14 suspectu M suspectui T || 15 diaboli + pro M + propter T¹ || 16 esse
 [ε P] hoc opus sP opus hoc esse H || accusandi fratres *suspectum* || 16-17 a
 criminando : accrim- T || 17 sententias A || 18 eos : nos P m || declinamus +
 donatus diaconus in aedibus [edi T] beati apostoli petri deo uolente pro-
 prium codicem in edes [etes T] sancti basili ūe [scil. quintae ?] indic[
 [indicione M] decima infirmus et debilis legi legi μ (del. T²M²)

SVBSCRIPTIONEM *nullam habent* A φ s μ × DS || explicit apologeticus
 [apollōg P] sancti pamphili martyris pro origene [+ transcriptus ipso die
 sanctissimi martyris mauricii sociorumque eius H] PH finit libellus rufini
 Ab finis B

16. c. Cf. Ap 12,10 d. Cf. 1 Co 6,10

la sorte. Car d'une part, avec l'aide de Dieu, nous restons
 nous-même indemne, en évitant ce que nous tenons pour
 suspect et désapprouvons ; d'autre part, devant Dieu, nous
 ne nous trouverons pas être les accusateurs de nos frères,
 puisque c'est, dit-on, l'ouvrage particulier du diable que
 d'accuser ses frères ^c (c'est même à cette origine, l'accusation
 mensongère, que le diable doit son nom ¹), en même temps
 que nous évitons d'être jugé médisant, jugement qui tient
 ceux qui sont tels à l'écart du royaume de Dieu ^d.

1. Référence à l'étymologie du mot grec διάβολος (l'accusateur, le médi-
 sant, le calomniateur ; *criminator* en latin) : cf. Ap 12,10. Sur les emplois
 polémiques de cette étymologie par Jérôme et par Rufin, voir P. LARDET,
L'Apologie de Jérôme contre Rufin..., p. 165.

Annexe :

Fiches signalétiques des 70 citations
origéniennes de l'*Apologie pour Origène*1. Liste et provenance des 70 citations dans l'ordre de leur appa-
rition

- | | | | |
|--------|--|---------|---|
| 1) 5 | <i>ComGn</i> préface | 20) 64 | <i>HomJr</i> IX,4 ; cf. <i>HomJr</i> IX,4,74-84, <i>SC</i> 232, p. 392-394 (texte grec) |
| 2) 7 | <i>ComGn</i> préface | 21) 66 | <i>PArch</i> II,7,1,13-22 |
| 3) 23 | <i>PArch</i> préface 2-4,33-86 | 22) 68 | <i>PArch</i> I,8,3,70-82 |
| 4) 25 | <i>PArch</i> préface 4-8,86-146 | 23) 70 | <i>PArch</i> I,8,3,92-111 |
| 5) 27 | <i>PArch</i> préface 10,182-196 | 24) 72 | <i>PArch</i> I,3,2,33-55 |
| 6) 31 | <i>ComTt</i> | 25) 74 | <i>PArch</i> I,3,3,68-70 |
| 7) 33 | <i>ComTt</i> | 26) 76 | <i>PArch</i> I,3,4,117-129 |
| 8) 35 | <i>ComTt</i> | 27) 78 | <i>PArch</i> I,3,5-6,136-163 ; cf. JUSTINIEN, <i>Lettre à Ménas</i> , <i>ACO</i> III, p. 208,27-32 (texte grec pour une partie) |
| 9) 40 | <i>PArch</i> I,1,5-6,113-165 | 28) 80 | <i>PArch</i> I,3,7,227-239 |
| 10) 42 | <i>PArch</i> II,4,1,3-27 | 29) 82 | <i>PArch</i> IV,3,14(26),419-475 |
| 11) 45 | <i>PArch</i> II,6,1,4-36 | 30) 84 | <i>PArch</i> IV,1,1-5,34-145 ; cf. <i>Philocalie</i> 1,1-5, <i>SC</i> 268, p. 262,41-278,144 (texte grec) |
| 12) 48 | <i>ComGn</i> I ; cf. EUSÈBE, <i>Contra Marcellum Ancyranum</i> I,4,22, <i>GCS</i> 14, p. 22,11-18 (texte grec) | 31) 89 | <i>ComRm</i> I,5 (?) |
| 13) 50 | <i>ComHe</i> | 32) 91 | <i>ComJn</i> V |
| 14) 52 | <i>ComRm</i> I,4-5 | 33) 93 | <i>ComJn</i> V |
| 15) 54 | <i>PArch</i> I,2,2,23-50 | 34) 95 | <i>ComHe</i> |
| 16) 56 | <i>PArch</i> I,2,3,72-77 | 35) 97 | <i>ComHe</i> |
| 17) 58 | <i>PArch</i> I,2,9,283-302 | 36) 99 | <i>ComHe</i> |
| 18) 60 | <i>PArch</i> I,2,11,400-410 | 37) 102 | <i>PArch</i> I,2,6,165-188 |
| 19) 62 | <i>PArch</i> I,2,4,113-124 | 38) 104 | <i>PArch</i> IV,4,1,3-12 ; cf. EUSÈBE, <i>Contra Marcellum Ancyranum</i> I,4, <i>GCS</i> 14, p. 21,16-22 (texte grec) |
| | | 39) 106 | <i>ComJn</i> V |
| | | 40) 109 | <i>ComGa</i> I |
| | | 41) 111 | <i>ComGa</i> I |
| | | 42) 113 | <i>Resur</i> (?) |
| | | 43) 116 | <i>ComIs</i> I |
| | | 44) 118 | <i>ComMt</i> I |
| | | 45) 120 | <i>ComCol</i> III |
| | | 46) 123 | <i>PArch</i> IV,3,4(20),116-150 ; cf. <i>Philocalie</i> 1,20, <i>SC</i> 268, p. 356,98-360,126 (texte grec) |
| | | 47) 125 | <i>ComPhm</i> |
| | | 48) 128 | <i>Resur</i> I |

- 49) **130** *Resur II*
 50) **132** *Resur II*
 51) **134** *Resur II*
 52) **137** *ComIs XXVIII*
 53) **139** *ComIs XXVIII*
 54) **141** *ComPs* (sur Ps 1,5) ; cf. ÉPIPHANE, *Panarion* 64,14,6-9, *GCS* 31, p. 423,24-424,11 (texte grec)
 55) **143** *ComPs* sur Ps 15(16),9
 56) **145** *ComPs* sur Ps 15(16),9
 57) **148** *ComPs* sur Ps 18(19),5
 58) **151** *PArch II*,10,4,133-154
 59) **153** *PArch II*,10,6,186-199
 60) **155** *PArch II*,10,6,218-228
 61) **157** *ComPs* sur Ps 6,1(2) ?
 62) **163** *ComTt*
 63) **165** *ComTt*
 64) **175** *PArch I*,8,4, (cf. l.173-175)
 65) **178** *ComMt VII*
 66) **180** *ComMt XI*,17 ; cf. *ComMt XI*,17, *GCS* 40, p. 64, 18-29 ou *SC* 162, p. 368,107-370,122 (texte grec)
 67) **182** *ComMt XIII*,1 ; cf. *ComMt XIII*,1, *GCS* 40, p. 172, 27 175,8 (texte grec)
 68) **184** *ComMt XIII*,1 ; cf. *ComMt XIII*,1, *GCS* 40, p. 175, 16-176,15(?) (texte grec)
 69) **186** *ComPr*
 70) **188** *ComPr*

2. Liste et présentation des ouvrages d'Origène d'où sont extraites les citations

L'*Apologie pour Origène* contient 70 citations d'Origène extraites de 15 ouvrages différents. On trouvera ci-dessous la liste de ces ouvrages avec :

- un renvoi systématique à la CPG I (= M. GEERARD, *Clavis Patrum Graecorum*, vol. I Turnhout 1983), où sont notamment mention-

nées les éditions des textes, ainsi qu'à P. NAUTIN (*Origène...*, Paris 1977), aux pages où est commentée la liste des œuvres d'Origène transmise par Jérôme (*Lettre 33*) et empruntée à la *Vie de Pamphile* d'Eusèbe ;

- des indications de base sur l'ouvrage et sa transmission ;
- la mention de la date de composition de l'ouvrage selon P. Nautin ; cette date est souvent hypothétique, en particulier pour les commentaires sur les épîtres pauliniennes ¹ ;
- la liste des citations de l'ouvrage, avec un astérisque (*) pour celles qui ne sont connues que par le canal de l'*Apologie*.

Peri Archôn (PArch) : CPG I,1482 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 251 n° 34.

Les 4 livres du traité sont transmis dans une version latine de Rufin. On dispose en outre de plusieurs fragments grecs de provenances diverses (la *Philocalie* notamment) et de quelques éléments d'une traduction latine de Jérôme. Pour les problèmes complexes que posent l'appréciation de la tradition rufinienne et l'utilisation des divers extraits transmis par d'autres canaux, voir ORIGÈNE, *Traité des principes*, t. I-V, *SC* 252-253.268-269.312, Paris 1978-1984.

Composé vers 229 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 368-371).

28 citations (l'indication des lignes renvoie à l'édition des *Sources Chrétiennes*) :

1. Cf. C. BÄMMEL, « Origen's Pauline Prefaces and the Chronology of his Pauline Commentaries », dans *Origeniana VI*, p. 495-513. L'auteur réexamine la chronologie des œuvres origéniennes consacrées au corpus paulinien. Trois des hypothèses de Nautin — à savoir qu'Origène composa tous ses commentaires sur Paul dans une même foulée, que le *ComRm* fut le premier d'entre eux et enfin qu'Origène ne publia pas ses homélies et ses commentaires durant la même période — lui paraissent infondées. Origène aurait commencé à commenter Paul avant 243, et ses divers commentaires n'auraient pas été rédigés à la suite durant la même période. Son premier ouvrage ne serait pas le *ComRm*, mais le *ComPhm*, suivi vraisemblablement par les *ComEp*, *ComPh* et *ComCol* ; les *ComRm* et *ComGa*, qui semblent être liés l'un à l'autre, auraient été composés ultérieurement, de même que le *ComTt*.

- 23** : préface 2-4,33-86
25 : préface 4-8,86-146
27 : préface 10,182-196
40 : livre I,1,5-6,113-165
42 : livre II,4,1,3-27
45 : livre II,6,1,4-36
54 : livre I,2,2,23-50
56 : livre I,2,3,72-77
58 : livre I,2,9,283-302
60 : livre I,2,11,400-410
62 : livre I,2,4,113-124
66 : livre II,7,1,13-22
68 : livre I,8,3,70-82
70 : livre I,8,3,92-111
72 : livre I,3,2,33-55
74 : livre I,3,3,68-70
76 : livre I,3,4,117-129
78 : livre I,3,5-6,136-163 ; citation partiellement transmise en grec par JUSTINIEN, *Lettre à Ménas*, ACO III, p. 208, 27-32
80 : livre I,3,7,227-239
82 : livre IV,3,14(26),419-475
84 : livre IV,1,1-5,34-145 ; citation également transmise en grec dans *Philocalie* 1,1-5, cf. SC 268, p. 262,41-278,144
102 : livre I,2,6,165-188
104 : livre IV,4,1,3-12 ; citation également transmise en grec par EUSÈBE, *Contra Marcellum Ancyranum* I,4, GCS 14, p. 21,16-22
123 : livre IV,3,4(20),116-150 ; citation également transmise en grec dans *Philocalie* 1,20, cf. SC 268, p. 356,98-360,126
151 : livre II,10,4,133-154
153 : livre II,10,6,186-199
155 : livre II,10,6,218-228
175 : livre I,8,4, (cf. I.173-175).

Traité sur la résurrection (Resur) : CPG I,1478 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 251 n° 35.

Le traité, composé de 2 livres et rédigé sous la forme de questions et réponses, n'est pas conservé ; il n'en reste que de minces extraits, surtout grâce à l'*ApolOr*. Certains passages sont cités ou résumés par Méthode d'Olympe dans son *De resurrectione* (ou *Aglaophon*).

Composé entre 222 et 225 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 371).

5 citations :

- 113*** : localisation indéterminée¹
128* : livre I
130* : livre II
132* : livre II
134* : livre II.

Commentaire sur les Psaumes (ComPs) : CPG I,1425-1426 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 249 n° 27-28 (et aussi p. 261-279).

Outre des homélies et des *Excerpta in Psalterium*, Origène a composé un *Commentaire sur les Psaumes 1-25* et ultérieurement un *Commentaire sur les Psaumes* de plus grande ampleur : il y commentait à nouveau certains des 25 premiers psaumes ainsi que de nombreux autres. On ne possède de ces deux ouvrages que des

1. L'origine de cette citation n'est pas indiquée. Delarue en a conclu qu'elle venait du même ouvrage que les citations précédentes, à savoir le *Commentaire sur les Galates*. On peut cependant tenir pour quasiment sûr qu'elle provient du *Traité sur la résurrection*. Quatre extraits de cette citation sont en effet transmis en syriaque dans un manuscrit du VI^e, le *BM add. 12156*, fol. 2 (cf. W. WRIGHT, *Catalogue of Syriac Manuscripts in the British Museum*, Part II, London 1871, p. 639-648), à l'intérieur d'un florilège monophysite anti-chalcédonien intitulé « Le Livre de Timothée [évêque d'Alexandrie] contre le Concile de Chalcédoine ». Ces quatre extraits, édités une première fois par P. DE LAGARDE, *Analecta syriaca*, Leipzig 1858, p. 64-66 et une seconde fois par J. B. PITRA, *Analecta sacra*, t. IV, Paris 1883, p. 120-122, sont présentés comme provenant du *Discours sur la résurrection* de GRÉGOIRE LE THAUMATURGE. Or Grégoire, à ce qu'on sait, n'a pas composé de traité sur ce sujet. V. RYSEL (*Gregorius Thaumaturgus. Sein Leben und seine Schriften*, Leipzig 1880, p. 47-51) a découvert que ces extraits, qu'il a étudiés et dont il a fourni une traduction allemande, correspondaient à des passages d'*ApolOr* 113. Il en a déduit qu'ils provenaient de l'*Apologie pour Origène*. Cette conclusion a été reprise par les historiens de la littérature chrétienne (Bardenhewer et Harnack notamment) jusqu'à la *Clavis* de M. GEERARD (CPG I,1715). En fait, il n'existe vraisemblablement pas de fragments syriaques de l'*Apologie pour Origène*, mais bien du *Traité sur la résurrection*, comme le prouve le titre des fragments. Le fait que ces fragments sont attribués à Grégoire peut s'expliquer de deux façons : ou bien Grégoire les avait cités dans l'un de ses ouvrages, ou bien un compilateur a jugé opportun de leur attribuer une paternité moins suspecte que celle d'Origène.

extraits (*Philocalie*, citations grecques en tradition indirecte, fragments caténiques dont beaucoup d'authenticité douteuse). En ce qui concerne les extraits cités par l'*ApolOr*, la difficulté consiste à les attribuer à l'un des deux *Commentaires* puisque les psaumes concernés se trouvent avoir été expliqués dans les deux ouvrages. La citation de 141 sur le Ps 1 provient sans doute du *Commentaire sur les Psaumes 1-25*¹. Comme les autres citations suivent immédiatement et que Pamphile n'indique pas de changement d'ouvrage, P. Nautin en conclut qu'elles viennent du même recueil (cf. p. 273-275). Il semble, si l'on retient cette hypothèse, que dans l'un et l'autre de ses *Commentaires*, Origène ait consacré un livre à l'explication de chacun des psaumes en question.

Le *Commentaire sur les Psaumes 1-25* serait la première œuvre « publique » d'Origène. Il aurait été composé en 222 ou peu après, (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 368-371). Le *Commentaire sur les Psaumes* daterait de 246-247 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 411.437).

5 citations :

- 141** : livre sur le Psaume 1, sur Ps 1,5 ; citation également transmise en grec par ÉPIPHANE, *Panarion* 64,14,6-9, *GCS* 31, p. 423,24-424,11
143* : livre sur le Psaume 15 (LXX) : Ps 15(16),9
145* : livre sur le Psaume 15 (LXX) : Ps 15(16),9
148* : livre sur le Psaume 18 (LXX) : Ps 18(19),5
157* : livre sur le Psaume 6 : Ps 6,1(2) ?

Commentaire sur l'épître à Tite (ComTt) : CPG I,1464 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 245 n° 12.

Le commentaire comportait 1 livre. Les seuls extraits conservés se trouvent dans l'*ApolOr*.

Composé vers 243 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 385-386.411).

1. Voir P. NAUTIN, *Origène...*, p. 262-273 dont la démonstration paraît convaincante. En revanche, nous ne distinguons pas l'argument sur lequel se fonde H. CROUZEL pour affirmer que les extraits cités par Épiphanes proviennent du grand *Commentaire sur les Psaumes* ; cf. « La doctrine origénienne du corps ressuscité », *BLE* 81 (1980), p. 177, n. 6.

5 citations :

- 31*** : sur Tt 3,10-11
33* : sur Tt 3,10-11
35* : sur Tt 3,10-11
163* : sur Tt 3,10-11
165* : sur Tt 3,10-11.

Commentaire sur l'évangile de Matthieu (ComMt) : CPG I,1450 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 242 n° 1.

Le commentaire comportait 25 tomes. On possède le texte grec des livres X-XVII (sur Mt 13,36-22,33), une version latine partielle (sur Mt 16,13-27,63) et des fragments caténiques.

Composé vers 249 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 376.380.412).

5 citations :

- 118*** : livre I, sur Mt 1,1
178* : livre VII, sur Mt 11,14-15
180 : livre XI, sur Mt 15,27-28 ; citation également transmise en grec : *ComMt* XI,17, *GCS* 40, p. 64,18-29 (ou *SC* 162, p. 368,107-370,122)
182 : livre XIII, sur Mt 17,10-13 ; citation également transmise en grec : *ComMt* XIII,1, *GCS* 40, p. 172,27-175,8
184 : livre XIII, sur Mt 17,10-13 ; citation également transmise en grec : *ComMt* XIII,1, *GCS* 40, p. 175,16-176,15(?).

Commentaire sur l'épître aux Hébreux (ComHe) : CPG I,1467 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 245 n° 14.

Ce commentaire n'est pas mentionné dans la liste de Jérôme et nul autre témoignage ne signale son existence ; P. Nautin (*Origène...*, p. 240, n. 63) se demande si les quatre extraits cités par l'*ApolOr* ne proviendraient pas en fait des *Homélies sur l'épître aux Hébreux*. Fait étrange, ces fragments sont présentés comme venant des *libri* sur l'épître, sans que figure la mention du tome. S'ils proviennent bel et bien d'un *Commentaire sur l'épître aux Hébreux*, ce serait sans doute du livre I car ils se rapportent tous au début du premier chapitre de l'épître.

P. Nautin ne fournit pas d'indication sur la date de composition de cet hypothétique commentaire. Il situe la rédaction des homélies entre 239 et 242 (cf. p. 411).

4 citations :

- 50*** : sur He 1,2-4
95* : sur He 1,2-4
97* : sur He 1,2-4
99* : sur He 1,2-4.

Commentaire sur la Genèse (ComGn) : CPG I,1410 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 245 n° 15.

Le commentaire, qui comprenait vraisemblablement 13 livres et allait en tout cas jusqu'à Gn 5,1, n'est pas conservé à l'exception de quelques rares fragments (*Philocalie*, Eusèbe, chaînes).

Composé vers 229 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 371).

3 citations :

- 5*** : préface
7* : préface
48 : livre I ; citation également transmise en grec par EUSÈBE, *Contra Marcellum Ancyranum* I,4,22, *GCS* 14, p. 22,11-18.

Commentaire sur Ésaïe (ComIs) : CPG I,1435 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 247 n° 22.

Le commentaire comportait 30 livres et allait jusqu'à Es 30,5. L'*ApolOr* est seule à en fournir des citations littérales.

Composé vers 244 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 380.411).

3 citations :

- 116*** : livre I, sur 1,2 ?
137* : livre XXVIII, sur Es 26,19
139* : livre XXVIII, sur Es 26,19 ?

Commentaire sur l'évangile de Jean (ComJn) : CPG I,1453 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 242 n° 2.

Ce commentaire, composé en plusieurs étapes, comptait 32 livres et allait jusqu'à Jn 13,33. 9 livres et plusieurs fragments (d'origine caténique) sont conservés.

Composé vers 231 pour les livres I-IV et 231-232 pour le livre V (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 368.371).

3 citations :

- 91*** : livre V, sur Jn 1,18 ?
93* : livre V, sur Jn 1,12-13 ?
106* : livre V, sur Jn 1,18 ?

Commentaire sur les Proverbes (ComPr) : CPG I,1430 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 250 n° 29 et 252 n° 37.

D'après la liste de Jérôme, Origène a composé, en plus de 7 homélies, 3 livres sur les Proverbes et 1 livre « sur certaines questions en rapport avec les Proverbes ». Il ne subsiste de l'ensemble que des fragments caténiques dont la provenance exacte est difficile à déterminer ; de plus l'attribution à Origène de certains fragments fait problème. Les deux citations sont présentées comme tirées « du livre sur les Proverbes de Salomon ». Le fait qu'il ne soit question que d'« un » livre incite P. Nautin à supposer qu'elles proviennent du tome « sur certaines questions... » plutôt que du commentaire en trois tomes.

P. Nautin ne fournit pas d'indication sur la date de composition du livre « sur certaines questions en rapport avec les Proverbes ». Il situe la rédaction du commentaire entre 246 et 247 (p. 318.411).

2 citations :

- 186*** : du livre sur les Proverbes
188* : du livre sur les Proverbes.

Commentaire sur l'épître aux Romains (ComRm) : CPG I,1457 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 243 n° 5.

Le commentaire grec comportait 15 livres : il en subsiste d'importants extraits dans un papyrus de Toura ainsi que plusieurs fragments (*Philocalie* et chaînes). On dispose par ailleurs de la version en 10 livres de Rufin, faite sur la base d'un exemplaire défectueux (en tout cas incomplet) : le traducteur signale que sa tâche a été difficile et qu'il lui a fallu, selon les cas, compléter ou abrégé son modèle.

Composé vers 243 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 385-386.411).

2 citations :

- 52** : livre I, sur Rm 1,2-3, citation qui trouve son correspondant dans la version de Rufin : *ComRm* I,4-5, *PG* 14, 848C-849A

89* : livre I, sur Rm 1,4 ?, sans correspondant dans la version de Rufin ; on pourrait sous réserve rattacher cette citation à un passage de *ComRm* 1,5, PG 14,849C, consacré à l'exégèse de Rm 1,4. Voir p. 160, note 1.

Commentaire sur l'épître aux Galates (ComGa) : CPG I,1459 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 244 n° 6.

Le commentaire comportait 5 livres. Il n'en subsiste que les deux citations de l'*ApolOr*.

Composé vers 243 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 385-386.411).

2 citations :

109* : livre I, sur Ga 1,1

111* : livre I, sur Ga 1,11-12.

Commentaire sur l'épître aux Colossiens (ComCol) : CPG I,1461 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 244 n° 9.

Le commentaire comportait 3 tomes et allait jusqu'à Col 4,12. Il n'en subsiste que la citation de l'*ApolOr*.

Composé vers 243 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 385-386.411).

1 citation :

120* : livre III¹.

Commentaire sur l'épître à Philémon (ComPhm) : CPG I,1465 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 245 n° 13.

Du tome consacré à cette épître, on ne possède que la citation de l'*ApolOr*.

Composé vers 243 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 385-386.411).

1 citation :

125* : sur le v. 5.

1. Ce livre était consacré à l'exégèse de Col 3,16-4,13 ; cf. K. LAKE - S. NEW, *Six Collations of New Testament Manuscripts (Harvard Theological Studies, 17)*, Harvard 1932, p. 215.

Homélie sur Jérémie (HomJr) : CPG I,1438 ; P. NAUTIN, *Origène...*, p. 257 n° 62.

Des 45 homélie prononcées par Origène, 20 sont conservées en grec. Jérôme en a traduit 14 (dont 2 seulement ne figurent pas parmi celles transmises en grec). On a par ailleurs des fragments grecs, caténiques notamment.

Composées vers 229 (selon P. NAUTIN, *Origène...*, p. 371).

1 citation :

64 : *HomJr* IX,4,74-84 ; citation également transmise en grec : ORIGÈNE, *HomJr* IX,4,74-84, SC 232, p. 392-394.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	7
AVANT-PROPOS.....	9
SIGLES ET ABRÉVIATIONS.....	15
PROLOGUE DE RUFIN :	
Texte latin.....	22
Traduction	23
APOLOGIE POUR ORIGÈNE :	
Texte latin.....	32
Traduction	33
SUR LA FALSIFICATION DES LIVRES D'ORIGÈNE :	
Texte latin.....	282
Traduction	283
ANNEXE : fiches des 70 citations origéniennes.....	324

SOURCES CHRÉTIENNES

Fondateurs : † H. de Lubac, s.j.

† J. Daniélou, s.j.

† C. Mondésert, s.j.

Directeur : J.-N. Guinot

Dans la liste qui suit, dite « liste alphabétique », tous les ouvrages sont rangés par nom d'auteur ancien, les numéros précisant pour chacun l'ordre de parution depuis le début de la collection. Pour une information plus complète, on peut se procurer au secrétariat de « Sources Chrétiennes », 29, rue du Plat, 69002 Lyon (France), Tél. : 04 72 77 73 50, deux autres listes :

1. la « liste numérique », qui présente les volumes et leurs auteurs actuels d'après les dates de publication ; elle indique les réimpressions et les ouvrages momentanément épuisés ou dont la réédition est préparée.
2. la « liste thématique », qui présente les volumes d'après les centres d'intérêt et les genres littéraires : exégèse, dogme, histoire, correspondance, apologétique, etc.

LISTE ALPHABÉTIQUE (1-464)

- | | |
|---|---|
| ACTES DE LA CONFÉRENCE DE CARTHAGE :
194, 195, 224 et 373 | ANSELME DE HAVELBERG
Dialogues, I : 118 |
| ADAM DE PERSEIGNE
Lettres, I : 66 | APHRAATE LE SAGE PERSAN
Exposés : 349 et 359 |
| AELRED DE RIEVAULX
Quand Jésus eut douze ans : 60
La Vie de recluse : 76 | APOCALYPSE DE BARUCH : 144 et 145
APOPHTEGMES DES PÈRES, I : 387 |
| AMBROISE DE MILAN
Apologie de David : 239
Des sacrements : 25bis
Des mystères : 25bis
Explication du Symbole : 25 bis
La Pénitence : 179
Sur saint Luc : 45 et 52 | APPONIUS
Commentaire sur le Cantique des
cantiques, I-III : 420
— IV-VIII : 421
— IX-XII : 430 |
| AMÉDÉE DE LAUSANNE
Huit homélies mariales : 72 | ARISTÉE
Lettre à Philocrate : 89 |
| ANSELME DE CANTORBÉRY
Pourquoi Dieu s'est fait homme : 91 | ATHANASE D'ALEXANDRIE
Deux apologies : 56 bis
Discours contre les païens : 18 bis
voir Histoire « acéphale » : 317
Lettres à Sérapion : 15
Sur l'incarnation du Verbe : 199
Vie d'Antoine : 400 |

- ATHÉNAGORE
Supplique au sujet des chrétiens : 379
Sur la résurrection des morts : 379
- AUGUSTIN
Commentaire de la Première Épître de saint Jean : 75
Sermons pour la Pâque : 116
- AVIT DE VIENNE
Histoire spirituelle, I : 444
- BARNABÉ (ÉPÎTRE DE) : 172
- BARSANUPHE ET JEAN DE GAZA
Correspondance, vol. I : 426 et 427
Correspondance, vol. II : 450 et 451
- BASILE DE CÉSARÉE
Contre Eunome : 299 et 305
Homélie sur l'Hexaéméron : 26 bis
Sur le baptême : 357
Sur l'origine de l'homme : 160
Traité du Saint-Esprit : 17 bis
- BASILE DE SÉLEUCIE
Homélie pascalle : 187
- BAUDOIN DE FORD
Le Sacrement de l'autel : 93 et 94
- BENOÎT DE NURSIE
La Règle : 181-186
- BERNARD DE CLAIRVAUX
Introduction aux Œuvres complètes : 380
À la louange de la Vierge Mère : 390
L'Amour de Dieu : 393
La Conversion : 457
Éloge de la Nouvelle Chevalerie : 367
La Grâce et le Libre Arbitre : 393
Lettres, 1-41 : 425
— 42-91 : 458
Le Précepte et la Dispense : 457
Sermons sur le Cantique 1-15 : 414
— 16-32 : 431
— 33-50 : 452
Vie de saint Malachie : 367
- CALLINICOS
Vie d'Hypatios : 177
- CASSIEN, voir JEAN CASSIEN
- CÉSaire D'ARLES
Œuvres monastiques. I. Œuvres pour les moniales : 345 ; II. Œuvres pour les moines : 398
Sermons au peuple : 175, 243 et 330
Sermons sur l'Écriture, 85-101 : 447
- CHAÎNE PALESTINIENNE SUR LE PSAUME
118 : 189 et 190
- CHARTREUX
Lettres des premiers chartreux : 88 et 274
- CHROMACE D'AQUILÉE
Sermons : 154 et 164
- CLAIRE D'ASSISE
Écrits : 325
- CLÉMENT D'ALEXANDRIE
Extraits de Théodote : 23
Le Pédagogue : 70, 108 et 158
Protreptique : 2 bis
Stromate I : 30
— II : 38
— IV : 463
— V : 278 et 279
— VI : 446
— VII : 428
- CLÉMENT DE ROME
Épître aux Corinthiens : 167
- CONCILES GAULOIS DU IV^e SIÈCLE : 241
- CONCILES MÉROVINGIENS (CANONS DES) : 353 et 354
- CONSTANCE DE LYON
Vie de saint Germain d'Auxerre : 112
- CONSTITUTION APOSTOLIQUES : 320, 329 et 336
- COSMAS INDICOPLEUSTÈS
Topographie chrétienne : 141, 159 et 197
- CYPRIEN DE CARTHAGE
A Donat : 291
La Bienfaisance et les Aumônes : 440
La Vertu de patience : 291
- CYRILLE D'ALEXANDRIE
Contre Julien I-II : 322
Deux dialogues christologiques : 97
Dialogues sur la Trinité : 231, 237 et 246
Lettres Festales I-VI : 372
— VII-XI : 392
— XII-XVII : 434
- CYRILLE DE JÉRUSALEM
Catéchèses mystagogiques : 126
- DEFENSOR DE LICUÉ
Livre d'étincelles : 77 et 86
- DENYS L'ARÉOPAGITE
La Hiérarchie céleste : 58 bis
- DEUX HOMÉLIES ANOMÉENNES POUR L'OCTAVE DE PÂQUES : 146
- DHUODA
Manuel pour mon fils : 225 bis
- DIADOCHE DE PHOTICÉ
Œuvres spirituelles : 5 bis
- DIDYME L'AVEUGLE
Sur la Genèse : 233 et 244
Sur Zacharie : 83, 84 et 85
Traité du Saint-Esprit : 386
- A DIOCÈTE : 33 bis
- LA DOCTRINE DES DOUZE APÔTRES (DIDACHÉ) : 248 bis
- DOROTHÉE DE GAZA
Œuvres spirituelles : 92
- ÉCÉRIE
Journal de voyage : 296
- ÉPHREM DE NISIBE
Commentaire de l'Évangile concordant ou Diatessaron : 121
Hymnes sur la Nativité : 459
Hymnes sur le Paradis : 137
- EUDOCIE
Centons homériques : 437
- EUCIPPE
Vie de saint Séverin : 374
- EUNOME
Apologie : 305
- EUSÈBE DE CÉSARÉE
Contre Hiéroclès : 333
Histoire ecclésiastique, introduction et index : 73
— I-IV : 31
— V-VII : 41
— VII-X : 55
Préparation évangélique I : 206
— II-III : 228
— IV-V, 17 : 262
— V, 18-VI : 266
— VII : 215
— VIII-X : 369
— XI : 292
— XII-XIII : 307
— XIV-XV : 338
- ÉVAGRE LE PONTIQUE
Le Gnostique : 356
Scholies à l'Écclésiaste : 397
Scholies aux Proverbes : 340
Sur les pensées : 438
Traité pratique : 170 et 171
- ÉVANGILE DE PIERRE : 201
- EXPOSITIO TOTIUS MUNDI : 124
- FIRMUS DE CÉSARÉE
Lettres : 350
- FRANÇOIS D'ASSISE
Écrits : 285
- GALAND DE REIGNY
Parabolaire : 378
Petit livre de proverbes : 436
- GÉLASE 1^{er}
Lettre contre les Lupercales et dix-huit messes : 65
- GEOFFROY D'AUXERRE
Entretien de Simon-Pierre avec Jésus : 364
- GERTRUDE D'HELFTA
Les Exercices : 127
Le Héraut : 139, 143, 255 et 331
- GRÉGOIRE DE NAREK
Le Livre de prières : 78
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE
Discours 1-3 : 247
— 4-5 : 309
— 6-12 : 405
— 20-23 : 270
— 24-26 : 284
— 27-31 : 250
— 32-37 : 318
— 38-41 : 358
— 42-43 : 384
Lettres théologiques : 208
La Passion du Christ : 149
- GRÉGOIRE DE NYSSE
La Création de l'homme : 6
Discours catéchétique : 453
Homélie sur l'Écclésiaste : 416
Lettres : 363
Traité de la Virginité : 119
Vie de Moïse : 1 bis
Vie de sainte Macrine : 178
- GRÉGOIRE LE GRAND
Commentaire sur le 1^{er} livre des Rois : 351, 391, 432, 449
Commentaire sur le Cantique : 314
Dialogues : 251, 260 et 265
Homélie sur Ézéchiël : 327 et 360
Morales sur Job I-II : 32 bis
— XI-XIV : 212
— XV-XVI : 221
Registre des lettres : 370, 371
Règle pastorale : 381 et 382

- GRÉGOIRE LE THAUMATURGE
Remerciement à Origène : 148
- GUERRIC D'IGNY
Sermons : 166 et 202
- GUIGUES I^{er}
Les Coutumes de Chartreuse : 313
Méditations : 308
- GUIGUES II LE CHARTREUX
Lettre sur la vie contemplative : 163
Douze méditations : 163
- GUILLAUME DE BOURGES
Livre des guerres du Seigneur : 288
- GUILLAUME DE SAINT-THIERRY
Exposé sur le Cantique : 82
Lettre aux Frères du Mont-Dieu : 223
Le Miroir de la foi : 301
Oraisons méditatives : 324
Traité de la contemplation de Dieu : 61
- HERMAS
Le Pasteur : 53 bis
- HERMIAS
Satire des philosophes païens : 388
- HÉSYCHIUS DE JÉRUSALEM
Homélies pascales : 187
- HILAIRE D'ARLES
Vie de saint Honorat : 235
- HILAIRE DE POITIERS
Commentaire sur le Psaume 118 : 344 et 347
Contre Constance : 334
La Trinité : 443, 448 et 462
Sur Matthieu : 254 et 258
Traité des Mystères : 19 bis
- HIPPOLYTE DE ROME
Commentaire sur Daniel : 14
La Tradition apostolique : 11 bis
- HISTOIRE « ACÉPHALE » ET INDEX SYRIAQUE DES LETTRES FESTALES D'ATHANASE D'ALEXANDRIE : 317
- HOMÉLIES PASCALES : 27, 36, 48
- HONORAT DE MARSEILLE
La Vie d'Hilaire d'Arles : 404
- HUGUES DE BALMA
Théologie mystique : 408 et 409
- HUGUES DE SAINT-VICTOR
Six opuscles spirituels : 155
- HYDACE
Chronique : 218 et 219
- IGNACE D'ANTIOCHE
Lettres : 10 bis
- IRÉNÉE DE LYON
Contre les hérésies I : 263 et 264
— II : 293 et 294
— III : 210 et 211
— IV : 100 (2 vol.)
— V : 152 et 153
Démonstration de la prédication apostolique : 406
- ISAAC DE L'ÉTOILE
Sermons, 1-17 : 130
— 18-39 : 207
— 40-55 : 339
- ISIDORE DE PÉLUSE
Lettres, I : 422
— II : 454
- JEAN D'APAMÉE
Dialogues et traités : 311
- JEAN DE BÉRYTE
Homélie pascale : 187
- JEAN CASSIEN
Conférences : 42, 54 et 64
Institutions : 109
- JEAN CHRYSOSTOME
À Théodore : 117
À une jeune veuve : 138
Commentaire sur Isaïe : 304
Commentaire sur Job : 346 et 348
Homélies sur Ozias : 277
Huit catéchèses baptismales : 50
Lettre d'exil : 103
Lettres à Olympias : 13 bis
Panégyriques de saint Paul : 300
Sermons sur la Genèse : 433
Sur Babylas : 362
Sur l'égalité du Père et du Fils : 396
Sur l'incompréhensibilité de Dieu : 28 bis
Sur la providence de Dieu : 79
Sur la vaine gloire et l'éducation des enfants : 188
Sur le mariage unique : 138
Sur le sacerdoce : 272
Trois catéchèses baptismales : 366
La Virginité : 125
- PSEUDO-CHRYSOSTOME
Homélie pascale : 187
- JEAN DAMASCÈNE
Ecrits sur l'Islam : 383
Homélies sur la Nativité et la Dormition : 80
- JEAN MOSCHUS
Le Pré spirituel : 12
- JEAN SCOT
Commentaire sur l'Évangile de Jean : 180
Homélie sur le Prologue de Jean : 151
- JÉRÔME
Apologie contre Rufin : 303
Commentaire sur Jonas : 323
Commentaire sur saint Matthieu : 242 et 259
- JONAS D'ORLÉANS
Le Métier de roi : 407
- JULIEN DE VÉZELAY
Sermons : 192 et 193
- LACTANCE
De la mort des persécuteurs : 39 (2 vol.)
Épitomé des Institutions divines : 335
Institutions divines I : 326
— II : 337
— IV : 377
— V : 204 et 205
La Colère de Dieu : 289
L'Ouvrage du Dieu créateur : 213 et 214
- LÉON LE GRAND
Sermons 1-19 : 22 bis
— 20-37 : 49 bis
— 38-64 : 74 bis
— 65-98 : 200
- LÉONCE DE CONSTANTINOPLE
Homélies pascales : 187
- LIVRE DES DEUX PRINCIPES : 198
- PSEUDO-MACAIRE
Œuvres spirituelles, I : 275
- MANUEL II PALÉOLOGUE
Entretien avec un musulman : 115
- MARC LE MOINE
Traités : 445 et 455
- MARIUS VICTORINUS
Traités théologiques sur la Trinité : 68 et 69
- MAXIME LE CONFESSEUR
Centuries sur la charité : 9
- MÉLANIE : voir VIE
- MÉLTON DE SARDES
Sur la Pâque : 123
- MÉTHODE D'OLYMPE
Le Banquet : 95
- NERSÈS ŠNORHALI
Jésus, Fils unique du Père : 203
- NICÉTAS STÉTHATOS
Opuscles et Lettres : 81
- NICOLAS CABASILAS
Explication de la divine liturgie : 4 bis
La Vie en Christ : 355 et 361
- NIH D'ANCYRE
Commentaire sur le Cantique des Cantiques, I : 403
- OPTAT DE MILÈVE
Traité contre les donatistes, — I-II : 412
— III-VII : 413
- ORIGÈNE
Commentaire sur le Cantique : 375 et 376
Commentaire sur saint Jean — I-V : 120 bis
— VI-X : 157
— XIII : 222
— XIX-XX : 290
— XXVIII et XXXII : 385
Commentaire sur saint Matthieu X-XI : 162
Contre Celse : 132, 136, 147, 150 et 227
Entretien avec Héraclide : 67
Homélies sur la Genèse : 7 bis
Homélies sur l'Exode : 321
Homélies sur le Lévitique : 286 et 287
Homélies sur les Nombres — I-IX : 415
— XI-XIX : 442
— XX-XXVIII : 461
Homélies sur Josué : 71
Homélies sur les Juges : 389
Homélies sur Samuel : 328
Homélies sur les Psaumes 36 à 38 : 411
Homélies sur le Cantique : 37 bis
Homélies sur Jérémie : 232 et 238
Homélies sur Ézéchiel : 352
Homélies sur saint Luc : 87
Lettre à Africanus : 302
Lettre à Grégoire : 148
Philocalie : 226 et 302
Traité des principes : 252, 253, 268, 269 et 312
- PACIEN DE BARCELONE
Ecrits : 410

- PALLADIOS
Dialogue sur la vie de Jean Chrysostome : 341 et 342
- PAMPHILE ET EUSÈBE DE CÉSARÉE
Apologie pour Origène : 464
- PASSION DE PERPÉTUE ET FÉLICITÉ
suivi des ACTES : 417
- PATRICK
Confessions : 249
Lettre à Coroticus : 249
- PAULIN DE PELLA
Poème d'action de grâces : 209
Prière : 209
- PHILON D'ALEXANDRIE
La Migration d'Abraham : 47
- PSEUDO-PHILON
Les Antiquités bibliques : 229 et 230
Prédications synagogaes : 435
- PHILOXÈNE DE MABBOUC
Homélie : 44
- PIERRE DAMIEN
Lettre sur la toute-puissance divine : 191
- PIERRE DE CELLE
L'École du cloître : 240
- POLYCARPE DE SMYRNE
Lettre et Martyre : 10 bis
- PTOLÉMÉE
Lettre à Flora : 24 bis
- QUATORZE HOMÉLIES DU IX^e SIÈCLE : 161
- QUESTIONS D'UN PAÏEN À UN CHRÉTIEN : 401 et 402
- QUODVULTEUS
Livre des promesses : 101 et 102
- LA RÈGLE DU MAÎTRE : 105-107
- LES RÈGLES DES SAINTS PÈRES : 297 et 298
- RICHARD DE SAINT-VICTOR
Les Douze Patriarches : 419
La Trinité : 63
- RICHARD ROLLE
Le Chant d'amour : 168 et 169
- RITUELS
Rituel cathare : 236
Trois antiques rituels du Baptême : 59
- ROMANOS LE MÉLODE
Hymnes : 99, 110, 114, 128, 283
- RUFIN D'AQUILÉE
Les Bénédictiones des patriarches : 140
- RUPERT DE DEUTZ
Les Œuvres du Saint-Esprit I-II : 131
— III-IV : 165
- SALVIEN DE MARSEILLE
Œuvres : 176 et 220
- SCOLÈS ARIENNES SUR LE CONCILE
D'AQUILÉE : 267
- SOZOMÈNE
Histoire ecclésiastique I-II : 306
— III-IV : 418
- SULPICE SÉVÈRE
Chroniques : 441
Vie de saint Martin : 133-135
- SYMÉON LE NOUVEAU THÉOLOGIEN
Catéchèses : 96, 104 et 113
Chapitres théologiques, gnostiques et pratiques : 51 bis
Hymnes : 156, 174 et 196
Traité théologiques et éthiques : 122 et 129
- SYMÉON LE STUDITE
Discours ascétique : 460
- TARGUM DU PENTATEUQUE : 245, 256, 261, 271 et 282
- TERTULLIEN
À son épouse : 273
La Chair du Christ : 216 et 217
Contre Hermogène : 439
Contre les valentiniens : 280 et 281
Contre Marcion :
— Livre I : 365
— Livre II : 368
— Livre III : 399
— Livre IV : 456
De la patience : 310
De la prescription contre les hérétiques : 46
Exhortation à la chasteté : 319
Le Mariage unique : 343
La Pénitence : 316
La Pudicité : 394 et 395
Les Spectacles : 332
La Toilette des femmes : 173
Traité du baptême : 35
Le Voile des vierges : 424
- THÉODORET DE CYR
Commentaire sur Isaïe : 276, 295 et 315
Correspondance : 40, 98, 111 et 429
Histoire des moines de Syrie : 234 et 257

- Thérapeutique des maladies helléniques : 57 (2 vol.)
- THÉODORE
Extraits (*Clément d'Alex.*) : 23
- THÉOPHILE D'ANTIOCHE
Trois livres à Autolytus : 20
- VICTORIN DE POETOVIO
Sur l'Apocalypse et autres écrits : 423
- VIE D'OLYMPIAS : 13 bis
- VIE DE SAINTÉ MÉLANIE : 90
- VIE DES PÈRES DU JURA : 142

SOUS PRESSE

- ARISTIDE, **Apologie**. B. Pouderon.
- BARSANUPHE ET JEAN DE GAZA, **Correspondance**. Volume III. P. De Angelis-Noah, F. Neyt, L. Regnault.
- CYPRIEN DE CARTHAGE, A **Démétrien**. J.-C. Fredouille.
- EUSÈBE, **Apologie pour Origène**. R. Amacker, É. Junod.
- FACUNDUS D'HERMIANE, **Défense des trois chapitres**. Tome I. A. Fraïsse.
- GRÉGOIRE DE NYSSE, **Sur les titres des Psaumes**. J. Reynard.
- Livre d'heures ancien du Sinaï**. M. Ajjoub.

PROCHAINES PUBLICATIONS

- AMBROISE DE MILAN, **Caïn et Abel**. M. Ferrari, L. Pizzolato, M. Poirier.
- Les Apophtegmes des Pères**. Tome II. J.-C. Guy (†).
- BERNARD DE CLAIRVAUX, **Sermons sur le Cantique**. Tome IV. R. Fassetta, P. Verdeyen
- CYRILLE D'ALEXANDRIE, **Lettres festales**. Tome IV. P. Évieux, M. Forrat.
- GRÉGOIRE LE GRAND, **Homélie sur les Évangiles**. Tome I. R. Étaix, B. Judic, C. Morel.
- GRÉGOIRE LE GRAND (PIERRE DE CAVA), **Commentaire sur le Premier Livre des Rois**. Tome V. A. de Vogüé.

RÉIMPRESSIONS RÉALISÉES EN 2001

31. EUSÈBE DE CÉSARÉE, **Histoire ecclésiastique**. G. Bardy.
- 57.2. THÉODORET DE CYR, **Thérapeutique des maladies helléniques**. Tome II. P. Canivet.
92. DOROTHÉE DE GAZA, **Œuvres spirituelles**. L. Regnault, J. de Préville.
109. JEAN CASSIEN, **Institutions cénobitiques**. J.-C. Guy.
163. GUIGUES II LE CHARTREUX, **Lettre sur la vie contemplative**. E. Colledge, J. Walsh et un chartreux.

308. GUIGUES I^{er} LE CHARTREUX, *Les Méditations*. Un chartreux.
 313. GUIGUES I^{er} LE CHARTREUX, *Coutumes de Chartreuse*. Un chartreux.

RÉIMPRESSIONS PRÉVUES EN 2002

6. GRÉGOIRE DE NYSSE, *La création de l'homme*. J. Laplace, J. Daniélou.
 17. BASILE DE CÉSARÉE, *Sur le Saint-Esprit*. B. Pruche.
 35. TERTULLIEN, *Traité du baptême*. M. Drouzy, R. F. Refoulé.
 54. JEAN CASSIEN, *Conférences*, tome II. E. Pichery.
 67. ORIGÈNE, *Entretien avec Héraclide*. J. Scherer.
 116. AUGUSTIN D'HIPPONE, *Sermons sur la Pâque*. S. Poque.
 210. IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies*, Livre III. Tome I. L. Doutreleau, A. Rousseau.
 211. IRÉNÉE DE LYON, *Contre les hérésies*, Livre III. Tome II. L. Doutreleau, A. Rousseau.
 222. ORIGÈNE, *Commentaire sur S. Jean*, Livre XIII. Tome III. C. Blanc.
 296. ÉCÉRIE, *Journal de voyage*. P. Maraval.

ÉGALEMENT AUX ÉDITIONS DU CERF

LES ŒUVRES DE PHILON D'ALEXANDRIE

publiées sous la direction de
 R. ARNALDEZ, C. MONDÉSERT, J. POUILLOUX
 Texte original et traduction française

1. *Introduction générale. De officio mundi*. R. Arnaldez.
 2. *Legum allegoriae*. C. Mondésert.
 3. *De Cherubim*. J. Gorez.
 4. *De sacrificiis Abelis et Caini*. A. Méasson.
 5. *Quod deterius potiori insidiari soleat*. I. Feuer.
 6. *De posteritate Caini*. R. Arnaldez.
 7-8. *De gigantibus. Quod Deus sit immutabilis*. A. Mosès.
 9. *De agricultura*. J. Pouilloux.
 10. *De plantatione*. J. Pouilloux.
 11-12. *De ebrietate. De sobrietate*. J. Gorez.
 13. *De confusione linguarum*. J.-C. Kahn.
 14. *De migratione Abrahami*. J. Cazeaux.
 15. *Quis rerum divinarum heres sit*. M. Harl.
 16. *De congressu eruditionis gratia*. M. Alexandre.
 17. *De fuga et inventione*. E. Starobinski-Safran.
 18. *De mutatione nominum*. R. Arnaldez.
 19. *De somniis*. P. Savinel.
 20. *De Abrahamo*. J. Gorez.
 21. *De Iosepho*. J. Laporte.
 22. *De vita Mosis*. R. Arnaldez, C. Mondésert, J. Pouilloux, P. Savinel.
 23. *De Decalogo*. V. Nikiprowetzky.
 24. *De specialibus legibus*. Livres I-II. S. Daniel.
 25. *De specialibus legibus*. Livres III-IV. A. Mosès.
 26. *De virtutibus*. R. Arnaldez, A.-M. Vérilhac, M.-R. Servel et P. Delobre.
 27. *De praemiis et poenis. De execrationibus*. A. Beckaert.
 28. *Quod omnis probus liber sit*. M. Petit.
 29. *De vita contemplativa*. F. Daumas et P. Miquel.
 30. *De aeternitate mundi*. R. Arnaldez et J. Pouilloux.
 31. *In Flaccum*. A. Pelletier.
 32. *Legatio ad Caium*. A. Pelletier.
 33. *Quaestiones in Genesim et in Exodum. Fragmenta graeca*. F. Petit.
 34. A. *Quaestiones in Genesim*, I-II (e vers. armen.). Ch. Mercier.
 34. B. *Quaestiones in Genesim*, III-VI (e vers. armen.). Ch. Mercier et F. Petit.
 34. C. *Quaestiones in Exodum*, I-II (e vers. armen.). A. Terian.
 35. *De Providentia*, I-II. M. Hadas-Lebel.
 36. *Alexander vel De animalibus* (e vers. armen.). A. Terian.

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JANVIER 2002
SUR LES PRESSES
DE
L'IMPRIMERIE F. PAILLART
À ABBEVILLE

DÉPÔT LÉGAL : 1^{er} TRIMESTRE 2002
N° D'IMP. 11383. N° D. L. ÉDIT. 11693

Également dans « Sources Chrétiennes » :

ORIGÈNE, **Traité des Principes** : 252, 253, 268, 269 et 312

Commentaire sur S. Jean, I-V : 120, 157, 222,
290 et 385

Philocalie, 226 et 302

DERNIERS OUVRAGES PARUS

460. SYMÉON LE STUDITE, **Discours ascétique**. H. Alfeyev, L. Neyrand.
461. ORIGÈNE, **Homélie sur les Nombres**, tome III. L. Doutreleau.
462. HILAIRE DE POITIERS, **La Trinité**, tome III. G. M. de Durand (†), Ch. Morel, G. Pelland.
463. CLÉMENT D'ALEXANDRIE, **Stromate IV**. A. Van Den Hoek, C. Mondésert (†).